

AVERTISSEMENT

Ces textes sont protégés par les droits d'auteur.

En conséquence avant leur exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.



L'île étrange du Pharaon perdu

Pour ce dixième anniversaire, je pense aux DIX petits nègres.

A ceux d'Agatha Christie, bien sûr !...

Mais surtout à tous ces nègres, tâcherons obscurs de la littérature, qui ont su adapter leur talent à celui de leur modèle pour écrire ensemble une œuvre qui a franchi les temps.

Eh bien, soyons ces DIX petits nègres.

Dix petits nègres, en quête d'une enquête, la même pour tous, qui va se dérouler à la manière de qui vous voudrez (Agatha Christie, Siméon, Léo Mallet, San Antonio, Eugène Sue, RouleTabille, Columbo, Brunetti, Wallander, Arsène Lupin, etc...) La liste n'est pas limitative.

Voici le point de départ de l'enquête:

Le masque mortuaire de Aménthompès Himintérès, pharaon de la VIII^e Dynastie est le joyau de la collection de Lord Archibald Soapandfish, l'archéologue célèbre.

DIX personnes ont pu admirer ce trésor pendant la soirée. Chacun de ces personnages a un délit grave à se reprocher, un casier chargé.

Le lendemain matin, le masque a disparu et Lady Annabelle Soapandfish est retrouvée morte dans son boudoir, une fourchette à escargot plantée dans la poitrine.

Personne n'a pu quitter la petite île où est édifiée la grande villa de l'archéologue, à cause d'un très violente tempête, qui a détruit tout moyen de rejoindre le continent.

Autre contrainte : il doit y avoir un détective parmi les personnages.

A vous d'imaginer la suite en écrivant une pièce sans limite de durée, « à la manière » d'un auteur célèbre de romans policiers.

Dans les conditions demandées par le Proscenium.

Jouable par tous: adultes, adolescents.

Le ton ne sera pas forcément dramatique. L'humour est invité à mener cette enquête.

J'ai choisi l'atmosphère chère à Agatha Christie pour proposer la situation, mais votre imagination peut créer toute autre atmosphère, à partir du moment où les contraintes sont respectées : Trésor volé, un meurtre, le coupable est obligatoirement parmi les dix personnages, dont un détective, unité de lieu à cause de l'impossibilité de fuir et, bien sûr, la découverte indubitable du coupable..

Je vous attends pour résoudre, à dix, ces mystères.

1 L'ÎLE FLOTTANTE DE DIDIER BARTH.....	4
2 L'ÉNIGME DES TROIS M D'ERIC BEAUVILLAIN.....	25
3 HELIOS 888 OU L'AFFAIRE LADY ANNABELLE DE JO CASSEN.....	64
4 1000 BORNES POUR UNE LADY DE CHRISTIAN CHAMBLAIN.....	92
5 LE RIRE DU MASQUE D'HENRI CONSTANCIEL.....	144
6 LA MALÉDICTION DU PHARAON DE BÉATRICE DELBEAR ET JACQUES BRENET.....	193
7 DÉMASQUÉ ! DE FRANCIS POULET.....	222
8 CÉQUIKILAFÈ DE JOAN OTT.....	228
9 DE QUOI SE RECROQUEVILLER DANS SA COQUILLE ! DE ANN ROCARD.....	237
10 UN MAX DE MASQUES POUR NESTOR DE DANIELLE VIOUX.....	281

1 L'île flottante de Didier Barth

Pour demander l'autorisation à l'auteur : didier.barth@free.fr

Durée approximative : 40 minutes

Synopsis

Le masque mortuaire d'Aménthopès Himintérés, pharaon de la VIII^e dynastie est le joyau de la collection de Lord Archibald Soapandfish.

Dix personnes ont pu admirer ce trésor pendant la soirée.

Le lendemain, le masque a disparu et Lady Annabelle Soapandfish est retrouvée morte, une fourchette à escargot plantée dans la poitrine.

Décors : Un salon luxueux

Personnages

10 personnages vivants + une morte, 5 rôles féminins, 5 rôles masculins. Distribution modulable.

- **Fatbarda Lakourte-Hier**, assureur. Elle a détourné des fortunes dans les contrats de la famille Soapandfish et veut celui du dirigeable. A gros à gagner à la mort de lady qui veut changer d'assureur.
- **Juan Biografa**, biographe de Lord Soapandfish. Son livre se vendra mieux si Lady Soapandfish meurt. Elle l'a accusé de diffamation dans les extraits qu'elle a lus.
- **Kimiko Leplaneur**, pilote, mécanicienne de la compagnie de dirigeables. Elle est le pilote d'essai depuis le début et va perdre « son bébé » si le dirigeable est acheté.
- **Lady Annabelle Soapandfish**. Odieuse, riche, pédante.
- **Léonore Limplant**, amante de lord Soapandfish, soit disant son infirmière. Elle veut surtout la fortune de lady plus que le lord.
- **Lord Archibald Soapandfish**. Sans le sou, si sa femme disparaît, il hérite. Mais il l'aime !
- **Louis Quily**, journaliste qui se pose des questions sur la fortune des Soapandfish. Et il veut des dommages et intérêts sur un précédent article dont elle a interdit la publication.
- **Ludwig Agyptenforsher**, archéologue jaloux, envieux et qui sait que lord a donné le masque à sa femme.
- **Mackenzie Spitfire**, fabricant du dirigeable. Ce vol est le premier vol « client » de son joujou. Il a été bafoué dans l'affaire : Lady a payé le concept et pas simplement l'appareil.
- **Sadikika Soapandfish**, fille des Soapandfish. Déteste sa mère, égoïste, maniaque, qui refuse son homosexualité.
- **Wilma Volim**, garde du corps de Sadikika mais aussi cuisinière et femme de chambre de la famille. Amante de Sadikika.

Acte I

Scène 1

Archibald Soapandfish prend seul son petit déjeuner.

En pyjama, Louis Quily entre dans la salle à manger, il s'étire sans prêter attention au Lord.

Louis

En s'étirant.

Aaaah !

C'est la première fois que je dors dans un ballon dirigeable ! J'ai vraiment bien dormi ! Voyager au dessus de l'Atlantique sans avoir ni le mal de l'air, ni le mal de mer, c'est vraiment stupéfiant ! Jamais je n'aurais cru ça possible !

Archibald

Bonjour Louis !

Louis

Lord Soapandfish ! Je ne vous avais pas vu ! Vous êtes tellement silencieux ! ... Comme votre ballon d'ailleurs !

Archibald

Pas un ballon ! Un dirigeable, mon cher Louis ! Un dirigeable !

Louis

Vous excuserez mon ignorance mon cher ! Pour moi, c'est la même chose !

Archibald

Oh que non !

La montgolfière se déplace en fonction du vent alors que mon dirigeable, lui, est équipé d'un système de propulsion et de direction.

Louis

C'est vrai ! Mais, vous savez, je ne suis pas journaliste scientifique.

Et puis, j'imagine que le confort d'une nuit en montgolfière ne doit pas être tout à fait le même.

Archibald

Je ne vous le fais pas dire !

J'ai fait concevoir les cabines par les plus grands spécialistes des paquebots de croisières de luxe, la coque par une équipe pluridisciplinaire mêlant concepteurs d'avion et de sous-marins. Avec ses moteurs électriques à énergie solaire, c'est une vraie réussite écologique. Désirez-vous voir les plans de mon « Île Flottante » ?

Louis

Non, ne prenez pas cette peine ! Je me contenterais de ce que j'ai déjà compris. Mon truc à moi, ce sont les hommes, leur vie, les malheurs que les femmes leur apportent. Pas les machines et la technique.

Archibald

Comme vous voudrez.

Louis

Mais, dites-moi, n'ai-je pas entendu un orage lointain cette nuit ? N'y a-t-il pas danger ?

Archibald

Nous avons, en effet, du dévier de notre itinéraire pendant la nuit. Un puissant orage nous barre encore la route. Nous contournerons la dépression. Nous allons perdre une demi-journée avec ce contretemps.

Louis

Mais, si on tombe ?

Archibald

On se pose ! La coque est prévue pour. Mais nous risquons d'être renversés et noyés si nous ne dégonflons pas ! Et si nous dégonflons, nous ne repartirions pas ! ... Alors nous volons !

Louis

Charmant ! On peut rester longtemps en vol si les moteurs lâchent ?

Archibald

Oui ! Pas de soucis.

Mais détendez-vous ! Là où un avion tombe, nous nous restons portés par les vents. Comme une montgolfière pour le coup !

Louis

Je vous crois ! Je vous crois !

Archibald

Ne vous angoissez pas. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes !

Regardez plutôt le paysage ! Nous sommes à 9.000 pieds d'altitude. Vous aurez rarement dans votre vie un si beau panorama pour votre petit déjeuner !

Et nous ne sommes pas prêts de tomber !

Louis

Nous n'avons pourtant pas l'air d'avancer bien vite !

Archibald

C'est l'altitude qui vous trompe ! Le manque de repères fixes. Nous volons à 75 nœuds.

Louis

Faisant une moue d'incompréhension.

Et en kilomètres/heure ? ... S'il vous plaît.

Archibald

110 km/h environ.

Louis

Ah ! Tout de même !

Archibald

Mais on parle, on parle ! Prenez donc votre breakfast !

Louis

Oui, volontiers, je suis affamé.

Archibald

Logique !

Louis

Logique ?

Archibald

J'ai remarqué hier soir que vous n'aviez pas mangé grand-chose. La contrariété peut-être ?

Louis

Un peu d'angoisse avant ce voyage particulier. Et puis je vous avoue que, bien que Français, je ne suis pas très fanatique des escargots !

Archibald

Vous ne savez pas ce que vous perdez ! En tous les cas, je vois avec plaisir qu'une fois l'angoisse disparue, l'appétit revient !

Louis

C'est tout moi ça. Estomac noué, appétit coupé.

Archibald

Pourtant, c'est comme si vous étiez au grand air ici ! Et le grand air, ça ouvre l'appétit.

Louis

On ne peut pas ouvrir les fenêtres ?

Archibald

Ni à cette altitude, ni à cette vitesse ! Mon « Île Flottante » permet presque tout, mais ne permet pas tout !

Scène 2

Entre un nouvel individu.

Ludwig

Je vous entends parler de votre joujou, Archibald ! Vous en êtes vraiment fier !

Archibald

Bonjour Ludwig. Joignez-vous donc à nous !

Ludwig

Volontiers. Votre originalité me surprendra toujours !

Archibald

Un dirigeable, c'est extrêmement pratique pour se poser au plus près des sites de fouille. Et puis, on peut aller partout, tout en gardant son confort et emporter pas mal de matériel. De plus, on a le même rayon d'action que les avions, avec la mobilité locale des hélicoptères ! C'est génial !

Blanc

Et on évite les voyages pénibles, les aéroports, le monde, les files d'attente, les bagages perdus, ...

Ludwig

Ironique

Et on évite de devoir payer certains impôts !

Archibald

Ludwig ! Je ne vous permets pas !

Ludwig

Qui insiste

Et c'est tout aussi génial pour ramener en douce quelques pièces barbotées sur les sites archéologiques ! Comme ce magnifique masque mortuaire d'Amènthonpès Himintérés, pharaon de la VIII^e Dynastie, que vous avez exhibé hier soir !

Archibald

Ludwig ! De nouveau, je ne vous permets pas ! Je vous sais jaloux de ma découverte,

mais je l'amène dans ma collection en toute légalité.

Louis

Hier soir, vous n'avez pas hésité à l'offrir à votre femme devant nous !

Si c'était un vol, je suppose, Monsieur Égyptenfrocher, que Lord Soapandfish l'aurait caché. Offrir quelque chose à une femme, c'est vouloir que tout le monde le sache et le voit !

Ludwig

Agyptenforsher ! Ludwig Agyptenforsher ! Mais appelez-moi Ludwig, ce sera plus simple.

Je consens à votre argument Louis ! Mais je connais la réputation de Lord Soapandfish !

Qu'importe, c'est bien gentil à vous Archibald de nous ramener au Mexique.

Archibald

Je désirais depuis longtemps aller visiter cette pyramide Aztèque. Le voyage était organisé. Et je vous devais bien ça cher confrère. Votre intervention à la conférence était somptueuse ! J'ai aimé prolonger le débat lors du repas d'hier soir.

Ludwig

En fait, je trouve que c'est un peu long les voyages en ballon, lent même ! Mais je voulais aussi discuter avec vous plus en tête à tête ! Et vous nous offrez si gentiment le voyage et cette expérience unique de l'Atlantique survolée en ballon !.

Louis

Ce n'est pas un ballon, c'est un dirigeable ! Et une tempête nous rend prisonnier de cette île volante au confort de villa luxueuse, pour une journée supplémentaire !

Ludwig

Cynique

Une longueur de plus ! Mais on aurait pu plus mal tomber en effet !

Archibald

Mais installez-vous et prenez votre déjeuner. Je vais en profiter pour aller m'habiller. Ma fille est dans la cuisine. Elle prépare du café. Ma femme, elle, vient d'aller se recoucher, elle avait, soit-disant, affreusement mal à la tête.

Archibald

Criant

Sadikika ! Je pars me changer, tu viens ?

Sadikika

Voix lointaine

J'arrive papa ! Le café est presque prêt !

Archibald sort.

Scène 3

Ludwig

Mystérieux cet Archibald. Je ne le connais certes, que de colloque en colloque, pas personnellement, mais son extravagance, elle, a fait le tour du monde. Ses méthodes de recherche restent sulfureuses. C'est de l'archéologie people, de l'archéologie pour grand public, pas toujours très scientifique.

De nos jours, un archéologue n'a plus le droit de posséder de riches collections privées. Il

doit partager ses découvertes avec le monde !

Louis

C'est aussi pour cela que je suis ici. Officiellement j'écris un article sur sa découverte. Mais j'enquête pour mon journal sur sa vraie personnalité. Tout n'est pas clair dans sa vie, surtout sa femme.

Ludwig

Je ne vous le fais pas dire. Pas clair du tout. Mais j'y pense, n'est-ce pas un de vos articles que Lady Soapandfish a fait interdire il y a un an ?

Louis

Elle m'a fait perdre une fortune avec son procès en diffamation et un paquet de droits d'auteur non perçus ! Je ne la raterai pas non plus la prochaine fois ! Elle est bien comme toutes ces garces riches !

Ludwig

Fortune ! La sienne en fait rêver plus d'un ! Mais vous n'êtes pas très gentleman pour un Français ! Une femme fortunée ça se conquiert puis ça se laisse tomber. On ne s'oppose pas aux banquières.

Scène 4

Entre une femme en nuisette, robe de chambre.

Léonore

Fortune dont vous êtes jaloux Ludwig !

Ludwig

Bonjour Léonore ! Installez-vous, le café arrive.

Louis

Bonjour Mademoiselle Limplant. Vous nous faites une entrée fracassante !

Léonore

Ludwig est réputé pour être un archéologue jaloux et incompetent ! Il passe sa vie à faire des conférences sur les découvertes des autres !

Louis

Conférences qui semblent appréciées.

Ludwig

Conférences culturelles et pédagogiques ! Les découvertes sont faites pour être partagées et expliquées, pas pour être volées.

Léonore

C'est bien vrai. Mais si Lady Soapandfish avait accepté votre offre de collaboration pour ces recherches, réagiriez-vous ainsi ?

Louis

Vous vouliez collaborer avec Lord Soapandfish ?

Ludwig

Évidemment ! Je lui apportais mes compétences et mon savoir-faire.

Léonore

Compétences qui restent à prouver me semble-t-il !

Ludwig, votre réputation de pédagogue n'est plus à faire, j'en conviens, mais elle est de loin éclipsée par votre jalousie et votre envie.

Scène 5

Sadikika entre avec le café

Sadikika

Votre café, messieurs. Bonjour Léonore.

Léonore

Bonjour Sadi.

Louis

Sadi ! Joli diminutif.

Sadikika

Réservé aux intimes.

Louis

Aux intimes ?

Léonore

Sadi, tu parles trop.

Sadikika

Et alors, c'est un secret de polichinelle ! Tout le monde sait que tu es l'amante de papa et que tu détestes ma mère. Comme moi d'ailleurs ! Personne n'est dupe !

Ludwig

Vous détestez votre mère ?

Léonore

Ne faites pas l'innocent ! C'est une garce ! Mais Archibald ne peut pas divorcer. C'est elle qui est riche. Il a besoin de sa fortune pour financer ses travaux.

Sadikika

Et je crois qu'elle aurait bien voulu se débarrasser de papa pour être tranquille avec le sien d'amant.

Louis

Qui ?

Léonore

Oui ! Tu penses à qui Sadi ?

Sadikika

Je ne suis pas dans les confidences de ma mère ! Même si j'ai des soupçons.

Léonore

Tout ici appartient à Lady Soapandfish : le dirigeable, les salariés. Archibald ne possède pour toute fortune que ce masque qu'il vient de trouver et de lui offrir.

Ludwig

De voler vous voulez dire ! Mais pourquoi l'offrir à sa femme ?

Léonore

Il l'achète par ses cadeaux pour qu'elle finance ses recherches !

Sadikika

C'est Madame Lakourte-Hier, l'assureuse qui l'a conseillé à papa ! C'est elle qui gère et il paraît que c'est plus avantageux !

Léonore

Ne sois pas dupe Sadi !

Et maintenant que vous êtes avec nous sur ce bateau volant, cette galère du moment, vous êtes vous aussi complices de ce vol. Si vous vous dites quoi que ce soit à qui que ce soit ...

Scène 6

Arrive Wilma

Sadikika

Ah ! Wilma ! J'ai fait le café à ta place !

Wilma

Merci Sadi ! Je suis désolée de ne pas m'être réveillée. Mais tu sais, les cabines du personnel sont mal placées, on y est trop secoué.

Ludwig

Ah bon ? Moi qui ai si bien dormi !

Léonore

Elles sont placées à l'endroit le plus sujet aux turbulences, on y dort mal !

Sadikika

Ma mère a préféré mettre sa garde robe et son boudoir près de sa chambre, quitte à sacrifier deux chambres et à traiter son personnel comme du bétail !

S'adressant à Wilma

C'est pour cela que je t'ai laissée dormir Wilma.

Wilma

Merci encore Sadi.

Léonore

Sadi offre à cette famille la compassion que sa mère lui enlève, la douceur. Elle est maternelle avec le personnel. Surtout Wilma.

Wilma s'assied avec les invités.

Sadikika prend un interphone

Sadikika

Kimiko, si vous désirez, il y a du café frais. Mettez le pilotage automatique.

Elle raccroche et le reprend.

Sadikika

Maman ! J'ai fait du café. Tu en veux ?

Blanc

D'accord, à tout à l'heure.

S'adressant aux autres

Vous pouvez finir de déjeuner en paix ! Elle préfère rester dormir !

Scène 7

Arrivent Juan et Fatbarda

Juan

Bonjour tout le monde !

Sadikika

Bonjour Monsieur.

Louis

Bon, et bien moi, je vais aussi aller m'habiller !

Ludwig

Bonne initiative. Je vais faire comme vous.

Scène 8

Une voix dans son dos, c'est Kimiko.

La voix

J'ai branché le pilote automatique. Nous sommes assez loin des turbulences pour voler en toute sécurité.

Sadikika

Prenez un café Kimiko !

Les deux hommes sortent.

Kimiko s'installe.

Scène 9

Juan

Quel voyage sympathique. On se croirait dans un conte de fées !

Sadikika

Nous n'étions pas vraiment en train de parler de contes de fée. Nous étions dans une conversation plus, disons, ... terre à terre

Juan

Qu'importe ! Tous les contes de fée ne sont pas gais et heureux. Les meilleures histoires sont celles qui finissent bien, après bien des malheurs !

Léonore

Pourriez-vous être plus explicite ?

Juan

Il faut faire peur, il faut des morts !

Sadikika

Et vous avez besoin de mort pour finir la biographie de papa ?

Juan

Pourquoi pas ? Mais rassurez vous, le héros ne peut pas mourir ! La mort concerne ses proches !

Wilma

Mais vous êtes horrible !

Juan

Réaliste ! Si Lady Soapandfish mourrait ! Mon livre se vendrait comme des petits pains ! Et comme personne ne l'aime, ce serait si logique !

Wilma

D'accord, on a tous quelque chose à lui reprocher ! Mais de là à la tuer ?

Kimiko

Et vous, elle ne vous a rien fait !

Juan

Elle censure chacun de mes chapitres !

Wilma

Ce n'est pas un motif. Et puis, vous faites ce qu'on appelle une biographie autorisée !

Juan

Certes ! N'empêche que ...

Sadikika

Bon, vous arrêtez votre fable !

Juan

Pas une fable, un conte de fée ! Et le tapis volant du jour vaut le coup.

Fatbarda

Le coût voulez-vous dire ?

Juan

Ne soyez pas matérialiste. De la féerie, du rêve !

Fatbarda

Matérialiste ! Je ne vous permets pas de juger ! Je fais mon métier. Je suis là pour voir si nous continuons à assurer ce joujou d'enfant gâté ou non !

Scène 10

Arrivée remarquée de Mackenzie

Mackenzie

Contrat que vous venez de perdre ma chère.

Fatbarda

Mackenzie ! Quelle entrée fracassante ! Je l'aurai ce contrat, quoiqu'il m'en coûte ! Ce sera le joyau de ma carrière !

Mackenzie

En attendant, le joyau dont on parle, c'est mon bébé, un joujou d'enfant gâté !

Kimiko

Il n'est plus à vous ! Il est à lord Soapandfish ! La pilote du tapis volant ne pilotera bientôt plus qu'une moquette flottante si elle travaille pour vous !

Mackenzie

C'est lady Soapandfish qui paie ! Enfin, normalement ! Pour l'instant, je pars au tribunal pour impayés. Et vous, Madame Lakourte-Hier, vous ne perdez rien pour attendre avec vos conseils intéressés !

Juan

Quels conseils ?

Fatbarda

Des conseils judicieux ! Nous avons acheté à Monsieur Spitfire le concept de cet engin révolutionnaire et non pas ce prototype que nous testons en ce moment !

Sadikika

Ah bon ?

Kimiko

Mackenzie, vous n'êtes qu'un lourdaud en affaires ! Vous perdez votre invention et moi mon job ! Ce dirigeable, c'est moi qui vous ai permis de le concevoir, de le tester, de le faire vivre !

Mackenzie

Ma chère, vous garderez le bébé, je vous l'ai promis ! Le prototype restera votre !

Fatbarda

Non ! Le concept est acheté, le prototype en fait partie. Et vous Kimiko, vous ne plaisez pas à Lady Soapandfish !

Kimiko

Personne ne plaît à Lady Soapandfish ! Ce n'est pas une femme, c'est une sorcière ! C'est un balai volant qu'on aurait dû lui fabriquer. Cette femme est ...

Léonore

Visiblement indisposée par la tournure de la conversation.

Veillez m'excuser ! Je vais faire ma toilette.

Léonore sort.

Scène 11

Wilma

Monsieur Biografa, nous allons passer cinq jours ensemble ! S'il vous plaît, ne pourrissez pas l'ambiance avec vos attaques.

Juan

Je ne pourris rien, j'aime imaginer des ambiances ! Mon cerveau imaginaire fonctionne à temps complet, 24h/24 !

Kimiko

Mais de là à menacer tout le monde ! Vous vous rendez coupable !

Juan

Coupable de quoi ?

Kimiko

Rien ! Suspect je veux dire.

Mackenzie

Kimiko ! Restez à votre place ! Vous êtes mon employée et je vous demande de vous calmer.

Kimiko

Votre ex-employée ! Une chômeuse en devenir.

Fatbarda

Ne dites pas cela. J'assure le dirigeable et j'ai mon mot à dire sur mes conditions d'assurance !

Kimiko

Vous n'assurez rien du tout et avez perdu vos contrats ! Lady Soapandfish ne travaillera plus jamais avec vous.

Wilma

Ni avec toi Kimiko, ni avec moi ! Ce voyage ressemble à une fin pour beaucoup.

Kimiko

Le voyage inaugural de « L'île Flottante » sera le convoi funéraire de ses passagers ! Ça devrait vous plaire Monsieur Biografa !

Juan

Et on me dit cynique ! Et pourquoi parlez-vous de funérailles ?

Sadikika

Viens Wilma, j'ai quelque chose à te montrer. Cette conversation m'agace et tourne en rond.

Les deux femmes partent, main dans la main.

Scène 12

Juan

La fille qui donne la main à la femme de chambre ! Ça aussi ça fera vendre.

Kimiko

Vous pourrez même écrire que Lady Soapandfish s'oppose à l'union de sa fille et son garde du corps.

Fatbarda

Garde du corps ? Je ne vous suis plus.

Kimiko

Wilma est officiellement cuisinière et femme de chambre, recrutée par Lord Soapandfish pour discrètement protéger sa fille. Mais Wilma Volim, garde du corps officielle et attirée de Mademoiselle Sadikika Soapandfish, est tombée amoureuse de sa patronne ! Un petit

coup de Body-Gard et hop, ça repart !

Juan

Une belle histoire avec des morts !

Mackenzie

Ça suffit avec votre humour ! Trouvez-moi plutôt une belle histoire où l'inventeur ne se fait pas voler son invention par la riche rentière !

Kimiko

Et où la jeune pilote dévouée, qui a tout donné pour le prototype, se le voit offrir en cadeau par le concepteur.

Juan

Si ça arrive, je l'intègre dans l'ouvrage ! Promis.

Fatbarda

En attendant, étudiez plutôt les contrats d'assurance.

Juan

Montrez-moi ça !

Fatbarda lui tend un dossier

Fatbarda

Tenez !

Juan le prend et sort

Fatbarda

Nous voilà débarrassées de ce bavard ! Nous allons pouvoir finir de déjeuner en paix.

Kimiko

Vous me semblez bien bavarder vous aussi. Peut-être pourriez-vous nous éclairer sur ces contrats !

Fatbarda

Lady Soapandfish m'a fait signer des contrats d'assurance vous lésant tous. Ce qui m'intéressait, puisque je suis bien payée pour mon travail. Mais dernièrement, avec l'acquisition de votre dirigeable, elle a été approchée par d'autres compagnies et semble vouloir me bernier. C'est pour cela que vous avez perdu votre jouet Monsieur Spitfire.

Mackenzie

C'est donc pour une question d'assurance que je suis volé !

Fatbarda

Pas volé ! Floué ! L'autre compagnie assure le concept et pas le prototype. Je ne peux pas m'aligner sur ses tarifs.

Kimiko

Et moi, je ne fais pas partie du concept ? Je ne suis plus un simple objet qui une fois usagé est jeté ?

Fatbarda

Je ne suis peut-être pas toujours honnête, mais mes contrats le sont. Ils ne lèsent personne.

Kimiko

Honnête ?

Fatbarda

Lady Soapandfish détourne beaucoup d'argent grâce à mes contrats, l'argent des objets pillés sur les sites archéologiques. Mais mes contrats respectent les gens ! Ce n'est pas toujours le cas de ceux de mes concurrents.

Mackenzie

Et alors ?

Fatbarda

Si je perds mes contrats, je dénonce les détournements de fonds de Lady Soapandfish ! Elle m'a menacée. Je ne me laisserai pas faire.

Kimiko

Vous aussi voulez la tuer ?

Fatbarda

Pourquoi, moi aussi ?

Kimiko

Comme Monsieur Biografa !

Mackenzie

C'est un romancier, un intellectuel, pas un homme d'action !

Kimiko

Défends-le, stupide ingénieur ! Ça te va bien !

Fatbarda

Bon, assez discuté de tout cela ! Je vous laisse.

Elle sort et croise Archibald qui revient

Scène 13

Archibald

Tout le monde a déjeuné ?

Kimiko

Je crois oui.

Mackenzie

Je voudrais profiter d'être en tête à tête avec vous Lord Soapandfish pour vous signifier toute ma réprobation ! Que signifie ce revirement de contrat ? Depuis que je l'ai appris hier, pas moyen de vous en parler.

Archibald

Calmez-vous voyons ! C'est ma femme qui finance vos recherches ! Sans elle, vous n'en seriez qu'à l'état de plan !

Kimiko

D'accord ! Mais le pacte de départ était bien que vous financiez la recherche, que vous restiez, en échange, gratuitement propriétaire d'un exemplaire et que moi je garde le prototype ! Non ?

Archibald

Ma femme ne pouvait accepter d'offrir un prototype si onéreux à une inconnue, fuisse-t-elle

son pilote d'essai ! Vous pouvez le comprendre ! J'espère.

Kimiko

Non ! Je ne suis plus une inconnue. Cet engin existe grâce à moi qui ai pris tous les risques pour le faire vivre ! Une parole, c'est une parole !

Mackenzie

Qu'importe Kimiko ? Je devais vous fournir un appareil en état, pas un concept !

Archibald

Je sais, je sais ! Mais ma femme tient les cordons de la bourse, c'est elle qui décide. Et croyez moi, si ça ne dépendait que de moi, tout se passerait différemment. D'ailleurs, les choses devraient bientôt changer.

Kimiko

Alors, au lieu de lui offrir des masques mortuaires de momie, revendez-les !

Mackenzie

Ne sois pas stupide Kimiko, ces masques sont invendables, ils ne peuvent qu'intégrer les musées et les collections !

Archibald

Confidences pour confidences, ma femme fait une collection de masques mortuaires et de momies.

Mackenzie

Charmante !

Kimiko

Confidences pour confidences, il y a toujours des astuces ! Quand on veut vraiment quelque chose, on trouve toujours une solution ! Et quand on ne veut pas, on trouve toujours une excuse ! Donc ?

Mackenzie

Donc quoi ?

Kimiko

Solution ou excuse ?

Archibald

Et en lui faisant ce genre de cadeau, Annabelle pense que je l'aime plus que tout et elle finance toutes mes recherches !

Kimiko

Mais vous êtes un beau salaud vous aussi ! Biografa avait bien raison, y'a des meurtres qui se perdent ici !

Mackenzie

Kimiko, voyons !

Kimiko

Avec un ton diabolique

La morte portait sur son visage le masque mortuaire d'Amènthonpès Himintèrès ! La malédiction de pharaon avait encore frappé !

Mackenzie

Kimiko ! Si vous voulez encore travailler avec moi, je vous prie d'être moins machiavélique !

Kimiko

Oh, ça va ! Je vais dans la soute chercher une veste. Fait un peu frais dans le poste de pilotage.

Mackenzie

C'est bien ! Je vais au poste de pilotage.

Kimiko

Excusez-moi My Lord ! Mais cette situation m'énerve !

Ils s'en vont

Scène 15

Sadikika arrive au moment où ils partent.

Sadikika

Et bien ça discute ferme ici.

Archibald

Ils m'en veulent. Ta mère les a tous bernés, et moi aussi elle m'a eu. Mais moi, je m'en fous. Ce qui m'intéresse, c'est de pouvoir visiter le monde et fouiller des tombes. Eux, ils ne pensent qu'à leur jouet.

Sadikika

Ce jouet qui est pour toi, papa. Maman a beau être une garce finie, elle te l'a offert ce jouet !

Archibald

Excuse-moi Sadi.

Il l'embrasse.

Archibald

Ta mère nous mène tous par le bout du nez. Son argent qu'elle nous fait miroiter et qu'elle nous distribue au compte-gouttes. Crois-moi, elle ne fait que se créer des ennemis. Bientôt ça changera.

Sadikika

Et toi, tu accepterais que je me marie avec Wilma ?

Archibald

Bien sûr ! L'amour, c'est ce qu'il y a de plus beau ! Et de plus horrible, quand il s'écroule.

Scène 16

Arrivée de Juan

Juan

Que c'est émouvant ! Vous m'autoriserez à mettre cette réplique dans mon livre, Archibald ?

Archibald

Je ne crois pas ! La biographie autorisée l'est par la tenante du budget ! À mon avis, ça ne passera pas.

Juan

C'est bien dommage !

Sadikika

Et, si, je me marie avec Wilma, je suis déshéritée.

Juan

Pacsez-vous alors !

Archibald

Mariage pour tous ou PACS, qu'importe ! Ma femme ne supporte tout simplement pas que sa fille puisse être heureuse et homosexuelle.

Sadikika

Et, je sais aussi qu'elle m'a retirée de son assurance vie avec une clause « mariage hétérosexuel obligatoire » pour être réintégrée ; Clause assujettie de l'obligation d'avoir au moins un petit enfant.

Juan

Bien joué !

Sadikika

Mais Wilma est déjà maman, d'une erreur de jeunesse avec un homme ! Elle serait déjà grand-mère si elle s'ouvrait un peu l'esprit.

Juan

L'enfant n'est pas de son sang. Le sang et la lignée sont importants dans sa famille.

Archibald

Vous pourriez utiliser le mot pedigree. Je crois qu'il serait plus en phase avec la réalité.

Juan

Vous me dévoilez beaucoup de choses, mais vous ne m'autorisez à rien écrire.

Archibald

Dans ma biographie autorisée, mais ...

Il prend un autre ton plus ironique et complice.

... pas dans la biographie non autorisée.

Juan

Grâce à laquelle elle vous demandera le divorce et vous des dommages et intérêts en contre-partie.

Temps

Ne comptez pas sur moi ! Ce n'est pas assez lyrique.

Sadikika

Vous voulez des morts ! Il n'y a que ça qui vous intéresse ! Méfiez-vous que cela n'arrive pas plus vite que prévu.

Arrivée de Ludwig

Ludwig

Des morts ! Dans la famille d'un pilleur de tombeaux. Que c'est original.

Sadikika

Je vais voir où est Wilma. Il va être l'heure de préparer le repas.

Archibald.

Bon, moi je vais retrouver notre génial inventeur dans le cockpit.

Ils partent.

Juan

Vous n'avez pas l'air d'être très aimé par la famille Soapandfish. Comment se fait-il qu'ils vous aient accueilli à bord ?

Ludwig

Alibi ! Je suis l'alibi ! L'alibi pour cacher ce vol du masque. Et moi, je pourrais ...

Il se rétracte.

Blanc

Alors Monsieur Biografa, cette biographie ?

Juan

Difficile. Tout est trop contrôlé par Lady Soapandfish. Mais peut-être pourriez vous me fournir quelques détails archéologiques ?

Ludwig

Par exemple ?

Juan

Vous dénoncez les méthodes de votre collègue et pourtant vous le côtoyez.

Ludwig

Il aurait pu devenir un bon archéologue, s'il ne s'était marié avec sa garce de femme. Elle finance ses expéditions en échange de bijoux et joyaux trouvés. Lui, il le fait, car ce qu'il aime avant tout c'est fouiller, trouver. Le côté analyse, il le laisse aux autres, les gens comme moi.

Juan

Mais, vous pourriez le dénoncer pour vol de reliques, pillage de patrimoine.

Ludwig

C'est ce que je cherche à faire. Mais Annabelle Soapandfish m'a déjà menacé si je continuais ! Il me faut des preuves solides. Je les trouverai.

Juan

Et le masque ?

Ludwig

Le masque ? Personne ne sait qu'il l'a trouvé, à par nous ici. Elle l'a obligé à le lui offrir en notre présence pour le coincer et nous piéger tous. Une vraie garce, je peux vous l'affirmer.

Juan

Mummm ! L'idée de la biographie non autorisée me plaît bien tout de même !

Ludwig

Vous joueriez avec votre vie. Comme moi si je continue. Annabelle Soapandfish ne lésine pas sur les moyens.

Juan

Il y a un tueur parmi nous ?

Ludwig

Un nervi de la Lady ? Non ! J'en suis certain. Mais dans cinq jours nous serons arrivés.

Juan

Elle est vraiment dangereuse !

Ludwig

Certainement.

Arrivée de Louis.

Louis

Dangereuse ? Oui ! Nous devons la piéger pour la faire tomber de son piédestal.

Juan

Et oh, là ! Pas de complot ! Je ne participe pas à ce genre de pratiques.

Louis

Moi non plus ! Mais comme vous, j'écris. Les femmes sont bien souvent la cause des soucis des hommes.

Ludwig

Vous prenez des risques.

Wilma arrive avec Kimiko (qui a mis une veste).

Wilma traverse la pièce et part en cuisine préparer repas.

Kimiko se dirige vers la cabine de pilotage.

Wilma

Ne vous dérangez pas pour moi, je ne fais que passer.

Juan

J'aimerais bien avoir son avis, à elle. Veuillez m'excuser.

Il rejoint Wilma en cuisine.

Louis

Mon article sera sulfureux.

Ludwig

Tout comme sa biographie et ma prochaine conférence. Mais méfiez-vous tout de même de Annabelle Soapandfish. Elle a des yeux et des oreilles partout.

Louis

Ne vous inquiétez pas pour moi !

Archibald revient

Archibald

Ce voyage vous plaît tout de même ?

Louis

On a le temps de parler et de discuter. J'aime assez ce côté huis-clos intime.

Archibald

Les huis-clos finissent souvent mal dans les romans.

Ludwig

Nous ne sommes pas dans un roman mais dans la vie. Agatha Christie et Simenon n'en

font pas partie.

Archibald

Certes !

Louis

Je pourrais aller voyager un peu dans le cockpit ? Voir comment tout cela se gère ?

Archibald

C'est un peu technique pour vous.

Louis

Non, humain ! Je vais rencontrer votre charmante pilote. Notre vie est ici dans les mains de cette femme.

Archibald

Faites !

Ludwig

Je vous accompagne.

Ils sortent.

Archibald

Resté seul !

Ce n'est pas le voyage de tout repos que j'envisageais. Ces cinq jours vont être difficiles !

Arrive Léonore.

Léonore

Qu'est-ce qui va être difficile mon chéri ?

Archibald

Léonore, je pensais pouvoir passer plus de temps avec toi. J'étais certain qu'Annabelle éviterait tout le monde. Mais là, j'ai l'impression de vivre dans un roman noir ! Je m'attendais à une ambiance plus feutrée, plus propice aux échanges constructifs. On en est bien loin.

Léonore

Ne te tracasse pas. Personne ne t'en veut. Et puis, tant que ta femme ne nous dérange pas !

Archibald

Son mal de tête qui dure est fort diplomatique, mais plutôt bienvenu. Je crois l'avoir bien piégée en invitant tout ce petit monde à bord. Au moins, elle ne me fait pas chanter.

Archibald embrasse Léonore.

Léonore

On pourrait nous voir !

Archibald

Et alors ? Tout le monde sait qu'entre ma femme et moi, ce n'est qu'histoire d'argent, de mensonges, de chantages mutuels.

Léonore

Après le repas, propose un bridge. Annabelle ne pourra pas résister et y jouera. Vient dans ma cabine.

Archibald

On va faire accélérer le repas.

Il crie.

Wilma !

Wilma

Au loin

Oui !

Archibald

Quand tout sera prêt, tu pourras leur dire de venir prendre l'apéritif.

Pas de réponse mais Wilma arrive.

Wilma

Le repas est prêt ! Nous n'avons embarqué aucun produit frais, ça va vite, ce n'est que du réchauffage.

Archibald

C'est vrai, j'oubliais.

Léonore

Wilma, même si certains on déjeuné tardivement, nous n'allons pas traîner pour l'apéritif.

Wilma

Comme vous voulez ! De toutes manières, ma vraie patronne est invisible.

Fin de l'extrait

2 L'énigme des trois M d'Eric Beauvillain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 108 minutes

Personnages

- Lord Archibald Soapandfish – archéologue passionné, entier, sincère, croyant mais dépassé par sa femme ou les événements
- Lady Glenda Soapandfish – femme aimant l'argent, aussi souriante avec les autres que tyrannique avec ses maris ou son personnel
- Anton Reesington – Majordome ayant déjà servi dans de grandes familles, stressé par Lady Soapandfish, il sait se retenir
- Apple Von Appfleglurck – PdG d'une entreprise de vente d'escargots, bonhomme, toujours un peu perdu et essoufflé
- Terence Guidenkaringan – rentier amateur d'archéologie, droit
- Henginn Battlemidewess – ami des Soapandfish et amant de Lady, une tendance à marcher sur les œufs et à être nerveux
- Ameren Easyamingan – Ex-mari de Glenda Soapandfish, sanguin
- Carrel Extinguefully – Artiste malcompris, ami d'Ameren Easyamingan, cynique et cassant
- Caristy Uppermadinson – reporter fouineur, une tendance asocial à la Sherlock Holmes
- Setton Tablesengighope – assistant de Caristy Uppermadinson, sorte de Watson, sujet au vertige

Glenda est une femme ; Archibald, Henginn et Ameren sont des hommes. Les autres personnages peuvent être du sexe que l'on veut.

Synopsis

Lord et Lady Soapandfish ont réuni quelques personnes pour montrer en avant première un masque mortuaire de la VIII^{ème} dynastie, deux journalistes étant conviés à faire un reportage. Ils espèrent, parmi ces invités, trouver un mécène. Mais si tout commence bien, le meurtre de Lady Soapandfish, la disparition du masque et de biens étranges événements vont bouleverser cette rencontre où tout le monde a un lourd secret... Caristy Uppermadinson parviendra-t-il à démêler cet écheveau dramatique qui se joue sur fond de malédiction ?

Décor

Un salon anglais.

Au minimum, un fauteuil au dossier assez large pour masquer quelqu'un.

Le meublement annexe est au loisir de la troupe.

Costumes

Une tendance anglaise vaut des costumes anglais mais rien n'empêche – si ce n'est les noms – de situer la pièce où l'on veut et quand on veut.

Pré-note

Pour lire cette pièce, je vous invite à choisir un moment où vous avez une bonne heure devant vous, à vous isoler dans un endroit calme avec une lumière tamisée mais agréable afin de vous immerger au mieux dans l'histoire en étant sûr de n'être pas dérangé..

A Jacques Brenet sans qui jamais ce texte n'eut vu le jour.

Un intérieur, type petit salon, de la villa de Lord Archibald. S'y trouve au moins un fauteuil à large dossier permettant à quelqu'un d'être invisible quand il se trouve derrière.

I. Installation

1.

Glenda

Tout est prêt ?

Anton

Réglé dans les moindres détails. Madame.

Archibald

Parfait. Tout devrait se passer au mieux.

Glenda

Tout va se passer au mieux !

Archibald

Oui... Tout est réglé ?

Anton

Oui... Je viens le dire... Dans les moindres détails. Monsieur.

Glenda

Ecoute, un peu...

Archibald

Oui, pardon. C'est le stress. Tous ces préparatifs me mettent les nerfs en pelote. J'ai tellement investi, là-dedans...

Glenda

Nous avons tellement investi là-dedans.

Anton

J'allais le dire... Monsieur.

Archibald

Oui, ça va bien.

Ding Ding Dong.

Anton

Ah ! Ça y est, les voilà. Je vais ouvrir.

Glenda

Eh ! Bien, oui...

Anton sort.

2.

Archibald

Ce sont eux.

Glenda

Indubitablement...

Archibald

Comment peux-tu rester aussi calme ?

Glenda

Parce que je suis persuadée que tout va bien se passer. Tout ne peut que bien se passer.

Archibald

Tu es trop confiante. Méfie-toi... Tu pourrais avoir des surprises...

3.

Anton revient, accompagné de Caristy et Setton. Ils portent un projecteur, un pied de projecteur, un pied de caméscope et une valisette contenant le caméscope.

Anton

Messieurs Uppermadison et Tablesenginghope.

Archibald

Enchanté.

Glenda

Bienvenue, bienvenue ! Vous avez trouvé facilement ?

Setton

On a été déposé en bateau à l'embarcadère ; il n'y a pas eu à trop chercher...

Caristy

Et après, il suffisait de suivre le chemin.

Archibald

C'est vrai. Esprit vif, bravo !

Glenda

Tout va bien ? Vous voulez un rafraîchissement ? Eh ! Bien, mais allez préparer quelque chose, vous, au lieu de rester planté là comme un piquet ridicule ! Le personnel, je vous jure...

Anton

Oui, madame.

Anton sort.

Glenda

Vous me disiez donc que tout allait bien ?

Setton

Oui... Euh... Ce n'est pas trop rassurant, une petite île, comme ça... La maison en bord de falaise... Ça ne craint rien ? Parce que j'ai le vertige...

Caristy

Setton !

Archibald

Laissez, laissez... Non. Il n'y a rien à craindre.

Glenda

Voulez-vous que nous vous montrions votre chambre. Oui, je n'ai pas bien réussi à savoir... Enfin, je vous ai mis dans la même chambre, avec des lits séparés et si... Il suffira de les rapprocher.

Setton

Ah ! Non, non, nous ne sommes pas ensemble ! On travaille juste ensemble. Je suis son assistant !

Caristy

Setton ! Merci, ce sera parfait. Je préférerais tout installer avant que les autres n'arrivent et prendre possession de la chambre ensuite si ça ne vous gêne pas.

Glenda

Mais comme il vous plaira, c'est vous qui décidez.

Caristy ayant fait un geste à son assistant, Setton va marcher ici et là pour chercher où se placer.

Caristy

Donc, c'est ici ?

Archibald

Oui, voilà.

Glenda

Nous avons installé le masque ici.

Glenda montre un endroit central de la salle, au premier rang.

Glenda

C'est le joyau de la collection de mon mari et nous allons le présenter en avant-première ce soir.

Archibald

Je pouvais le dire.

Glenda

Tu ne disais rien !

Caristy

Très bien, très bien. C'est un excellent endroit pour notre reportage : dans un superbe salon, un superbe masque égyptien.

Glenda

Le masque mortuaire d'un pharaon de la VIIIème dynastie, ce n'est pas rien !

Archibald

Oui, j'allais le dire.

Glenda

Mais tu ne l'as pas dit.

Archibald

Je l'aurais fait si

Caristy

C'est parfait. Parfait.

Setton

Bon, je pense qu'ici, c'est pas mal. Vue d'ensemble si on veut, on peut focaliser là ou là, sur le masque... Si vous pouviez vous placer ici quand vous ferez le discours, on mettra les invités ici.

Archibald

D'accord...

Anton entre avec un plateau.

Anton

Pardonnez-moi... Ne sachant ce que vous vouliez, j'ai apporté diverses choses : bière, limonade, jus de fruits...

Ding Ding Dong.

Glenda

Eh ! Bien, mais allez ouvrir au lieu de jouer les inutiles !

Anton

Euh... Oui... Bien sûr, madame...

Ne sachant que faire de son plateau, Anton hésite à le poser, va pour sortir avec, hésite à le poser.

Glenda

Et dépêchez-vous au lieu de nous faire cette danse stupide !

Anton

Oui, madame.

Anton sort avec le plateau.

Glenda

Excusez-le...

Caristy

Ok, on va s'installer. Sors le caméscope.

Glenda

Le caméscope ? Vous n'avez qu'un caméscope ? Ne vous ai-je pas dit que ce masque de la VIIIème dynastie était le joyau de la collection de mon mari ?

Archibald

Mais laisse-les donc faire ! Ils doivent savoir !

Glenda

Evidemment, toi...

Caristy

C'est la mode de la chaîne. Caméra à l'épaule, caméscope... Tout ce qui peut faire plus réaliste, plus naturel...

Archibald

Tu vois ?

Glenda

Oui, oh ! Je pouvais demander !

4.

Anton entre – sans plateau – accompagné de Ameren. Caristy et Setton vont installer lentement la caméra, vérifier l'angle, installer le projecteur...

Anton

Lord Easyamingan.

Glenda

On avait bien vu ! Et ces boissons ! Elles sont où ?

Anton

Mon Dieu ! Je les ai posées. Je vais les chercher, madame.

Anton sort.

Archibald

Ah ! Mon cher...

Glenda

Mon cher...

Ameren

Ce sont les deux journalistes ?

Caristy

Ne faites pas attention à nous : on installe.

Setton

C'est le principe : il faut faire comme si nous n'existions pas.

Ameren

Ah. D'accord...

Archibald

Vraiment, je tenais à vous remercier chaleureusement.

Ameren

Mais non, mais non, il ne faut pas. C'est tout naturel, enfin !

Glenda

C'est d'autant plus naturel que cette maison me revenait !

Ameren

Il faut encore et toujours que tu ramènes ça sur le tapis ! C'est insupportable, à force !

Glenda

Ton avocat était un escroc ! J'aurais dû obtenir la moitié des biens, dont cette maison !

Ameren

Mon avocat était brillant.

Glenda

Tu n'es qu'un misérable voleur sans scrupule, sans classe et sans orgueil !

Lady Archibald crache sur Ameren.

Ameren

En voilà assez, oui?! A chaque fois que je te vois, c'est la même chose ! Si j'ai divorcé – et Dieu sait que j'ai bien fait – ce n'est pas pour supporter encore et encore tes aigreurs ! Rien que de te voir, j'ai la nausée ! Pire ! Savoir que tu es présente, non loin de moi, dans la villa, même dans une autre pièce, me donne des boutons ! Savoir que tu existes, même loin, me rend malade !

Archibald

Oui, oui, alors, je tenais à vous remercier pour la mise à disposition

Glenda

Tout n'est pas joué ! Je vais faire appel ! J'ai le droit ! Et on va démontrer que ce divorce était une mascarade ! On va le recommencer et je prendrai tout !

Ameren

Si je ne me retenais pas...

Anton entre.

Anton

Les rafraichissements, madame. Je ne savais plus où

Glenda

Mais quel empoté, celui-là ! On n'en a plus besoin de vos rafraichissements ! Allez les ranger !

Anton

Oui, madame.

Anton sort.

Ameren

Egale à toi-même. Le jour où tu disparaîtras, tu ne manqueras à personne !

Archibald

Un peu de tenue ! (*Archibald lance un regard noir et menaçant à Glenda qui se retient de répondre*) C'est un honneur de pouvoir exposer mon masque dans votre demeure et

Ameren

Oui, oui, tant mieux. Pardonnez-moi, mais elle m'a échauffé. J'aimerais aller me calmer.

Ameren va pour sortir, Ding Ding Dong. Ameren se retourne.

Ameren

Ah. J'ai invité un ami que je devais voir ; j'ai pensé que ce serait l'occasion.

Ameren sort.

Glenda

Il n'est pas gêné, lui ! Il se croit chez lui, ma parole ! Alors que cette maison me revenait ! Il invite des gens sans se soucier des désagréments que cela peut nous causer !

Archibald

Allons... Cela fera une personne de plus...

Anton entre.

Anton

On a sonné.

Ding Ding Dong.

Glenda

Et on resonance ! Qu'est-ce que vous attendez ?! Dépêchez-vous ! A un concours d'inutilité, vous remporteriez le premier prix !

Anton

Oui, madame... Je... Je me presse.

Anton sort.

Glenda

Non, mais toi ! Tu te laisses faire par tout le monde et ne dis jamais rien à personne !

Archibald

(moyennement bas pour qu'ils entendent et montrant Caristy et Setton)

Quoi que tu penses, je te serai reconnaissant de ne pas l'exprimer à haute voix devant...

5.

Anton entre avec Apple.

Anton

Monsieur Von Appleglurck.

Apple

Ouf. Me voici ! Non mais quelle côte, je n'en peux plus !

Glenda

Eh ! Bien, mais disposez, vous ! Vous voyez bien que vous ne servez à rien !

Anton

Oui, madame...

Anton sort.

Archibald

Ah ! Cher ami.

Glenda

Quel plaisir ! Quel plaisir de vous recevoir !

Apple

Plaisir partagé, croyez-le bien ! Et ce, malgré cette côte diabolique !

Glenda

Il est vrai qu'elle est un peu raide...

Archibald

J'allais le dire !

Glenda

Eh ! Oui...

Apple

Ah ! Non, mais je n'ai plus l'âge ! Ou plus les muscles. Ou je ne les ai jamais eus, je ne sais pas. J'ai l'impression que je ne pourrai pas bouger du week-end !

Glenda

J'espère que cela ne vous empêchera pas de signer un chèque...

Archibald

Enfin ! Glenda !

Glenda

Il faut être honnête. On l'a fait venir pour une demande de mécénat. Vous aimez l'honnêteté ?

Apple

Oui. Oui, oui. Et c'est bien pour investir que je suis venu. Ma société en verra les bénéfices, je n'en doute pas. On mettra... On mettra le masque sur les boîtes d'escargot. On créera... Une nouvelle recette. Egyptienne.

Archibald

Vous allez bien ?

Apple

C'est cette côte. Je ne me souviens pas quand j'ai pu faire autant d'exercice par le passé. C'est terrible d'être aussi vite fatigué !

Glenda

Vous devriez peut-être signer le chèque tout de suite...

Archibald

Glenda, enfin ! En voilà des manières !

Apple

Laissez, elle plaisante... Je vais aller m'installer si cela ne vous gêne pas. Récupérer un peu... Oh ! Pendant que j'y pense... Je vous ai amené des escargots.

Archibald

C'est trop gentil.

Glenda

Quelle délicieuse attention...

Apple

Vous savez, j'en vends dans le monde entier, c'était naturel que j'en amène... Et puis ce sera grâce à mes escargots si je vous soutiens financièrement. Je pouvais bien vous les présenter.

Glenda

C'est adorable.

Ding Ding Dong.

Archibald

Par contre, je ne sais pas si nous sommes équipés...

Apple

Ne vous en faites pas ! J'ai amené mes fourchettes personnelles !

Glenda

C'est merveilleux !

Anton entre.

Glenda

Je vais vous accompagner à votre chambre puisque celui-là a décidé de ne servir à rien...

Apple

C'est bien aimable.

Anton

Je... Je vais ouvrir, alors.

Anton, Glenda et Apple sortent.

6.

Archibald

Tout va comme vous voulez ?

Caristy

Impeccable.

Setton

Dîtes... C'est possible d'éclairer le masque ?

Archibald

Eh ! Bien... Je crains qu'une lumière trop vive ne l'abîmât...

Setton

Ça ne fait rien... On va le prendre comme ça. Ça fera plus mystérieux...

Anton et Terence entrent.

Anton

Sir Guidenkaringan.

Caristy

On va cacher les fils...

Caristy et Setton retournent s'affaire à la caméra.

Archibald

Cher ami !

Anton

Je vais voir si madame a besoin d'aide.

Archibald

Oui, cela vaudra mieux pour vous.

Terence

Alors, Archibald où est... Il est là ! Mon Dieu ! Quelle merveille ! Quelle somptuosité ! Quelle rareté ! Cher ami, croyez-bien que je vous envie ! Que je vous jalouse ! Combien aurais-je adoré posséder cette merveille ! C'est une merveille !

Archibald

Oui...

Terence

Puis-je le toucher ?

Archibald

C'est-à-dire qu'il y a un rituel...

Terence

Bien sûr ! Le rituel ! Faute de quoi la malédiction s'abat sur l'impudent qui ose mettre ses mains sur le masque de Pharaon ! Quel idiot ! Quel imbécile ! Comment n'ai-je pensé...

Archibald

Enfin, si vous voulez...

Terence

Non, non ! Bien sûr que non ! Le voir est déjà un réel plaisir ! Une réjouissance ! Un bonheur ! Le voilà ! Le voilà, ce fameux masque !

Archibald

Exposé pour le plaisir de tous en avant-première !

Terence

Ah ! Quelle merveille ! Quelle merveille ! Je peux vous exprimer le sentiment que je ressens. Ah ! Comme j'aurais aimé pouvoir ressentir cela chaque jour, chez moi ! Le contempler à l'envie... Pourquoi d'ailleurs un présentoir si modeste pour une magnificence pareille ?

Archibald

C'est pour le moment... Mais si... Enfin, avec le mécénat, j'espère pouvoir envisager une présentation majestueuse, à sa grandeur...

Terence

Bien entendu ! Bien entendu ! Que d'émotions... Permettez-vous que j'aie me rafraichir ?

Archibald

Evidemment, où ai-je la tête ! Je vous accompagne. (*à Caristy et Setton* :) Tout va aller ?

Caristy

Parfaitement.

Setton

Merci.

Terence

Tiens ? Je ne vous avais pas vu, mes excuses.

Archibald

Non, non, c'est bien. L'idée est de ne pas les voir. Je vais vous expliquer...

Archibald et Terence sortent.

7.

Setton

Ça va ? Ils sont bien cachés, les fils, là ? Tu fais du zèle, dis donc !

Caristy

Idiot. Ils n'y connaissent rien... Autant faire semblant pour les écouter...

Setton

C'est clair qu'il y a de l'ambiance... Pis alors, ta nouvelle ligne éditoriale de la chaîne, là, caméscope pour faire plus vrai, j'adore !

Caristy

Tu voulais quoi ? Que je leur dise qu'on est là en freelance pour tenter un come-back à la télé ? On aurait l'air de quoi ?

Setton

C'est quand même le directeur qui t'a suggéré le reportage...

Caristy

Il n'a pas suggéré fort... Sinon, il nous aurait au moins donné une caméra au lieu de nous laisser y aller comme ça...

Setton

Bon. On replace une septième fois le pied du caméscope ?

Caristy

Non, faut faire quelque chose, sinon on n'aura pas l'air crédible... Je vais régler la lumière. Pendant ce temps, va prendre des plans de la villa.

Ding Ding Dong.

Setton

Ah ! Non, j'ai le vertige, tu le sais bien ! Tu ne vas pas me faire aller en bord... Rien que d'y penser...

Caristy

Prends des plans depuis le chemin, je ne sais pas, fais quelque chose...

Setton

Pffff... Je vais en profiter pour ouvrir sinon ce pauvre serviteur va se faire tuer...

Setton prend le caméscope et sort. Caristy regarde le pied.

Caristy

J'aurais dû lui dire de ramener une rallonge... Ou alors...

Caristy va voir s'il peut tirer le fil jusqu'à une prise. Henginn entre alors que Caristy lui

tourne le dos. Caristy passe derrière le fauteuil et va être invisible durant la scène suivante.

8.

Anton et Glenda entrent.

Glenda

Mais quel incapable ! Et même pas disponible pour ouvrir !

Anton et Glenda sont surpris de ne voir que Henginn dans la salle. Cependant, celui-ci embraye.

Henginn

Monsieur Battlemidenwess. Ravi de vous revoir, Lady Archibald.

Anton et Glenda embraye également – la surprise n'est plus de mise.

Glenda

Même pas capable de présenter les invités ! Un poisson rouge serait plus utile que vous ! Déguerpissez, vous m'insupportez !

Anton

Je... Bien, madame.

Anton sort.

Henginn

Lady... Je suis véritablement charmé que vous ayez pensé à moi pour assister à cette avant-première prestigieuse qu'est la présentation...

Glenda

Garde ton baratin, grand fou ! Mon imbécile de mari n'est pas là ! Oh ! Que tu m'as manqué, toi !

Henginn

Oui... Oui, oui... A moi aussi, vous m'avez terriblement manqué mais s'il entrerait...

Glenda

Il ne verrait rien ! Il n'y en a que pour son masque en ce moment !

Henginn

Certes, certes, mais si quelqu'un d'autre venait à entrer, car j'imagine qu'il y a d'autres invités et s'ils nous trouvaient tous deux, en train de, de, de...

Glenda

Oh ! Tais-toi ! Embrasse-moi ! Caresse-moi ! Malaxe-moi !

Henginn

Bien sûr, bien sûr ! Et je puis t'assurer que ce n'est pas l'envie qui m'en manque mais pour dire vrai, cela me gêne un peu de, de, de... Alors que je sais que, que, que... Veux-tu bien arrêter ?! Puisque je te dis que, que, que...

Glenda

Qu'est-ce que tu sens ?

Henginn

Rien... Ça sent quelque chose ? Le brûlé ?

Glenda

Ta femme ! Ça sent ta femme ! Là ! Sur le col ! Dans le cou !

Henginn

Ah ! Oui... C'est... Il y a une explication, bien sûr ! Ne va pas t'imaginer que, que, que... En fait, c'est pour donner le change.

Glenda

Pour donner le change ? Quel change as-tu besoin de donner ? Le plan était que tu la quittes pour que je puisse quitter mon mari afin qu'on s'installe ensemble !

Henginn

Enfin, c'est-à-dire que globalement, cela paraît très simple mais ce n'est pas si facile que ça...

Glenda

Ah ! Oui ? Et pourquoi ce n'est pas si facile ? C'est ce que nous avons décidé !

Henginn

C'est... En fait, pour être tout à fait exact... C'est... Ce que *tu* avais décidé...

Glenda

Quoi ! *Nous* avons décidé de partir tous les deux et il n'y a que cette idée qui me fasse tenir ! Alors, je te préviens : tu as intérêt à tenir tes engagements si tu ne veux pas que j'aie trouver ta femme et tout lui raconter !

Henginn

Certes, mais... Ah ! Lord Soapandfish !

9.

Archibald revient.

Archibald

Cher ami ! Quel plaisir de vous revoir !

Henginn

Et moi de même, moi de même !

Archibald sent bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Glenda contient sa fureur, Henginn paraît faire bonne figure, mal à l'aise. Caristy sort la tête de derrière le fauteuil et semble ne pas en revenir de tout ce qu'il voit... Finalement, il décide de se faire remarquer.

Caristy

Voilà, parfait ! Tiens... Vous êtes là ?

Henginn

Qu'est-ce que... Vous...

Caristy

Excusez... Je faisais des branchements, je n'ai pas fait attention qu'il y avait quelqu'un.

Henginn

Ah ! Vous n'avez rien...

Glenda

C'est un journaliste. Un caméraman.

Archibald

J'allais le dire.

Glenda

Eh ! Bien, il fallait.

Henginn

Ah ! Vous filmez !? Vous... Vous avez...

Caristy

Non. Mon collègue est parti faire des plans dehors.

Henginn

Ah ! Bon. Bon, bon, tant mieux ! Excusez-moi, je... Il faudrait que je me passe un peu d'eau sur la figure.

Glenda

Je vais vous accompagner, *cher* ami...

Henginn

Ça va aller, non, non, je vous remercie, ne vous dérangez pas ! Je connais la maison.

Archibald

Vous êtes dans la chambre habituelle.

Henginn

Bien, bien. Pardonnez-moi.

Henginn sort. Ding Ding Dong.

Archibald

Il est bien étrange, aujourd'hui...

Glenda

Qu'est-ce qu'il fait encore, cet ahuri !

Anton entre.

Anton

Je vais ouvrir.

Glenda

Mais vous devriez déjà y être ! Les escargots d'Apple Von Appfleglurck seraient plus rapide que vous !

Anton

Oui, madame. Je vous prie de bien vouloir m'excusez madame, cela ne se reproduira pas.

Anton est sorti.

Archibald

Tu pourrais être un peu plus aimable avec ce pauvre garçon. Avec tout le monde, d'ailleurs...

Glenda

Tais-toi, tu m'horripiles. Aucune prestance, aucune tenue...

Ameren arrive.

Ameren

Voilà qui va mieux. Et pour que cela continue à se passer convenablement, je t'invite à ne plus ouvrir la bouche !

Glenda hausse les épaules et préfère ne pas répondre, en effet.

10.

Anton et Carrel arrivent.

Anton

Monsieur Extinguefully...

Carrel

Ça va, ça va, disposez... Quelle nullité... Aucun style, aucun ton.

Glenda

Même les invités ! Vous me le payerez ! Eh ! Bien, disposez, moins que rien !

Anton

Mais enfin, je... Oui, madame...

Anton n'en pense pas moins mais sort en se retenant.

Ameren

Ah ! Carrel, quel joie de vous revoir.

Carrel

Oui, oui, moi aussi... Mais vraiment... Organiser un week-end dans un lieu si... Naturel... De la nature, des cailloux, de la pierre... C'est affligeant... Et avec ça, le ciel qui se couvre, l'eau qui s'agite, le tableau est complet. Cliché total. Comme cette bicoque... D'où est-ce que vous avez tiré ça...

Glenda

De son divorce. Cette maison devrait être à moi.

Carrel

Vous auriez mieux fait de la garder : elle est déprimante... Alors c'est ça, l'ex-femme ? Eh ! Ben...

Glenda

Non, mais qu'est-ce qui vous permet

Ameren

Carrel est artiste. Très prometteur.

Carrel

Je crée du Beau, moi. C'est ça qui me permet. Et si j'avais plus de moyen, je créerais encore plus.

Ameren

Evidemment.

Glenda

C'est là-dedans que ce qui me revenait est passé ?!

Carrel

Une hystérique, ça promet... Je ne supporte pas les hystériques...

Archibald

En tous les cas, je suis ravi que vous soyez des nôtres pour admirer l'inestimable masque mortuaire

Archibald s'étant tourné vers le masque, Carrel en a fait autant et s'est crispé.

Carrel

Hhhhhhhh ! C'est cette horreur que je suis venu voir !?

Archibald

Ce masque date de la VIIIème dynastie et

Carrel

Mais ça aurait dû disparaître avec le temps ! La nature est vraiment mal faite ! Vivement que je rentre à la ville...

Glenda

Agréable...

11.

Setton entre.

Setton

Pfiu ! Ça tourne tempête, dehors !

Carrel

C'est le petit personnel qui entre comme ça en claironnant ? Quelle décadence...

Caristy

C'est mon assistant. (*se présentant :*) Caristy Uppermadinson, reporter. Nous serons discrets.

Carrel

Ce n'est pas gagné...

Caristy fait signe à Setton de venir installer le caméscope sur le pied. Apple revient.

Apple

Ça va mieux. Je me suis reposé un peu...

Carrel

Mon Dieu, ce que vous êtes luisant.

Ameren

Monsieur Apple Von Appfleglurck. Premières ventes mondiales d'escargot.

Carrel

C'est ce qui vous rend luisant ? Vous ne vous couchez pas avec, au moins ?!

Ameren

Un investisseur potentiel pour le masque et pourquoi pas...

Carrel

Oui, ben non, moi, ça ira. J'ai encore assez de dignité pour ne rien devoir à monsieur.

Apple

C'est-à-dire...

Glenda

Rien, rien, c'est un plaisir de vous avoir ici tous réunis...

Terence et Henginn reviennent.

Terence

Merci, mon ami ! Quelle dérision ! C'est incroyable, n'est-ce pas : sans vous, je me perdais...

Carrel

Se perdre dans une villa de cette taille ? Il faut que vous soyez demeuré...

Terence

Vous êtes ?

Ameren

Carrel Extinguefully, un artiste ! Ce qui explique...

Henginn

En tous les cas, je vous en prie.

Archibald

Oui, oui, vous étiez entre de bonnes mains. Henginn connaît bien la maison. Il fait presque partie de la famille.

Glenda

Pas encore.

Archibald

Enfin, on se connaît tant... Je lui confierai ma femme sans crainte, ahahaha !

Henginn

Aha ! Oui... On attend encore quelqu'un ?

Anton entre.

Anton

Je vous prie de bien vouloir m'excuser...

Carrel

Ah ! Non, mais lui, aucune grâce, aucune élégance...

Glenda

Vous allez voir votre lettre de recommandation, vous !

Anton

Mais... Je venais me renseigner pour le repas... Garde-t-on ce qui était prévu ou...

Apple

Ah ! Non, non ! Les escargots ! Les escargots ! Ils sont tout frais !

Carrel

Mais il veut nous empoisonner !

Caristy

Pardon, mais... Tout le monde est là ?

Archibald

Oui. Oui, oui.

Caristy

Brièvement : bonjour à tous. Nous venons faire un reportage sur le masque, la malédiction qu'il porte...

Carrel

Vous n'avez vraiment rien à faire...

Terence

C'est excitant d'imaginer que ce masque a touché Pharaon, de penser au pouvoir qu'il renferme, non ? Pardon, continuez..

Caristy

On va tenter d'être discret mais peut-être vous demandera-t-on de faire plusieurs fois certaines scène...

Carrel

Bonjour la discrétion...

Caristy

Là, par exemple... Vous comptiez faire un petit discours ? Qu'on pourrait filmer... Et ensuite, la réaction du groupe.

Archibald

Bien sûr ! Bien sûr ! On... Va se mettre en place.

Archibald fait des gestes de bras pour lancer le mouvement. Comme Caristy a indiqué les places de chacun en montrant où il filmerait, tout le monde se positionne correctement.

Carrel

Quel grand guignol...

Setton

Pour moi, c'est bon...

Caristy fait signe à Archibald que c'est quand il veut. Après s'être éclairci la gorge, il se lance.

Archibald

Mes chers amis... C'est un immense plaisir de vous voir réuni pour ce week-end qui promet d'être inoubliable. Nous allons assister à un évènement retentissant !

Soudain, en plein discours, la lumière se baisse tandis que les comédiens se sont figés dans leur position.

Tiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiin ! (grave)

II. Découverte

Dans le fauteuil, Caristy dort tant bien que mal. Dans le noir, le cri de Carrel retentit, venant de la bibliothèque. Caristy s'éveille d'un bond, resitue où il est en deux secondes et court – avec raison – vers l'endroit d'où le bruit lui a semblé venir.

Quelques secondes après, Ameren entre.

Ameren

Qu'est-ce qui se passe ?

Juste après, Archibald entre.

Archibald

Le masque !

Terence entre également.

Terence

Le masque !

Archibald

Le masque n'a rien ?

Terence

Il n'a rien ?

Archibald

Non, Dieu merci...

Carrel entre.

Carrel

Lady Soapandfish... Dans la bibliothèque...

Archibald

Quoi ?

Ameren

Qu'est-ce qu'elle a ?

Terence

Pour l'amour du ciel, vous avez une tête...

Apple entre.

Apple

Qu'est-ce qui se passe ?

Archibald a entamé le mouvement vers la bibliothèque, aussitôt suivi par Terence et Ameren.

Apple

Eh ! Bien, mais qui a-t-il ?

Carrel

Lady Soapandfish... C'est horrible...

Carrel s'effondre dans le fauteuil pendant qu'Apple lui pose sa question :

Apple

Quoi ? Vous l'avez vu en chemise de nuit ?

Henginn entre.

Henginn

Vous en faites, du remue-ménage, le matin, vous...

Caristy revient.

Caristy

Elle est morte.

Carrel

Horrible...

Apple

Quoi ?

Henginn

Qui est morte ? De quoi parlez-vous ?

Archibald revient. Il a eu un choc et est soutenu par Terence et Ameren.

Caristy

Lady Soapandfish... Dans la bibliothèque...

Apple

Quoi ?

Henginn

Mais que...

Plus lentement que les autres groupes, regardant autour d'eux pour comprendre, être sûr que ce n'est pas une blague, Apple et Henginn vont dans la bibliothèque. Le groupe de Archibald a avancé jusqu'au fauteuil.

Terence

Eh ! Bien, mais bougez de là, vous !

Ameren

S'il vous plaît, Carrel...

Carrel veut tenter une blague acerbe mais n'a ni l'envie ni le trait qui convient et finit par se contenter de se lever. Anton arrive – il est habillé comme la veille.

Anton

Madame a crié ? A appelé, pardon ?

Archibald

Madame est morte.

Anton

Comment ? Mais comment se fait-il... Je n'ai rien entendu...

Ameren

Oui, où est-ce que vous étiez, vous ?

Terence

C'est vrai, vous devriez être là aussitôt qu'il se passe quelque chose !

Anton

Mais je m'habillais afin d'être décent et...

Carrel

C'est loupé.

Apple et Henginn reviennent.

Apple

Mon Dieu, mon Dieu...

Henginn

C'est affreux.

Apple

Que d'émotion !

Setton entre.

Setton

Qu'est-ce qui se passe ? On ne devait pas filmer pas avant midi...

Archibald

Qui a pu...

Setton

Qui a pu quoi ?

Apple

Il y a un assassin parmi nous !

Setton

Quoi ?

Ameren

Ne dites pas de bêtises. Nous sommes entre gens respectables.

Carrel

Convainquons-nous de ça, oui...

Terence

Je suis d'accord avec Lord Easyamingan, c'est forcément quelqu'un d'extérieur qui a pétré le meurtre.

Setton

Un meurtre ?

Henginn

Il doit donc toujours être ici. Dans la villa ou sur l'île...

Setton

On peut m'expliquer ?

Anton

Si je puis me permettre... L'île n'est pas très grande. Si vous ne l'avez pas remarqué, dehors, il tempête toujours et prendre la mer est impossible. Si nous nous mettons tous à fouiller, nous devrions le trouver...

Setton

Trouver qui ?!

Caristy

Oui ! (*désignant Archibald, Henginn et Ameren* :) Vous, vous et vous ; vous connaissez l'île. Fouillez-la. (*désignant Anton et Apple* :) Vous, vous connaissez la maison. Fouillez le rez-de-chaussée avec lui.

Apple

Moi ?

Caristy

(*désignant Terence et Carrel*)

Tous deux, fouillez étage et grenier. Moi, mon assistant ayant le vertige, je vais m'occuper du sous-sol avec lui.

Setton

C'est gentil d'y penser mais si on pouvait m'expliquer...

Caristy

Allez !

Aussitôt, tous le monde se précipite vers les sorties. Le mouvement est arrêté dans son élan pour se figer pendant que la lumière diminue.

Tiiiiiiiiin tiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiin !

Illa. Décision...

Tout le monde est revenu dans la pièce. Ceux qui étaient dehors peuvent donner leur ciré mouillé à Anton. Ils ont leurs chaussures et bas de pantalon mouillés.

Henginn

Rien. Nous n'avons rien trouvé...

Anton

Nous non plus. Personne ne s'est caché dans le bas de la villa.

Terence

Pas plus qu'à l'étage.

Carrel

Et cette maison n'a même pas de grenier... En tout cas, il n'est accessible de nulle part.

Ameren

Non, il n'est pas aménagé et... Nous avons isolé, condamnant les ouvertures inutiles...

Setton

Pour nous, chou blanc au sous-sol...

Archibald

Ma pauvre femme...

Apple

Attendez... S'il n'y a personne... Nulle part... Cela revient à dire que le coupable est l'un de nous !

Caristy

J'en ai peur...

Ameren

Je me refuse à y croire !

Apple

Ah ! J'aimerais mieux pas mais il faut être logique.

Caristy

Alors soyons-le. Y a-t-il une quelconque cachette possible sur l'île ?

Henginn

Mais non. Pas de caverne, de passage secret, de sous-terrain...

Archibald

Oui, ce n'est... Ce n'est que ce que vous avez vu. Un tas de caillou avec quelques arbres.

Carrel

C'est déprimant.

Terence

Vous reprenez du poil de la bête, vous...

Anton

S'il n'est pas sur l'île et que nous avons fouillé toute la maison...

Setton

Il reste deux solutions : le coupable est parmi nous ou il a quitté l'île.

Ameren

C'est impossible, voyons ! Vous n'avez pas vu la tempête qu'il y a dehors ?

Henginn

Oui, partir en mer maintenant serait suicidaire. Et c'est comme ça depuis hier soir... Lady Soapansfish était toujours en vie quand les éléments se déchaînaient déjà...

Anton

D'ailleurs, la police – que j'ai appelée à la demande de monsieur – se refuse à venir avant que le temps se calme.

Carrel

Si la police était téméraire ou efficace, ça se saurait...

Apple

Ou alors, il est dehors ! Et il attend que le temps se calme pour partir !

Archibald

C'est intenable, dehors... Nous avons fouillé l'île moins de dix minutes et je suis transi.

Caristy

Y rester des heures est impensable...

Setton

Alors le coupable est bien l'un de nous. De vous...

Terence

Ou alors... C'est la malédiction... La malédiction s'est abattue sur Lady Soapanfish !

Devant les sourcils levés et la consternation générale, Archibald se sent obligé d'expliquer.

Archibald

Si on touche le masque sans opérer le rituel, la malédiction du pharaon frappe qui aura eu l'impudence de s'en approcher...

Terence

Et tout ce qui arrive ressemble franchement à une malédiction... Une mort mystérieuse... La tempête...

Carrel

C'est ça. Et un pharaon qui revient pour tuer lady Soapandfish d'une fourchette à escargots en plein cœur...

Setton

Une... Attendez... Ce n'est pas possible... C'est tout petit...

Anton

Monsieur Von Appfleglurck a apporté les siennes qui ressemblent plus à des épées ou des banderilles qu'à des fourchettes...

Apple

L'élégance tient à la grandeur des fourchettes.

Ameren

J'ai du mal à croire que la mort soit due à la malédiction du masque... C'est un meurtre.

Henginn

C'est pire qu'un roman d'Agatha Christie... Meurtre... Malédiction... Masque... C'est... L'énigme des trois M...

Apple

L'heure n'est pas à la littérature. Il faut faire quelque chose.

Carrel

Vous pensez à un exorcisme, une anti-malédiction ?

Anton

La police a expressément demandé à ce que nous ne touchions à rien en attendant qu'elle arrive.

Terence

Mais... Rien ne nous empêche de mener l'enquête en attendant. Ils ne l'ont pas interdit, n'est-ce pas ?

Ameren

Une enquête ne se mène pas à la légère, enfin ! Il faut de la rigueur, de la perspicacité... Vous vous en sentez capable ?

Archibald

Pourquoi pas eux ? Vous êtes faites des reportages, non ? De l'investigation...

Henginn

C'est vrai, tout à l'heure, c'est vous qui avez spontanément désigné des groupes pour nous envoyer chercher à droite à gauche... Vous avez la réactivité, l'à-propos... Et l'habitude de chercher la vérité, non ?

Setton

C'est vrai qu'il est fort pour dénicher des choses que l'on veut garder secrète...

Ameren

Alors je propose un vote. Qui est pour que ces deux journalistes mènent l'enquête ?

Apple

Qui nous dit que ce ne sont pas eux les coupables ?

Archibald

Je ne les avais jamais rencontrés avant ce week-end. Il y a peu de chance qu'ils soient impliqués...

Terence

Oui, je suis d'accord : ils ne connaissent a priori personne ici. Ce sont les plus extérieurs et donc, les plus neutres.

Carrel

Eh ! Ben... Deux gugusses qui s'improvisent enquêteur, ça promet...

Henginn

C'est la meilleure solution. Sinon, nous allons passer le week-end à attendre dans une ambiance détestable sans savoir que faire et en se méfiant de tous. Je vote pour. Qui d'autre ?

Henginn a levé la main. A son rythme, chacun lèvera la main pour que l'unanimité soit faite – à l'exception de Caristy et Setton qui s'abstiennent.

Setton

Je crois que nous voilà responsables de l'enquête... Vous comprendrez naturellement que l'on va vous interroger ? Ce n'est pas personnel, c'est...

Anton

Aurez-vous besoin de quelque chose en particulier ? Un lieu, des accessoires...

Caristy

Non. Je vais mener les interrogatoires ici et par deux.

Setton

Ça rend les gens plus loquaces...

Caristy

En commençant... Par vous deux. (*Caristy a désigné Archibald et Anton*)

Setton

Les autres, vous pouvez disposer.

Carrel

Eh ! Bien, cette façon de parler...

Terence

On peut dire qu'ils prennent fermement les choses en main...

Ameren

C'est ce qu'on leur a demandé...

La scène se fige dans le mouvement où les gens vont se lever, sortir, s'installer... Le noir descend progressivement.

Tiiin Tiiiiin Tiiiiiiiiiiiiin.

IIIb. ... et interrogatoire

1.

Anton

Vous... Vous avez le droit de nous filmer ? Il ne faudrait pas qu'on signe quelque chose ?

Setton

C'est pour la police. Elle regardera les vidéos quand elle arrivera ; on lui mâche le travail...

Archibald

Et puis ? Vous avez quelque chose à cacher ? Ainsi, personne ne pourra revenir sur ses dires, je trouve cela plutôt bien. Si l'on pouvait commencer...

Anton

Ah ! Non, mais je ne disais pas ça pour... Vous ne pensez tout de même pas que...

Caristy

Lady Soapandfish a été assassinée. Je ne crois pas à la malédiction. Il doit donc y avoir un mobile.

Archibald

Bien sûr...

Anton

Mais... Je ne vois pas... Je n'ai aucun mobile. Je ne... Pourquoi m'interrogez-vous avec Lord Soapandfish ? Je n'ai rien à voir là-dedans. Je... Je ne suis pas à la même place sociale.

Archibald

C'est vrai. J'ai un peu de mal là-dessus aussi. M'interroger en pyjama en présence de mon domestique alors que ma femme...

Setton

Parce que vous n'auriez pas le même mobile, par hasard ?

Anton

Je ne comprends pas....

Archibald

Qu'est-ce que vous insinuez ? Je n'avais aucune raison de tuer ma femme.

Caristy

Et la colère ?

Archibald

La colère ?

Anton

C'est madame qui était toujours en colère, pas moi... Nous...

Setton

On ne peut pas dire qu'elle vous traitait bien...

Anton

En... En effet, elle était dure avec moi... Mais ce n'est pas la première fois que ça arrive. J'ai travaillé auparavant dans des familles prestigieuses. J'ai appris à encaisser sans broncher. Si j'avais dû tuer tous les employeurs qui me traitaient mal...

Archibald

Et... Je minorais.

Setton

Vous minoriez ?

Archibald

Oui... Quand elle allait trop loin avec ce pauvre bougre, je lui disais de se calmer... Non, je ne pense pas qu'il en soit arrivé à...

Anton

Sauf votre respect... Et puisque dans une enquête, il faut dire toute la vérité... Lord Soapandfish ne minorait rien du tout. Quand bien même il pouvait essayer, ce n'était que timidement et jamais suivi d'effet.

Archibald

Non, mais dites donc ! Qu'est-ce que vous sous-entendez ?

Anton

Si je puis être franc... Vous étiez une carpette. C'est Lady Soapandfish qui portait la culotte et monsieur n'avais pas intérêt à trop la ramener !

Archibald

C'est trop fort !

Anton

Allons ! Soyez honnête ! Elle me traitait aussi mal que vous ! Sauf que vous, vous étiez le mari... Il y a de quoi avoir le vase qui déborde au bout d'un moment...

Archibald

Mais c'est faux ! C'est absolument faux ! Et quand bien même : jamais je n'aurais fait venir autant de monde le jour où je voulais me débarrasser de ma femme ! Réfléchissez un peu si vous en êtes capable...

Anton

Tenez. Vous voyez ? Maintenant que madame n'est plus là, c'est lui qui me rabaisse... Mais je ne le tue pas. J'ai appris à encaisser, vous dis-je...

Archibald

Ne vous fiez pas à son air angélique... Parce que je n'ai pas eu l'impression que vous étiez si calme, quand elle vous parlait. Vos yeux lançaient des éclairs. Et quand elle vous a donné vos gages, que vous trouviez trop peu élevés, en vous les lançant négligemment, j'ai parfaitement vu de la haine dans vos yeux.

Anton

Je reste sur ma position : ce n'est pas moi. J'ai été dans des maisons pires que ça sans assassiner qui que ce soit.

Archibald

Eh ! Bien moi aussi, je reste sur ma position ! Elle me traite ainsi depuis qu'on est marié. Je n'ai jamais voulu me débarrasser d'elle durant ces années car j'aimais et respectais sa force de caractère.

Ayant demandé son avis à Caristy d'un signe de tête, celui-ci ayant fait une moue négative, Setton invite Anton et Archibald à se lever.

Setton

Bien... Merci...

Ils allaient partir quand Caristy les retient en clin d'œil à Colombo.

Caristy

Une dernière question... Que pensiez-vous de ses infidélités ?

Archibald

Qu'est-ce que vous allez chercher là ? Je sais bien qu'on vous a élu détective mais il y a des limites que je ne vous permets pas de dépasser !

Anton

Je me dois rejoindre Lord Soapandfish... Je ne suis pas là depuis très longtemps mais je n'ai rien vu qui laisse supposer...

Mais question muette et même moue négative que précédemment.

Setton

Très bien, nous vous remercions...

Même clin d'œil que précédemment.

Caristy

Oh ! Une dernière chose... Avez-vous monté le coup ensemble ?

Archibald

C'est une plaisanterie ? Je suis un archéologue réputé ! Je ne fraye pas avec le personnel.

Anton

Moi pareil... J'aime pas trop me mélanger à mes employeurs... Si je deviens trop proche, ils vont finir par trouver naturel que je donne des coups de main et j'aime autant être payé...

Caristy s'étant détourné, Setton les remercie réellement, cette fois.

Setton

Très bien, merci...

Archibald et Anton sortent.

Setton

Efficace, cette méthode du duo... Faut toujours qu'ils balancent l'un sur l'autre... Tu en soupçonnes un ?

Caristy

Ce majordome est étrange... Il te reste des contacts qui accepteraient de nous tuyauter ?

Setton

Je dois pouvoir trouver ça...

Caristy

Alors demande-leur de se renseigner sur lui... Sur tout le monde, d'ailleurs...

Setton

Ça marche. Tu veux que je fasse entrer quelqu'un en même temps ?

Caristy

Oui...

Caristy se penche vers Setton pour lui dire à qui il pense mais on n'entendra pas : la scène se fige et sombre dans le noir.

Tiiiiiiiiiiiiiiiiin tiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiin tin !

2.

Henginn, Ameren et Caristy sont sur scène.

Henginn

Votre... Votre collègue n'est pas avec vous ?

Caristy

Il arrive.

Ameren

Vous me semblez bien nerveux...

Henginn

Peut-être que vous êtes de glace mais pour ma part, ce n'est pas tous les jours que je me retrouve dans une villa avec un cadavre. Ou êtes-vous placide parce que cette mort vous

arrange ?

Ameren

Voilà... J'étais sûr que ça arriverait...

Henginn

Excusez-moi, mais une pareille sérénité en un moment pareil...

Setton entre.

Setton

Il se renseigne. Pardon, je vous ai coupé...

Caristy

Lord Easyamingan s'apprêtait à nous expliquer son calme.

Ameren

Je vous en prie, appelez-moi Ameren...

Caristy

Je préfère Lord Easyamingan...

Ameren

Soit. Eh ! Bien oui, je suis calme parce que je n'ai rien à voir là-dedans. C'est aussi simple que ça...

Setton

Pourtant, vos prises de bec avec Lady Soapandfish étaient corsées ! Savoir qu'elle existe vous donne des boutons... Ou envie de vomir, je ne sais plus...

Caristy

Que sa mort ne toucherait personne...

Setton

Non : qu'elle ne manquerait à personne !

Henginn

Eh ! Bien, je comprends que vous soyez calme ! C'est l'apaisement de la vengeance !

Ameren

Mais pas du tout ! Bon, savoir qu'elle ne m'importunera plus, certes, c'est un soulagement. Mais je ne serais pas allé jusqu'à la tuer pour ça ! Si je la vois deux fois par an, c'est le maximum. Et tout ce qu'elle peut vouloir me dire, ça passe par mon avocat...

Henginn

Oui, enfin quand elle veut quelque chose, hein, rien ne l'arrête...

Ameren

Vous m'avez l'air bien au courant.

Henginn

Mmmm... Pas du tout...

Caristy

Ne perdons pas de temps à mentir. Je vous ai entendu : votre liaison, les menaces, divorce...

Henginn

Ah. Très bien. Très bien, je l'avoue, j'avais une liaison avec Lady Soapandfish... Qui... Qui me mettait la pression pour que je divorce et aille vivre avec elle... Et...

Ameren

Et pour éviter ça, vous l'avez tuée.

Henginn

Mais pas du tout ! Qu'est-ce que vous allez inventer ?

Ameren

On sait bien tous les deux comment elle est... Elle ne recule devant rien. Si elle voulait vivre avec vous, nous sommes d'accord, votre femme allait forcément le savoir. Divorce. Peut-être ruine, qui sait... Déprime, en tout cas... Et aucune solution pour s'en sortir. Si ce n'est le meurtre...

Henginn

Je ne suis pas un meurtrier ! J'ai toujours affronté les choses en face et assumé mes prises de position ! J'aurais assumé cette relation. Tandis que vous...

Ameren

Tandis que moi ? J'étais divorcé. Tout était réglé. Je n'avais plus aucun rapport avec elle. Aucune raison de l'assassiner.

Henginn

Vous aviez gagné un divorce d'une façon qu'elle considérait malhonnête... Son avocat avait trouvé comment faire appel et un recours en justice, plus juste, risquait de vous faire perdre tout ce que vous aviez récolté. Cette maison, des tableaux, un cheval... Elle m'en rabattait les oreilles. Et vous l'avez dit... Quand elle veut quelque chose... La seule façon d'échapper à ça, c'est le meurtre...

Ameren

Mais en voilà des insinuations ! J'avais gagné le premier procès ! J'aurais gagné le second !

Henginn

Eh ! Bien moi, j'étais sur le point de m'en sortir ! Pourquoi croyez-vous que je faisais le timoré, en ce moment, auprès d'elle ? Parce qu'elle déteste ça d'une façon générale et chez son mari en particulier ! Petit à petit, je l'amenais à penser que je n'étais pas celui qu'elle croyait et à me dédaigner pour être tranquille !

Ameren

Pour ma part, je n'avais aucune crainte ! Un procès pour divorce ne passe pas en appel comme ça ! Il eut fallu qu'il y ait une véritable malversation et il n'y en avait pas ! Elle n'aurait rien pu me faire !

Caristy

Très bien, on tourne en rond, là...

Caristy s'est détourné ; Setton se montre diplomate.

Setton

Il veut dire qu'on vous remercie pour votre honnêteté et votre spontanéité...

Henginn

Je n'ai rien à voir là-dedans.

Ameren

Trouvez plutôt le coupable au lieu de nous harceler...

Ils vont sortir mais eux aussi se font avoir par les scènes qui se figent dans la pénombre qui se fait.

Tiiiiintiiiiin Tiiintiiiiintiiiiin !

3.

Terence

Votre enquête avance ?

Carrel

On ne vous demande pas non plus de trouver, hein... Restons dans vos cordes ; vous nous occupez, c'est déjà ça...

Setton

Dîtes donc ! Nous sommes de vrais investigateurs ! On a déjà réalisé un reportage qui a fait tomber un politicien qui...

Caristy

Ça va, Setton...

Carrel

Ouais... C'est ce que je dis, vous nous amusez. On ne peut pas considérer que vous soyez de vrais artistes...

Terence

Parce que vous croyez l'être ? Vous n'avez de respect pour rien ni personne.

Carrel

Et alors ? Je ne vois pas le rapport... Il n'y a aucun rapport... L'artiste crée, il rend solide l'imaginaire. Quand je vois l'horreur de masque devant laquelle vous vous esboudissiez, je ne comprends pas pourquoi je ne perce pas plus...

Terence

Quel immature ! Quel pense-petit ! Quelle inculture ! Ce masque de la VIIIème dynastie est une véritable rareté ! Un témoignage unique sur des âges méconnus ! Nous n'avons presque rien de cette époque ! C'est un miracle que Lord Soapandfish l'ait retrouvé ! Mais que ce fut dans ce parfait état de conservation, cela confine au prodige !

Setton

Vous disiez d'ailleurs en être jaloux...

Terence

Oui... Non... C'est vrai, j'ai dit ça. On pourrait même aller jusqu'à affirmer que j'ai effectivement pensé ça. Mais cela n'a aucun rapport avec Lady Soapandfish que je sache. C'est son mari qui l'a retrouvé lors de fouilles. Et le masque est toujours là... Je ne vois donc pas ce que... Mon envie d'avoir ce masque pourrait venir faire là-dedans...

Setton

Peut-être vouliez-vous l'acquérir et Lady Soapandfish s'opposant...

Terence

Vous plaisantez ? Elle était en perpétuelle recherche d'argent ! Elle me l'aurait vendu sans souci ! Au prix fort, mais sans problème. Ce n'est donc pas moi l'assassin.

Carrel

Oh ! Là, doucement, c'est bien joli, ça... Mais si vous le vouliez tant... Vous avez pu vouloir le voler... Voilà, de nuit, vous arrivez, vous tentez de le voler, Lady Soapandfish voyant une fortune disparaître s'oppose, vous la tuez.

Terence

C'est risible ! Quelle ineptie ! Quelle tortuosité ! Quelle invention farfelue ! Cela ne m'étonne guère d'un mauvais esprit comme le vôtre !

Carrel

Pfff...

Terence

Et pourquoi ne serait-ce pas vous ? Qu'est-ce que vous faisiez à cette heure matinale dans la bibliothèque ? Vous étiez le premier sur les lieux !

Carrel

Je créais intérieurement. Une idée soudaine mais brillante m'avait éveillé et pour la mettre au point, la visualiser concrètement, je devais réfléchir. Dans ces cas-là, je marche de long en large. Je me suis retrouvé là par hasard.

Terence

Personnellement, ça ne me convainc guère.

Carrel

Qu'est-ce que je ferais de ce masque ? Mes œuvres sont bien meilleures...

Terence

Je ne parle pas du masque mais de l'argent. Lady Soapandfish en récoltait tant qu'elle pouvait pour réaliser une exposition itinérante afin d'en récolter encore plus pour que de nouvelles fouilles se fassent afin d'engranger encore plus d'argent... Bref. Vous m'avez demandé de financer vos œuvres... Vous avez abordé monsieur Von Appfleglurck... Peut-être avez-vous approché Lady Soapandfish pour une conversation où le ton a monté et...

Carrel

Mais pas du tout... L'imagination perverse que vous pouvez avoir...

Setton

C'est vrai qu'hier, quand je suis sorti faire des plans de la maison depuis le chemin, je vous ai entendu... Vous étiez au téléphone, un peu à l'écart et sembliez discuter vivement de problème d'argent...

Le téléphone de Setton sonne.

Setton

Excusez-moi...

Setton se tient à l'écart pour discuter au téléphone.

Carrel

D'accord, d'accord, vous m'avez démasqué ! Oh ! Là, là, bravo, bravo les inspecteurs ! J'ai des problèmes d'argent. Voilà. J'ai joué, rejoué pour me remplumer mais reperdu... Bref, je dois de jolies sommes et si je trouvais des mécènes, je ne m'en porterais pas plus mal. Oh ! Mais dites, les génies ! Un mécène vivant ne serait-il pas plus intéressant qu'un mécène mort ? Mais si ! Mais alors, je suis innocent !?

Terence

Je n'ai pas plus à en vouloir à Lady Soapandfish – ni à la craindre.

Carrel

Bon, allez, cette mascarade a assez duré, je m'en vais.

Carrel se lève et sort.

Terence

Vous avouerez que son comportement... Si ça se trouve, c'est sur un coup de folie que...

Caristy

Merci.

Caristy s'est détourné pour réfléchir.

Terence

A votre disposition...

Terence sort. Setton a justement raccroché et s'est rapproché de Caristy.

Setton

C'était mon contact. On est bien tombé avec Reesington – le majordome ! Il a été condamné il y a quelques années : il amenait ses employeurs à lui léguer leur fortune par testament ! C'est les familles qui ont porté plainte. D'ici à ce qu'il ait voulu forcer Lady Soapandfish et qu'elle se soit rebellée...

Caristy

Ou, ayant réussi, qu'il ait eu besoin d'une mort rapide...

Setton

Et Lord Soapandfish, ce n'est pas mieux ! Il est soupçonné de meurtre avec sa femme ! En fait, l'expédition où il a trouvé le masque devait être menée par un de ses concurrents. Mort écrasé dans un accident de voiture. Conduite par Lord Soapandfish... Bianchi grâce au témoignage de sa femme, ils ont été soupçonnés de meurtre et fausses déclarations... Admettons que d'un coup, la Lady veuille parler pour je ne sais quelle raison... Il aurait pu voir rouge...

Caristy

Mmmm... Voyons monsieur Von Appfleglurck...

Setton

Justement, j'ai aussi une info sur lui...

Alors que Setton se penche vers Caristy, tous deux se fige et le noir se fait.

Tiiiiiiiiiiiiiiiiin tiiiiin tiiiiin tiiiiiiiiin...

4.

Apple, Caristy et Setton sur scène.

Apple

Mais... Je suis tout seul, moi ?

Caristy

Nous n'avons plus de quoi faire de paire...

Setton

Vous étiez huit mais Lady Soapandfish est morte...

Apple

Ah ! Mais... Mais je n'y suis pour rien, hein ! N'allez pas croire... Pourquoi vous me regardez comme ça ?

Setton

L'arme du crime...

Apple

Ah ! Oui. Oui, oui, il s'agit bien de ma fourchette à escargots, je ne pourrais pas le nier et bien sûr, oui, les soupçons pourraient se tendre vers moi du fait qu'elle m'appartient et que je suis le seul à en avoir utilisé une hier au repas puisque personne ne semble apprécier les escargots à leur juste valeur mais je n'en avais pas amené qu'une et toutes les fourchettes se trouvaient dans la cuisine, je tiens à le rappeler, tout le monde pouvait y avoir accès et si on trouve dessus mes empreintes, c'est normal puisque les ustensiles m'appartiennent et que n'importe qui peut mettre des gants et, et, et...

Setton

Vous êtes bien volubile...

Apple

C'est le stress. C'est le stress. Il faut que je respire. D'autant que je n'ai aucun mobile. Je ne vois pas pourquoi, d'un coup, je me mettrai à assassiner...

Caristy

Lady Soapandfish semblait fort intéressée par vos chèques...

Apple

Oui... C'est exact... Mais je suis riche et elle cherchait un mécène... Je ne vois pas...

Setton

Elle semblait même insistante.

Caristy

C'est vrai.

Setton

Et on nous a récemment dit qu'elle était en perpétuelle recherche d'argent...

Caristy

C'est vrai aussi.

Apple

Mais non, mais je...

Setton

De là à penser à un chantage...

Caristy

Elle semblait adepte du genre.

Setton

Epouse-moi ou je le dis à ta femme... Donne-moi de l'argent ou...

Apple

Ou quoi ? Je n'ai strictement rien à me reprocher...

Setton

Pas de faux-monnayage ?

Apple

Ah. Vous êtes au courant...

Caristy

Oui.

Fin de l'extrait

3 HELIOS 888 ou L'affaire Lady Annabelle de Jo Cassen

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jo.cassen@yahoo.fr

Durée approximative : 80 minutes

Personnages

- Lady Annabelle Soapandfish, 35 ans, rousse, mince.
- Lord Archibald Soapandfish, 63 ans, cheveux blancs
- Docteur Amerigo Bhama, 40 ans, afro-brésilien
- Carlotinne Bhama, compagne du Dr Amerigo Bhama, 40 ans, brune exubérante.
- Célestine Bhama, leur fille, adolescente de 14 ans, en paraissant 18
- Monseigneur Jean Paince, archevêque, 64 ans
- Frau Gertrud Maghe, 35 ans, blonde aux yeux bleu, sexy.
- Lasco Pitonne, avocat, ami de Frau Gertrud Maghe, fort accent napolitain, 40 ans
- Gerhard Pitonne, fils de 14 ans de Me Lasco Pitonne
- Paul Vermeer Dunor, peintre flamand, une cicatrice lui barre la joue gauche. Sans âge, un zeste hippie....

Synopsis

Lord Archibald a invité quelques amis à Assouan, sur l'île Eléphantine. Il veut partager un moment auquel il attache la plus haute importance, la pendaison de la crémaillère de la luxueuse résidence qu'il vient de faire ériger sur l'île, usant en cela de ses références et appuis d'archéologue égyptologue mondialement connu pour obtenir ce privilège rare...

Décor

Acte 1

La terrasse de la villa de Lord Archibald Soapandfish, île Eléphantine, sur le Nil face à Assouan ; Vue sur le Nil, palmiers sur les rives... Au loin, des dunes, le désert.

Acte 2 & Acte 3

Le salon de la villa de Lord Archibald Soapandfish, île Eléphantine, sur le Nil face à Assouan, sculptures art antique, toiles peintes, bibliothèque, un petit bar noir avec 3 tabourets hauts, côté jardin un écran qui semble destiné à des projections vidéo....

Costumes

Contemporains comme on en porte en Égypte, à Assouan en Mars.

Des tenues de soirée au 1^{er} Acte.

Des tenues de nuit ou de ville ensuite.

Acte 1

21 heures. La terrasse de la somptueuse villa de Lord Archibald Soapandfish, archéologue célèbre. Au fond les portes ouvertes laissent entrevoir le salon où sont exposées quelques pièces rares de la collection de Lord Archibald. A cour, le Nil et ses rives, à jardin, le Nil, ses rives et au loin les premières dunes du Sahara égyptien. Nous sommes sur

l'île Eléphantine, face à la ville d'Assouan sur le Nil.

Quelques invités, triés sur le volet conversent autour des tables d'un cocktail et vont et viennent en salon et terrasse.

Plan 1

Depuis le salon, invisible depuis la terrasse, on entend les voix de l'hôtesse des lieux, Annabelle Soapandfish qui commente les œuvres d'art exposées...

Au loin, on distingue les appels du muezzin.

Annabelle Soapandfish

Je vous invite à savourer le détail de cette peinture : « Anouket tend un collier Menat au Roi ». Un fragment ressemblant en tous points à celui-ci est l'un des bijoux du musée d'Eléphantine, sans doute une offrande au symbole d'Abydos...

Frau Gertrud Maghe

J'admire sans réserve... Savons-nous accorder une datation à cette pièce ?

Lasco Pitonne

Laissez très chère. Ma qué, nous poserons les questions le moment venu.

Célestine Bahma

A cet instant, il nous est accordé de suivre le guide et d'apprécier en silence...

Annabelle Soapandfish

Passons, si vous le voulez bien aux vestiges de la huitième dynastie... Lord Archibald se targue de posséder la plus rare des collections de cette époque très méconnue... Les pièces sont recherchées par tous les musées de la planète, Guggenheim à New York ou Bilbao, Le Louvre à Paris, il y a un mois le Getty de Los Angeles nous proposait même de venir sur place pour « enlever » quelques pièces nécessaires à une exposition...

Lasco Pitonne

Je suis intimement convaincu que Lord Archibald n'exagère en rien...

La dernière vente d'antiques chez Sotheby's nous le prouve. Les cotes atteignent des sommets...

Après vous très chère.

Frau Gertrud Maghe

(à Lasco Pitonne)

Mon ami, je vous suis...

Célestine Bahma

La richesse de ces fragments est d'une rare évidence !

Sur la terrasse, quelques convives ont sans doute terminé leur visite et trinquent en dégustant les toasts et le caviar.

Monseigneur Jean Paince

Quelle belle soirée... Je n'avais pas souvenir depuis ma dernière venue à Assouan, il y a plus de trente ans, du charme étrange de ces lieux...

Lord Archibald

Je suis enchanté mon cher Jean, vous m'autoriserez cette infraction aux règles du protocole, qu'après tant d'années et les très lourdes charges de votre sacerdoce à Rome auprès de la curie, vous n'ayez pas oublié votre condisciple d'hypocagne. Je n'osais pas même caresser l'idée que vous seriez des nôtres. Je suis véritablement très honoré.

Monseigneur Jean Paince

Avez-vous visité récemment le jardin botanique ? Il me plairait de m'y rendre demain.

Lord Archibald

Je vous accompagnerai avec plaisir. Il est indiscutablement très beau, digne de Majorelle. Je m'y déplace aussi souvent que je le puis. C'est d'ailleurs le seul intérêt de KITCHENER ; près de 7ha qui ne sont en fait qu'un très original jardin exotique, des plantes viennent d'Afrique, d'Inde, d'extrême orient...

(Un peu à l'écart)

Paul Vermeer Dunor

Dès demain matin, à l'aube, je souhaite coucher sur la toile l'étonnant spectacle de cette nature si contrastée...

Carlottine Bahma

Et je gage que vous ne manquerez pas dans quelques jours de placer le mausolée...

Pour ma part, une promenade en felouque... Philae, on m'a dit le plus grand bien de ce haut lieu dédié à une femme, Isis...et aussi le kiosque de Trajan...

J'irais bien aussi visiter le musée nubien. Les nubiens, enfin, les hommes je veux dire , sont si beaux, si fins...

Paul Vermeer Dunor

(aparté) Eh oui... Le touriste lambda est à Assouan... et repartira d'ici après avoir vu de loin la première cataracte, sans doute Philae, peut-être le mausolée de la bienheureuse amoureuse et il sera ravi... Mais, les nubiens sont beaux mecs ! Pauvre monde.

Carlottine Bahma

Vous me parliez Monsieur Gauguin ?

Paul Vermeer Dunor

Vermeer, Madame, Vermeer Dunor, Paul !

Carlottine Bahma

Ah, oui, suis-je sotte... mais j'étais sûre que c'était un poète...

(un peu à l'écart)

Monseigneur Jean Paince

Archibald, c'est moi qui suis flatté d'être encore, après ces chemins de vie si remplis, au centre de vos intérêts. Le Saint Père attache la plus haute importance à votre œuvre archéologique au service de l'Egypte et il m'a vivement invité à me déplacer auprès de vous... Savez-vous que l'Osservatore Romano consacrait une demi-page à vos récentes mises au jour d'un masque funéraire inconnu à Saqqarat ?

Lord Archibald

Oui, j'ai appris cela, passons à autre chose...Je vous prie...

Je vous invite à partager le narguilé.

(ils s'éloignent et viennent s'asseoir confortablement, fond cour)

C'est une coutume fort répandue ici et n'ayez crainte, vous ne verrez pas surgir quelques « éléphants roses », le narguilé ne contient que du tabac parfumé, fraise, menthe, pomme et surtout hibiscus... Toutefois, attention mon cher Jean, si vous tirez trop fort sur l'embout, votre tête risque de tourner quelque peu.

(bref silence)

Monseigneur Jean Paince

Je me suis laissé dire que fumer le narguilé serait une pratique interdite aux femmes ?

Lord Archibald

C'est exact. On dit le tabac à narguilé plus toxique que la cigarette !

(le dialogue est interrompu par un cri, celui du jeune Pitonne)

Gerhard Pitonne

(il entre précipitamment du salon)

Mais c'est pas vrai... Pas vrai !

Père !

Dr Amerigo Bahma

Jeune homme ! Que vous arrive-t-il ? Quelle est cette émotion ?

Gerhard Pitonne

Je m'excuse, euh ! Monsieur... Je viens de voir des masques de carnaval... euh...étonnants

Dr Amerigo Bahma

Permettez... Docteur

Gerhard Pitonne

Euh... Non !

Dr Amerigo Bahma

Comment, non ?

Gerhard Pitonne

Non, moi c'est Gerhard... Gerhard Pitonne... Monsieur, pas docteur...

Dr Amerigo Bahma

Certes, mon jeune ami, certes... J'avais bien compris, d'autant que le Docteur Amerigo Bahma, c'est moi ! moi, Docteur, pas Monsieur...

Gerhard Pitonne

Ah ouais ! *(lui tend la main)* plaisir !

Dr Amerigo Bahma

(répond amusé au salut...)

Tout le plaisir est pour moi, jeune homme. Mais dites-moi donc ce que vous avez vu et qui provoque tant de frénésie.

(Voix off, depuis le salon)

Annabelle Soapandfish

La tête était considérée comme le siège privilégié de l'individualité chez les Egyptiens. C'est pour cela que dès l'ancien Empire, les pharaons défunts ont été l'objet de maints soins de protection. La tête de la momie était recouverte d'un masque funéraire.

(elle entre sur la terrasse, à sa droite Lasco Pitonne, à sa gauche, Frau Gertrud Mage, un peu en retrait, mais tout à sa réflexion, plus loin, suit Célestine Bahma)

Célestine Bahma

Dites-moi Lady Annabelle, sur quels fondements, sur quels travaux, sur quelles preuves tangibles Lord Archibald fonde-t-il sa certitude d'avoir mis au jour le masque funéraire d'un pharaon de la 8^{ème} dynastie, dont on sait si peu de choses... pour ne pas dire, rien ?

Annabelle Soapandfish

Je ne saurais vous répondre avec exactitude, Mademoiselle, mais votre questionnement mérite que l'on s'y arrête. Je ne vais pas manquer d'interpeller Lord Archibald, afin qu'il vous fasse la réponse qui convient.

Lasco Pitonne

Regardez, Gertrud, quel magnifique panorama...

Monseigneur Jean Paince

Vous êtes, Cher ami, au centre de la première cataracte, et face à Assouan. En cette saison, le climat est ici plutôt agréable. Le lieu est très recherché pour quelque villégiature...

Gerhard Pitonne

Et même que là-haut, sur la colline, c'est « les salés de lacacanne »... Chicos !

J'ai même lu dans le p'tit futé que tous les touristes veulent y aller !

Lord Archibald

Ce jeune garçon a raison. Le monument que vous apercevez au loin est le mausolée de l'Aga Khan. Je vous en conseille la visite.

Annabelle Soapandfish

Maître, j'ai dû laisser en suspens, un certain nombre de réponses et autres éclaircissements... Sauriez-vous nous éclairer sur...

Célestine Bahma

(s'adressant à Lord Archibald)

Je réitère mon propos : sur quels fondements, sur quels travaux, sur quelles preuves tangibles fondez-vous votre certitude d'avoir mis au jour le masque funéraire d'un pharaon de la 8^{ème} dynastie, dont on sait si peu de choses... pour ne pas dire, rien ?

Dr Amerigo Bahma

Céleste, tu manques de respect à notre hôte...

Carlottine Bahma

Oh oui, et je vous prie d'accepter nos excuses...

Lord Archibald

Laissez, mes amis, éclairons le propos de cette jeune érudite dont la curiosité est très pertinente. En substance, je vous passerai maints détails inutiles, mes travaux autour de Qakara Aba, souverain memphite de la huitième dynastie, dont on dispose d'un témoignage historique ; les fouilles que j'ai dirigées à Saqqarah ont mis en évidence la certitude qu'entre 2152 et 2135 avant JC, on ne peut pas dater avec davantage de précision, un pharaon a régné, bien avant l'ascension et l'affirmation de la dynastie thébaine. Il avait pour nom, après le générique Horus, Amentonpès Himintérés.

Célestine Bahma

Quelle était donc la spécificité de sa démarche intellectuelle ?

Lord Archibald

On a acquis la certitude que sa vision capitaliste de la société, et même d'un système monétaire tournant le dos au troc, courant en basse et haute Egypte, a contribué à sortir de l'anarchie qui s'était fait jour en raison des conflits dynastiques qui bouleversaient l'Egypte.

Carlottine Bahma

Et ce masque que nous avons découvert est bien...

Lord Archibald

L'authentique masque funéraire du Pharaon Amentonpès Himintérés. Oui, le masque funéraire de ce pharaon qui a jeté les bases du concept que j'ai décrit sous le nom de Effects Goldensachs, Spoliation and Murdoch Events..

Carlottine Bahma

Une contribution capitale ?

Monseigneur Jean Paince

Dont j'ai lu les commentaires éclairés dans une revue de l'Opus Dei...

Annabelle Soapandfish

Chers amis, je suis navrée de mettre fin à nos réjouissances, mais il m'apparaît que le Chamsin est de plus en plus fort, la cataracte est en colère, les vagues éclaboussent de façon accrue notre terrasse et depuis quelques minutes nous n'avons plus d'électricité.

La coupure est générale... regardez Assouan est dans le noir... Soledad, c'est notre gouvernante me soufflait tout à l'heure que même les élèves de Sainte Ursuline venus pour une journée d'éveil artistique sur l'île n'ont pas pu repartir... Ils ont trouvé refuge en la résidence du gouverneur. Nous devons notre modeste éclairage au système de relais installé au fond du parc qui nous assure une relative autonomie.

Lord Archibald

Nous allons donc être coupés du monde cette nuit...

Annabelle Soapandfish

Il serait sage et prudent de rentrer. Je vais faire desservir.

(tous entrent au salon, on referme les portes vitrées derrière le dernier entré, en l'occurrence Gerhard Pitonne)

Gerhard Pitonne

Zut alors ! j'commençais à apprécier le clapotis du Nil et les youyou...

Les crocos doivent être sacrément ballotés... On n'va jamais retrouver tous les bouts d'Osiris *(rire)*

C'est pas d'main qu'on va se balader en felouque ! J'veux pourtant voir les crocos...

(il sort)

Noir

Plan 2

Dans la pénombre, de cour à jardin une silhouette d'un homme traverse furtivement, on ne distingue pas son visage. Il tient une canne très fine à sa main gauche.

Quelques secondes plus tard, Annabelle Soapandfish apparaît derrière la baie fermée du salon, elle regarde subrepticement vers sa droite...

Un carillon sonne doucement 23 heures...

Entrée de Carlottine Bahma...Elle marche quelques instants sur la terrasse, sans avancer trop en raison des éclaboussures des vagues. Elle protège son visage des effets du Chamsin. Elle porte un déshabillé très léger et vapoureux...

Dans son dos, dans l'encadrement de la porte, Lord Archibald, cigare et robe de chambre de velours gris.

Lord Archibald

Le sommeil hésiterait-t-il à rompre le charme de cette soirée étonnante ?

Carlottine Bahma

(léger sursaut d'étonnement)

Oh ! Vous m'avez fait peur Maître...

Lord Archibald

S'il vous plait Carla, nous ne sommes plus en quelque auditorium...Laissez le Maître ! Je ne suis plus le professeur ou conférencier qui éclaire et dirige des pas hésitants dans le dédale des savoirs de l'Egypte antique...

Carlottine Bahma

Vous le serez toujours Maître...

Lord Archibald

Je suis très heureux de constater que mon Cher Am (*prononcé M*) peut s'honorer d'une compagne charmante, très belle et fort spirituelle.

Carlottine Bahma

Vos paroles me flattent Maître ! Mais je ne suis plus une enfant...

Lord Archibald

Une enfant ?

Carlottine Bahma

Oui, assurément... Mais assurément avide de connaître, de découvrir, de décrypter...Je suis passionnée par l'ancien... Par... Que de talents, quelle ambition, que de dons... (*s'interrompt*) .

Lord Archibald

(Tourne les talons, salut en s'inclinant légèrement et s'esquive...Carlottine reste seule avant scène jardin, dans la pénombre)

Une enfant...

Carlottine Bahma

Tiens !... il est sorti.

Noir

Plan 3

(Un homme entre vivement, consulte sa montre, fouille ses poches... Dans la poche intérieure de sa veste saharienne, il trouve un calepin, le consulte...)

Lasco Pitonne

Crétin (*avec l'accent napolitain...*) Idiot. Cazzo ! Cornuto !

Ma qué, « Un bezi regalo per Las.. »

Carlottine Bahma

Vous ne trouvez pas le sommeil vous non plus ?

Lasco Pitonne

Pardon...

Carlottine Bahma

Je disais : Vous ne parvenez pas non plus à trouver le sommeil ?

Lasco Pitonne

(range son carnet dans sa poche intérieure)

Si, je suis insomniaque, c'est cela ? Insomniaque !

Et vous preniez la fraîche ?

Carlottine Bahma

Le frais ! Oui, je cherchais le frais... On peut le dire.

Mais ce soir, je crois que c'est le chaud que le vent charrie avec zèle. Et j'ai du sable plein les cheveux... Je pense que l'on doit encore flirter avec les 35 degrés.

Lasco Pitonne

Votre mari dort ?

Carlottine Bahma

Si, oh pardon, oui, le Dr Amerigo Bahma se repose. C'est un lève tôt !

Lasco Pitonne

Voulez-vous boire quelque chose ?

Carlottine Bahma

Avec délice... Ce merveilleux rafraîchissement que notre hôte nous servait tout à l'heure et dont j'ai oublié le nom...

Lasco Pitonne

Un Karkadé... Je vous sers, un instant

(il repart au salon)

Lasco Pitonne

(apportant trois verres de Karkadé sur un plateau)

Célestine Bahma

(elle entre)

Merci, pas pour moi. Je ne bois jamais en dehors des repas... Mais, sans façon, faites... Carlottine se fera un plaisir de déguster ce beau breuvage... Il est très léger très frais mais se boit aussi chaud, comme le thé. Six cuillerées à potage de fleurs séchées d'hibiscus, un litre d'eau, le sucre à votre gré et buvez... Un délice.

Carlottine Bahma

Dis-moi Céleste, où donc as-tu déjà appris tout cela ? Nous sommes ici depuis cet après-midi ?

Célestine Bahma

Comment te dire ma mie... J'écoute, je regarde, je m'intéresse...

Carlottine Bahma

Moi aussi, mais...

Célestine Bahma

Je réponds à ta question...

Carlottine Bahma

Ne sois pas insolente !

Célestine Bahma

Je ne suis pas insolente, très chère ex future... belle mère...

Je ne suis pas en contemplation constante de mon meilleur profil...

Carlottine Bahma

Oh ! sal...

Lasco Pitonne

(tendant le verre à Carlotinne)

Tenez Madame, buvons aux trésors de l'Égypte...

Célestine Bahma

Lucifer ! Il te donne du Madame...

Carlotinne Bahma

... (s'apprête à répondre mais est interrompue par l'arrivée de Monseigneur Jean Paince accompagnant Annabelle Soapandfish)

Annabelle Soapandfish

Eh bien dites-moi, le chamsin ne semble avoir en rien altéré vos désirs de déguster les délices de la nuit d'Assouan. Je vous comprends, vous n'êtes pas les premiers à succomber au charme exceptionnel du lieu. Souvent, alors même que le projet d'édifier ici cette résidence n'avait pas effleuré la pensée de Lord Archibald, nous aimions déjà quitter Londres et Cambridge pour quelque retraite contemplative à *l'Old Cataract*. Sur les traces de Sir Winston Churchill... et d'Agatha Christie... Savez-vous que c'est ici qu'elle a écrit « Mort sur le Nil » ?

Son Eminence souhaitait que je lui confie, pour une petite recherche, un document très précieux, le manuscrit rédigé par Lord Archibald lors de la mise au jour d'une vingt-troisième salle souterraine dans la tombe de Padiaménopé à Thèbes... *(elle porte un ouvrage)* Ceci étant fait, je vous souhaite la bonne nuit.

Noir

Acte 2

Plan 1

Peu avant l'aube... Une horloge indique 5h24, le masque funéraire du pharaon Amentonpès Himintérés est placé dans une cloche de cristal sur une desserte haute.

Des grondements orageux, vent très violent et le sable fouette les vitres de la baie vitrée.

A l'extrémité de la terrasse, (côté cour, avant scène face public) face à la colline sur laquelle on devinera au loin le mausolée de l'Aga Khan, Paul Vermeer Dunor, est debout, pensif...

Entre Lord Archibald, une tasse de thé à la main à cour

Lord Archibald

Morning ! Mon ami, comme moi, vous ne consentez pas à abandonner à la nuit la parcelle de temps utile à toutes choses... je vous comprends. Je me sens une certaine compassion pour ces gens qui gaspillent leur vie en sommeil prolongé...

Paul Vermeer Dunor

(regardant dehors et imaginant)

Je vous souhaite le bonjour cher Hôte.

Je ne parvenais pas à trouver le sommeil. Sans doute le vent... Je suis véritablement séduit par tout ce que je vais voir. Gageons que bientôt, la pureté du ciel sera comme lavée de toute souillure par la tempête de cette nuit ; la mollesse des formes, et ce jeu de cou-

leurs, le bleu-vert du fleuve, calme, apaisé, après tant de colère, la rive verdoyante et les degrés de cet escalier qui fuit au loin... et puis encore, le blanc du sable, toujours, toujours...

Ce séjour est béni des Dieux... Quel sacrifice exigeront-ils en contrepartie de ces instants de bonheur fugace ?

(entrée discrète fond de scène jardin, de Gerhard Pitonne)

Lord Archibald

Je saisis fort aisément vos priorités mon ami, toutefois, souffrez que je m'enquiers : « Avez-vous pu vous sustenter ce matin, prendre le thé, un café, ou quelques œufs-bacon et notre porridge, un verre de karkadé ?

Paul Vermeer Dunor

Non. J'ai coutume de déjeuner plus tard, ma nourriture est spirituelle, la beauté de ce monde que je veux saisir suffit à mon besoin. Il serait bien dommage de rater le lever du soleil au motif banal de s'abandonner au plaisir de la table... Chaque chose en son temps ! La contemplation est utile à mon équilibre... Nécessaire sans doute à la réalisation d'un art qui se complait dans l'imitation... N'était-ce pas Blaise Pascal qui disait : « Il faut de l'agréable et du réel ; mais il faut que cet agréable soit lui-même pris pour du vrai. »

Lord Archibald

Je vous comprends. Moi-même, lève-tôt invétéré, j'apprécie de consacrer le temps qu'il faut à écrire, concevoir une étude ou même réfléchir, avant que le soleil ne pointe à l'horizon ; toutefois, je concède que cette règle ou du moins, cette habitude ne m'interdit pas de débiter le jour, par une tasse de thé, de Macao, authentique...

Et je vous répète encore, je souhaite vivement qu'il soit fidèle à sa parole.

Ce moment volé à la banalité me récompensera de tous mes efforts

(ils sortent)

Noir

Plan 2

Peu avant l'aube...Une horloge indique 5h26, le masque funéraire du pharaon Amenton-pès Himintérés est placé dans une cloche de cristal sur une desserte haute.

*Des grondements orageux, vent très violent et le sable fouette les vitres de la baie vitrée.-
leu.*

A l'extrémité de la terrasse, (côté cour, avant scène face public) face à la colline sur laquelle on devinera au loin le mausolée de l'Aga Khan, Paul Vermeer Dunor, est debout, pensif...

Gerhard Pitonne

J'suis bluffé... J'étais à cent lieues de penser que j'allais croiser une meuf dans les couloirs à c't heure... L'orage lui fait peur ! ou bien c'est le décalage horaire.

Célestine Bahma

Bonjour jeune homme. Vous dormez aussi avec votre console ?

Gerhard Pitonne

Je croyais que les top faisaient plutôt dans le show-biz, le people...

Célestine Bahma

Votre langage est-il toujours aussi choisi ?

Gerhard Pitonne

Y'en a sans doute qu'aiment les vieux trucs, les vieilles pierres, les...

Célestine Bahma

Aurait-on omis de vous apprendre les règles élémentaires de savoir-vivre en France ?

Gerhard Pitonne

Whaou ! Et qui snobent... Italie !

Célestine Bahma

Plaît-il ?

Gerhard Pitonne

Italie. J'suis rital pas frenchie...

Célestine Bahma

Rendons à César

Gerhard Pitonne

Ce qui est à Jules. Ok Miss. C'est quoi ton petit nom ?

Célestine Bahma

Célestine, jeune malotru, pour ne pas vous servir !

Et vous ?

Gerhard Pitonne

Moi c'est Gerhard,

Célestine Bahma

Etonnant, un prénom à consonance germanique pour un italien...

Gerhard Pitonne

Elle veut tout savoir sans rien payer la teen... J'suis Valdotain... oui, d'la vallée d'Aoste, ma mère était helvète, de suisse alémanique...d'où...

Célestine Bahma

Etait ?

Gerhard Pitonne

Elle est morte... oui, il y a 4 ans... accident, paraît-il !

Célestine Bahma

Paraît-il ? Pardon...

Gerhard Pitonne

J'préfère pas en parler... Merci

Et toi, tu fais quoi dans la vie en dehors des défilés de mode ? C'est marrant j'aurais juré que tu nous viens des pays froids... Et t'as pas un brin de ressemblance avec tes vieux... et j'te vois pas danser la samba...

Célestine Bahma

Je vais regagner ma chambre, mon... père va s'inquiéter. Bonne fin de nuit Gerhard.

Gerhard Pitonne

(elle disparaît. La dernière phrase est pour lui)

Je te souhaite la bonne nuit Mademoiselle Célestine.

Plan 3

Peu avant l'aube... Une horloge indique 5h30, le masque funéraire du pharaon Amentonpès Himintérés est placé dans une cloche de cristal sur une desserte haute.

*Des grondements orageux, vent très violent et le sable fouette les vitres de la baie vitrée.-
leu.*

A l'extrémité de la terrasse, (côté cour, avant scène face public) face à la colline sur laquelle on devinera au loin le mausolée de l'Aga Khan,

Gerhard Pitonne

(S'est éloigné fond de scène jardin, dans la pénombre, il joue ou écrit sur son mobile, il est invisible des protagonistes du dialogue qui suit)

Frau Gertrud Maghe

Pas facile de trouver un instant d'intimité... Alors ? Peux-tu me dire quelque chose ? Je suis venue... Maintenant que je suis là, il faut éclairer ma lanterne... ça fait quand même plaisir de se revoir après si longtemps, c'est marrant !

Lady Annabelle

Non !

Frau Gertrud Maghe

Quoi Non ?

Lady Annabelle

Non, c'est pas marrant... Je t'ai raconté... Cambridge, tu as su... tu as pu contrôler... ça m'épate que tu aies pu passer à travers ! Enfin ! Il faut que tu m'aides, que tu documentes, c'est ton job, quoi... tu fais ça... J'ai lu des trucs de toi dans la revue de la croix rouge, en anglais... J'ai pas tout compris, mais basta, j'ai lu ton enquête sur les enfants, le trafic... Je t'ai reconnue. Je me suis souvenue de toi, tu n'as pas changé, et comme ton nom est le même... Voilà ! Tu sais tout !

Frau Gertrud Maghe

Ah ! Eh bien justement, non ! Je ne sais rien. Et je ne peux pas deviner... Certes, tu es Lady Soapandfish née Annabelle Otéro, tu es l'honorable épouse du non moins honorable Lord Archibald Soapandfish qui fut notre professeur à Cambridge en 96... Bon j'y suis restée quatre mois, c'est court...

Lady Annabelle

Tu étais ma meilleure, ma seule copine...

Frau Gertrud Maghe

Oui, sûr ! mais tu ne m'as plus jamais écrit... on s'est perdues, oubliées...

Lady Annabelle

Oubliées... Non !

Il se passe des choses graves, très graves... il faut que tu m'aides. Il faut arrêter tout cela ! ça continue...

Frau Gertrud Maghe

Ecoute... J'ai consulté les docs de Salamanque, comme tu m'as demandé, et aussi les minutes du procès de Saragosse... J'ai bien retrouvé les citations et les condamnations... oui, il a bien enseigné la philo aux filles de l'institut Sainte Bernadette, oui, il est assurément lié à la sainte mafia... on retrouve souvent son nom et celui d'un...

(bruits de pas et voix de personnes qui approchent au loin)

Lady Annabelle

Oui... dis, oui...

Frau Gertrud Maghe

Calme-toi, oui, bien sûr... évidemment, Annabelle, je vais t'aider...

Lady Annabelle

Oui... dis, oui...

Frau Gertrud Maghe

Mais calme toi et donne moi quelques explications, pour lui, je suis dans le flou quand même...

Lady Annabelle

(bruits de pas et voix de personnes qui se rapprochent...)

Cambridge, Gertrud, Cambridge, ça conti... Vite !

Chut ! Il faut partir... vite, c'est lui.

(elles disparaissent)

Noir

Plan 4

Peu avant l'aube...Une horloge indique 5h39

Le masque funéraire du pharaon Amentonpès Himintérés est placé dans une cloche de cristal sur une desserte haute.

*Des grondements orageux, vent très violent et le sable fouette les vitres de la baie vitrée.-
leu.*

A l'extrémité de la terrasse, (côté cour, avant scène face public) face à la colline sur laquelle on devinera au loin le mausolée de l'Aga Khan

Gerhard Pitonne

(Est toujours éloigné fond de scène jardin, dans la pénombre, il s'est assoupi et est presque recroquevillé, il est invisible des protagonistes du dialogue qui suit)

(la séquence qui suit est en voix off)

Carlottine Bahma

S'il te plait... Donne- moi cet argent, tu me l'as promis, promis...

Amerigo Bahma

Ah ! Tu m'insupportes, tu es encore dans les vapeurs... Laisse-moi dormir et va cuver ton délire...

Carlottine Bahma

T'es un salaud ! T'as pas le droit ! Marchand de viande...

Amerigo Bahma

Tu m'énerves à la fin...

(elle entre, elle est hyper euphorique et va alterner très rapidement dans un délire passablement incohérent avec des moments de détresse, d'angoisse, des propos paranoïaques...))

Carlottine Bahma

(elle déambule en silence, visiblement éméchée)

(euphorique)°

De toute façon, c'est moi la plus heureuse... mon homme, il fait tout ce que je désire, il m'aime, il m'aime pour tout, mon esprit, ma beauté, oh oui ma beauté...rare, ma sensibilité... lui aussi. Lui aussi, il est fidèle, fidèle, fidèle à mes charmes... Mes charmes, dis ?

Mon homme ; il m'offre les plus beaux bijoux, on va dans les plus grands palaces, les chambres, ouah ! les suites, les suites... Mais, on dort pas beaucoup ! non, pas beaucoup ! Il m'aime, il joue ! il est... Unique !

Personne peut m'le prendre ! Personne ! Des fois... des fois, je lui arrange des coups, facile, facile...Mon homme !

Je suis toujours belle, et jeune, pas de ride, sans botox... Je suis toujours désirable, désirée... oui, tu crois ? Dis, tu crois ? Tu crois ...

(une ombre furtive, homme passe et entre dans le couloir qui conduit à la chambre de Lady Soapandfish, presque aussitôt un très léger bruit étouffé)

Dis t'as vu mes cuisses, dis, t'as vu mes cuisses, dis ? regarde, regarde, elles sont fermes, hein, reconnais-le qu'elles sont fines, fermes, galbées, dis ? T'as envie de moi, hein ? dis ! mes seins, t'as touché mes seins, dis ? T'as caressé regarde, regarde, les boutons, roses, raides... Dis ? ils sont beaux ha ! c'est pas les pruneaux de miss, hein ? T'as envie de moi, hein ? t'as envie, hein, vandale !

(suppliante)

J'ai besoin... ça manque, il faut, il faut... dis tu crois ? Allez, allez donne, c'est rien pour toi, ça t'coûte rien...

(se roule au sol)

J'ai mal, ça fait mal, ça fait mal...ça brûle !

(elle pleure toujours au sol)

Maman, maman, j'ai déchiré ma botte, la rouge, oui la rouge... mais tu sais, tu sais, dis maman tu sais... je l'ai pas fait exprès, hein... Je l'ai pas fait exprès ! Comment j'vais faire maintenant pour marcher... Il faut bien marcher quand on n'a plus papa, maman, il faut bien ...

(se redresse et commence à déambuler)

il faut bien marcher, il faut bien marcher quand on n'a plus papa, maman, faut bien marcher quand on n'a plus papa, maman...

(Elle crie)

J'veux des Thunes...

(elle délire)

Qui dit argent dit dépenses...

Alors on danse

(elle chante)

Et lui dit assis dans la merde

Qui dit étude dit travail

Qui dit taf te dit les thunes

Qui dit argent dit dépenses

Qui dit crédit dit créance

Qui dit dette te dit huissier

Et lui dit assis dans la merde

Qui dit Amour dit les gosses

Dit toujours et dit divorce

Qui dit proches te dit deuils

*Car les problèmes ne viennent pas seuls
Qui dit crise te dit monde
Dit famine et dit tiers-monde
Qui dit fatigue dit réveille
Encore sourd de la veille
Alors on sort pour oublier tous les problèmes
Alors on danse... (x9)
Et là tu te dis que c'est fini
Car pire que ça ce serait la mort
Quand tu crois enfin que tu t'en sors
Quand y en a plus et ben y en a encore*

(elle s'écroule et pleure. silence)

(Elle se redresse se cabre, et crie)

Touche pas ! Touche pas ! j'veux pas qu'tu la touches !

Pas Elle, t'as compris, pas Elle où tu m'le paieras...

C'est moi, pas elle...

Lord Archibald

(entre en robe de chambre)

Venez chère amie, je vous raccompagne... C'est le chamsin... C'est très perturbant pour celles et ceux qui ne sont pas habitués... venez... Ne faisons pas de bruit, tout le monde dort...

(Ils sortent - voix off, s'adressant à Lady Annabelle Soapandfish à travers une porte)

Anny, je suis à vous dans quelques instants, une petite urgence...

(quelques instants plus tard)

Anny, c'est moi, n'allumez pas, c'est inutile, vous m'attendiez ?

Noir

Plan 5

Peu avant l'aube...Une horloge indique 5h50

Le masque funéraire du pharaon Amentonpès Himintérés est placé dans une cloche de cristal sur une desserte haute.

*Des grondements orageux, vent très violent et le sable fouette les vitres de la baie vitrée.-
leu.*

A l'extrémité de la terrasse, (côté cour, avant scène face public) face à la colline sur laquelle on devinera au loin le mausolée de l'Aga Khan

Gerhard Pitonne

(Est toujours éloigné fond de scène jardin, dans la pénombre, il s'est assoupi et est presque recroquevillé, il est invisible des protagonistes du dialogue qui suit)

Monseigneur Jean Paince

On ne t'a pas demandé un avis, t'exécutes c'est tout !

Tu ne vas pas nous la jouer complaisante, affectée ? Arrête ton char Hilde, c'est marée basse

Frau Gertrud Maghe

C'est quand même pas n'importe quoi...

Monseigneur Jean Paince

Tu voulais côtoyer Ramsès pour le fun ?

On n'te fait pas voyager pour la frime, ici c'est du solide, alors tu fais le business, tu réfléchis après...

Frau Gertrud Maghe

C'est égal, même comme ça ! ça fait bizarre...

Monseigneur Jean Paince

Tâche d'être vigilante ! la toile, j'te la fais au millimètre, le détail, toujours le détail, il y a trois approches très distinctes dans l'Art que j'exerce, je méprise les deux premières, j'incarne la troisième : la première c'est du grossier, du vulgaire, ça s'adresse aux « touristes », la deuxième est démodée, trop marquée, le banal, à la façon du siècle dernier, le premier crétin l'identifie toujours ; moi, je donne dans le haut de gamme, cause toujours tu m'intéresses, ni vu ni connu j't'embrouille... Le nec plus ultra ! Pour le reste, allez Tisiphone, à toi de jouer...

(ils sortent)

Noir

Plan 6

Peu avant l'aube...Une horloge indique 5h52

Le masque funéraire du pharaon Amentonpès Himintérés est placé dans une cloche de cristal sur une desserte haute.

*Des grondements orageux, vent très violent et le sable fouette les vitres de la baie vitrée.-
leu.*

A l'extrémité de la terrasse, (côté cour, avant scène face public) face à la colline sur laquelle on devinera au loin le mausolée de l'Aga Khan

(entre dans la pénombre)

Lady Soapandfish

Eh bien jeune homme, vous n'avez pas sommeil, je vous observe depuis longtemps et... excusez ma franchise, je vous trouve fort étrange...

Gerhard Pitonne

Mille excuses pour l'dérangement, Miss

Lady Soapandfish

(elle est troublée, aux aguets)

Ce n'est rien, jeune homme, je vous raccompagne à votre chambre, cette nuit est la nuit de tous les dangers, la tempête enfle et je ne suis pas très sereine...

Gerhard Pitonne

Je vous emboite le pas, Miss Lady...

Rassurez-vous Miss, c'n'est que d'l'orage ! ça va passer...

Lady Soapandfish

Oui, bien sûr, mais...

(ils s'éloignent tous les deux, une ombre s'est glissée derrière eux et se dirige vers le salon)

Noir

Acte 3

Plan 1

*C'est le petit matin...La pluie et le vent, toujours. Une horloge indique 7h59,
Le masque funéraire du pharaon Amentonpès Himintérés a disparu de la cloche de cristal
sur une desserte haute.*

Des grondements orageux, vent très violent et le sable fouette les vitres de la baie vitrée.

*A l'extrémité de la terrasse, (côté cour, avant scène face public) face à la colline sur la-
quelle on devinera au loin le mausolée de l'Aga Khan le peintre Jean Vermeer Dunor est
assis à son chevalet et peint...*

Paul Vermeer Dunor

(se redresse précipitamment)

Que se passe-t-il ? Que se passe-t-il ?

Lord Archibald

(prostré devant la console)

Oh ! Mon Dieu ! C'est pas vrai ! C'est pas vrai !

Carlotinne Bahma

Eh quoi, Maître quel réveil en fanfare ?

Lord Archibald

(très agité)

Mais c'est insensé ! c'est impossible !

Monseigneur Jean Paince

Et quel...

Lasco Pitonne

La tempête aurait-elle causé un dégât supplémentaire ?

Célestine Bahma

Il m'apparaît que notre hôte est confronté à un petit souci....

Monseigneur Jean Paince

Comment Cher ami, qui nous vaut cet emportement extrême, vous si calme en toutes si-
tuations...

Amerigo Bahma

(le coupe)

What is the matter ?

What is the matter ?

Célestine Bahma

Regardez... regardez... La console... la cloche de cristal est vide... Le masque funéraire
d'Amentonpès Himintérés a disparu...

Tous

Oh !

Carlottine Bahma

Nous allons le retrouver Maître, nous allons le retrouver... C'est simple ! Que personne ne sorte ! Il ne peut pas être loin... Peut-être le vent...

Amerigo Bahma

Ne sois pas conne en plus...

Carlottine Bahma

Ne sois pas vulgaire en plus...

Lord Archibald

(très agité)

Mais c'est insensé ! c'est impossible !

Monseigneur Jean Paince

Cher ami, Et quel...

Paul Vermeer Dunor

Vous surjouez mon ami...

Monseigneur Jean Paince

Il faut raison garder...

Célestine Bahma

Je suis perplexe... Nous sommes seuls, sur une île, coupée du monde, il m'apparaît que ce « souci » est un dysfonctionnement qui devrait se régler au plus vite... Appelez-moi quand vous aurez trouvé

(elle esquisse une sortie)

Gerhard Pitonne

(il entre, son mobile toujours à la main)

Miss podiums saurait-elle me dire la cause de tout ce raffut ?

Célestine Bahma

Il semblerait que le masque funéraire du pharaon qui était sous cette cloche ait disparu...

Gerhard Pitonne

Etonnant, non ? Lequel ?

Carlottine Bahma

Et quoi encore ?

Lord Archibald

Je demande que tous les hôtes de cette demeure se retrouvent immédiatement au salon. Vous qui êtes ici, ne sortez pas sans m'en informer. Quoi qu'il arrive, personne ne peut quitter l'île. Le fleuve est démonté, il n'y a plus ni téléphone ni électricité. Il y a un voleur parmi nous !

Lasco Pitonne

Assurément !

Monseigneur Jean Paince

Cette pièce a une valeur inestimable.

Lord Archibald

Jamais une telle relique ne saurait quitter le territoire. Aucune transaction ne serait possible.

Frau Gertrud Mage

(entre décoiffée, en déshabillé)

Quel est donc ce vacarme ?

Paul Vermeer Dunor

Le masque funéraire d'Amentonpès Himintérés n'est plus dans sa cloche de cristal ! Regardez ! Assurez-vous en vous-même !

Il y a un voleur parmi nous !

Cette situation est véritablement intolérable.

Maître ! Que comptez-vous faire pour nous rétablir dans une situation plus conforme à nos personnes.

Monseigneur Jean Paince

Personne ne pouvant fuir. Ce trésor n'a pas pu quitter la résidence.

Lasco Pitonne *(très serein)*

Assurément !

(un peu à l'écart)

Gerhard Pitonne

(à Célestine, indifférent au trouble général)

Vous ne m'avez pas tout dit... Je suis étonné par votre accent, j'exagère, les sons de votre voix si claire me paraissent plus slaves que sud américains...

Célestine Bahma

Vous êtes bien curieux jeune homme...

Gerhard Pitonne

Oui, oui c'est une qualité que l'on m'accorde généralement... Parfois, elle m'a évité de me prendre les pieds dans le tapis...

Célestine Bahma

Le marbre de ce sol devrait vous éviter l'incident !

Gerhard Pitonne

Et de l'humour en plus ! Vous me réjouissez ! Mais je persiste à penser que vous n'êtes pas sud américaine, et que vous êtes très jeune...

Si l'on vous le demande, vous direz que j'avais un besoin... urgent ! Un rendez-vous qui ne peut être reporté. *(il rit et veut s'esquiver)*

Célestine Bahma

Faites, jeune homme. Après tout, ces facéties ne nous concernant pas...

(se reprend)

Attendez un instant !

Carlottine Bahma

Tu le veux, hein, vicieuse, salope ! tu veux, tu veux me le prendre mon mec, hein ! mais prend garde !

Célestine Bahma

Vous êtes ivre, Carlos !

Carlottine Bahma

Je vous interdis !

Célestine Bahma

Tu m'interdis quoi ? Tu m'interdis de te traiter comme une pochtronne ? Tu es lassante Carlos ! Tu le lasses, il est las de tes foucades, de tes crises, de tes beuveries... il regarde ma simplicité, ma gaïté, la souplesse de mon caractère, il m'aime et alors ? Il a le droit, non ! Tu n'es pas propriétaire, que je sache !

Carlottine Bahma

Mais tu rêves, pauvre poupée...

Tu rêves au Prince charmant ! ouah ouh !

Célestine Bahma

Je suis fort éveillée, ne t'en déplaie Carlos ! Il m'aime ! Oui ? Il me l'a dit !

Carlottine Bahma

(dans un rire hystérique)

Pauvre nana... Pauvre Barbie créline... T'as rien compr...

(elles sont interrompues par le ton très haut d'une discussion qui oppose deux autres protagonistes)

Paul Vermeer Dunor

Vous m'agacez avec vos envolées lyriques ! Monseigneur nous la joue Urbi et orbi. Un masque a été volé et alors, vous voudriez qu'on ne s'insurge pas, qu'on ne s'inquiète pas... Ne pas troubler surtout la quiétude de votre séjour ?

Que Diable ! Pardon ! je blasphème...

Monseigneur Jean Paince

Je réitère, mon cher, et je suppose, puisque Lord Archibald semble vous témoigner quelque intérêt, puisque vous êtes ici, que votre intelligence artistique devrait vous permettre de saisir l'incongruité de l'instant...

Paul Vermeer Dunor

Eh curé, tu peux nous la faire plus simple et sans décodeur ?

Monseigneur Jean Paince

Restez poli, barbouilleur de couleurs...

Paul Vermeer Dunor

Il commence à me les casser menues ce grand échelas d'enrobé vaticanesque...

Monseigneur Jean Paince

Je vous demande seulement de raison garder ! L'effort demandé ne doit pas être surhumain. A la résidence de Lord Archibald, le plus éminent archéologue de la planète, la référence de ces trente dernières années dans le monde de l'égyptologie ; en ce lieu et en cette compagnie, il m'apparaît que la disparition d'un vulgaire masque funéraire fut-il âgé de trente cinq siècles ...

Lasco Pitonne

(à Paul Vermeer Dunor)

Laissez mon ami... N'envenimez pas une situation déjà très embêtante par un emportement indigne de votre talent

Paul Vermeer Dunor

Oui, vous avez raison... Mais il m'agace le sous pape !

Monseigneur Jean Paince

Vulgaire...

Lord Archibald

Mes amis, votre attention.

Je vous sais gré de tout l'intérêt porté au masque d'Amentonpès Himintérés ; je vous suis reconnaissant de tant d'énergie à vouloir envisager avec justesse le problème et le solutionner... Mais, je ne voudrais pas gâcher votre séjour à Syène, le chamsin déjà, à cet égard est fort contrariant et...

Frau Gertrud Maghe

(l'interrompant)

S'il vous plait !

Je ne voudrais pas bousculer le parfait ordonnancement de votre réception Lord Archibald, et je suis consciente de l'incongruité de mon intervention. Toutefois, il m'apparaît que la situation évolue dans un sens qui laisse présager d'autres débordements et il me semble utile de circonscrire l'incident...

Je suis ici depuis hier, d'abord quelque peu étonnée de me trouver parmi vous, puis séduite par le charme étonnant du lieu, je me vois dans le cours d'une même soirée sollicitée ici, au nom d'une amitié très ancienne pour accompagner la mise au jour d'une curieuse perversion, au fur et à mesure que la nuit passe, que le vent, les flots démontés, l'obscurité ajoutent à la tension, je suis encore destinataire

d'énigmatiques informations comme autant de petits cailloux qui balisent un itinéraire où j'avance pas à pas, sans bien savoir ou comprendre d'où je pars ni où je vais...

Maintenant, cet épiphénomène...

Lord Archibald

Très chère Frau Maghe, votre discours qui se veut précis revêt à mes yeux une dialectique énigmatique, il me plairait et à chacun ici aussi sans doute, de voir un tantinet s'éclairer votre intervention...

Frau Gertrud Maghe

J'y viens naturellement Lord Archibald

Lasco Pitonne

J'en suis ravie mon Amie, parce que je dois avouer, en toute simplicité, que je ne saisis pas du tout l'intrusion de « Mon » accompagnante dans la problématique qui nous préoccupe...

Monseigneur Jean Paince

Gageons que votre hôtesse nous dira dans l'instant ce que vous souhaitez savoir...

Frau Gertrud Maghe

L'Hôtesse va tout vous dire Monseigneur, à vous aussi Lasco et puisqu'en toutes choses il faut considérer la fin, je vais vous faire un brin de conduite.

Le masque funéraire d'Amentonpès Himintérés a été dérobé. Le fait est d'importance, il s'agit là d'une pièce rarissime et s'il se révélait qu'elle devait quitter le territoire, l'OCBC, pardon, l'Office Central de lutte contre le trafic des Biens Culturels saisirait immédiatement le gouverneur pour que soient interrompues les croisières nilotiques, qu'un arrêt immédiat de la circulation routière soit prononcé voire même, et sans doute, surtout, que tous les aéroports soient fermés.

Face à cette situation, confrontés à un authentique dilemme, venus ici à votre invitation Lord Archibald, d'horizons très divers et sans autre point commun que d'être honorés de votre amitié, nous réagissons de façon étonnante !

Affolement ici, très nette appréciation de la gravité de la situation...

Lasco Pitonne

Mais où voulez-vous en venir à la fin ?

Frau Gertrud Maghe

Fausse décontraction là, comme si la disparition d'une pièce capitale était subalterne...

Lasco Pitonne

Je vous demande de cesser Gertrud !

Votre présomption devient agaçante, d'autant qu'on ne voit pas très bien à quel titre et de quel droit vous vous autorisez ce numéro !

Je vous demande de vous taire !

Lord Archibald

Mon cher Lasco, laissez je vous prie votre Amie poursuivre sa démonstration, sans doute s'apprête-t-elle à conforter notre quiétude...

Carlottine Bahma

Moi, j'aime bien comme elle cause la petite Fraulein.

Amerigo Bahma

Si vous plait, n'ajoutez pas...

Monseigneur Jean Paince

Les voies du Seigneur sont impénétrables...

Paul Vermeer Dunor

(regardant derrière la baie, le Nil toujours furieux)

A priori, y'a pas que les voies du seigneur... les voies navigables aussi...

Célestine Bahma

(bas, à Gerhard Pitonne)

Quel humour !

Ne vous avais-je pas dit que l'on allait s'amuser...

Gerhard Pitonne

Wait and see !

Frau Gertrud Maghe

(continuant, très sereine)

Nous vivons quand même un moment formidable.

Une pièce rare a disparu, le préjudice est inappréciable et l'on semble se désintéresser ; pourquoi ? A qui profite le crime ? Que s'est-il passé ? Comment ?

J'étais venu pour autre chose, et je suis confrontée à un vulgaire délit.

Venons-en à l'essentiel, voulez-vous. Mon cher Lasco, vous allez être déçu, et votre certitude de séducteur impénitent s'en verra-t-elle ébranlée, mais... je ne suis pas venue ici, par hasard, ni pour un week-end idyllique, quoique l'endroit se prêterait assurément à ce batifolage. J'ai répondu à une demande, pressante, au nom d'une très ancienne amitié. Lady Annabelle m'en a priée.

Lasco Pitonne

Quoi ?

Frau Gertrud Maghe

(Volontairement provocante pour apprécier les réactions)

Je m'appelle Gertrud Maghe. Je suis attachée scientifique au service d'Interpol. Mon agence est à Lyon. Mais, je suis plus souvent là où des enfants sont en souffrance, voire bien davantage, par la faute de criminels pervers sans scrupules. Partout dans le monde, en Europe, aux Etats Unis, en extrême Orient je constate jusqu'où l'abjection peut aller. Je démonte les systèmes... Je mets au jour les rouages des systèmes plus complexes, je révèle, parfois, l'identité des plus odieux acteurs des trafics d'enfants...

C'est pour ces compétences que Lady Annabelle m'a appelée, elle que j'ai rencontrée à Cambridge, il y a des années, nous étions de jeunes adolescentes confiées à la responsabilité d'une institution, un orphelinat... C'est dans cet établissement que nous nous sommes rencontrés la première fois Lord Archibald... Vous étiez notre professeur d'histoire de l'art. Je vais vous faire une confidence, je ne me souvenais pas de vous Maître... Il faut dire que j'y suis restée à peine quatre mois... le temps toutefois que se crée une solide amitié avec Annabelle Otéro...Otéro, c'est le nom de baptême de Lady Soapandfish. C'est par hasard qu'elle a retrouvé ma trace dans une revue spécialisée...

Elle m'a beaucoup parlé, parlé, parlé... J'ai pu, est-ce seulement possible, approcher sa souffrance... J'ai su sa volonté irréfragable de dévoiler sa misère, les fautes commises contre elle et tant d'autres. J'ai réfléchi, j'ai enquêté, j'ai compilé des archives d'institutions, de justice, de presse, de l'église, à Cambridge, à Rome, en Italie plus généralement, en Espagne aussi, à Saragosse...

C'est aujourd'hui que Lady Annabelle a choisi, c'est ce jour que tout devait être porté à la lumière... Pourquoi ? L'opportunité de cette réunion « d'amis » qui ne devaient jamais se rencontrer...

Lasco Pitonne

Alors Miss super flic, tu t'es servie de moi ! Tu m'as piégé pour les besoins de ton « Enquête »... Tu ne savais pas comment t'introduire chez Lord Archibald et tu m'as trouvé ! C'est malhonnête !

(en aparté, à Célestine)

Gerhard Pitonne

Chapeau !

Plus malhonnête que lui, il n'est pas habitué !

Célestine Bahma

Arrêtez, vous allez me faire rire !

Frau Gertrud Maghe

Il y a quatre mois, j'ai sollicité un vieil ami de la famille, Paul Vermeer Dunor, c'est lui qui m'a permis de te rencontrer Lasco... Le « papier » c'était un peu « bidon » ! Mais, je n'ai triché que pour la première approche... après...C'est vrai, ton charme n'est pas un leurre... Je me suis laissé séduire...

Lasco Pitonne

Merci

Frau Gertrud Maghe

De rien. C'est plus simple à certains égards.

Venons-en aux faits !

Lord Archibald

Oui, très chère ! Ce serait bien que vous consentiez à passer de l'anecdote à l'essentiel ! Mon temps est précieux et je ne souhaite pas que nous nous éternisions en bavardages superfétatoires.

Amerigo Bahma

Merci Lord Archibald de cette mise au point. Depuis un temps qui m'a paru une éternité, je commençais à regretter l'absence d'une autorité. Je suis rassuré de constater que vous reprenez le jeu à votre charge !

Monseigneur Jean Paince

D'ailleurs, il n'aura échappé à personne qu'il ne s'agit point d'un jeu...

(en aparté à Célestine)

Gerhard Pitonne

Peut-être un jeu de rôles ?

Célestine Pitonne

Vous êtes adepte des jeux de rôles : Donjons et dragons ?

Gerhard Pitonne

Oui, avec quelques amis nous sommes assez versés dans le domaine... en ligne ou en live. C'est fort ! Une assez magistrale gymnastique de l'esprit.

Lord Archibald

Le masque funéraire d'Amentonpès Himintérés a disparu, ceci est un fait ! Savez-vous où il est ?

Si non, tout est palabre...

Carlotinne Bahma

Cà c'est bien vrai !

Amerigo Bahma

De quoi te mêles-tu ?

Carlotinne Bahma

Eh quoi ? C'est pas l'arbre !

Paul Vermeer Dunor

Amerigo Bahma

(les deux, interloqués par la réplique de Carlotinne Bahma)

Quoi ?

Carlotinne Bahma

Eh quoi ? C'est pas l'arbre... qui cache la forêt !

(en aparté)

Gerhard Pitonne

On délire !

Lord Archibald

Alors, sauriez-vous Madame la détective... *(sourire)* Sauriez-vous maintenant passer à la conclusion. Il n'est de belle enquête qui ne débouche sur une ... Solution !

Frau Gertrud Maghe

La précipitation est toujours mauvaise conseillère.

Les assertions de Lady Annabelle fussent-elles énigmatiques et floues, par instants, comprenez bien que je ne suis pas venue ici en victime expiatoire et croyez que je me suis correctement documentée ;

D'abord, sur chacun de vous **ici**, que je savais devoir rencontrer **ici**.

Sur toi Lasco, évidemment c'était le plus simple. Tu es certes discret, très discret, mais... Tu es un trafiquant d'art, notoire, n'est-ce pas, mafieux. Tu es, depuis longtemps et avec des complicités dans les palais, chez les élites, l'organisateur d'un vaste réseau de transfert d'œuvres d'art de leur pays d'origine : Grèce, Cambodge, Egypte... vers des collections privées, et même des musées, bien connus... C'est bien là le gage du sérieux de ton entreprise.

Sur vous Paul Vermeer Dunor, ami de mes parents morts quand j'avais 14 ans, artiste peintre de génie, mais faussaire, immense faussaire dont les œuvres trompent les plus éminents experts. Mais aussi, titulaire d'une belle « casserole » : Amsterdam, 1987. Vous avez été condamné à 18 ans de prison pour un double meurtre... crime passionnel, celui de votre maîtresse et de son amant ? Non, celui d'un alter égo de votre organisation de trafic de drogue et d'œuvres d'art qui avait, hélas pour lui, commis la faute d'avoir agi comme indic de la police et vous avait « balancé ». Une liquidation, donc ! Une élimination surprise par votre femme du moment... Il ne faut jamais garder un témoin ! Dont acte.

Lord Archibald

Abrégez je vous prie !

Frau Gertrud Maghe

Vous écouterez Maître ! C'est maintenant que l'histoire prend de l'intérêt !

Par votre présence M. Amerigo Bahma, soi-disant afro-brésilien, et docteur en médecine... En réalité, américain, yes from the states, souteneur, animateur « spécialisé » d'un réseau international alimentant des pédophiles de renom en très jeunes filles. Vous avez été condamné à 8 huit ans de prison à Chicago. Mais vous bénéficiez, évidemment, des appuis nécessaires (seront-ils suffisants ?) dans le monde de la haute justice et de la politique...

Par la vôtre, Monseigneur Jean Paince, intouchable membre de la curie romaine ; votre plus vieil ami Lord Archibald.

C'est en Afrique que vous vous êtes connus, au Cameroun d'abord, puis au Burkina Faso entre 1971 et 1973. Vous Maître, participiez à des actions humanitaires et vous Monseigneur, étiez un jeune ecclésiastique. En 1973, l'ambassade de France a dû fermer une institution de jeunes filles et procéder au rapatriement de l'Abbé Jean Paince et du sieur Archibald Soapandfish après des faits avérés de viols sur des jeunes filles mineures de moins de 15 ans à Ouagadougou...

(en aparté, à Célestine)

Gerhard Pitonne

S'il vous plaît, je m'éclipse... un besoin urgent... Ma présence n'est pas indispensable à l'expression de la vérité.

(il sort discrètement)

Monseigneur Jean Paince

Vous accusez, Mademoiselle ! Attention, vous pourriez regretter amèrement vos propos délirants !

Frau Gertrud Maghe

Je n'accuse pas Monseigneur, je cite des condamnations ou décisions de justice ! Ne menacez pas !

Même si vous avez toujours, jusqu'à ce jour, été protégé par votre place influente au sein de l'épiscopat français d'abord et pendant treize ans, et maintenant par votre position au sein de la curie romaine. Mais votre posture est fragile...

La « Sainte Mafia » ne pourra pas toujours vous protéger d'agissements tels ceux jugés à Saragosse après votre mission de professorat dans une institution professionnelle, un col-

lège de jeunes filles parrainé par l'OPUS DEI ;

Lord Archibald, vous avez pleine et entière connaissance de ces faits. Vos dossiers sont à jour, exhaustifs et sécurisés.

Monseigneur Jean Paince

Je vous demande de vous taire ! J'exige...

Frau Gertrud Maghe

Je veux et j'exige !

Rien. Rien du tout, Monseigneur.

Vous êtes un pédophile et je le démontrerai...

Carlottine Bahma

Dîtes-moi ma chère, mais d'où tenez-vous ces preuves de tant d'accusations ?

Lasco Pitonne

Nous sommes entre-nous, mais vous prenez des risques...

Paul Vermeer Dunor

Cette jeune personne aime vivre dangereusement

Lord Archibald

Des élucubrations, mes amis, des élucubrations...

Frau Gertrud Maghe

Non Lord Archibald, des faits, des condamnations, des preuves.

Célestine Bahma

Ne vous sentez-vous pas seule ? Isolée en milieu hostile ?

Frau Gertrud Maghe

Non mademoiselle. Je suis certes en compagnie de personnages de piètre morale...

Célestine Bahma

C'est un euphémisme...

Frau Gertrud Maghe

Mais en relation constante avec Interpol. L'île est certes coupée du monde à cause des aléas climatiques mais elle est aussi sous contrôle policier et à première demande, elle serait immédiatement bouclée...

Cette nuit, j'ai eu à plusieurs reprises la révélation de détails, d'événements qui m'ont permis à chaque fois d'avancer... Je ne suis pas seule. Un œil éclairé nous regarde.

Lord Archibald

Un œil éclairé ?

Frau Gertrud Maghe

Internet peut être un précieux auxiliaire...

Monseigneur Jean Paince

Et le masque funéraire ? Vous noyez le poisson !

Lord Archibald

Assurément !

Lasco Pitonne

Cette dame est une hystérique... elle délire et vomit des accusations odieuses.

Amerigo Bahma

Maître, je ne puis tolérer davantage d'être insulté de la sorte dans une résidence où vous m'avez invité ! Je vous demande de faire que cette folle me présente des excuses...

Carlottine Bahma

Que vous n'accepterez pas, bien sûr !

Frau Gertrud Maghe

Tout le monde ne semble pas si pressé que cela de connaître la vérité. Pourquoi ?

Le fait est simple, nous ne parlons pas tous de la même chose et en cela, la vérité est contrariante.

Hélios... Hélios 888, c'est mon assistant. Homme ou femme je l'ignore, peu importe, et il m'apporte un éclairage très subtil sur les faits...

Toute la soirée d'hier, avec moult explications tant de notre hôte Lord Archibald que de sa compagne Lady Annabelle nous avons pu contempler et apprécier des œuvres toutes plus rares et précieuses les unes que les autres.

A 8 heures ce matin, pardon, à 7h59, il convient d'être précise, le masque avait disparu, et Lord Archibald en faisait l'amer constat.

Paul Vermeer Dunor

Navré de vous contredire Miss Hercule Poirot, mais à 7h59, comme vous dites, je peignais depuis près d'une heure devant la baie... i

Lasco Pitonne

S'il s'était passé quoi que ce soit...

(Gerhard Pitonne est revenu et subrepticement à repris place auprès de Célestine Bahma)

Paul Vermeer Dunor

J'aurais vu...

Monseigneur Jean Paince

Or vous n'avez rien vu !

Frau Gertrud Maghe

Merci de votre précision Paul. Le détail est d'importance. Nous savons par Hélios 888 qu'à 5 heures 30, le masque était toujours placé dans sa cloche de cristal...

Lasco Pitonne

A 5h30... Quelle précision suisse... Et pourquoi ?

Frau Gertrud Maghe

Pourquoi ? *(une hésitation)* Mais, à 5h50, au moment où Miss Bahma « part en vrille » passablement alcoolisée, le masque est toujours là. Il est donc évident que celui-ci a disparu entre 5h50 et 6h50 heure à laquelle, approximativement, vous êtes arrivé vous installer pour peindre, Paul... N'est-ce pas ?

Paul Vermeer Dunor

Nous y sommes donc !

Lord Archibald

Bien ; Alors qui a commis ce vol entre 5h50 et 6h50

Lasco Pitonne

Votre enquête ne semblait pas mériter toute la fumée dont vous l'entourez !

Amerigo Bahma

Cette demoiselle flic est simplement une mytho, croyez-moi, ce sont les pires !

Monseigneur Jean Paince

Un dévoiement de l'âge de pimbêches névropathes !

Paul Vermeer Dunor

Laissez donc parler... Que l'on s'amuse un peu...

Frau Gertrud Maghe

Amusons nous alors !

A votre détriment Carlotinne d'abord, excusez-moi, c'est plus simple pour la démarche et plus spectaculaire pour la chute...

Carlotinne Bahma

Pourquoi moi ?

Amerigo Bahma

Pourquoi Elle ?

Monseigneur Jean Paince

N'avez-vous donc pas compris que notre détective de choc jubile à ménager le suspens !

Frau Gertrud Maghe

Non, je ne ménage rien... Un témoin vous a vu, cette nuit, à 5h53 très précises, vous glisser dans le salon qui était resté dans la nuit, seulement éclairé par les éclairs de l'orage... Et vous avez prestement subtilisé le masque funéraire du pharaon inconnu de la huitième dynastie : Amentonpès Himintérés.

Le motif : Votre amant de circonstance vous congédie, vous êtes en alarme, plus de référence, plus d'appui, plus d'argent... Vous êtes vouée à retourner au caniveau... C'est la seule solution que vous ayez trouvée pour monnayer ultérieurement un retour à meilleure fortune... Hélas ! Comment pouviez-vous imaginer trouver un client pour une pièce recherchée par toutes les polices du monde ? Sans réseau de surcroit ?

Amerigo Bahma

Mais... Comment pouvez-vous affirmer ce que vous dites ?

Lasco Pitonne

Oui, comment ? Je vous le demande !.

Frau Gertrud Maghe

Et je vous réponds Messieurs... Docteur Bahma, votre mépris de Miss Carlotinne Bahma... Votre indifférence ne se manifeste sous aucun camouflage... les murs ont des oreilles... Au fait, quelle est la véritable identité de votre appât ?

Fin de l'extrait

4 1000 bornes pour une Lady de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 90 minutes

Personnages

- **Lord Archibal Soapandfish**, archéologue anglais (*soixantaine d'années*)
- **Andy Vaugratin**, homme d'affaires anglais (*cinquantaine d'années*)
- **Pierre de Rosette**, homme d'affaires français (*cinquantaine d'années*)
- **Hermann Grosspariss**, homme d'affaires allemand (*cinquantaine d'années*) **Giovanni Dioutifri**, homme d'affaire italien (*cinquantaine d'années*)
- **John Dowffrey**, homme d'affaire américain (*cinquantaine d'années*)
- **Ramsès**, maître d'hôtel du lord (*soixantaine d'années*)
- **Cléopâtre**, soubrette du lord (*vingtaine d'années*)
- **Néfertiti**, cuisinière du lord (*cinquantaine d'années*)
- **Ursule Poivrot** détective (*cinquantaine d'années*)

Synopsis

Lady Annabelle Soapandfish est retrouvée morte au matin du mercredi. La veille, le mardi donc, son époux lord Archibald Soapandfish avait invité 5 de ses amis pour leur faire admirer sa dernière acquisition, un masque antique. Un invité supplémentaire, que personne ne connaît est là qui « furète » dans la maison...L'île sur laquelle se trouve la demeure des Soapandfish n'est actuellement habitée que par eux et les 3 serviteurs du couple Soapandfish. Alors qui a fait « 1000 bornes pour une Lady » ?...

Décor

La pièce se déroule dans un des salons de la propriété de Lord Soapandfish.

Costumes

Contemporains

Scène 1 - John Dowffrey - Andy Vaugratin

John est assis, songeur, nonchalamment dans le salon, Andy entre, énervé.

Andy Vaugratin

Quelle affaire mais quelle affaire, quelle affaire, quelle affaire !

John Dowffrey

Oui c'est bien triste, une si belle femme...

Andy Vaugratin

Je ne parle pas de lady Annabelle, je parle du fait que nous sommes coincés sur cette île, isolés du reste du monde, sans téléphone, la ligne est coupée même le portable ne passe pas, sans compter que nous ne pouvons rejoindre le continent !

John Dowffrey

Vous êtes bien nerveux, à croire que vous voulez vite quitter la scène du crime !

Andy Vaugratin

Holà, n'allez pas tirer de conclusions hâtives ! Déjà, rien ne prouve qu'il y ait eu crime !

John Dowffrey

Je n'ai jamais entendu parler de suicide à la fourchette à escargots !

Andy Vaugratin

Il faut bien un début à tout cher monsieur ! Et puis mes affaires ne souffrent aucun retard, on m'attend à Yellowsubmeyrinn pour une livrai/ une... affaire importante !

John Dowffrey

Qu'est-ce que c'est cette fois-ci, cocaïne ?

Andy Vaugratin

Mais que ... Comment osez-vous ?! Je me /

John Dowffrey

Allons, pas à moi, faites croire à qui vous voudrez que vous importez des flûtes andines et des chapeaux folkloriques mais il est de notoriété publique que vous trafiquez avec l'Amérique du sud tout ce qui se fait en matière de drogues ! D'ailleurs à ce propos, j'en profite pour vous passer une commande.

Andy Vaugratin

Je ne suis pas représentant de commerce !

John Dowffrey

Non puisque vous en êtes le big boss !

Andy Vaugratin

Je ne traite pas avec les gens que je ne connais pas, c'est un principe qui me permet d'assurer ma sécurité !

John Dowffrey

Moi je vous connais et c'est suffisant mister Vaugratin, Andy pour les intimes.

Andy Vaugratin

Désolé, vous n'en faites pas partie ! Vous êtes de Scotland Yard ?

John Dowffrey

Pas que je sache !

Andy Vaugratin

On en restera là, je suis assez énervé comme ça, n'allez pas m'en rajouter une couche ! Quelle affaire mais quelle affaire my God, quelle affaire !

Scène 2 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Pierre de Rosette

Pierre entre, en suée, tamponnant sa bouche de son mouchoir.

Pierre de Rosette

Ah vous êtes là mes amis, vous êtes là, c'est bien, c'est bien ! J'en suis malade, malade, malade !

John Dowffrey

Oui c'est bien triste, une si belle femme...

Pierre de Rosette

Ah... oui oui... lady Soapandfish, très belle très belle en effet très belle...oui oui oui... (*// a des hauts de cœur*) Aaaaah je suis barbouillé... les escargots... je ne les digère pas,

j'adore ça, j'en mange trop et chaque fois c'est pareil, j'oublie que je ne les digère pas et résultat je vomis, j'ai des suées, j'ai le transit /

Andy Vaugratin

Epargnez-nous les détails s'il vous plait !

Pierre de Rosette

Aaaaah ce que la vie est mal faite tout de même, être empoisonné par ce qu'on aime !

John Dowffrey

Lady Annabelle non plus n'a pas digéré les escargots ! Elle s'est ratée la bouche mais pas la poitrine, qu'elle avait fort généreuse au demeurant !

Pierre de Rosette

De l'humour dans un moment pareil, je vous jure, vous n'avez aucune pitié !

Andy Vaugratin

Elle est morte, paix à son âme.

Pierre de Rosette

Mais je vous parle de moi, elle, elle ne souffre plus, moi si et je n'ai pas envie de rire ! Ah, ça remonte, il faut que j'y retourne ! (*Il quitte la pièce précipitamment, le mouchoir sur la bouche*).

Scène 3 - John Dowffrey - Andy Vaugratin

John regarde partir Pierre d'un air dégoûté.

John Dowffrey

Quel connard ! Rappelez-moi son nom à celui-là ?

Andy Vaugratin

En entrant il a dit « mes amis », c'est donc que vous le connaissez autant que moi !

John Dowffrey

J'ai la mémoire des visages mais pas des noms.

Andy Vaugratin

Pierre de Rosette, un français, de Lyon je crois. Ils sont écoeurants ces barbares de frenchy, leur réputation n'est pas usurpée, comment peut-on prendre plaisir à ingurgiter des limaces gluantes et baveuses !

John Dowffrey

Escargots.

Andy Vaugratin

Limaces, escargots c'est pareil, c'est dégueulasse, ça rampe sur le ventre en bavant, beurk ! Nous les anglais sommes les seuls authentiques gastronomes, n'est-ce pas ?

John Dowffrey

Je suis américain, je vous signale, pays du vrai steak ! Saignant pas bouilli !

Andy Vaugratin

J'aurai dû m'en douter, vous n'avez rien d'un britannique, votre /

Scène 4 - John Dowffrey - Andy Vaugratin - Cléopâtre

On frappe à la porte.

John Dowffrey

Entrez !

Cléopâtre

Cléopâtre entre.

Mes mes mes sieurs sieurs sieurs, dé dé si si rez rez-vous vous pren prendre qué qué qué qué... /

Andy Vaugratin

Quelque chose ?

Cléopâtre

Oui ! Je je je peux peux vous vous sésé servir un un pe pe tit tit /

Andy Vaugratin

Déjeuner ?

Cléopâtre

Oui, c'est ça un un pe pe tit tit /

John Dowffrey

Du café suffira, je pense que personne n'a l'esprit à la nourriture.

Andy Vaugratin

Du thé pour moi avec un nuage de crème.

Cléopâtre

Bien bien bien mes mes messieurs, je je je /

Andy Vaugratin

Oui c'est ça, allez nous préparer la collation.

Scène 5 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Cléopâtre – Hermann Grosspariss

Cléopâtre va pour sortir quand Hermann entre rapidement, il lui sourit en lui prenant le menton tout en essayant de la tripoter.

Hermann Grosspariss

Ya bidideu mademazelleu jarmandeu !

Cléopâtre

Elle résiste à ses avances

Excu excu excu.../

Hermann Grosspariss

Ya ya allez allez (*il la regarde partir puis se retourne vers les autres*). Arrr guelleu gadas-tropheu !

John Dowffrey

Une femme si belle !...

Hermann Grosspariss

Gomment a-d-on zela fait ?!

Andy Vaugratin

Vous l'avez vu comme nous tous, une fourchette à escar /

Hermann Grosspariss

Nein nein, ze barleu du masgheu ! Guelle berteu irrébarableu ! Ein jef-d'œuvreu teu l'andigué ! Bauvreu bauvreu lordeu Zoabandfigeu, il neu z'en remedra pas !

John Dowffrey

Son épouse non plus !...

Hermann Grosspariss

Ya ya, uneu ébouseu za zeu touchours retrouveu mais zetteu gréazion unigueu zamais, zamais !

Andy Vaugratin

Moi, je le trouve quelconque ce masque !

Hermann Grosspariss

Aaaah gommez-vous direu uneu jozeu telleu !

Andy Vaugratin

Chacun ses goûts her Grosspariss, chacun ses goûts !

John Dowffrey

N'omettez pas mon cher que les allemands sont férus d'œuvre d'art, il y a environ soixante ans leurs collections se sont agrandies d'un seul coup !

Hermann Grosspariss

Fous êdeus deu la polizeu zegrèteu israélienneu fous mizder John Dowffrey ? Fos inzi-nuazions meu leu vont groireu !

John Dowffrey

Pas que je sache !

Scène 6 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss – Ramsès

On frappe à la porte, Ramsès entre, tous se tournent vers lui.

Ramsès

Lord Archibald fait dire à ces messieurs, qu'il rejoindra ces messieurs dans quelques instants. Que ces messieurs restent ici à l'attendre.

John Dowffrey

Très bien Ramsès, ces messieurs vont attendre ici sagement ! De toute manière je ne vois pas où pourraient aller ces messieurs !...

Hermann Grosspariss

S'approchant de Ramsès

Gommez-est-ileu, z'est uneu berteu irrébarableu.

Ramsès

Monsieur est au chevet de madame, il se recueille, je crois même qu'il prie.

Hermann Grosspariss

Ya ya mais bour leu masgheu, est-zeu gu'il a dit guelgheu jozeu ?

Ramsès

Je pense que monsieur n'a pas l'esprit à sa collection en ce terrible moment monsieur comme nous tous ici, si vous le permettez !

Hermann Grosspariss

Ya ya, natürlich, natürlich !... zé derripleu !...

Andy Vaugratin

Vous ne lâchez pas l'affaire facilement Hermann !

Ramsès

Si ces messieurs n'ont pas besoin de moi, je vais me retirer.

Andy Vaugratin

Merci Ramsès, si nous avons besoin, nous vous sonnerons.

Ramsès

Bien messieurs, à plus tard messieurs. *(Ramsès sort).*

Scène 7 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss

Hermann Grosspariss

Guel drôleu deu nom il a zeu zervideureu quand mêmeu !

John Dowffrey

Archéologie égyptienne oblige c'est un surnom évidemment, un pseudo, comme beaucoup de gens sur terre. Preuve en est, la cuisinière s'appelle Néfertiti.

Hermann Grosspariss

Ya ya voilà bourgoui la biditeu zerfandeu s'abbelleu Gléobadreu ! Ya ya, natürlich !

Andy Vaugratin

Gléobadreu ?

John Dowffrey

Cléopâtre sans l'accent teuton !

Hermann Grosspariss

Zeus neu fous bermets bas deu /

Scène 8 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss – Giovanni Dioutifri

Giovanni entre.

Giovanni Dioutifri

Ah ma quellé merda ! Ma porqué la Madonna ellé s'acharné contré moi ! Lé ponton est en mietté! On est sour lé Titaniqué ou qué merda ! Yé souis pas Leonardo, yé pas envie dé crévé ici dans cette ilé dé merda !

John Dowffrey

Fallait pas venir signor Dioutifri, surtout qu'il n'y a pas de filles à recruter ici !

Giovanni Dioutifri

Ma qu'est-ce qu'il mé parlé loui ! T'es dé la polizia toi ou qué ?

John Dowffrey

Pas que je sache ! J'ai l'impression de me répéter ce matin !...

Scène 9 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss –Giovanni Dioutifri – Pierre de Rosette

Pierre entre, tout sourire.

Pierre de Rosette

Mes amis, ça va mieux merci ! J'ai nourri les poissons en gerbant et j'ai /

Andy Vaugratin

Je vous en prie, encore une fois passez-nous les détails !

Pierre de Rosette

En attendant ça va mieux !

Giovanni Dioutifri

En attendanté, en attendanté, en attendanté qué ? Yé voux partiré d'ici, yé autré chosé à fairé qué m'emmerdé dans cé trou perdou !

Pierre de Rosette

J'ai un petit creux moi. Vous savez si on a droit à un petit déjeuner ?

Andy Vaugratin

Du thé et du café vont nous être amenés bientôt.

Pierre de Rosette

Et rien de solide ?

John Dowffrey

Vous n'êtes pas à l'hôtel ici monsieur Rosette !

Pierre de Rosette

De Rosette, si cela ne vous écorche pas la gueule !

Andy Vaugratin

Un peu de tenue et de compassion, je vous rappelle que nous sommes les hôtes de Lord Archibald depuis hier soir. Il ne s'agirait pas d'abuser, alors que son épouse est décédée et que le joyau de sa collection a disparu !

Hermann Grosspariss

Arrr ! Nein nein, neu remuez bas leu goudeau dans la blaie !

John Dowffrey

C'est une fourchette !

Pierre de Rosette

Encore de l'humour, new-yorkais je suppose ?

John Dowffrey

Pourquoi, il n'y a que les français et leur humour gaulois qui sont drôles ? Les blagues dont vous nous avez abreuvés au cours du dîner n'ont fait rire que vous !

Pierre de Rosette

Simplement de l'esprit bien de chez nous et de fins jeux de mots !

John Dowffrey

Un festival en effet ! De conneries ! Juste digne des bars à puttes que vous dirigez, monsieur DE Rosette !

Pierre de Rosette

Dis donc l'amerlock de mes deux, tu te prends pour qui, t'es des renseignements généraux ?

John Dowffrey

Je vais finir par regretter de ne pas être d'Interpol, je ferais un lot !...

Scène 10 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss –Giovanni Diou-tifri – Pierre de Rosette – Lord Soapandfish

Archibald entre, accablé.

Hermann Grosspariss

Arr voizi lordeu Argipaldeu gui arrifeu. Alors mon ger ami tu nouveau ?

Lord Soapandfish

Que voulez-vous qu'il y ait de nouveau, elle n'est plus de ce monde !

Hermann Grosspariss

Ah... ya...lady Annabelleu, ya ya bien zur, bien zur, ya ya mais z'est /

Andy Vaugratin

C'est du masque dont her Hermann Grosspariss s'inquiète !

Lord Soapandfish

Ah !... non, rien. Ce serait un miracle s'il revenait !...

Hermann Grosspariss

Baufreu ami Argipaldeu, teux berteus leu mêmeu chour, z'est tur, z'est drès tur ! Zi cheu tenais qui a fait zela zelui !

Lord Soapandfish

Mes amis, je suis consterné, les mots me manquent. Lady Annabelle et moi-même étions tellement enchantés de vous avoir à notre table, c'était pour moi une telle joie de vous montrer en exclusivité ce joyau, cette merveille, le masque mortuaire d'Amènthonpès Himintèrès, pharaon de la VIII^e Dynastie, vous rendez-vous compte ?

Hermann Grosspariss

Ya ya zeu meu rends gompteu, zeu meu rends gompteu ! Zé drop drisdeu !

Lord Soapandfish

Un des plus puissants pharaons que l’Egypte ait pu connaître. Je l’avais, chez moi, pour moi !... et voilà, il a disparu et lady Annabelle, mon épouse chérie également.

Andy Vaugratin

Nous n’avons pas encore eu le loisir de vous présenter nos civilités ainsi que nos condoléances lord Archibald. Croyez bien que nous nous associons à votre douleur. En tant que compatriote permettez-moi de vous dire combien ma peine est grande et que mes pensées vont pour votre charmante épouse qu’hélas je n’ai connue que trop brièvement. Si vous le permettez j’entamerai, la main sur le cœur le « God save the Queen ».

Giovanni Dioutifri

Plou tard, plou tard la musica, é pareillé pour moi, yé né rencontré votré épousé qué hier soir mais saché qué ma douleur elle é présenté et qué yé lé pourré yé vous ammeneré des flors ma sur votré caillou, il n’y a rien aloré cé difficilé dé fairé autré chosé qué d’attendré qué la tempête sé calmé pour partiré d’ici ! Vous compréné...

Lord Soapandfish

Je comprends, je comprends et je vous prie de bien vouloir m’excuser de la situation dans laquelle je vous ai, involontairement croyez-le bien, plongés, vous deviez dîner hier soir puis Ramsès devait vous ramener sur le continent, hélas, le sort s’acharne sur moi et par conséquent sur vous, je suis accablé, je ne trouve pas les mots.

Pierre de Rosette

Y’a un proverbe chez nous qui dit comme ça : « quand ça veut pas, ça veut pas ! »

John Dowffrey

C’est sans doute la façon qu’ont les français de marquer le deuil. Pour ma part Lord Archibald, premièrement je vous remercie de votre invitation et vous supplie de ne point sombrer, vous n’êtes en rien responsable de ce qui arrive. Nous sommes parfois dépassés par les évènements. Et deuxièmement, mes sincères condoléances pour votre épouse qui est une perte, contrairement à ce que certain peut penser, beaucoup plus importante qu’un objet, tout précieux qu’il soit.

Lord Soapandfish

Merci à tous de votre amitié et de votre solidarité dans ces circonstances exceptionnelles, je pense que Lady Annabelle aurait apprécié.

Hermann Grosspariss

Ya, ya, zi zela beut fou gonzoler, titeus-vous bien que fotreu ébouseu, fous safez où elle est mais le masgheu, le masgheu !...

Lord Soapandfish

Oui... Lady Annabelle repose sur son lit, apaisée...

John Dowffrey

Apaisée ? Qu’entendez-vous par là ?

Scène 11 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss –Giovanni Dioutifri – Pierre de Rosette – Lord Soapandfish - Néfertiti

On frappe à la porte.

Lord Soapandfish

Entrez.

Néfertiti

Néfertiti entre.

J'm'excuse mon lord, m'sieurs-dames, mais faudrait que j'sache que c'que j'ai à faire pour la suite rapport à c'que comme y'a du monde et qu'était pas prévu qui reste aujourd'hui rapport avec c'qui c'est passé avec vot'dame, la pauvre qu'elle est toute refroidie qu'on a pas idée de tuer les gens à coups de fourchette que ça la fout mal que quand y'a des invités chez soi et de l'autre côté rapport à que y'a la tempête qu'a tout cassé qu'on peut pu aller comme on veut d'l'aut' côté rien que pour chercher d'pain par exemp' et que on sait pas jusqu'à que quand ça va pas être réparé c'tantôt c't'affaire du pont qui y a pu, alors heureusement que y a du pétrole dans l'bazar qu'on peut avoir la lumière et faire chauffer et que le frigo il est pas si rempli que ça alors qu'est que j'fais moi pour ce midi, j'fais réchauffer les restes d'hier ou pas mon lord, moi je sais pas trop sinon faut envoyer l'Ramsès à la nage acheter des viv' parce qu'on est p'têt coincé là ici tout l'hiver pis moi ben ça m'enchante pas plus que ça !

Giovanni Dioutifri

D'où ellé sorté cellé-ci, yé rien compris, ellé parlé quellé langué ?

Néfertiti

Qué qui dit l'monsieur ?

Lord Soapandfish

Rien Néfertiti, rien, laissez, laissez. Je ne sais pas trop quoi vous répondre...

Pierre de Rosette

Bah Putain, il aurait déjà fallu comprendre la question !

Hermann Grosspariss

Arrr zo zé telle Néverdidi ? Fou qui drouvez queu chai un agzent monzieur l'américain, alors là fous fous récalez !

John Dowffrey

Très drôle Hermann, très drôle ! Sbiriduel !

Lord Soapandfish

Allons messieurs, ce n'est pas le moment de vous chamailler. Nous verrons cela plus tard Néfertiti, soyez gentille, laissez-nous et dites à Cléopâtre de servir le café, merci.

Andy Vaugratin

Et le thé !

Lord Soapandfish

Et le thé bien sûr.

Néfertiti

Ben, très ben mon lord mais j'repars comme que je suis v'nue que j'en sais pas un peu de plus rapport à que si faut nourrir tous ceux-là, là, moi j'ai pas les cuisines de Jupiter et je multiplie pas les pains comme dirait l'aut' parce que faut pas croire bon je sais que c'est pas trop l'jour pour en parler mais j'suis toute seule à trimer comme une damée dans ma cuisine parce que l'aut' faignante elle en s'coue pas une é crois que j'la vois pas qué fri-cotte toute la journée avec l'Ramsès et des bisous par ci et des mains par là que t'en veux, t'en as et que pendant c'temps là qui c'est qui bosse c'est les mêmes, c'est pas la Cléopâtre c'est la Néfertiti, l'autre è joue les princesses avec son Ramsès et c'est bibi qui récure les casseroles rapport que ça y abîme les ong' à c'te faignasse /

Lord Soapandfish

Néfertiti je vous en prie, je vous en prie, calmez-vous, calmez-vous.

Néfertiti

Oh mais y'a pas pu cam' que moi mon lord mais rapport à c'qu j'y dmandais y m'a pas répondu ! Pis faut la voir et l'entend' l'aut', é bégué pu quand qu'é est avec l'Ramsès !

Giovanni Dioutifri

Ma qué ça va dourer longtemps cé charabia ? Cé qué dou hiéroglyphé ou qué ?

Lord Soapandfish

Nous verrons plus tard, retournez à l'office, je vous en prie.

(Néfertiti sort)

Scène 12 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss –Giovanni Dioutifri – Pierre de Rosette – Lord Soapandfish

John Dowffrey

Pardonnez mon insistance Lord Archibald mais vous disiez tout à l'heure que lady Annabelle était apaisée, ce sont vos mots. Pourrait-on connaître la raison de son ou ses angoisses antérieures si cela n'est pas trop indiscret bien sûr.

Lord Soapandfish

Non pas du tout. Mon épouse est, enfin était, j'ai encore un peu de mal à parler d'elle au passé /

Hermann Grosspariss

Zé dout da vait normaleu gèr ami, dout da vait normaleu.

Giovanni Dioutifri

Ma laissé parlé lé lord, on sé passé dé vos commentairés !

Pierre de Rosette

Ah les femmes !...

Lord Soapandfish

Lady Annabelle disais-je, était très nerveuse ces temps derniers, je devrais même dire angoissée.

Pierre de Rosette

Ah les femmes !...

Hermann Grosspariss

Angoizée mais bour guelleu raizon ? A brobos du masgheu ?

Andy Vaugratin

Si vous laissiez finir lord Archibald ! Et arrêtez avec votre obsession ! On s'en fiche pas mal de ce masque !

Hermann Grosspariss

Barlez bour fous meuzieur l'inguldeu !

Lord Soapandfish

Ce n'était pas un trait habituel de sa personnalité, c'est seulement à l'évocation de ce futur dîner entre amis d'hier soir, qu'elle a changé de caractère.

John Dowffrey

Elle ne le souhaitait pas ce dîner ?

Lord Soapandfish

Je ne sais pas trop. Quand je lui ai dit que je n'avais invité que des hommes, qu'elle serait la seule femme, elle en était flattée /

Pierre de Rosette

Ah les femmes !...

Lord Soapandfish

C'est quand elle a lu la liste des convives, c'est-à-dire vos patronymes messieurs, qu'elle a commencé à blêmir voire à presque paniquer. Ses mains tremblaient quand elle me rendit le papier. Je lui en fis la remarque mais elle me dit que l'hiver arrivait et qu'elle en ressentait les prémices. Je n'ai pas insisté plus que je ne devais.

Pierre de Rosette

Ah les femmes !...

John Dowffrey

Elle semblait pourtant gaie et s'est montrée fort bonne hôtesse hier soir.

Lord Soapandfish

Ce revirement de l'angoisse à l'apaisement est sans doute dû à la présence, certes discrète, de ce monsieur, quelle me fit rajouter sur ma liste d'invités pratiquement la veille de la réception.

Andy Vaugratin

Tiens à propos, où est-il ce monsieur ?

John Dowffrey

Et qui est-il ?

Giovanni Dioutifri

Nous ne savonné même pas son nom !

Andy Vaugratin

C'est exact, il ne s'est pas présenté à son arrivée et s'est accaparé lady Annabelle, étrange !...

Giovanni Dioutifri

Cé pé tété ouné ami d'enfancé ou ouné ami tré tré proche...

Lord Soapandfish

Que sous-entendu vous Giovanni ?

Giovanni Dioutifri

Rien, rien dou tout, rien dou tout...

Pierre de Rosette

Ah les femmes !...

Lord Soapandfish

Mon épouse n'aurait pas eu l'outrecuidance de convier délibérément un amant à ma table monsieur de Rosette !

Pierre de Rosette

Je n'ai rien dit de tel, j'ai simplement dit « ah les femmes », c'est tout !

John Dowffrey

Votre rengaine est un peu lassante !

Lord Soapandfish

Il n'y avait pas plus fidèle épouse que lady Annabelle !

Pierre de Rosette

Les femmes sont... des femmes comme on dit chez nous !

John Dowffrey

Taisez-vous donc de Rosette, vous devenez insultant envers lord Archibald !

Hermann Grosspariss

Mezieurs, mezieurs, rebrenez gommun sens ! Nous zommeus drop nerfeux bour analyser la ziduazion !

Giovanni Dioutifri

Et la tempêté dé merda n'arrangé rien !

Andy Vaugratin

Où est-il d'ailleurs en ce moment ce monsieur ? Il n'a pas pu partir hier soir ni ce matin !

Lord Soapandfish

Je l'ai aperçu très tôt, vous pensez bien que je n'avais pas sommeil, il « furetait » dans la maison, c'est le terme qu'il a employé.

Giovanni Dioutifri

Fureté, fureté, qué cé fureté ?

Lord Soapandfish

Il déambulait, si vous voulez, je m'en suis étonné, il s'est contenté de me sourire en émettant un son nasal « mmmmm », bouche fermée, de... de satisfaction.

Giovanni Dioutifri

Yé né vois pas cé qui pourré satisfairé quelqu'oun ici !

Hermann Grosspariss

Il gergeu beu d'édreu leu masgheu ?

Andy Vaugratin

Ou une meilleur cachette !...

Lord Soapandfish

Vous pensez que...

Andy Vaugratin

Quelqu'un le connaît parmi nous ?

Pierre de Rosette

Non !

Giovanni Dioutifri

No !

John Dowffrey

Non !

Hermann Grosspariss

Nein !

Andy Vaugratin

Moi non plus ! Vous non plus Archibald ?

Lord Soapandfish

Je vous l'ai dit, je l'ai vu pour la première fois hier soir, seule lady Annabelle le connaissait. Maintenant...

Andy Vaugratin

Alors pourquoi l'a-t-il tuée ?

Tous

Quoi ? (*Et qué ?*)

Andy Vaugratin

Oui, nous sommes tous là et même si nous ne nous connaissons pas tous, nous sommes tous de vos amis, à part vos trois domestiques, il n'y a personne d'autre sur l'île, vous nous l'avez affirmé.

Lord Soapandfish

C'est exact, Lady Annabelle et moi-même aimions cette paix.

Andy Vaugratin

Il n'y a donc que ce monsieur dont nous ignorons tout, qui est arrivé, a dîné à côté de votre épouse, échangeant quelques rires discrets avec elle et elle seule, ne nous adressant que des mimiques de circonstance et qui ce matin se permet de « fureter » dans vos appartements, c'est pour le moins étrange et choquant !

Pierre de Rosette

Putain, c'est d'une grossièreté sans nom !

Hermann Grosspariss

Une gouchaderie zan bareille !

John Dowffrey

Il serait peut-être bon de s'inquiéter de cet individu, qu'en pensez-vous Lord Archibald ?

Lord Soapandfish

Vous avez raison, je n'avais pas fait le rapprochement, j'ai du mal à ordonner mes idées. Je vais demander à Ramsès de le débusquer !

Giovanni Dioutifri

Ouné chassé à l'hommé, mama mia, j'en souis !

Lord Soapandfish

Allons, ne vous échauffez pas les sangs, je voulais dire trouver, rien ne nous dit que nous couvons en notre sein un voleur et un assassin !

Andy Vaugratin

Ce serait pourtant bien que nous puissions régler cette affaire au plus tôt et... entre nous, si vous voyez ce que je veux dire messieurs !

Hermann Grosspariss

Cheu gonnais guelgueus méthodeus bour vaireu afouer les blus régalzidrants !

John Dowffrey

Ca, je n'en doute pas !

Lord Soapandfish

Encore une fois, gardons bonne mesure messieurs. Trouvons-le et nous agirons... pour le mieux... de... nos intérêts !

Giovanni Dioutifri

Yé né tiens pas à zé qué la polizia mé trouvé mêlé à ouné meurtré !

Pierre de Rosette

Personne croyez-le bien !

Hermann Grosspariss

La bolisseu c'est bour les zhonêtes chens !

John Dowffrey

Et vous n'en êtes pas un !

Hermann Grosspariss

Cheu meu gombrends !

Pierre de Rosette

Vous êtes bien le seul avec votre putain d'accent !

Hermann Grosspariss

Arrr, cheu neu fous bermets bas !

Scène 13 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss – Giovanni Dioutifri – Pierre de Rosette – Lord Soapandfish – Cléopâtre

On frappe à la porte

Lord Soapandfish

Entrez.

Cléopâtre

Entrant et portant un plateau

Je je je vous vous vous...

Lord Soapandfish

Oui merci Cléopâtre, posez tout cela, nous nous en arrangerons. A propos avez-vous vu ce... le monsieur d'hier soir ?

Cléopâtre

Le le le /

Hermann Grosspariss

Fézé des réponzeus gourdeus mon bedit, des réponzeus gourdeus, ya ya !

Giovanni Dioutifri

Laissé-la parlé cetté pitité, cé né pas facilité pour éllé !

John Dowffrey

Elle au moins n'a pas d'accent !

Andy Vaugratin

Manquerait plus !...

Lord Soapandfish

Alors Cléopâtre ?

Cléopâtre

Oui, il est, il est, il est mo, mo, mo /

Pierre de Rosette

Il est mort ?

Cléopâtre

Non non, il est mo, il est mobile, il va, il va, il va /

Pierre de Rosette

Bien ?

Cléopâtre

Non, il va, il va et et /

Pierre de Rosette

Vient ?

Cléopâtre

Oui, par ci, par ci, par ci /

Pierre de Rosette

Par là, par là ?

Cléopâtre

Oui, en haut, en haut en /

Pierre de Rosette

Bas, bas ?

Cléopâtre

Oui, il sou, il sou /

Pierre de Rosette

Pèse ?

Cléopâtre

Non, il sou, sou /

Pierre de Rosette

Lage ?

Cléopâtre

Non, il sou, sou /

Pierre de Rosette

Sous-entend ?

Cléopâtre

Ah ! Mais non, il sou, sourit ! Sourit, oui, oui, sourit !

Pierre de Rosette

Ouf on y est arrivé !

Lord Soapandfish

Il sourit tout le temps cet homme !...

Pierre de Rosette

Y'a un dicton chez nous qui comme ça : « sourit le samedi, pleure le dimanche » !

John Dowffrey

Vous avez des phrases toutes faites en toutes circonstances en France !

Pierre de Rosette

Langue de Molières, excusez du peu, langue de Molières, c'est pas de la roupie de sansonnet !

Giovanni Dioutifri

Yé comprends pas cé qui dit non plous celoui-là !

Hermann Grosspariss

Il vaut abzolument leu drouver zeu monzieur !

Lord Soapandfish

Merci Cléopâtre, vous pouvez disposer.

Cléopâtre

Bien, bien, bien mon mon lord ! (*Elle sort*)

Scène 14 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss –Giovanni Dioutifri – Pierre de Rosette – Lord Soapandfish

Andy Vaugratin

Messieurs, la situation est simple, nous sommes tous potentiellement en danger de mort !

Tous

Quoi ? (Et qué ?)

Andy Vaugratin

Qui nous assure qu'il ne va pas recommencer et nous trucider les uns après les autres, chacun à notre tour, hein, qui ?

Hermann Grosspariss

Bour guelleu rézon ?

Andy Vaugratin

Elles sont multiples ! Je ne m'étendrai pas sur le sujet !

John Dowffrey

Parlez pour vous !

Pierre de Rosette

Un tueur professionnel ?

Giovanni Dioutifri

Yé n'émé pas trop lé savoiré en haut, en bas, par ci, par là !

John Dowffrey

Café messieurs ?

Lord Soapandfish

Oui merci, je crois que nous en avons tous besoin !

Andy Vaugratin

Thé pour moi !

John Dowffrey

Avec un nuage de crème, je sais, à l'anglaise !...

Giovanni Dioutifri

Café aussi, yé né pas l'intencion dé mé léssé troué lé pô par ouné inconnou !

Hermann Grosspariss

Argibaldeu, auriez-vous par hazarteu uneu couteu deu shnapseu ?

Lord Soapandfish

J'ai quelques alcools forts dans le buffet, servez-vous.

Hermann Grosspariss

Chai pesoin t'un bedit remondant !

Pierre de Rosette

Auriez-vous les foies mon bon Hermann ?

Hermann Grosspariss

Les Voies ?

Pierre de Rosette

La trouille, peur quoi !

Hermann Grosspariss

Ah ! Les voies ! Ya !

Pierre de Rosette

« L'homme tranquille n'a pas d'hémorroïde » !

John Dowffrey

Vive la France et ses aphorismes !

Hermann Grosspariss

Qui feut uneu coutteu d'eau de fie ?

Lord Soapandfish

Servez donc tout le monde Hermann, ça ne peut pas nous faire de mal !

Hermann Grosspariss

Mezieurs, lefons nos ferreus à la mémoireu deu lady Annabelleu Soapandeficheu, à lordeu Argibaldeu et au redoureu ezpbéré du masgheu d'Amènetonbèzeu deu la huitième tynasdie ! (*Tous lèvent leur verre et boivent en chœur*)

Scène 15 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss – Giovanni Dioutifri – Pierre de Rosette – Lord Soapandfish –

Ursule Poivrot

Ursule Poivrot

Il entre doucement et regarde le groupe boire, personne ne le remarque

A quoi trinquez-vous messieurs ? Puis-me joindre à vous ? Bien qu'il soit très tôt !

Andy Vaugratin

Ah, c'est lui !

Pierre de Rosette

Il m'a fait peur ce con !

Hermann Grosspariss

Arrr, leu foizi, est-d'il armé ?

Giovanni Dioutifri

Il né plou par ci par là, il é ici !

Lord Soapandfish

Vous voici enfin monsieur ! Monsieur ?

Ursule Poivrot

Je suis Poivrot.

Andy Vaugratin

Se présenter par son vice n'est pas banal !...

Ursule Poivrot

Je crois que vous vous méprenez monsieur Vaugratin, je suis Poivrot, Ursule Poivrot... détective.

Hermann Grosspariss

Dédecdivéu ?

Giovanni Dioutifri

Ma qué jé comprends rien?!...

Pierre de Rosette

Poivrot !... le Poivrot ?

Ursule Poivrot

Pour vous servir messieurs.

Pierre de Rosette

Mais?!... je croyais que vous n'étiez qu'un personnage de roman policier ?!

Ursule Poivrot

Le modeste héros de mes romans monsieur de Rosette, juste le modeste héros !

Pierre de Rosette

Ma femme possède toute la collection de vos enquêtes, je comprends pas !?...

Ursule Poivrot

Vous me flattez monsieur de Rosette, vous me flattez !...

Giovanni Dioutifri

Qué sé Poivroté ?

Hermann Grosspariss

Boifrot ? Gonnais bas !

Ursule Poivrot

Poivrot va s'expliquer, vous allez comprendre. Effectivement Poivrot mène des enquêtes qu'il résout, il va sans dire, et que je consigne laborieusement dans des petits carnets, j'en ai des centaines, puis je publie ces carnets sous un nom d'emprunt.

Pierre de Rosette

Mais c'est une bonne femme qui les écrit ces trucs-là, c'est comment déjà son nom, ah bordel, ça m'échappe, un nom en « ou » ou en « on » à la fin !

Ursule Poivrot

Pristie, Harissa Pristie.

Pierre de Rosette

Oui c'est ça ! Harissa Pristie ! Merde, c'est vous la bonne femme ?

Ursule Poivrot

Disons que c'est la petite part féminine de Poivrot !... et... vous aimez ?

Pierre de Rosette

Ah moi non, sûrement pas ! Tout ce qui est policier me fait gerber !

Ursule Poivrot

A l'égal des escargots !

Pierre de Rosette

Exactement !... Comment vous savez ça, vous ?!

Ursule Poivrot

Poivrot voit tout, Poivrot entend tout ! Et alors comme cela, madame votre charmante épouse aime beaucoup ma prose vous disiez ?

Pierre de Rosette

Elle arrête pas d'en lire de vos machins là !

Ursule Poivrot

Oh, vous me gênez, vous l'en félicitez, une petite dédicace peut-être !...

Giovanni Dioutifri

Poivroté, Pristie ? Ma qué, on é où là, qué cé ce bônôme, ouné toueur ou pas ouné toueur ?

John Dowffrey

J'ai eu l'occasion de porter les yeux sur quelques-unes de vos... disons aventures, c'est toujours à peu près la même chose.

Hermann Grosspariss

Bourriez-vous êdreu blus glaireu Dowvrey?

John Dowffrey

Partout ou ce monsieur... Poivrot met les pieds, un crime se produit !

Andy Vaugratin

Ah si ce n'est pas une preuve !...

Ursule Poivrot

Je vous demande pardon monsieur Vaugratin, une preuve de quoi ?

John Dowffrey

Attendez, je n'ai pas terminé, le crime se passe généralement le soir et le lendemain matin, ce monsieur réunit tous les convives dans le grand salon pour leur annoncer que l'assassin est parmi eux !

Lord Soapandfish

Et... c'est tout ?

Ursule Poivrot

Et je le démasque Lord Soapandfish, je le démasque !

John Dowffrey

C'est exactement cela, il le démasque. L'assassin est généralement toujours celui que l'on soupçonne le moins mais à force, la ficelle est usée.

Ursule Poivrot

Vous avez fait plus que porter les yeux sur mon œuvre, monsieur Dowffrey, c'est remarquable et je vous en remercie ! C'est vrai, je le démasque... toujours,...avant la fin !

Giovanni Dioutifri

La finé ? La finé dé qué ?

Ursule Poivrot

En fin de matinée monsieur Dioutifri, les masques sont tombés !

Hermann Grosspariss

Arr neu barlez bas deu masgheu mezieurs, z'est drop drisdeu !

Ursule Poivrot

Vous avez l'air plus affecté par ce vol monsieur Grosspariss, que par le décès de lady Annabelle, c'est curieux !...

Hermann Grosspariss

Jeu neu la gonaissais gue zi beu !...

Ursule Poivrot

Mmmmm !... (*Rire nasal*)

Giovanni Dioutifri

Aloré cé pas ouné toueur, cé ouné flic, cé sour ?!

Ursule Poivrot

Détective monsieur Dioutifri, détective, privé.

John Dowffrey

Le hasard faisant bien les choses, vous êtes venu, il y a eu crime, enfin nous le pensons tous, nous sommes le matin dans le grand salon, donc l'assassin de lady Annabelle est forcément entre les quatre murs de cette pièce.

Ursule Poivrot

Vous allez vite monsieur Dowffrey, Poivrot n'est pas aussi rapide !... Je me permets de rectifier un détail, si vous le permettez monsieur Dowffrey, je n'ai jamais cru au hasard et ce n'est pas ce matin que je vais commencer à changer de religion!

Lord Soapandfish

Ecoutez monsieur Poivrot ou qui que vous soyez, si vous êtes venu ici pour parader, vous vanter et faire l'intéressant, vous vous êtes trompé de porte. Je vous demanderai avant que je ne prenne les dispositions afférentes de bien vouloir quitter les lieux sur le champ !

Hermann Grosspariss

Foilà gui est barlé ! Prafo lordeu Argipaldeu, prafo ! Et z'ileu fous vaut tes pras figoureux, les miens sont à fodreu dizposizion, ya !

Giovanni Dioutifri

Pas dé problèmé, on lé fout à la flotté avequé lé cimenti au bout dé escarpinés!

Ursule Poivrot

Lord Archibald, que je le voudrais, je ne le pourrais, où diriger mes pas ? La tempête a brisé le ponton et quelqu'un a coulé les barques !...

Lord Soapandfish

Que racontez-vous ?

Ursule Poivrot

La vérité lord Archibald, la vérité ! Poivrot ne ment jamais ! Il a pu, par le passé exceptionnellement en de rares occasions être amené à prêcher le faux pour en déduire le vrai mais il ne ment jamais !

Andy Vaugratin

Vous êtes bien affirmatif mon vieux !

Ursule Poivrot

Sur le mensonge ? Jamais !

Andy Vaugratin

Non, sur le sabotage des bateaux !

Hermann Grosspariss

Zapotache ?

Ursule Poivrot

Tatata, n'allons pas si vite, nous avons du temps. Avez-vous déjeuné messieurs ce matin ?

Pierre de Rosette

Non et c'est bien dommage, le dîner d'hier est loin !...

Ursule Poivrot

Dans la mer ! Mmmmm.... (*Rire nasal*)

Lord Soapandfish

Il y a du café et du thé ici.

Ursule Poivrot

Très bien, très bien, je prendrai un thé, j'adore le thé.

Giovanni Dioutifri

Et il é où votré assassino, cé qui cé ? Loui ? Loui ? Loui ? Loui ? cé né pas moi ni lé lordé, lé pôvré !

Ursule Poivrot

Le thé est un grand tonique des neurones savez-vous ?

Andy Vaugratin

Il y a encore peu, nous pensions que c'était vous !

Ursule Poivrot

Hum, son arôme est puissant !...

Hermann Grosspariss

Leu masgheu, où as-du mis leu masgheu !

John Dowffrey

Calmez-vous Hermann !

Ursule Poivrot

Mon cher monsieur Hermann Grosspariss, j'ai tellement vu de crimes, d'assassinats, homicides et autres grivèleries dans mon existence que je puis vous assurer que jamais je

n'ai pensé à passer à l'acte pour commettre un quelconque méfait. Et puis messieurs, je puis vous certifier que le crime parfait n'existe pas, même ici chez vous, lord Archibald, avec tout le respect dû à votre rang !

Lord Soapandfish

Monsieur Poivrot je ne sais pas quel rapport vous entreteniez avec mon épouse mais le fait est là, vous êtes arrivé dans la barque avec mes invités, vous avez dîné à ma table, lady Annabelle s'est faite assassiner et mon masque a disparu. Vous ne trouvez pas que cela fait beaucoup en une seule fois ?

Ursule Poivrot

Si vous le permettez lord Archibald, je distinguerai les deux affaires qui ne sont liées en rien l'une à l'autre. Le crime, et permettez-moi de vous présenter mes plus sincères condoléances, ce que négligemment Poivrot avait omis de faire /

Pierre de Rosette

Ouh le vilain !

Ursule Poivrot

Le crime disais-je, est une chose, le vol d'un masque qui n'est qu'une copie /

Lord Soapandfish

Comment osez-vous ?!

Ursule Poivrot

J'y reviendrai, j'y reviendrai, en est une autre ! Pour le moment j'aimerais que vous fassiez venir votre personnel, tout votre personnel, Cléopâtre, Néfertiti et Ramsès.

Lord Soapandfish

Et pour quelle raison je vous prie ?

Ursule Poivrot

Ils sont nécessaires sinon indispensables pour la suite de notre conversation.

John Dowffrey

Ah je vois que la tradition est respectée.

Ursule Poivrot

Mmmmm..... (*Rire nasal*) Vous flattez Poivrot monsieur Dowffrey.

Andy Vaugratin

C'est surtout que ce monsieur veut une cour autour de lui !

Ursule Poivrot

Lord archibald, s'il vous plait !...

Lord Soapandfish

Bien que je pense que ce soit parfaitement incongru que mes gens de maison assistent à cet... entretien, je vous obéis en espérant ne pas commettre d'impair ! Mais je reste vigilant !

Ursule Poivrot

Merci lord Archibald, vous ne le regretterez pas, sonnez-les je vous prie. En attendant leur arrivée, je vous le demande messieurs, reprenez vos échanges, pour ma part, je me sers mon thé.

Hermann Grosspariss

Gui feut ein audreu ferreu ?

Andy Vaugratin

Oui avec plaisir, reservez-moi !

Hermann Grosspariss

Et fous Dowvrey ?

John Dowffrey

Auriez-vous du scotch lord Archibald ?

Lord Soapandfish

Cherchez John, dans le buffet.

Hermann Grosspariss

Et fous de Rochedde ?

Pierre de Rosette

Pour moi un Ricard sinon rien !

John Dowffrey

Vieux proverbe français ?

Pierre de Rosette

Non, vieille médecine pour mes boyaux !

Ursule Poivrot

Avez-vous remarqué comme la tempête s'est calmée ?

John Dowffrey

A l'extérieur oui mais à l'intérieur !...

Giovanni Dioutifri

On va pouvoir répartiré ! Cé pas trop tôt ! A la vôtré !

Andy Vaugratin

Santé !

Hermann Grosspariss

Prosit !

Scène 16 - John Dowffrey - Andy Vaugratin – Hermann Grosspariss – Giovanni Dioutifri – Pierre de Rosette – Lord Soapandfish – Ursule Poivrot – Cléopâtre – Néfertiti – Ramsès

(On frappe à la porte)

Lord Soapandfish

Entrez ! *(Les trois domestiques entrent et se tiennent en retrait)*

Ursule Poivrot

Entrez, entrez, n'ayez pas peur, entrez. Bien, tout le monde est là, hummm comme ce thé est excellent !... Bien bien bien... c'est... c'est important de prendre le temps de savourer un bon thé, n'est-ce pas mister Vaugratin ? Ce n'est pas à un anglais que je vais faire l'article !...

Andy Vaugratin

En effet et ce ne me semble pas être le meilleur moment pour en parler. A propos, vous

êtes de quelle nationalité monsieur Poivrot ?

Ursule Poivrot

Belge, Poivrot est Belge.

Hermann Grosspariss

Pelche ?! Fous n'en afez bas l'akzent !

John Dowffrey

Il fait un effort lui au moins !...

Ursule Poivrot

La Belgique compte nombre d'accents divers et variés souvent imités et malheureusement fort mal par nos voisins frontaliers. J'ai hérité du plus léger tel le soupçon de crème dans le thé, mmmm... (*Rire nasal*)

Lord Soapandfish

J'ai répondu à votre attente alors faite de même monsieur Poivrot !

Ursule Poivrot

Installez-vous confortablement messieurs dames, je vous en prie.

John Dowffrey

La séance va commencer !

Giovanni Dioutifri

Qué séancé, qué scéancé, ma qué on é pas à la Scala dé Milano !

Ursule Poivrot

C'est trop d'honneur Signor Dioutifri, trop d'honneur, mmmm.... (*Rire nasal*). Bien, il y a beaucoup à dire, alors Poivrot va commencer par le début, à entendre, sa présence en ce lieu ! Il se trouve que je réside depuis quelques temps en Grande Bretagne pour des raisons strictement personnelles et j'ai eu l'occasion sinon le plaisir de faire la connaissance de lady Annabelle, femme tout à fait charmante. Hélas !...

Lord Soapandfish

Connaissance... euh... de quelle manière ?

Ursule Poivrot

Oh, en tout bien tout honneur cher lord, en tout bien tout honneur, Poivrot n'est pas un... /

Pierre de Rosette

Coureur de jupon !

Ursule Poivrot

Appelez ce comportement comme vous l'entendez monsieur de Rosette, ce n'est en aucun cas ma... tasse de thé ! Poivrot est un gentleman très respectueux de la gente féminine !

Lord Soapandfish

Poursuivez s'il vous plait !

Ursule Poivrot

Nous nous sommes rencontrés au centre de loisirs que nous fréquentions l'un et l'autre assidûment.

Lord Soapandfish

Vous voulez parler du « Club-Nickey » ouvert toute l'année le mercredi après-midi entre

14h00 et 18h00 et pendant toutes les vacances ?

Ursule Poivrot

Celui-là, précisément, oui !

Lord Soapandfish

Lady Annabelle y était inscrite en effet depuis deux ans, elle avait sa carte de membre avec sa photo dessus ! C'est terrible de penser que...

Andy Vaugratin

Allons lord Archibald, soyez courageux, je connais ce genre de club, ne vous faites pas trop d'illusion, toute année entamée est due, ça m'étonnerait qu'il vous rembourse le trop payé.

Lord Soapandfish

Le directeur est un de mes amis, je le verrai plus tard !... Continuez Poivrot, le club ?...

Ursule Poivrot

Poivrot n'a qu'un seul vice messieurs, le jeu !

Pierre de Rosette

Ah ! Pilier de casino, m'étonne pas !

Ursule Poivrot

Ne vous méprenez pas monsieur de Rosette, je joue essentiellement aux cartes.

John Dowffrey

Poker évidemment comme tout bon détective !...

Ursule Poivrot

Pas du tout monsieur Dowffrey, moi mes passions sont le « Pouilleux », la « Bataille », le « Uno » mais j'ai une véritable addiction pour le « 1000 bornes » !

Andy Vaugratin

Qui ici vous en blâmerait, quel jeu extraordinaire le « 1000 bornes » !

Hermann Grosspariss

Arr cheu n'aimeu bas le « milleu Pornes » ! Zé drop indélectuel !

Andy Vaugratin

C'est juste stratégique ! Ou on avance ou on contre l'adversaire !

Ursule Poivrot

Pas tout à fait monsieur Vaugratin, on contre l'adversaire ET on avance !

Giovanni Dioutifri

Et lé Ouno, lé Ouno, cé pas uné bellissimo jou ?

Ursule Poivrot

Egalement, également... C'est en nous trouvant souvent à la même table de jeu que nous avons, j'ose le mot, sympathisé. Lors des pauses entre deux parties, nous devisions de choses et d'autres et souvent /

Lord Soapandfish

Je ne savais pas qu'elle s'adonnait...à ce jeu... de... garçons ! Au fait monsieur, au fait !

Ursule Poivrot

Ces derniers jours lady Annabelle me semblait troublée. Un après-midi, alors que nous débutions une nouvelle partie, que j'avais entamée d'un Feu vert naturellement, j'étais le seul

du reste, je commençais à cumuler les kilomètres devant moi, 25, 50, 75 /

Pierre de Rosette

Au fait on vous a dit Poivrot, nous savons tous jouer au « 1000 bornes » bordel !

Ursule Poivrot

Je n'en doute pas un seul instant monsieur de Rosette. Lady Annabelle à l'encontre de son habitude, alors qu'elle-même venait à son tour de poser un Feu vert et qu'elle commençait son kilométrage, ne cessa durant toute la partie de me tourmenter en me plaçant Feux rouges et Attaques ! J'avais beau répliquer par des Parades et des Bottes, elle continuait son manège ! Un véritable acharnement à mon encontre !

Pierre de Rosette

De l'anti-jeu, tout simplement, c'est pas joli joli, c'est pas un jeu pour les bonnes femmes le « 1000 bornes », je l'ai toujours dit !

Ursule Poivrot

Je la regardais, étonné, quand je remarquais son visage fermé. Poivrot est finaud messieurs et il comprit vite que ce stratagème servait uniquement à capter l'attention de Poivrot ! Sitôt la partie terminée, que je remportais brillamment, je m'enquis auprès d'elle de cette attitude à mon endroit par trop surprenante.

Hermann Grosspariss

Zé longueu, zé longueu !

Ursule Poivrot

C'est alors qu'elle me tendit une feuille de papier comportant une liste de cinq noms, les vôtres messieurs.

Giovanni Dioutifri

Et alors ?

Ursule Poivrot

Elle me dit que son époux, lord Archibald, avait l'intention d'inviter à souper dans quelques jours ces cinq personnes afin de leur montrer la dernière et toute nouvelle pièce de sa collection égyptienne.

Giovanni Dioutifri

Et ça nous le savoné dijà pouisque nous sommé là !

John Dowffrey

Et alors cette liste, elle vous a plu ?

Ursule Poivrot

Et comment monsieur Dowffrey, et comment ! Pensez, que des hommes d'affaires, et internationales en plus ces affaires, brassant des milliards dans toutes les monnaies du monde, vous John Dowffrey, américain, Hermann Grosspariss, allemand, Andy Vaugratin, anglais, Giovanni Dioutifri, italien et vous le français Pierre de Rosette. Poivrot la félicita de ses fréquentations et lui rendit sa feuille. Feuille qu'elle bouchonna rageusement et fit tomber à terre. Poivrot resta interdit devant un tel geste de fureur /

Hermann Grosspariss

Ya ?

Ursule Poivrot

Quand il vit les yeux de la dame s'embuer et entendit dans un souffle presque indistinct : « j'ai peur ».

Pierre de Rosette

Quoi qu'est-ce qu'il a dit ?

Hermann Grosspariss

Chai beurreu !

Pierre de Rosette

Chaibeureu ? Merde, je comprends rien moi !

John Dowffrey

J'ai peur ! Sans l'accent !

Pierre de Rosette

Ah ouais d'accord, c'est mieux sans l'accent, effectivement!...

Hermann Grosspariss

Beurreu ? beurreu de guoi ? D'uneu bardie deu gardeu ?

Lord Soapandfish

Vous devez tout me dire, enfin... tout nous dire monsieur Poivrot !

Ursule Poivrot

Mais je suis là pour vous éclairer messieurs et mesdames. Je tendis un mouchoir immaculé à lady Annabelle afin qu'elle se tamponnât les yeux qui, pardonnez ma hardiesse lord Archiblad, étaient fort beaux, d'un bleu, d'un bleu /

Lord Soapandfish

Assez de digressions Poivrot, vous a-t-elle donné la raison de cette soudaine peur ?

Ursule Poivrot

Elle savait sa vie en danger, elle avait peur de mourir!

Hermann Grosspariss

Bourguoi ? Ein beuneu greffé ou ein banneu d'ezensseu ?!

Andy Vaugratin

Arrêtez, il n'est plus question de jeu Hermann !

John Dowffrey

Au cas où vous l'auriez oublié Grosspariss, Lady Annabelle a été assassinée !

Pierre de Rosette

Bah merde alors ! Et elle se confie de ça au premier clampin venu !

Ursule Poivrot

Il est parfois préférable de s'adresser à un inconnu de qualité qu'à un proche véreux !

Lord Soapandfish

Vous outrepasser les limites de la bienséance et de la courtoisie dues à ma position sociale monsieur Poivrot !

Ursule Poivrot

Je ne vous visais pas lord Archibald et je vous prie de bien vouloir me pardonner si je vous ai froissé, je répondais plus « français » à monsieur de Rosette.

Pierre de Rosette

C'est ça prenez-moi pour un con !

John Dowffrey

Laissez Ursule Poivrot poursuivre, sinon nous y passerons la journée !

Ursule Poivrot

Mmmmm... (*Rire nasal*) merci monsieur Dowffrey. Une nouvelle partie allait démarrer, lady Annabelle déclina sa participation et quitta la pièce. Je ramassais discrètement la boule de papier, rejoignis ma place et me mis à jouer aussitôt.

Hermann Grosspariss

Ze vu pien longueu bour bas grandeu jozeu ! Gui feut ein audreu ferreu ?

Andy Vaugratin

Nous nous servirons nous-même Hermann, merci.

John Dowffrey

Je suppose que vous n'allez pas nous raconter comment Poivrot a « brillamment » remporté cette partie de « 1000 bornes » et les suivantes n'est-ce pas ?

Ursule Poivrot

Certainement pas monsieur Dowffrey !

Giovanni Dioutifri

Ma quand mêmé jé préfère lé « Ouno », cé plou... plou tendou, plou dramatico !

Pierre de Rosette

Surtout plus compréhensible et plus bruyant pour un italien !

Giovanni Dioutifri

Et aloré ça permé dé s'exprimé lé « Ouno » !

Pierre de Rosette

Je suis certain que votre manque de sérénité doit se remarquer au pays, dans les « 7 familles » !

Hermann Grosspariss

Zetteu vamilieu ? Fous barlez deu la mavia zizilienne ou milanaiseu? La coza nozdra ?

Pierre de Rosette

Non, du jeu des « 7 familles » ! Il faut être serein quand il ne vous manque plus que la grand-mère Hippopotame à posséder pour compléter votre dernière famille, quand personne ne vous la donne, et quand vous n'entendez rien d'autre que « pioche, pioche, pioche, pioche, pioche ! », là c'est dramatique, vous risquez de perdre beaucoup !

Ursule Poivrot

Moins que la vie que lady Annabelle a perdue dans le jeu dramatique qui s'est joué hier soir ici monsieur de Rosette !

Lord Soapandfish

On n'en sait guère plus maintenant qu'au début monsieur Poivrot ! Je constate que vous avez fait venir mes gens pour rien ! Ils vont retourner aux occupations qui ne leur manquent pas ! Vous pouvez disposer !

Ursule Poivrot

Non non surtout pas, restez restez ! Je voulais que tout le monde entende l'explication sur ma présence chez vous Lord Archibald. Restez ce n'est que le début, il y a une suite !

Lord Soapandfish

Alors allez-y, continuez !

Ursule Poivrot

Effectivement comme l'a dit tout à l'heure monsieur John Dowffrey, Poivrot est en mesure

de vous révéler le coupable qui se trouve dans cette pièce ! Mais ne mettons pas la char-
rue avant les bœufs comme le disent les Français !...

Tous

Tous se regardent et les murmures vont bon train

Ursule Poivrot

Couvrant les murmures

Messieurs, je m'adresse à vos convives lord Archibald, vous êtes-vous demandés pour-
quoi Lord Archibald, qui est en affaires avec chacun d'entre vous individuellement, vous a
invités à admirer le joyau de sa collection égyptienne alors que vous êtes à part peut-être
her Hermann Grosspariss et sauf votre respect à tous, inaptes à juger la qualité d'une telle
merveille.

Hermann Grosspariss

Ya ya, chatmireu les cranteus dinazzies, les zembereureus !

John Dowffrey

Nostalgie quand tu nous tiens !...

Hermann Grosspariss

Fous bouffez bas gombrantreu Dowvrey !

Ursule Poivrot

Merveille que je tiens toujours pour un faux, je vous le rappelle !

Lord Soapandfish

Il vous faudra vous expliquer là-dessus et m'en donner la preuve !

Ursule Poivrot

Expliquer, oui certes, quant à la preuve, hélas, elle a disparu !

Lord Soapandfish

Et je ne vous autorise pas à critiquer mes amis !

Ursule Poivrot

Je ne critique pas, je constate ! Poivrot bien que doté d'une culture générale étendue,
n'est pas une... comment dire simplement...une « peinture » en antiquité mais il sait lire !

Lord Soapandfish

Mais encore ?

Ursule Poivrot

Vous avez, lord Archibald, fort judicieusement placé votre masque dans une vitrine fermée
à clef, clef dont vous êtes le seul possesseur je suppose?

Lord Soapandfish

En effet je la porte sur moi.

Ursule Poivrot

Malheureusement, le fond de la vitrine se trouve être un miroir qui reflétait le dos du
masque.

Giovanni Dioutifri

C'est vré, ça m'a permis dé voiré qué j'éte malé coiffé !

Ursule Poivrot

Certainement monsieur Dioutifri mais ça a surtout permis à Poivrot de lire ce qui était écrit

en tout petit sur l'arrière du masque.

John Dowffrey

Qu'avez-vous vu et qui nous a échappé ?

Ursule Poivrot

« Anich ni edam » monsieur Dowffrey !

Pierre de Rosette

Pfff ! Désolé, moi j'ai des lacunes en égyptien !

Ursule Poivrot

Ce n'est pas de l'égyptien monsieur de Rosette mais de l'anglais !

Pierre de Rosette

Ah ouais ? J'aurais pas cru !

Ursule Poivrot

Dans le bon sens de lecture cela se dit : « Made in China » !

Hermann Grosspariss

Arrr ! Gomment ossez-fous ?! Argibaldeu, vaites-leu daireu ! Argibaldeu ! Argibaldeu ???
Fous zêteu dout plêmeu !

Ursule Poivrot

Je crois qu'il y aurait un sacré tri à faire parmi les pièces de vos collections lord Archibald, n'est-ce pas ?

Andy Vaugratin

Vos insinuations sont insupportables !

Ursule Poivrot

Je ne le pense pas monsieur Vaugratin !

Andy Vaugratin

Moi si monsieur Poivrot !

Ursule Poivrot

Cette invitation n'était qu'un prétexte /

Andy Vaugratin

A quoi ?

Ursule Poivrot

A vous réunir tous les cinq /

Andy Vaugratin

Dans quel but ?

John Dowffrey

Arrêtez de l'interrompre Vaugratin, c'est agaçant !

Ursule Poivrot

Dans le but précis que l'un d'entre vous débarrassa lord Archibald Soapandfish de son épouse, lady Annabelle devenue trop encombrante !

Andy Vaugratin

Quoi ?!...

John Dowffrey

Comment ?!...

Giovanni Dioutifri

Qué ?!...

Pierre de Rosette

Ca va pas la tête ?...

Hermann Grosspariss

Arrr ?!...

Ursule Poivrot

Allons messieurs, quittez cet air surpris !

Hermann Grosspariss

Bais !... bais le masque a dizbaru ?

Ursule Poivrot

Ah, ce masque ! Effectivement il a disparu mais il n'a pas été volé ! Lord Archibald a remarqué la même chose que moi mais un peu tard, un peu trop tard même et pour ne pas perdre la face au cas ou quelqu'un s'en aperçoive, il a ouvert la vitrine avec sa clef, a subtilisé le masque, brisé le carreau pour faire croire à une effraction puis a refermé la petite porte vitrée, du moins ce qu'il en restait !

Andy Vaugratin

Voilà bien l'imagination d'un romancier et non d'un soit disant détective !

Ursule Poivrot

Nul besoin d'être détective ni romancier monsieur Vaugratin pour tirer des conclusions, vous-même auriez pu faire les mêmes constatations si vous aviez été un tant soit peu plus attentif. N'avez-vous pas trouvé étrange que les bris de verre soient à l'extérieur et non à l'intérieur de la vitrine, ce qui aurait été logique si on l'avait fracturée ?

Hermann Grosspariss

Vaut fraiment être vizieux pour benzer zela !

Ursule Poivrot

Non, observateur simplement ! Désolé Lord Archibald, désolé !...

Pierre de Rosette

J'ai rien vu de tout ça moi !

Hermann Grosspariss

Téventez-vous Argi, téventez-vous !

Lord Soapandfish

A quoi bon, tout ce qu'a dit Ursule Poivrot est la stricte vérité ! Je suis obsédé par l'art égyptien, possédé même ! J'en veux toujours plus, hélas je dois me contenter de faux et d'imitations, ne pouvant plus me procurer de pièces originales !...

Ursule Poivrot

Ce qui est raisonnable après le pillage que vous avez organisé pendant des années dans les tombeaux égyptiens ! Diplomate en poste au Caire était une bonne couverture, malheureusement il y a eu un peu trop de décès autour de vous et des langues se sont déliées d'où votre rapatriement pour raison de santé ! Il serait souhaitable de changer de collections !...

Andy Vaugratin

Il faut savoir prendre des risques quand on est collectionneur sinon ça ne vaut la peine !

Giovanni Dioutifri

Nous sommé touti dé collectionnors monsieuré Poivroté, cé cé qui nous rapproché !

Ursule Poivrot

Je le sais monsieur Dioutifri, je connais le sujet de vos collections personnelles à tous. Vous monsieur Dioutifri vous êtes schoïnopentaxophile n'est-ce pas ?

Giovanni Dioutifri

Ma qué, les cordés dé pendous ça porté bonheuré ! Plou t'en as, plou té heureux !

Ursule Poivrot

Vous monsieur Dowffrey, c'est l'ultratrifoliophilie qui vous passionne !

John Dowffrey

Qu'y a-t-il de plus beau qu'un trèfle à quatre feuilles ? D'autres trèfles à quatre feuilles !

Ursule Poivrot

Et vous monsieur de Rosette vous vous en sortez avec l'emeoacrosagophilie ?

Pierre de Rosette

Chaque fois que je prends l'avion on me donne un sac à vomi que je n'utilise pas alors je le garde ! Et je change de compagnies aériennes constamment pour mes affaires !

Ursule Poivrot

Notre ami Hermann Grosspariss à sans aucun doute une grande place chez lui pour sa collection spéciale, la philocorbolistie !

Hermann Grosspariss

Ya, peaugou teu blazeu bour dout mes gorpillards ! Viteus ou bleins, za débend tes vois, des mobèleu et des anziens brobriédaires!

Ursule Poivrot

Et quant à vous monsieur Vaugratin, adepte de la latrinapapiriophilie, quelle belle collection vous faites, je vous envie !...

Andy Vaugratin

Je dois reconnaître que je vais également un peu partout dans le monde pour mes affaires et du papier toilette, il y en a de toutes formes, textures, parfums et couleurs !

John Dowffrey

Vous vous êtes bien documenté sur nous monsieur Poivrot bravo !

Ursule Poivrot

Le jeu n'est que la deuxième passion de Poivrot, la première étant l'enquête !

John Dowffrey

Justement reparlons de l'accusation à notre rencontre de toute à l'heure...

Ursule Poivrot

J'allais y revenir monsieur John Dowffrey, aussi laissez-moi vous raconter une histoire, l'histoire de Shialey Jvetfair plus connue de vous sous le nom de lady Annabelle Soapand-fish.

Tous

(Murmures divers)

Ursule Poivrot

Jvetfair Shialey est née un treize mars, je tairai l'année par délicatesse, dans le Comté de Rockandfolk, treizième enfant d'une famille modeste dont le père Jvetfair Mallow, exerçait le métier de dessaleur de morue et dont la mère Jvetfair Belle faisait des manèges.

Andy Vaugratin

Des manèges ? C'est très curieux !

Pierre de Rosette

C'est pas commun en effet, des manèges !?! De parc d'attraction ?

Ramsès

Des ménages pas des manèges !

Lord Soapandfish

Ramsès ?! Comment le savez-vous ?

Ramsès

Je... /

Ursule Poivrot

Poivrot s'est volontairement trompé pour faire réagir Ramsès et il a réussi !

Lord Soapandfish

Qu'est-ce à dire Ramsès ?

Ramsès

Je... /

Ursule Poivrot

Ramsès dont le véritable nom est Taffett, Taffett Edward a bien connu Shialey ou lady Anabelle dans son enfance.

Tous

Murmures de désappointement, d'étonnement

Lord Soapandfish

Ramsès ?!

Ramsès

C'est exact Lord Soapandfish, Shialey et moi étions du même village, nés le même jour, nous étions comme frère et sœur. Mais nos familles se détestaient à cause de la profession de mon papa.

Andy Vaugratin

Et que faisait votre brave homme de père ?

Ramsès

Il était saleur de morue, donc ennemi juré de son père à elle. La rivalité Jvetfair-Taffett était connue dans tout le Comté de Rockandfolk. Elle donnait lieu à des bagarres sans fin entre les deux familles. Nous, nous nous fichions pas mal de ces bêtises, nous jouions ensemble en cachette au papa la maman, au docteur, elle aimait tant que je l'ausculte !...

Hermann Grosspariss

Aaarr ! La baba la maman, guel cheu ! Et leu togtoreu, drop pien drop pien !

Pierre de Rosette

Moi, petit, je préférais la marelle !

Giovanni Dioutifri

Ma cété la cordé a sauté, on pé pendré avéqué !

John Dowffrey

Arrêtez vos anecdotes messieurs, ça fait remonter trop de souvenirs, à chacun son enfance et ses bons moments, je vous en prie !...

Ramsès

Nous avons juré, une fois devenus grands, de nous marier mais Shialey ne supportant plus cette misère et cette clandestinité a décidé de partir loin, très loin !

Ursule Poivrot

Allez-y Edward, continuez, vous avez enfin l'occasion de libérer votre parole. Je connais l'histoire mais j'aimerais que vous la narriez vous-même.

Ramsès

A force de jouer à des jeux plus... poussés, Shialey s'est retrouvée enceinte.

Pierre de Rosette

De qui ?

John Dowffrey

Vous êtes vraiment un abruti de Rosette !

Ramsès

Ces parents ne l'ont jamais su. Treize enfants c'est beaucoup vous comprenez, on ne peut s'occuper de tous, il faut faire des choix !

Andy Vaugratin

C'est humain !...

Ursule Poivrot

J'ai eu à résoudre, il y a longtemps, une affaire d'enfants nombreux perdus dans les bois /

John Dowffrey

Je l'ai lu celle-ci Poivrot, vous l'aviez intitulé « Les dix petits Poucet ».

Ursule Poivrot

Exact monsieur Dowffrey, exact ! Belle affaire !... mais continuez Edward, continuez.

Ramsès

Merci monsieur Poivrot. Elle a accouché, seule, dans une étable en plein hiver, le soir de Noël puis a laissé le bébé devant chez moi avec un mot et n'a plus jamais reparu !

Andy Vaugratin

Qu'y avait-il d'écrit sur ce mot ?

Ramsès

« Voici ton cadeau, joyeux Noël, Shialey ». *(Il se met à pleurer)*

Hermann Grosspariss

Aaarr gueu teu blus peau gue d'ovrireu ein pépé !

Pierre de Rosette

Remettez-vous Edward et poursuivez, je vous en prie.

Ramsès

Depuis ce soir-là, j'ai consacré ma vie entière à la retrouver tout en élevant l'enfant. Je

vous passe le détail de mes recherches, j'étais comme fou. Enfin mes pas me menèrent ici où je me fis engager en tant que chauffeur, jardinier, maître d'hôtel, gardien, tueur de taupes, monsieur n'aime pas les taupes, palefrenier, mécanicien, garde-chasse, chauffagiste, électricien, bagagiste et secrétaire particulier.

Andy Vaugratin

Homme à tout faire en somme !

Ramsès

Non, je n'en ai hélas pas le diplôme !

John Dowffrey

Lady Annabelle a dû être surprise de vous revoir.

Ramsès

Elle ne m'a jamais reconnu, plus de vingt ans s'étaient écoulés, jamais su qui j'étais jusqu'à ce matin maudit d'il y a trois semaines.

Pierre de Rosette

Racontez, racontez bon sang de bois !

Ramsès

Jusque là je me contentais de la voir évoluer, vivre, j'étais comme...heureux d'être près d'elle et ... malheureux de ne pouvoir lui ouvrir mon cœur. J'aurais tant aimé reprendre mon petit stéthoscope en plastic bleu et blanc, mon masque /

Hermann Grosspariss

Neu barlez-blus teu masgheu !

Ramsès

Mes petits gants blancs, ma petite blouse blanche et mon petit calot blanc d'infirmier/

Andy Vaugratin

Celui avec la petite croix rouge dessus ? Celui de la petite panoplie du petit médecin urgentiste? Je l'avais aussi ! My God !...

Ramsès

Oui, celui-là... et renouer avec nos jeux d'antan !...

Tous

Le silence s'établit, tous sont emplis de nostalgie

John Dowffrey

Rompant le silence pesant

Que c'est-il passé ce matin-là ?

Ramsès

J'étais occupé comme tous les matins à noyer des taupes dans l'évier de la cuisine quand elle est entrée sans bruit et s'est postée derrière moi.

John Dowffrey

Et alors ?

Ramsès

Pour mon malheur, j'aime chanter !

Giovanni Dioutifri

Qué rapporté ?!

Ramsès

C'est ce qui m'a perdu monsieur Dioutifri ! Je ne chante que des contines depuis toujours !

Andy Vaugratin

C'est loin d'être un défaut monsieur, bien au contraire, il y en a de très belles.

Ramsès

Merci monsieur Vaugratin. Ce matin-là donc, j'entamais « Frère Jacques ».

Andy Vaugratin

Ah, très bon choix !

John Dowffrey

Oui, excellent !

Pierre de Rosette

Un must vous voulez dire !

Hermann Grosspariss

Vrèreu Chaqueu ? Gonnais bas !

Lord Soapandfish

Voulez-vous entonner quelques strophes Ramsès pour her Grosspariss ?

Ramsès

Je ne sais si je puis... les circonstances...

Lord Soapandfish

Je vous le demande Ramsès.

Ramsès

Très bien monsieur. Hum hum... Frère Jacques, frère Jacques, dormez-vous ? Dormez-vous ?

Tous

En chœur

Sonnez les matines, sonnez les matines /

Hermann Grosspariss

Ah ya ! Che gonnais, tiqueu, taqueu, toqueu ! Ya ya !

Ramsès

Non ce n'est pas cela monsieur c'est /

Tous

En chœur

Ding ding dong, ding ding dong ! Ding ding dong, ding ding dong !

Andy Vaugratin

Ah quel bonheur !

Pierre de Rosette

Oui on chante pas assez souvent !

Lord Soapandfish

Merci Ramsès, poursuivez.

Ramsès

La chanson ?

Lord Soapandfish

Non, la suite de l'histoire.

Ramsès

Quand je sentis sa présence derrière moi, je m'arrêtais, tendu et je l'entendis dire : « Edward ? ». Sans me retourner, je lui dis « Oui, c'est moi ! ».

Pierre de Rosette

Ah la vache, c'est prenant !

John Dowffrey

Vous êtes un sacré conteur Ramsès ou Edward !

Ramsès

Merci monsieur Dowffrey. Elle venait de me reconnaître et tout le passé remontait !

Pierre de Rosette

Je comprends ça, moi c'est les escargots ce matin !...

Ramsès

Elle quitta la pièce à reculons sans autre commentaire, blême, décomposée. Les jours qui suivirent, elle trouva tous les prétextes pour éviter de se trouver en ma présence. Je tentais bien de lui parler, de m'expliquer, en vain, je redevais fou, ça tournait dans ma tête, ce refus de dialogue me torturait et... hier soir... hier soir...

Pierre de Rosette

Faut pas nous laisser sur un suspens comme ça l'ami !

Ursule Poivrot

Non bien sûr monsieur de Rosette. Hier soir, en débarrassant les couverts, Edward a habilement fait disparaître une des fourchettes à escargots dans sa poche, celle-là même qui se trouve encore plantée dans la poitrine de la victime !

Andy Vaugratin

Comment savez-vous ça vous ?

Ursule Poivrot

Poivrot l'a vu faire !

Pierre de Rosette

Décidément je vois rien de rien moi !

Ramsès

Je ne voulais pas la tuer vous pensez bien, simplement attirer son attention en la piquant comme on pique un gigot pour contrôler la cuisson !

Pierre de Rosette

Un bon gigot à l'ail c'est goûtu !

Ramsès

C'est vrai monsieur de Rosette. Elle s'était assoupie après le dîner et reposait dans son fauteuil métallique, j'ai sorti la fourchette et l'ai plantée dans sa poitrine.

Tous

En choeur

Oh !...

Ramsès

Devant son manque de réaction, j'ai pris peur et suis vite allé faire la vaisselle !

John Dowffrey

Bravo monsieur Poivrot, vous venez effectivement de démasquer l'assassin ! Le majordome, celui dont on se méfiait le moins !... remarquez, c'est un classique du genre !

Pierre de Rosette

Ben merde alors ! En tous cas Ramsès-Edward, vous racontez drôlement bien, on s'y serait cru !

Ramsès

Je suis à votre disposition monsieur Poivrot !

Hermann Grosspariss

Gui feut ein audreu ferreu ?

Andy Vaugratin

On va pouvoir respirer un peu, c'est étouffant ici !

Giovanni Dioutifri

Lé faux masqué, lé faux majordomé, touti é faux ici !

Ursule Poivrot

Vous ne croyez pas si bien dire monsieur Dioutifri !

Giovanni Dioutifri

Qué encoré Poivroté ?

Ursule Poivrot

Poivrot est au regret de vous dire que Taffett Edward-Ramsès n'est pas l'assassin de lady Annabelle Soapandfish-Jvetfair Shialeley !

Tous

Murmures d'étonnement

Lord Soapandfish

Ah monsieur Poivrot cela suffit maintenant ! Ramsès a avoué, que vous faut-il de plus !

Ursule Poivrot

On ne tue pas avec une fourchette à escargot lord Archibald ! Je me suis permis de regarder la blessure infligée par l'instrument, elle est superficielle ! Poivrot est en mesure de vous assurer que quand Edward a planté sa fourchette dans la poitrine de lady Annabelle, celle-ci était déjà morte !

Tous

Murmures d'étonnement

Ursule Poivrot

Au dessus du tumulte

Je vous en prie, je vous en prie, on se calme, on se calme ! Monsieur Taffett Edward, voulez-vous bien nous présenter le reste de votre famille s'il vous plait !

Hermann Grosspariss

Gue tides-fous ?...

John Dowffrey

Comment ?...

Andy Vaugratin

Mais que ce ?!...

Giovanni Dioutifri

Qué encoré ?...

Pierre de Rosette

Hein ?...

Lord Soapandfish

Ramsès expliquez-vous je vous l'ordonne !

Ramsès

Je... je vous présente Ella-Désirée, ma fille.

Hermann Grosspariss

La bidideu ponneu ?!

Lord Soapandfish

Cléopâtre ?! Mais...

Ursule Poivrot

Oui messieurs, Ella-Désirée Taffett est la fille de Taffett Edward et de Jvetfair Shialey ! Si vous nous en disiez plus mademoiselle ? Approchez-vous, n'ayez pas peur, Poivrot ne vous mangera pas.

Cléopâtre

Je je je suis suis suis /

Ramsès

Vous avez tous remarqué que ma fille a un léger problème d'élocution, c'est dû au traumatisme de l'abandon. Je vous prie de ne pas rire !

Giovanni Dioutifri

Légé ? Jé né pas rémarqué !

Andy Vaugratin

Pas de cynisme Giovanni ! Ce cas est très fréquent dans cette situation ! Moi-même j'ai trouvé un jour un chien abandonné qui /

Ursule Poivrot

Ce n'est pas le moment monsieur Vaugratin ! Ne vous laissez pas déconcentrer Ella-Désirée, reprenez, vous en étiez à « je je suis suis ».

Cléopâtre

Oui oui, je je suis suis la fi fille de mon pé père et de ma mé mère. C'est mon pa pa pa pa

Pierre de Rosette

Parachute qui ne s'est pas ouvert ?

John Dowffrey

Vous êtes de pire en pire de Rosette !

Pierre de Rosette

Ah ben si on peut plus rigoler !...

Hermann Grosspariss

Fotreu baba gui ?

Cléopâtre

Qui qui m'a fait, faite en entrer chez lo lo lo

Pierre de Rosette

L'hôpital ?

John Dowffrey

Connard de Français !

Pierre de Rosette

Oh eh, ça va l'amerlock !

Andy Vaugratin

Silence vous deux !

Cléopâtre

Lo lord Arch archi archi /

Lord Soapandfish

C'est exact, Ramsès m'avait chaudement recommandé mademoiselle et elle est naturellement entrée à notre service. Je suis sidéré !

Ursule Poivrot

Mademoiselle, saviez-vous que lady Annabelle était votre mère ?

Cléopâtre

Non non non pa pa pa ne me me l'avait pas pas pas dit tout tout de suite. C'est c'est seul seule seulement pluplus tard !

Ramsès

Je souhaitais qu'elles fassent connaissance, ensuite je me serais dévoilé et lui aurait présenté sa fille.

Ursule Poivrot

Alors pourquoi avoir attenté à la vie de votre mère lors de son injection quotidienne du soir mademoiselle ?

Tous

Murmures d'étonnement

Pierre de Rosette

Quoi, c'est elle ?

Hermann Grosspariss

La bidideu ponneu ?!

Giovanni Dioutifri

Ma qué lé folie ici !

Ramsès

Toi, ma fille ?!

John Dowffrey

Laissez-la s'expliquer !

Pierre de Rosette

Ca risque d'être long !

Ursule Poivrot

Prenez votre temps Ella-Désirée, vous devez dire la vérité, toute la vérité.

Cléopâtre

J'ai j'ai j'ai tri j'ai tri /

Pierre de Rosette

Coté ?

Cléopâtre

Non j'ai j'ai tri tri /

Pierre de Rosette

Poté ?

Cléopâtre

Non j'ai j'ai tri tri /

Pierre de Rosette

Plé ?

Cléopâtre

Oui ! J'ai triplé !

Pierre de Rosette

Ouais j'ai gagné, t'as vu Dowffrey ?

Lord Soapandfish

Qu'avez-vous triplé Cléopâtre ?

Cléopâtre

Sa sa sa dose de cal cal cal /

Pierre de Rosette

Calamars ?

John Dowffrey

De Rosette ! Encore un mot et je vous colle mon poing sur la gueule !

Cléopâtre

Sa dodose de cal calmant !

Lord Soapandfish

Mon épouse ne pouvait dormir sans aide médicamenteuse.

Ramsès

Qu'as-tu fait Ella-Désirée ?!

Cléopâtre

J'ai j'ai j'ai tu tu tué ma mé mère pa pa papa !

Ramsès

Pourquoi ?

Cléopâtre

Pa pa parce que que qu'elle qu'elle ne vou vou /

John Dowffrey

Un seul mot, de Rosette, un seul mot !

Cléopâtre

Elle ne ne vou voulait pas pas de de moi ! J'é j'étais aux aux ca ca binets à à co coté de la la cui cuisine le ma matin de Fré Frère JaJa Jaques, j'ai en en enten entendu mon mon mon

Pierre de Rosette

Arrêtez de me fixer comme ça Dowffrey, je ne vous ferai pas ce plaisir !

Cléopâtre

Pa pa papa chan chan chanter et puis s'a s'a s'arrê s'arrêter, j'ai j'ai ou ouvert la po po porte un peupeu et je je les ai vuvu toutous les deux ! J'ai comcom compris que lady A A Anna be belle é é était ma ma mé mère !

Ursule Poivrot

Avez-vous essayé de lui en parler ?

Cléopâtre

Oui oui oui, j'ai es es essayé mais mais elle elle ne su su popor tait pas pas mon bébé bé-gaigai bégaïement, elle me elle me ra ra rabrou rabrouait tout tout le le temps.

Andy Vaugratin

Alors par désespoir de n'être ni écoutée ni entendue par votre mère, vous avez décidé de l'endormir définitivement.

Cléopâtre

Non nonnon papas dé défi fini tivement, jeje vou voulais qu'elle qu'elle dodo dorme toute toute la jour journée aujour aujourd'hui poupour av avoir le le temps dede lui lui é écri écrire une une let lettre. Si sinon j'ai j'ai pas pas le temps, trop trop de tra travail i ici ! J'ai j'ai pro profi profité qu'elle é était as assou pipi dans sonson fau fauteuil mémé ta lilique, j'ai pipi quéqué dans le le brabras co com me je je fais toutous les soirs mais a avec plu-plus de de pro produit dans lala se se rinrin guegue et et je je suis papa partie, voi voilà !

Pierre de Rosette

Ouf, quelle torture ! Ça fait du bien quand ça s'arrête ! Je peux le dire sans prendre un coup ?

Ramsès

Vous êtes injuste monsieur de Rosette ! Moi cela fait plus de vingt ans que je subi le bé-gaïement de ma fille sans me plaindre !

Pierre de Rosette

Vous êtes son père c'est normal vous êtes habitué !

Ramsès

On ne s'y habitue jamais monsieur, il suffit de serrer la mâchoire et de penser à quelque chose de doux de léger sinon, on devient dingue ou... infanticide !

Ursule Poivrot

Merci Ella-Désirée Taffett de vous être confiée mais je /

John Dowffrey

Une minute Poivrot, une question. Êtes-vous déjà venu sur cette île ?

Ursule Poivrot

Jamais avant hier monsieur Dowffrey, pourquoi cette question ?

John Dowffrey

Expliquez-nous comment vous connaissiez la filiation des Taffett et comment vous avez-vous pu savoir pour la piqûre !

Ursule Poivrot

Poivrot ne dévoile pas ses sources, il enquête, s'informe et surtout déduit. Mais je ferai une exception car cette affaire est spéciale, inhabituelle, même pour un détective de mon niveau. Sachez que lady Annabelle avait évoqué au club Nikey sa difficulté à trouver le sommeil. En ce qui concerne la parenté entre Edward et Ella-Désirée, il m'a suffi de capter leurs échanges de regards durant le dîner pour comprendre combien la tendresse est présente entre le père et sa fille. Mais encore faut-il s'intéresser à la psychologie des gens de maison !... quant à l'injection... mortelle, permettez-moi de douter de son efficacité ! Je suis allé jeter un œil dans l'armoire à pharmacie de lady Annabelle, j'ai constaté effectivement que trois doses avaient été utilisées hier soir et non une seule par injection comme il est d'usage pour ce produit.

Pierre de Rosette

Mais bordel comment faites-vous pour savoir qui fait quoi dans cette baraque, merde !

Lord Soapandfish

Je vous en prie Pierre, un peu de tenue et de respect pour Lady Annabelle qui repose à l'étage !

Pierre de Rosette

Pardon pardon Lord Archibald mais ce gars-là me trou le / me sidère ! Il regarde quelqu'un et hop il en devient coupable !

John Dowffrey

Oui, comment avez-vous su que c'était Cléopâtre qui lui faisait ses piqûres et qu'elle a triplé la dose ?

Ursule Poivrot

Encore une fois, il suffisait de lire et d'observer. Sur chaque dose de médicament est écrit un jour de la semaine et « mardi, mercredi, jeudi » ont été utilisés alors que nous ne sommes que mercredi matin, ensuite j'ai retrouvé la seringue sur le rebord du lavabo dans le cabinet de toilette d'Ella-Désirée où, affolée par son geste, elle l'avait laissée négligemment, attendant de la nettoyer plus tard dans la journée.

John Dowffrey

Bien vu monsieur Poivrot !...

Ursule Poivrot

Mmmm.... (Rire nasal) merci merci. Je rajouterai enfin que nous sommes en présence d'un produit bien inoffensif. En effet, ce médicament, le « Dodolenfandocadum-tauradulololol » bien connu des insomniaques, n'est autre qu'un bariwhytoïde banal qui n'endormirait même pas une mouche et ce n'est pas en triplant la dose que l'on pourrait tuer quelqu'un ! Par conséquent Poivrot vous annonce que ce n'est pas Ella-Désirée Taffett qui a tué Jvetfair Shialey tout simplement parce que lorsqu'elle lui a administré le somnifère, celle-ci était déjà morte !

Tous

*Murmures de désappointement, d'étonnement, de désapprobation,
de soulagement...*

Pierre de Rosette

On va jamais s'en sortir !

Hermann Grosspariss

Esgueu jeu beaux brentreu uneu audreu poudeilleu mon lordeu ?

Lord Soapandfish

Faites comme vous l'entendez Hermann ! Fichez-moi la paix, buvez !...

Hermann Grosspariss

Berzi peagoup !

Giovanni Dioutifri

Yé vé finiré par croiré qué vous vous fouté dé nous Poivroté !

John Dowffrey

C'est au tour de qui d'être accusé cette fois-ci ?

Andy Vaugratin

Et d'être innocenté tout de suite après bien sûr !...

Ursule Poivrot

Il y aura un coupable, monsieur Dowffrey rassurez-vous mais patience !... Néfertiti voulez-vous bien approcher, s'il vous plait, vous vous faites si discrète depuis que vous êtes entrée dans cette pièce, venez, venez.

Néfertiti

J'ai rin à dire, j'n' ai assez entendu pour m'faire mon pinion. C'est eux ensemb' qu'est coupab' ! C'est rin qu'des menteurs ces deux-là, j'les ai vu à s'tripoter tout l'temps et des bisous t'en veux t'en as dans les coins !

Ramsès

Taisez-vous vieille sorcière, vous voyez le mal partout ! Ne l'écoutez pas monsieur Poivrot, c'est une méchante femme, acariâtre, soupçonneuse, hargneuse, cupide, idiote, inculte, insupportable, sale, malodorante, monstrueuse et moche !

Cléopâtre

Oui oui elle elle est mémé méchante, acaca, acariâtre, sousoup /

Ursule Poivrot

Merci mademoiselle Taffett, je crois que le portrait est clair pour tout le monde, merci.

Ramsès

Nous sommes très attachés l'un à l'autre, vous comprenez, elle n'a eu que de l'amour paternel, j'ai fait ce que j'ai pu ! Ce n'était pas facile tous les jours. Petite ça allait encore mais vint le jour où il m'a fallu lui expliquer les... trucs de femme, j'étais pas à l'aise...

Ursule Poivrot

Nous comprenons Edward que cela n'a pas été une tâche aisée. Enfin j'imagine, je n'ai pas d'enfant, alors !... Voyez Néfertiti, il n'y avait pas malice entre eux, simplement une grande complicité et un grand amour d'un père pour sa fille et réciproquement.

Néfertiti

Ch 'ai c'que j'dis moi et ch'ai c'que j'pense, c'est tout c'que j'ai à dire ! J'm'en va, j'ai aut' chose à faire moi que d'causer pou rin dire de plus que c'que j'pense et que j'dis quand que j'pense que j'dois l'dire !

Giovanni Dioutifri

Ma qué voilà qué recommencé, qu'il va falloiré ouné traductoré pour tradouiré cé qué dit c'éllé-ci !

Ursule Poivrot

Oh non ce n'est pas tout, restez là, ce n'est pas tout et vous le savez bien Néfertiti, pardon, Clémence Jvetfair!

Tous

Murmures d'étonnement

Lord Soapandfish

Comment ? Qu'avez-vous dit ? Comment l'avez-vous appelée ?

Ursule Poivrot

Mais par son nom, lord Archibald, par son nom, le même que votre épouse, puisque c'est sa sœur ! Votre belle-sœur ! Enfin une de vos belles-sœurs parce qu'il y en a un sacré paquet !

Tous

Murmures de désappointement, d'étonnement

Lord Soapandfish

Je... je...

Ursule Poivrot

Eh oui, il y a de quoi être étonné lord Archibald, même Edward et Ella-Désirée Taffett ne savaient pas que Jvetfair Clémence était la sœur de sa sœur Jvetfair Shiale, tout comme elle, Jvetfair Clémence, ne savait pas qu'Edward et Ella-Désirée Taffett ne savaient pas qui elle était et ne savait pas non plus qui ils étaient eux-mêmes, c'est à dire Edward et Ella-Désirée Taffett, père et fille!

Hermann Grosspariss

Cheu fais rebrentreu ein crand ferreu ze goup-zi !

Pierre de Rosette

J'attendrai que ma moitié achète le bouquin qu'écrira Harissa Pristie pour comprendre !

Giovanni Dioutifri

Ma parolé cé contagiou, voilà qu'ilé parlé commé l'autré là maintenanté loui !

Lord Soapandfish

Ca va loin là, très loin, très très loin, trop loin !...

John Dowffrey

Et qu'attendez-vous de cette femme exactement monsieur Poivrot ?

Ursule Poivrot

Qu'elle nous dise pourquoi elle a voulu tuer sa sœur cadette simplement !

Tous

Murmures de désappointement, d'étonnement

Andy Vaugratin

Ah parce qu'elle aussi ? Toute sa famille voulait la tuer cette pauvre lady Annabelle !

Ursule Poivrot

Nous vous écoutons Jvetfair Clémence.

Giovanni Dioutifri

Et metté dé sous-titré, pensé à sou qui parlé pas la lingua !

Néfertiti

J'dirai rin ! Rin de rin ! J'pense c'que j'veux et j'dis rin!

Ursule Poivrot

Faites un effort, je veux bien raconter mais il me manque un ou deux éléments.

Néfertiti

J'dirai rin ! Rin d' rin !

Ursule Poivrot

Bon, je commence, vous complèterez Clémence. Poivrot démarre ! Lady Annabelle, lors de nos rencontres au club, m'avait parlé de la nouvelle cuisinière que son mari venait d'embaucher et qui la troublait. Je voulus en savoir plus car elle venait d'attiser ma curiosité.

John Dowffrey

Il ne vous en faut pas beaucoup pour vous émoustiller !

Ursule Poivrot

Mmmmm.... (*Rire nasal*) exact, exact... donc elle m'informa sur l'émoi que lui procurait la présence de cette femme. Morphologiquement, elle lui rappelait sa mère et sa façon de parler son berceau d'origine. Ce phrasé si... particulier que l'on ne trouve que dans le sud-est du Comté de Rockandfolk, dans la banlieue de Rollingstoneplay. A ce propos Edward, cela ne vous a pas sauté au tympan la première fois où vous avez côtoyé Clémence?

Ramsès

Maintenant que vous en parlez, effectivement c'est bien l'accent du patelin, l'accent de notre village, Howdwodoo. Accent que j'avais totalement chassé de ma bouche et de mes oreilles depuis le temps que j'en suis parti ! Je suis très troublé, j'me sens tout drôle là d'un coup nomd'la ! A c'tait ben vrai à c'qu'on dirait l'vieille, l'mère Jvetfair, é ben si ronchon ben com'elle c'te bourriq' ! Ah ! Non didla ! V'la l'ccent qui r'vint ! A veux pas d'ça moé !

Néfertiti

R'gad le don qu'çuilà qui fait ses grands airs d'gars d'la ville mais t'es qu'un cul-terreux du « Folk » l'nigaud, qu'ton père est rin qu'un trou du cul d'saleur d'm'rue ! Et qu'taurais ga'dé ta s'mence putôt qu'd'la rentrer dans c'te garce de Shialey qu' j'avais pas m'esquinté d'la chercher partout dans l'monde et qu'ta fille pisque c'te faignasse c'est ta fille qu'elle est pas capab' d'aligner deux mots qu'ti comprend rin quand qu'é cause é bin qu'on en s'rait pas là é qu' moé ch'rai en train d'continuer à faire des manèges au pays et pi c'tout !

Andy Vaugratin

Des ménages voulez-vous dire ?

Néfertiti

Qu'dit çui-là ! j'v'sais des manèges pou' la fêt'au v'llage, y pas d'hont ! Non mais j'va /

Andy Vaugratin

Excusez, j'avais mal compris...

Ursule Poivrot

Bon, calmez-vous Clémence, calmez-vous. Rien ne sert de s'énerver.

Lord Soapandfish

C'est quand même pas ma belle-sœur ce... cette... Poivrot, vous vous trompez...

Ursule Poivrot

Non, c'est bien la sœur de lady Annabelle qui à l'égal d'Edward avait totalement perdu cet accent atroce !

Andy Vaugratin

C'est rien de le dire !

Giovanni Dioutifri

Ma qué, ça devrait être interdité dé parlé comme ellé ! Qu'en pensé-vous Hermann ? Hermann ? É réveillé-lé, il doré !

Hermann Grosspariss

On secoue Hermann pour le réveiller

Nein, nein, ze n'est bas moi, ze n'est bas moi ! Hein ? Guoi ? Gue ze paze-d-il ?

John Dowffrey

Faites-un effort Hermann pour rester conscient, on n'en a pas fini !

Hermann Grosspariss

Gui est goubapleu ?

John Dowffrey

Rien ne dit que ce soit la bonne pour le moment !

Hermann Grosspariss

La bedide ponneu ?

John Dowffrey

Non, elle c'est fait, comme son père, innocentée, il n'y a que tentative et encore!

Ramsès

Monsieur Poivrot, me permettez-vous de l'étrangler ou de la noyer cette bête malfaisante, j'ai l'habitude ici de me débarrasser des nuisibles !

Pierre de Rosette

Personne ne vous en voudrait mon cher ami !

Néfertiti

Un Taffett n'mettra jamais l'main sul une Jvetfair, manqu'rait pu qu'ça ; J'en veux point moé d'sa smence à ce fils de saleur d'morue de merde !

Ursule Poivrot

Calmez-vous Clémence, calmez-vous ! Ce serait une grave erreur monsieur de Rosette, vous le regretteriez !

Pierre de Rosette

Moi ? Je ne vois pas en quoi je suis lié à cet énergumène !

Ursule Poivrot

Plus que vous ne le croyez ! Clémence dites-nous tout !

Néfertiti

Rin, j'dirai pu rin ! Elle est crevée ça m'suffit !

Cléopâtre

Ma ma ta ta tata à tu tu tué ma ma maman pa pa papa !?

John Dowffrey

Allez-y vous-même Poivrot vous mourrez d'envie de nous racontez une nouvelle histoire !

Ursule Poivrot

Mmmmm.... (*Rire nasal*) Très bien ! Mais il me faut faire une parenthèse sociale. Vous ne le savez peut-être pas mais dans le comté de Rockandfolk il est un phénomène étrange dû au climat ou à la nourriture on ne sait pas trop, pratiquement toutes les familles sont nombreuses. Avoir treize enfants est un minimum et vous allez comprendre pourquoi. Ce sont des ruraux et pour être francs des arriérés. Je parle sous le contrôle d'Edward.

Ramsès

Vous en avez un exemple sous les yeux !

Néfertiti

Rin, rin du tout, j'dirai rin mais j'pense pas moins qu'un aut' !

Ursule Poivrot

D'accord d'accord ! Mmmmm.... (*Rire nasal*) Or pour aider ces familles...pauvres et démunies...de tout, les dignitaires du comté ont depuis longtemps instauré une loi permettant à un des enfants parmi les plus...viabiles de chaque famille en comportant un minimum de treize, d'aller à la vraie école. Les autres, qui ne sont pas retenus, soit salent la morue, soit la dessalent ou font des ménages.

Andy Vaugratin

Et des manèges ?

Ursule Poivrot

C'est trop exceptionnel pour en tenir compte dans les statistiques. La famille reçoit donc une allocation pour les études de l'enfant. Il se trouve que dans la famille Jvetfair, c'est Clémence qui avait été choisie !

Pierre de Rosette

Oh non, c'est pas possible !

Giovanni Dioutifri

Ma on sé demandé comment été tous les autré !

Ramsès

Indescriptibles monsieur à part bien sûr Shialey et j'ai les mêmes dans ma famille !

Andy Vaugratin

My God ! Est-ce possible ? En Grande-Bretagne ?!...

Ursule Poivrot

Nous touchons là la genèse du drame messieurs dames, car c'est au moment où les sous allaient tomber que Shialey s'est enfuie après avoir accouché, privant ainsi Clémence de ses études espérées puisque la famille Jvetfair ne pouvait plus justifier de treize enfants !

Tous

Murmures de désappointement, d'étonnement

Ursule Poivrot

La suite n'est pas difficile à deviner, une vie à rechercher sa sœur, la trouver, se faire embaucher sans trop de difficultés n'est-ce pas lord Archibald ?

Lord Soapandfish

Nous venions de nous établir sur l'île, il nous fallait du personnel, et du personnel acceptant de vivre sur ce piton rocheux, nous n'avons pas fait les difficiles en effet ! Quand je pense qu'Annabelle était entourée des membres de sa famille et qu'elle ne le savait pas ou si peu. Comment aurais-je pu me douter de cette situation ! Elle était si différente de ces...ces... /

Ursule Poivrot

Elle a beaucoup voyagé et s'est construite seule, reniant ses origines modestes.

Andy Vaugratin

S'élever sur l'échelle sociale n'est pas un défaut !

Pierre de Rosette

Un dicton français dit à peu près, « Va où tu veux mais si t'as marché dans la bouse étant petit, t'en aura toujours l'odeur autour de toi ! ».

John Dowffrey

Je ne m'y ferai jamais !

Pierre de Rosette

On ne vous le demande pas Dowffrey ! Bon ! C'est bon ce coup-là, vous l'avez votre coupable ? Vous êtes content Poivrot ?

Ursule Poivrot

Pas encore, je n'ai pas fini ma démonstration !

Pierre de Rosette

Ah ouais, c'est vrai, paraît que je suis concerné ! Eh bien j'écoute !

Ursule Poivrot

Monsieur de Rosette, si je vous dis quatre-vingt seize et cinquante-six, vous pensez à quoi ?

Pierre de Rosette

A quoi ? Hum... à rien de particulier !

Hermann Grosspariss

Ein nouveau cheu ? Cheu feux chouer !

Lord Soapandfish

Hermann soyez gentil reservez-vous un verre et taisez-vous !

Ursule Poivrot

Quatre vingt-seize est le nombre total d'escargots qui étaient prévus pour le repas et cinquante-six est le nombre que vous en avez ingurgité ! Et qui vous ont sauvé la vie !

Pierre de Rosette

Alors faut m'expliquer !

Ursule Poivrot

Avez-vous, messieurs, noté le nombre d'escargots qui se trouvaient dans votre assiette hier soir au dîner ?

Pierre de Rosette

Ma foi non !

Andy Vaugratin

Pouah ! Je ne mange pas de ces bêtes-là, moi, ce n'est pas pour les compter !

John Dowffrey

Vous notez vraiment tout Poivrot !

Lord Soapandfish

Où voulez-vous en venir ?

Ursule Poivrot

Nous en avons dix chacun. Lady Annabelle n'en a pas mangé, John Dowffrey non plus, Andy Vaugratin non plus bien sûr /

Pierre de Rosette

C'est moi qui ai mangé leur part !

Ursule Poivrot

Soit trente plus les vôtres ce qui nous fait quarante.

Giovanni Dioutifri

Dité cé pa bientôt finito cé compté d'apothicairé !

Ursule Poivrot

Si l'on additionne ceux de lord Archibald, de vous Giovanni Dioutifri, d'Hermann Grosspariss /

Hermann Grosspariss

Ya gu'ezeu gueu zé ?

Ursule Poivrot

Et les miens, on en obtient quarante. Quarante plus quarante égal quatre-vingt ! Il en manque donc seize !

John Dowffrey

Vous savez lire et vous savez compter, bravo !

Pierre de Rosette

Ils sont peut-être repartis d'où ils venaient vos gastéropodes !

Ursule Poivrot

Non et vous le savez bien puisque c'est vous qui les avez mangés monsieur de Rosette !

Lord Soapandfish

Pouvez-vous être plus clair ?

Ursule Poivrot

Le plat d'escargots au coulis de fraise et jus de morue qui nous a été servi en première entrée est une recette typique du comté de Rockandfolk n'est-ce pas Clémence ?

Néfertiti

D'façon moé j'dirai rin qu'j'ai d'jà dit !

Ursule Poivrot

Edward ?

Ramsès

Le « Strawberries-snail-codjuice » ! Je ne l'ai pas reconnu, quelle honte !

Ursule Poivrot

Quelle particularité à ce plat Edward ?

Ramsès

Il se sert glacé et il faut absolument douze escargots par personne sinon ça porte malheur ! C'est une légende qui remonte au moyen-âge.

Ursule Poivrot

Et nous n'en n'avions que dix dans l'assiette ! Pourquoi vous demandez-vous ?

Giovanni Dioutifri

No, yé m'en fou dé vos bestiolé à corné !

John Dowffrey

Moi ça m'intéresse de le savoir !

Ursule Poivrot

Tout simplement parce que monsieur de Rosette n'a pas pu résister et en a mangé une assiette pleine avant de passer à table puis se rendant compte que cette assiette manquait, il a recomposé l'assiette en prélevant deux escargots dans les sept autres assiettes, ce qui fait quatorze et pour équilibrer le tout et arriver à dix chacun, a mangé l'excédent, c'est-à-dire quatre escargot et le tour était joué.

Lord Soapandfish

Est-ce la vérité Pierre ?

Pierre de Rosette

Quand on aime on compte pas !

John Dowffrey

Ce proverbe a failli vous coûter la vie imbécile !

Ursule Poivrot

Ce n'est pas le nombre qui l'a rendu malade, c'est ce qu'il y avait dans les escargots, c'est-à-dire du poison !

Tous

Murmures de désappointement, d'étonnement

John Dowffrey

Et pourquoi n'avons-nous pas été malades comme lui ?

Fin de l'extrait

5 Le rire du masque d'Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constancier.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 135 minutes

Personnages :

- Lord Archibald Soapandfish (Propriétaire de la villa)
- Lady Annabelle Soapandfish (Épouse de l'archéologue) Et... ?
- Raoul Tabille (Déetective à l'intelligence foudroyante ; aurait côtoyé, jadis, le mauvais côté de la barrière)
- Armande Glénaïc (Navigatrice ; le financement de son voilier ne serait pas absolument net)
- Philibert Mascaret (Inspecteur des douanes reconverti dans la révélation littéraire de scandales ; traînerait lui-même quelques casseroles)
- Serge Carpon (Restaurateur réputé ; certains ingrédients de ses plats, parfois, seraient douteux)
- Ludmilla Nelidsky (Slave au regard hypnotique, veuve joyeuse d'un gérant de casino ; auparavant connue sous l'identité de Svetlana JESTOKAÏA ; soupçonnée de trucage des jeux, voire d'avoir hâté le trépas de son mari ; son nom actuel, comme l'ancien, est en rapport avec la cruauté)
- Judith Céladon (Directrice d'une galerie d'art ; tremperait dans certaines affaires douteuses)
- Antoine de Gentillac (Aristocrate sulfureux ; couvrirait les agissements d'une secte)
- Laurent Renucier (Fils d'un industriel ; play-boy ; aurait divulgué certains secrets de l'entreprise)
- Norbert Krasnoulos (Peintre à succès ; sexuellement ambigu ; soupçonné d'être impliqué dans une affaire de mœurs)
- Bénédicte Baphomet (Comédienne à tendance gothique ; pratiquerait à l'occasion l'espionnage et le tissage de pyjamas politiques)

Synopsis : Raoul Tabille, célèbre détective, est invité en compagnie de neuf autres personnes dans la villa luxueuse de lord Archibald Soapandfish, archéologue à la réputation aussi grande que son originalité. La nuit de son arrivée, lady Annabelle Soapandfish est assassinée, et le masque mortuaire du pharaon Améthionpès HIMINTHÉRÈS dérobé. La valeur de l'objet, joyau de la collection Soapandfish, est inestimable. L'île abritant la demeure se trouvant isolée par la tempête, Raoul peut interroger à loisir l'ensemble des invités. Nulle culpabilité, a priori, ne saurait être écartée. Tous, en effet, y compris l'enquêteur, sont soupçonnés d'indélicatesses envers la loi. Pour corser le tout, un rire macabre, à intervalles réguliers, se fait entendre. Le meurtre et le forfait auraient-ils pu être commis par un fantôme ?

Décor : Salon de la demeure de lord Archibald Soapandfish.

Costumes : À l'appréciation du metteur en scène... Selon les personnages

Salon luxueux. L'entrée est à cour, l'accès au boudoir et à la chambre de lady Annabelle à jardin. À l'avant-scène jardin, accès à la chambre de lord Archibald.

Acte I

Scène 1

Laurent Renucier et Ludmilla Renucier sont installés confortablement dans le salon de la somptueuse villa de lord Archibald Soapandfish. Tout en buvant un cocktail, il la drague sans vergogne.

Laurent Renucier

Chère Ludmilla ! Vous-a-ton déjà révélé que vos yeux... ?

Ludmilla Nelidsky

S'harmonisaient de manière magnifique avec la douceur du ciel ? À peu près autant de fois que je possède de cheveux sur mon visage parfait que vos mains rêvent de caresser... Sans détailler le reste du programme !

Laurent Renucier

Ludmilla ! Délicieuse Ludmilla ! Comment pouvez-vous me soupçonner de pensées aussi basement animales ? Je vous assure que mes sentiments pour vous...

Ludmilla Nelidsky

Relèvent de l'admiration la plus esthétiquement platonique ? Allons, allons, cher dragueur ! Votre réputation de joli cœur sur la braise n'est plus à faire, et même une oie blanche éduquée dans un couvent depuis sa plus tendre enfance ne vous croirait pas. Quant à la douceur du ciel... Je crains bien qu'elle ne vire au chaudron de sorcières d'ici peu. Voyez-moi cette nuance de vert sale à l'horizon. Croyez-en le diplôme de météorologue que j'ai acheté pour une somme indécente afin de personnaliser avec originalité le mur de ma chambre rose, cela ne présage rien de bon.

Laurent Renucier

Un joli grain bien charpenté, voire une très honorable tempête... Peut-être, néan-moins, pas de cyclone.

Ludmilla Nelidsky

Riez... Vous risquez de trembler dans votre pantalon de soie tout à l'heure.

Entrée de lord Archibald Soapandfish, très distingué mais que l'on devine plein d'une rouerie dont l'aristocratie dissimule mal le venin.

Scène 2

Lord Archibald SOAPANFISH

Assurément ! Ne négligez pas le coup de Jarnac que nous prépare la marmite de l'Éternel. Les informations nous garantissent un temps exécrable qui risque de faire frémir même les plus blasés. Heureusement, nous nous trouvons à l'abri au sein de cette demeure et les derniers invités auront le temps de débarquer. Sinon, l'océan aurait risqué de les accueillir. Étant donnée leur valeur, cela aurait constitué à coup sûr une perte inestimable.

Laurent Renucier

Sans doute ! Mais n'exagérez-vous pas un peu ?

Lord Archibald Soapandfish

Croyez-en ma vieille expérience de politicien, je m'y connais en matière de tempêtes... Et je peux vous prédire que celle-là, si elle se déroulait en notre honorable Chambre des Lords, aurait de quoi mettre à mal le gouvernement. Vous risquez de trembler comme si un œil indiscret surveillait vos agissements, cher monsieur.

Laurent Renucier

Lord Archibald, voyons ! Vous n'allez pas prêter foi, vous aussi, à quelques vilains ragots... ?

Lord Archibald Soapandfish

Cher, très cher invité... Ne me faites pas l'insulte de laisser entendre que vous me considérez comme un naïf. Vous n'ignorez pas que la fumée s'élève rarement là où ne brûle aucun feu. Aucun de ceux que cette maison se dispose à héberger, dans la constitution de sa gloire ou de sa fortune, ne s'est montré sans taches. Les règles de l'ascension sociale, quoi qu'en prétendent les ignorants de notre jeu, sont ainsi faites. Moi-même, pour acquérir quelques-uns des chers trésors qui constituent ma collection... Mais ne réveillons pas de souvenirs désagréables à la loi. D'aucuns, qui ne possèdent pas notre sens aigu des convenances, pourraient s'en émouvoir.

Laurent Renucier

Et nous traîner devant les tribunaux ? D'aussi honorables représentants de la société ! Ce serait dommage...

Lord Archibald Soapandfish

À l'extrême ! Nous n'insisterons donc pas sur ces menues particularités. Sauf, si vous le voulez, pour trinquer à la mauvaise santé de leur mémoire.

Laurent Renucier

Pourquoi pas ?

Lord Archibald remplit trois verres et en tend deux à ses invités.

Lord Archibald Soapandfish

Levant son verre

À nos fautes !

Laurent Renucier

Même geste

Et à leur oubli !

Ludmilla Nelidsky

De même

Au vent qui les emporte !

Une rafale, au dehors, se fait entendre.

Lord Archibald Soapandfish

Vous voyez ! Dans quelques minutes, la danse commencera.

Entrent Raoul Tabille et Armande Glénaïc

Scène 3

Raoul Tabille

Il était temps ! Un rien, et nous prenions la sauce !

Armande Glénaïc

Foutu temps ! Cela va tomber à noyer une navigatrice !

Raoul Tabille

Il faut dire que, sans son bateau...

Armande Glénaïc

Que voulez-vous ? Je n'ai pas le pied terrien.

Raoul Tabille

Je vous présente Armande Glénaïc, navigatrice au long cours et malmeneuse de records maritimes. Vous avez dû entendre parler d'elle.

LAURENT Renucier

Qui ignore encore les succès d'Armande ? Une femme montée sur coques ! Impitoyable avec les temps de ses adversaires... Une serial killer, dans son genre.

Armande Glénaïc

Rassurez-vous : je ne les fais pas souffrir.

Raoul Tabille

Le tout est de posséder l'arme convenable.

Ludmilla Nelidsky

La vôtre, d'après ce que les revues spécialisées assurent, est redoutable.

Lord Archibald Soapandfish

Comme les déductions de l'inimitable Raoul Tabille. Une pointure dans le monde des détectives !

Laurent Renucier

On raconte que vous avez résolu l'affaire des disparues de l'Étable des Spectres avec une facilité affligeante.

Raoul Tabille

Pour le coupable, surtout ! Mais il ne savait pas embrouiller les pistes de manière suffisamment convaincante. Il faut de la finesse, pour fabriquer de fausses preuves.

Ludmilla Nelidsky

Comme pour suivre le cheminement des vraies.

Lord Archibald Soapandfish

Monsieur Tabille démêlerait l'écheveau le plus inextricable avec la facilité d'un ingénieur en sciences devant un problème de robinets.

Raoul Tabille

Méfiez-vous des problèmes de robinets ! Ils sont parfois ardues.

Laurent Renucier

Je me souviens d'un professeur qui possédait une imagination redoutable dans ce domaine... Un vrai pervers !

Lord Archibald Soapandfish

Qui sait ? Peut-être perforait-il les baignoires, la nuit, avec un couteau de boucher et un rire de sadique ?

Armande Glénaïc

Et il étudiait le temps que les malheureuses mettaient à se vider de leur précieux fluide ?
Cela glace le dos !

Ludmilla Nelidsky

Inquiète devant la rapide dégradation du temps à l'extérieur

À propos de glace, vous croyez qu'il va grêler ?

Lord Archibald Soapandfish

Je n'engagerais pas ma fortune sur l'inverse. Mais je vous garantis que la maison ne s'effondrera pas. Par contre, le vent risque de faire des ravages. Si vous redoutez les éclairs, je suis persuadé que notre sémillant Laurent se chargera de vous rassurer.

Ludmilla Nelidsky

S'il résiste au choc de ses hormones.

Laurent Renucier

Votre vision est redoutable. Mais en homme galant, je vous promets de ne succomber qu'après vous avoir apporté tous les soins nécessaires.

Ludmilla Nelidsky

Si vous veniez à oublier cette promesse de gentilhomme, je n'aurais plus qu'à vous faire du bouche-à-bouche.

Laurent Renucier

Ne me provoquez pas. Je pourrais vous prendre au mot.

Ludmilla Nelidsky

Essayez... Mais je ne vous garantis pas la survie. Je suis une secouriste exécrationnelle.

Laurent Renucier

Domage ! Il ne me restera plus qu'à vous convaincre par mon charme.

Ludmilla Nelidsky

Si vous m'offrez un diamant de la dimension requise, pourquoi pas ?

Lord Archibald Soapandfish

Préparez votre carnet de chèques.

Consultant sa montre

Le reste de notre charmante équipe joue les arlésiennes. Ils partageaient pourtant votre bateau.

Laurent Renucier

Nous ne les avons pas jetés par-dessus bord. Je le jure sur mon premier préservatif.

Ludmilla Nelidsky

Vous possédez une fort belle mémoire.

Laurent Renucier

Infailible question jupons !

À lord Archibald

Je suppose qu'ils auront voulu effectuer une petite visite. Car pour le tourisme, avec ce qui menace...

Raoul Tabille

Ils auront pris leur temps pour découvrir leurs chambres et déposer leurs bagages. Peut-

être, également, satisfaire quelques besoins naturels. Nous avons beau appartenir à une espèce supérieure, sur ce plan et sur quelques autres nous demeurons des animaux.

Laurent Renucier

À la santé du monde animal !

Philibert Mascaret, Serge Carpon et Norbert Krasnoulos apparaissent

Scène 4

Philibert Mascaret

J'espère que vous ne vous êtes pas inquiétés... !

Armande Glénaïc

Nous envisagions votre décès, mais les conditions météorologiques sont trop mauvaises pour prévenir les pompes funèbres.

Raoul Tabille

Et puis, vous n'êtes pas les derniers.

Norbert Krasnoulos

En ce cas, nous ne ferons pas amende honorable.

Philibert Mascaret

Domage ! Je serais curieux de savoir comment il s'y serait pris.

Serge Carpon

En s'offrant à servir de déjeuner, je suppose...

Ludmilla Nelidsky

Chacun ses petits travers !

Norbert Krasnoulos

La rançon de l'esprit artistique !

Laurent Renucier

L'inspiration entre par où elle le juge bon.

Philibert Mascaret

Et puis, je me suis laissé dire que vous aviez la rançon facile.

Ludmilla Nelidsky

Vous ? Quel dommage !

Armande Glénaïc

Méfiez-vous d'elle ! C'est une ogresse du sexe. Un moment d'égarement, et elle vous convertira aux femmes d'une manière irrémédiable.

Norbert Krasnoulos

Vous savez, cela m'arrive aussi de les pratiquer.

Serge Carpon

Monsieur est gourmand. C'est une excellente chose.

Philibert Mascaret

S'il s'invite dans votre restaurant, vous pourrez toujours lui cuisiner un chapon.

Norbert Krasnoulos

Rassurez-vous, je dispose de tout ce qui est approprié pour la reproduction. Simplement, je ne l'offre pas au même type de partenaires que vous.

Ludmilla Nelidsky

C'est du gâchis ! J'aurais pu vous faire partager quelques intéressants privilèges. Moyennant une ou deux toiles, bien sûr ! Mais puisque vous préférez la chair velue...

Norbert Krasnoulos

Chacun doit porter sa croix.

Ludmilla Nelidsky

Certains ont l'épaule obligeante.

Norbert Krasnoulos

Et d'autres la critique facile. Vous devriez essayer d'échanger les rôles, pour voir...

Ludmilla Nelidsky

Qui vous dit que je ne m'y aventure pas ? Histoire de ne pas mourir idiote !

Armande GLÉNAIC

Vous... ?

Ludmilla Nelidsky

Simple hypothèse ! Mais peut-être fondée, on ne sait jamais... Et puis je suis curieuse d'imaginer les cellules cérébrales de monsieur Krasnoulos me visualisant entre les bras, et sous les chérissements, d'une sœur de sexe. Cela ne doit pas manquer de piment.

Norbert Krasnoulos

Vous avez déjà été fouettée ?

Ludmilla Nelidsky

Soufflée

Non ! Pourquoi ?

Norbert Krasnoulos

J'aurais pu vous offrir à l'instrument d'un expert... Un ami qui manie le martinet, et toutes sortes de lanières adorablement cinglantes, comme personne. Il réalise de très beaux marquages... D'un érotisme à tomber.

Ludmilla Nelidsky

Vous... Vous êtes un pervers !

Norbert Krasnoulos

Je plaisante ! J'avais envie d'observer votre réaction... Comme vous avec votre tentative de me déstabiliser.

Lord Archibald Soapandfish

Extrêmement amusé

Un point partout ! Vous êtes de jolis duellistes !

Entrée d'Antoine de Gentillac, escorté de Judith Céladon et de Bénédicte Baphomet, l'entourant de leurs bras avec une satisfaction évidente

Scène 5

Antoine de Gentillac

Nous voici ! Un peu en retard... Nous devisions de choses et d'autres.

Judith Céladon

Les origines de monsieur de Gentillac sont passionnantes.

Bénédicte Baphomet

Et ses activités extrêmement intéressantes.

Judith Céladon

Figurez-vous que sa famille remonte à Henri IV.

Armande Glénaïc

Ou à Ravailac !

Ludmilla pouffe

Bénédicte Baphomet

Cette noble ascendance lui a valu d'hériter d'un château somptueux, qu'il rentabilise en louant une partie considérable à une association humanitaire.

Judith Céladon

Ce qu'il conserve lui suffit amplement.

Lord Archibald Soapandfish

Tiens donc ! Quelle association ?

Bénédicte Baphomet

« Partage et connaissance » ! Ils financent des activités caritatives grâce aux hono-raires de traitements psychologiques révolutionnaires et particulièrement efficaces... Fondés sur une théorie toute nouvelle : la reconstruction intégrative.

Raoul Tabille

Une secte, chère madame ! Mais monsieur de Gentillac a parfaitement le droit d'en abriter les activités.

Norbert Krasnoulos

Enfin... Tant qu'on n'y regarde pas de trop près.

Ludmilla Nelidsky

Comme sur l'âge de vos amants ?

Norbert Krasnoulos

Ragots sordides dus à la jalousie engendrée par mon génie ! Vous le savez bien !

Lord Archibald Soapandfish

Aucun tribunal ne vous a condamné. C'est ce qui importe.

Norbert Krasnoulos

J'ai même réalisé, grâce aux indemnités obtenues pour diffamation, d'assez jolis bénéfices.

Ludmilla Nelidsky

Le vice au service de la vertu... On aura tout vu !

Norbert Krasnoulos

Ne remuez pas les égouts supposés, chère Ludmilla. Il se raconte bien que le décès de votre mari...

Lord Archibald Soapandfish

Ne déterrions pas les fantômes. Nous avons tous fait l'objet de certains reproches... Fondés ou non, mais que personne n'a pu asseoir sur un dossier suffisamment ficelé pour nous valoir la condamnation que certains nous promettaient.

Bénédicte Baphomet

Même monsieur Tabille ?

Raoul Tabille

Eh oui ! Selon certains, avant de connaître le succès en tant que détective, j'aurais un peu fricoté avec des personnages peu recommandables. De tristes sires, comme on se plaît à le prononcer lorsqu'on dispose d'une place au soleil. Mais aucun de ces détracteurs n'a réussi à me faire accorder un hébergement à l'ombre.

Lord Archibald Soapandfish

Rappelez-vous bien que le pire des coquins, tant qu'il n'a pas été reconnu coupable de crimes, demeure un honnête homme. La recommandabilité n'est pas liée aux actions mais aux jugements. Ainsi fonctionne la société.

Raoul Tabille

Triste, mais réel ! D'où l'importance de mon rôle, et de celui de mes semblables. Si nous ne parvenons pas à démasquer un assassin, ou un truand, il continuera ses méfaits. Car ce n'est pas la police officielle, le plus souvent, qui l'empêchera de nuire.

Armande Glénaïc

Vous me semblez bien sûr de vous !

Raoul Tabille

Juste occupé à découvrir, dans chaque affaire, le juste fil de la connaissance... Celui qu'aucune erreur ne vient interrompre, et qui mène à l'arrestation du coupable. La logique la plus stricte, l'observation la plus attentive des faits et des ressorts intimes des personnes susceptibles d'avoir commis le forfait, exonèrent les innocents des accusations erronées et dénoncent le coupable.

Lord Archibald Soapandfish

À Raoul Tabille

Admirable auxiliaire de la justice !

À tous

Maintenant que nous sommes tous réunis, je vais aller quérir la maîtresse de maison ; ma tendre épouse qui patientait dans son boudoir en attendant que notre unification s'opère ; la merveilleuse Annabelle.

Il se dirige vers jardin, ouvre une porte située au fond de la scène.

Divine Annabelle ! Ils sont là... Vous pouvez venir !

Scène 6

Lady Annabelle émerge de la coulisse. Elle a l'air hautain et désagréable.

Lady Annabelle Soapandfish

Très maniérée

Les voilà donc, ces invités ! Mesdames et messieurs, je suis ravie de faire votre connaissance. Des tâches féminines dont nos maris ne peuvent soupçonner l'importance m'appelaient en ce lieu de retraite paisible. L'isolement, pour pratiquer la couture ou se délasser en lisant un bon roman aux délicieux parfums sentimentaux, il n'y a rien de mieux.

Lord Archibald Soapandfish

Mais certainement, milady ! Certainement !

Tous s'inclinent respectueusement

Ma délicieuse milady, je vous présente avec émotion les personnalités les plus éminentes du moment. Voulez-vous que je vous détaille leurs prouesses ?

Lady Annabelle Soapandfish

Archibald, me prendriez-vous pour une indigène d'un pays éloigné où aucune information de notre vie sociale ne circule ? Je connais tout de leurs mérites.

Lord Archibald Soapandfish

Très adorable milady, je m'excuse de vous avoir, bien involontairement, blessée. Mon intention n'était pas de vous offenser, soyez en convaincue.

Lady Annabelle Soapandfish

Je vous pardonne votre manque de jugement. Mais n'y revenez pas.

Lord Archibald Soapandfish

Évidemment, milady !

Lady Annabelle Soapandfish

En ce cas, que la visite démarre. Soyons leur guide.

Lord Archibald Soapandfish

Mes chers invités, vos yeux vont découvrir ce que votre cerveau ne rêvait pas de leur présenter... Les trésors inestimables issus de ma quête archéologique. Les musées se les seraient arrachés si je n'étais parvenu, par des efforts prodigieux, à en conserver la garde. Vous allez vous extasier devant l'éclat de ces merveilles... Et notamment du trésor entre tous, le joyau de ma collection : le masque mortuaire du pharaon Amènthonpès Himintères. Ce grandiose souverain de la VIIIème Dynastie l'a fait confectionner dans l'or le plus pur. Les mains des ouvriers les plus habiles de l'époque l'ont ciselé, façonné à l'image de ce roi dont le visage reflétait la splendeur de Râ. Les meilleurs orfèvres l'ont incrusté de pierres précieuses dont les éclairs projettent l'âme du défunt. Elles portent le témoignage étincelant de son pouvoir et de la persistance de son aura. L'étonnement le plus extraordinaire et la confusion devant tant de beauté vous saisissent lorsque vous contemplez ce chef-d'œuvre.

Philibert Mascaret

Je suppose que le prix d'un tel objet doit être respectable.

Lord Archibald Soapandfish

Le prix ? Malheureux ! Un tel mot, dans ce cas, relève de la profanation !

Laurent Renucier

Mais on doit bien pouvoir l'estimer... Fixer une représentation, un ordre de grandeur.

Lord Archibald Soapandfish

Évalueriez-vous la puissance du soleil ? Un scientifique, sans doute, dans son attachement à la servitude des chiffres, en serait capable. Mais un adorateur, un poète ? Tout ce que je peux affirmer est que cette valeur, si on s'aventurait à lui assigner un chiffre, serait

prodigieuse... Pharaonique !

Judith Céladon

Incroyable !

Laurent Renucier

Des vies, des générations de travail pour obtenir le droit de le posséder, par une transaction, comme vous l'a octroyé le bénéfice de sa découverte.

Antoine de Gentillac

La production financière d'États, de royaumes.

Serge Carpon

Tous les goûts alignés, toutes les saveurs.

Bénédicte Baphomet

Mais... N'encourt-on pas un risque de malédiction à le posséder ?

Lord Archibald Soapandfish

Abominable ! Si l'on en croit les textes. Mais je ne suis pas superstitieux.

Norbert Krasnoulos

Quiconque violera...

Armande Glénaïc

Le tombeau du pharaon...

Lord Archibald Soapandfish

Sera condamné au pire du pire ! Quiconque enfreindra son repos, et détournera de leur résidence éternelle les objets de sa vénération et de son culte, subira le sort le plus effroyable. Lui et toute sa famille !

Bénédicte Baphomet

Diable ! Et cela ne vous fait pas réfléchir ?

Lord Archibald Soapandfish

À la sottise de ceux qui accordent une importance quelconque à de telles âneries ! Je possède ce trésor depuis des années, et je ne m'en suis jamais plus mal porté. Si la malédiction devait agir et m'expédier dans l'autre monde, il faudrait qu'elle se dépêche avant que je décède. J'entends par là de mort naturelle. Vous voyez que je ne cours aucun risque.

Ludmilla Nelidsky

La mémoire du pharaon vous entend !

Lord Archibald Soapandfish

Apparemment, elle m'a accordé son pardon le plus absolu... Et je vous garantis bien qu'elle continuera de le faire. Trêve de bavardages ! Moi et milady allons vous ouvrir les mystères du saint des saints... Le tabernacle ultime... Le débir des israélites. Celui dont la transgression par tout autre que le Grand prêtre entraîne le châtement ultime. Suivez-nous, la visite commence.

Tous sortent à cour dans un brouhaha. La lumière s'éteint. Un moment d'attente pendant lequel résonne une musique lugubre. Dans le noir jaillit un hurlement terrible. Puis un coup de tonnerre énorme. On entend des pas précipités. Cris d'effroi et bruits de paroles confuses et de réactions émotionnelles. Nouvel instant de musique, puis la lumière se rallume. Tous sont présents sur scène.

Acte II

Scène 1

Philibert Mascaret

Incroyable !

Laurent Renucier

Finir ainsi...

Lord Archibald Soapandfish

Pauvre milady !

Antoine de Gentillac

Assassinée comme la dernière des roturières !

Ludmilla Nelidsky

Dans son boudoir.

Judith Céladon

Alors qu'elle se trouvait encore à la fleur de l'âge.

Serge Carpon

Et de manière si abominable...

Bénédicte Baphomet

Une fourchette plantée en plein cœur !

Raoul Tabille

Pas n'importe quelle fourchette... Une fourchette à escargot. Notez-le !

Armande Glénaïc

À escargot, à huitre, à tremper, à salade ou ordinaire ; quelle importance ?

Raoul Tabille

Fondamentale, chère navigatrice ! Comme vous n'utiliserez pas votre trimaran sur une petite rivière, ou un dériveur de débutant pour affronter les parages du cap Horn, l'assassin ne choisit pas une arme au hasard pour perpétrer son crime. À moins qu'il agisse par nécessité et sous le coup de la surprise ! Pour se protéger de l'identification lors de la découverte d'un larcin, par exemple. Il pourra alors utiliser un objet de rencontre pour éliminer le témoin de son geste. Mais il ne semble pas que nous nous trouvions en présence d'un tel cas de figure ici.

Norbert Krasnoulos

Ah bon ! Et qu'est-ce qui vous permet de l'affirmer ?

Raoul Tabille

On ne rencontre pas, généralement, de fourchettes à escargot dans un boudoir. À moins qu'elles ne fassent partie d'une œuvre artistique, à la rigueur. Mais ce type d'originalités, si elle ne vous choquerait pas, ne me semble guère compatible avec le caractère de lady Annabelle. Ai-je tort, lord Archibald ?

Lord Archibald Soapandfish

Nullement ! Mon épouse, sur tous les points, adoptait un comportement très classique. Un peu trop, même, parfois. Sa rigidité à certaines occasions, je le reconnais, pouvait constituer un sujet de frictions entre nous. Mais ceci est une autre histoire.

Raoul Tabille

Que nous ne vous demandons pas de confesser. Votre malheur est si grand ! Pourquoi nous attarder sur des vétilles ?

Ludmilla Nelidsky

Perfidement soupçonneuse

Parce qu'elles nous renseigneraient sur certains mobiles possibles, peut-être ?

Raoul Tabille

Votre féminisme de toute récente adoption vous égare, délicieuse Ludmilla !

Ludmilla Nelidsky

Toute récente... ? Comment pouvez-vous vous avancer sur mes convictions en matière de rapports hommes-femmes ?

Raoul Tabille

Parce que vous n'êtes pas précisément une citoyenne anonyme... Et que les médias nous ont abondamment informés de votre comportement sur le plan de la communication intime ou publique avec les individus de sexe masculin. Si je ne permettrai pas de le juger, ni d'en estimer la véracité, celui-ci ne me semble pas précisément cadrer avec ce que l'on peut attendre d'une lionne de garde.

Ludmilla Nelidsky

Une chienne, admirable détective ! Une chienne !

Raoul Tabille

Je confesse mon erreur sur le qualificatif adopté par ces dames. Je ne suis pas un expert en la matière, je l'admets. Mais je ne pense pas que vous revendiquiez la servilité associée au meilleur ami de l'homme. Plutôt la noblesse et la force aristo-cratique des félins. Quoi qu'il en soit, je ne place pas, spontanément, notre hôte au rang de coupable possible. En admettant qu'il ait eu un motif de supprimer sa respectable conjointe, pourquoi aurait-il attendu que nous fussions sur place ?

Lord Archibald Soapandfish

Je vous remercie pour avoir exprimé cette évidence, monsieur Tabille... Et je pardonne à madame Nelidsky, même si j'avoue avoir du mal à la comprendre, sa suspicion.

Norbert Krasnoulos

Faussement bonhomme, mettant de l'huile sur le feu

Ce n'était pas très charitable, je l'avoue.

Armande Glénaïc

Surtout quand on sait que vous avez été soupçonnée du même crime.

Ludmilla Nelidsky

Vous, la championne au cul mouillé, occupez-vous de vos bateaux ! Et de leur financement !

Armande Glénaïc

Je ne les multiplie pas comme le Christ les petits pains. Quant à mes sponsors, leur honnêteté n'a jamais pu être mise en doute. Et la mienne non plus ! S'il fallait admettre tous les racontars...

Ludmilla Nelidsky

On tomberait sur des vérités, peut-être...

Armande Glénaïc

Enragée

Espèce de... Si je ne me retenais pas, je vous emporterais votre jolie petite peau de minette de luxe avec mes ongles !

Norbert Krasnoulos

Un peu de décence ! L'heure est au deuil, je vous le rappelle... Pas au crépage de chignons.

Ludmilla Nelidsky

Vous, le pédophile, bouclez-la !

Norbert Krasnoulos

Alors là, je ne vous autorise pas ! Si je reconnais une certaine tendance à l'uranisme, je garantis que mes partenaires, sans exception, sont adultes. L'infâme accusation dont j'ai fait l'objet a été propagée, pour se venger, par un amant jaloux.

Judith Céladon

Riant

Apparemment, la perfidie n'est pas l'apanage des femmes.

Bénédicte Baphomet

Une telle souillure est abjecte ! Vous auriez dû vous venger en égorgeant le traître et en peignant, avec son sang, des figures de malédiction sur son cadavre.

Norbert Krasnoulos

Amusé

Joli rituel ! Vous me paraissez posséder un solide tempérament artistique. Je crois, malheureusement, qu'on me l'aurait reproché. J'ai donc préféré me faire rendre justice par les tribunaux. Les juges m'ont innocenté avec autant de certitude que ceux qui ont refusé de faire de vous une veuve noire. Pour ce qui relève des malversations prétendument commises sur les jeux, vous avez été disculpée également de toute accusation de trucage. Voilà qui fait de nous, si je ne m'abuse, deux citoyens irréprochables.

Raoul Tabille

Et à qui, donc, rien ne sera reproché. Un peu de silence quand j'analyse ! Pour en revenir à mes interrogations sur l'objet utilisé par l'agresseur de lady Annabelle, il me paraît évident, comme pour toute personne un tant soit peu au courant de ces choses, que l'instrument utilisé pour commettre un crime fournit des renseignements précieux sur la personnalité de son auteur.

Antoine de Gentillac

Rien ne vous échappe.

Raoul Tabille

Surtout pas ce qui relève de la logique ! Vous considérez, sans doute, qu'une fourchette à escargot, de par son caractère plus acéré que ses consœurs, constitue un outil efficace pour infliger une blessure mortelle.

Antoine de Gentillac

Dame ! Je n'aimerais guère que l'on m'en porte un coup bien placé.

Raoul Tabille

Bien placé ! Vous avez mis le doigt sur le mot important. Je suppose que vous possédez un minimum de connaissances en anatomie.

Antoine de Gentillac

J'ai appris ce qu'il convenait de savoir, comme tout le monde, sur les bancs de l'école.

Raoul Tabille

Très bien ! Vous n'ignorez donc pas, même sans être médecin, qu'il existe, autour des organes vitaux de la poitrine, une barrière nommée « cage thoracique ».

Antoine de Gentillac

Assurément !

Raoul Tabille

Avez-vous une idée de la force nécessaire pour enfoncer une côte, et perforer le cœur ou un poumon, à l'aide d'une fourchette ?

Antoine de Gentillac

Mon dieu, non.

Raoul Tabille

Considérable ! À moins de se montrer particulièrement précis, ou de disposer d'une certaine chance, on tombe obligatoirement sur cet obstacle. Pour le vaincre, il faut frapper avec une fort belle énergie... Ou bien insister encore et encore jusqu'à trouver la faille. C'est ce qu'a fait notre meurtrier. Une boucherie ! Je présume donc que son mobile n'était en aucune façon le vol, mais qu'il portait, à l'encontre de la victime, une haine redoutable.

Antoine de Gentillac

C'est probable.

Raoul Tabille

Non, c'est certain ! D'ailleurs, et j'interroge lord Archibald pour en obtenir la réponse définitive, a-t-on volé quelque chose ?

Lord Archibald Soapandfish

Dans ce boudoir, je ne pense pas. Ailleurs, les tentations ne manquent pas. Il faudrait tout contrôler, pièce par pièce. Je ne saurais vous répondre dans l'immédiat.

Une illumination le frappe

Bon sang ! Serait-ce possible ?

À tous

Pardonnez-moi... Il faut que je vérifie.

Il sort.

Scène 2

Judith Céladon

Quelle mouche le pique ?

Raoul Tabille

Je crois le savoir. Vous aussi, j'imagine... Et par là, j'entends vous tous. Car je suis persuadé que vous entendez la même petite voix qui vous chuchote la réponse.

Serge Carpon

On lui aurait dérobé quelque bibelot.

Raoul Tabille

Il en possède beaucoup. Répartis comme des invitations aux mains indécrites dans les tours et détours de cette immense villa. Pour la plupart, bien évidemment, d'une valeur respectable. Mais il semble se forger une idée précise.

Laurent Renucier

Vous ne pensez tout de même pas à...

Raoul Tabille

Comme vous tous ! Que pourrait-on véritablement convoiter d'autre, dans cette caverne d'Ali Baba blottie au creux des vagues, qui vaille de perpétrer un meurtre ?

Philibert Mascaret

Mais enfin... Il n'est pas fou ! Je suppose que tout ce qui présente un intérêt majeur, au sein de ces murs, est protégé par des dispositifs de sécurité à la vigilance redoutable.

Raoul Tabille

Sans doute ! Sans doute ! Mais chaque système, aussi sophistiqué soit-il, comporte sa faille. Il suffit de bien connaître le cerbère électronique pour pouvoir en déjouer la garde.

Armande Glénaïc

Je ne suis pas spécialiste mais je vous crois sur parole. Malgré tout, cela ne doit pas être à la portée de tout le monde.

Raoul Tabille

Il existe des cours par correspondance.

Devant la mine des autres

Je plaisante ! De toute façon, nous serons bientôt fixés.

Norbert Krasnoulos

Vous vous rendez compte que l'un d'entre nous est un assassin ? Voire un voleur expert si vous ne vous trompez pas. Il nous épie en feignant l'innocence. Nous risquons tous d'être sa prochaine victime.

Ludmilla Nelidsky

Vous tremblez de trouille dans votre petit slip brésilien, bel artiste ! Je ne vous imaginai pas aussi lâche. Non seulement vous vous comportez de façon immonde, mais vous êtes veule et vil. Même si vous vous intéressiez aux femmes, je vous mépriserais.

Norbert Krasnoulos

Vous êtes peut-être suicidaire, mais moi j'ai envie de vivre. J'ai encore des œuvres à réaliser.

Ludmilla Nelidsky

Et à vendre ? Si vos acheteurs connaissaient votre piètre qualité humaine, vous ne vaudriez plus un clou.

Norbert Krasnoulos

Vous êtes un monstre de vulgarité et d'égoïsme ! Vous insultez l'art au nom de votre mesquinerie et de votre conformisme stupide. Je n'ai pas envie de discuter avec quelqu'un dont le physique a obscurci l'âme. Cette île ne m'amuse plus du tout. Qu'attendons-nous pour faire nos valises ?

Antoine de Gentillac

Je crains que la nature, pour le moment, ne nous y autorise. Cette maudite tempête a beau avoir faibli, elle nous tient encore en otages. Dès que nous pourrons sortir sans risques, nous irons évaluer les dégâts. Et lorsque nous aurons pu réparer l'antenne qui a dû se casser la figure et nous prive de radio, nous pourrons prendre contact avec l'extérieur. On nous enverra du secours, et on nous soulagera de la présence encombrante du cadavre. Je ne voudrais pas manquer à l'honneur de la défunte milady, mais je ne pense pas qu'elle soit morte en odeur de sainteté. Cela va finir par renifler, ici.

Raoul Tabille

Si nécessaire, nous la descendrons à la cave. Si elle n'est pas inondée, bien sûr !

Lord Archibald resurgit comme un bolide.

Scène 3

Lord Archibald Soapandfish

Le masque ! Il a disparu !

Laurent Renucier

Mince !

Raoul Tabille

En tout cas, à présent, nous savons à quoi nous en tenir.

Lord Archibald Soapandfish

Si vous vouliez bien me donner une explication... Je ne suis pas stupide, mais mes talents ne sont pas à la hauteur des vôtres. Alors, si vous pouvez éclairer un peu notre lanterne...

Raoul Tabille

Avec plaisir !

Se rendant compte qu'il vient de commettre une bourde

Excusez-moi pour ce terme peu approprié !

Lord Archibald Soapandfish

Expliquez-vous, et je ne vous tiendrai pas rigueur pour cet instant d'autosatisfaction.

Raoul Tabille

Merci ! La motivation principale du criminel me semble à présent claire : le vol. Il devait être bien informé ; savoir, grâce à une complicité, que vous déteniez ce trésor. Sans doute réfléchissait-il à cette subtilisation depuis longtemps. Il aura manœuvré, d'une façon ou d'une autre, pour se faire inviter. Une fois dans la place, il est parvenu à contourner les systèmes de sécurité. Il a fait main basse sur l'objet de sa convoitise et l'a caché quelque part. Sans doute en un endroit prévu de longue date. Ce qui permet de penser qu'il a eu accès à des plans précis. Lady Annabelle, par quelque sixième sens ou suite à une imprudence, aura deviné sa traîtrise. Il s'en est aperçu et l'a éliminée.

Lord Archibald Soapandfish

Brillant raisonnement ! Il reste à déterminer s'il est juste.

À cet instant, on entend un gémissement provenant du boudoir

Raoul Tabille

Surpris

Qu'est-ce... ?

Lord Archibald se précipite, ouvre la porte du boudoir, regarde à l'intérieur

Lord Archibald Soapandfish

D'une voix tremblante

Rien !

Judith Céladon

Étonnée

Rien ?

Lord Archibald Soapandfish

Puisque je vous l'affirme ! Vous voulez vérifier par vous-même ?

Judith Céladon

Non ! On ne sait jamais ! Vous n'avez rien vu, mais cela ne prouve pas qu'il n'y ait rien. Je préfère ne pas m'aventurer dans une pièce où ce genre de phénomènes se produisent.

À tous

Vous allez prétendre que je déraisonne.

Raoul Tabille

Je n'irai pas jusque-là. Que vous vous laissez influencer par des craintes non vérifiables, peut-être... !

Bénédicte Baphomet

C'est la plainte du néant ! On l'entend parfois, là où des crimes atroces ont été commis.

Norbert Krasnoulos

En tout cas, moi, je préférerais que vous refermiez cette porte.

Lord Archibald Soapandfish

À votre aise ! Si cela peut vous rassurer...

Il referme la porte du boudoir.

Voilà ! Le fantôme est isolé.

Un nouveau gémissement, long et lugubre, s'élève alors ; semblant sourdre de tous les points de la pièce à travers les murs. Puis une voix sépulcrale, ressemblant à celle, déformée mais reconnaissable, de lady Annabelle.

La voix d'outre-tombe

Je suis morte pour vous, Archibald ! Pour vos profanations et vos crimes. Vous avez violé des tombes, pénétré par effraction là où seul l'esprit avait droit de cité. Vous avez franchi l'enceinte de murailles qui protégeait la demeure secrète des morts ; volé les trésors qui devaient les accompagner sur les chemins de l'éternité. Vous en rendez compte devant le juge suprême ! Au tribunal qui siège sur les rives du Styx ! En attendant, je suis chargée d'ouvrir les portes de la vérité.

Sur ces menaces, la voix s'éteint.

Serge Carpon

Qu'est-ce que c'est que cette sorcellerie ?

Raoul Tabille

Très calme, voire plutôt réjoui

Vous l'avez entendu comme nous tous : un fantôme.

Armande Glénaïc

Et cela vous fait rire ?

Raoul Tabille

Un fantôme bien terrestre... Nullement un esprit des mers chargé par Poséidon d'entraîner les marins en son royaume. Vous ne risquez donc rien ! Et les autres non plus, si vous voulez mon avis.

Bénédicte Baphomet

Vous en parlez à votre aise ! Les esprits forts, devant l'incompréhensible, proposent tou-

jours des explications faciles.

Raoul Tabille

Esprit fort, mais surtout lucide ! On m'a appris que ce type de manifestations, la plupart du temps, procédait du montage. D'ailleurs, si vous avez été attentifs, cette voix mélangeait allègrement les mythologies. Car le Styx relève des croyances de la Grèce ancienne ; pas de celles des Égyptiens.

Philibert Mascaret

Se tenant le menton pour mieux réfléchir

Tiens donc ! C'est vrai !

Raoul Tabille

D'un ton satisfait

N'est-ce pas ? Je constate avec plaisir qu'on peut avoir fait carrière dans l'administration des douanes et ne pas être ignare.

Bénédicte Baphomet

Mais alors qui ? Et surtout, comment ?

Raoul Tabille

Qui, je l'ignore encore. Mais je trouverai. Comment, cela me semble évident. Je suis prêt à parier que les murs de cette pièce sont truffés de haut-parleurs. Bien cachés et qui ont dû demander du temps à installer, mais présents.

Lord Archibald Soapandfish

Dans ma demeure ? C'est impensable !

Raoul Tabille

Surprenant ! Mais cela me paraît plus logique que d'évoquer le retour, la bouche chargée d'imprécations, d'une morte. Qui sait ? Lady Annabelle, pour des raisons qui lui appartiennent, pouvait avoir trouvé quelque motif de les faire installer elle-même.

Lord Archibald Soapandfish

En ma présence ?

Raoul Tabille

Certes, non ! Mais vous ne résidez pas toujours ici.

Lord Archibald Soapandfish

Entre la politique et mes voyages, j'admets que je passe une bonne part de mon temps ailleurs.

Raoul Tabille

En ce cas, je demeure persuadé que ces haut-parleurs, voire d'autres gadgets destinés à impressionner les crédules, existent. Pourquoi ? Cela reste à déterminer. Mais on peut échauffer des hypothèses. Tenez ! Votre femme jouait peut-être à faire tourner les tables.

Lord Archibald Soapandfish

Cela lui arrivait. Et j'avoue que ses résultats, souvent, étaient étonnants. Elle évoquait un esprit et paf, celui-ci surgissait ; nous parlait... Un peu tremblotant mais que l'on eût pu croire réel... Enfin, autant que peut l'être un spectre. Je reconnais avoir été, maintes fois, impressionné !

Raoul Tabille

Voilà l'explication ! Lady Annabelle, à qui il devait arriver de s'ennuyer, aura trouvé ainsi le moyen de se distraire. À vos dépens et en s'offrant un prestige personnel que vos activités

lui disputaient.

Norbert Krasnoulos

Ah, les femmes !

Raoul Tabille

Leur rôle, au sein de la société et le plus souvent, demeure subalterne. Il faut bien qu'elles trouvent quelques astuces pour se rehausser.

Lord Archibald Soapandfish

En nous rabaissant... Ce n'est pas très fair-play !

Norbert Krasnoulos

Elles n'ont que mépris pour nous. Pourquoi les élever sur un piédestal ? Si vous souhaitez nous rejoindre...

Lord Archibald Soapandfish

Très dignement

Certainement pas ! Je veux bien leur reconnaître des défauts regrettables, mais tout de même...

Norbert Krasnoulos

Domage ! Mais je saurai attendre.

Laurent Renucier

La patience, paraît-il, est mère de toutes les vertus. Je crois, sans vouloir vous vexer, que vous en aurez besoin.

Norbert Krasnoulos

Possible ! Sachez juste que le conformisme, pour moi, est père de tous les vices.

Judith Céladon

Voilà qui vous range au rang des vertueux ! Encore quelques efforts, et vous pourrez obtenir une médaille.

Norbert Krasnoulos

Qui sait ?

Philibert Mascaret

L'espoir fait vivre. Je vous conseille tout de même de vous en acheter une aux surplus.

Lord Archibald Soapandfish

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vais aller faire un tour à l'extérieur. La force du vent me paraît avoir suffisamment diminué pour que je puisse m'y aventurer sans risques. En prenant mes précautions, bien sûr. Mais je connais cette île, et je garde le pied marin.

Raoul Tabille

Vous serez mouillé comme un rat.

Lord Archibald Soapandfish

Avec un bon ciré, je ne me noierai pas sur la terre ferme. Et je possède des bottes suffisamment étanches pour éviter à mes pieds de se dissoudre. Je suis las d'attendre ! J'aimerais savoir à quel point cette tempête a pu provoquer des ravages.

Armande Glénaïc

Sur le ton de la plaisanterie

Encordez-vous.

Lord Archibald Soapandfish

Je serai prudent sur le pont. Je n'ai pas envie de rejoindre lady Annabelle.

Raoul Tabille

En ce cas, nous vous attendons. Ne nous faites pas trop patienter. Il serait inconfortable, en cas d'inquiétude excessive, de devoir aller aux nouvelles. Nous ne sommes pas imperméables, nous.

Lord Archibald Soapandfish

En cas de danger imminent, je vous ferai parvenir un message. Ah ! C'est vrai, la radio ne marche plus.

Il sort

Scène 4

Ludmilla Nelidsky

Quel courage !

Serge Carpon

Une inconscience totale, oui !

Philibert Mascaret

Qui pourra nous servir pour sauver nos fesses !

Laurent Renucier

Alors que vos petits talents de cuisinier...

Serge Carpon

Je suis un chef à la réputation mondiale !

Laurent Renucier

Habitué à la proximité glougloutante de ses gamelles... Et qui préfère demeurer confortablement à l'intérieur que s'aventurer dans la pluie battante. Un héros de la tambouille !

Serge Carpon

Qui, du moins, ne se fera pas emporter par une lame pour avoir voulu vérifier quelles tuiles étaient tombées... Ou dans quel sens penchaient les restes de l'antenne. On le sait, que cette satanée tempête a causé des dégâts. Un enfant, en observant la force des rafales, pourrait s'en douter. À quoi bon prendre des risques insensés pour en déterminer précisément l'étendue ? Découvrir quelques heures plus tôt que le glorieux pourfendeur des vagues qui nous a amenés, comme on peut le présager, est fracassé et ne nous aidera pas à quitter cette île maudite.

Judith Céladon

Nous saurons, du moins, à quoi nous en tenir.

Norbert Krasnoulos

Arrêtez de vous disputer ainsi ! Vous me faites mal à la tête !

Ludmilla Nelidsky

Pauvre petite chose ! Elle doit avoir ses règles !

Norbert Krasnoulos

Vous, à force d'escagasser, il vous arrivera des problèmes...

Ludmilla Nelidsky

Allez-y ! Sortez un couteau ou un cure-ongles. Montrez que vous êtes le coupable en m'assassinant. Dénoncez vos pulsions sordides, au lieu de jouer les vierges effaouchées. Mignable perforateur de terre jaune ! Pauvre fiotte !

L'insulté lève le poing d'un air menaçant. Raoul Tabille lui attrape le poignet.

Raoul Tabille

Pas de violence ! Cela n'arrange rien ! Madame Nelidsky a le verbe haut, n'avez pas à son encontre le geste leste. Elle serait capable de porter plainte.

Norbert Krasnoulos

Encore faudrait-il qu'elle trouve des flics. Nous sommes seuls sur cette île pourrie. Avec ce vent qui finira par nous rendre tous dingues.

Raoul Tabille

L'orage et l'isolement n'arrangent pas nos nerfs, c'est vrai. Sans parler des circonstances. Montrons-nous plus intelligents que des bêtes qui se déchirent parce que l'électricité ambiante les excite. Arrêtons de nous disputer et tâchons de résoudre les problèmes. Lord Archibald s'y est attelé à sa manière. Il doit être en train d'examiner les dommages et reviendra bientôt nous en décrire la teneur. Nous pourrions arrêter, à ce moment, une conduite.

Norbert Krasnoulos

Soit ! Faisons la paix. Pour cinq minutes, au moins.

Ludmilla Nelidsky

Je n'en attends pas plus de vous. Je m'efforcerai de maîtriser mes boutades tant que vous nous laisserez tranquilles avec vos façons de jeune fille mijaurée.

Raoul Tabille

Je crains qu'il n'éprouve quelques difficultés, mais je suis persuadé qu'il tentera l'impossible. Nous possédons tous nos tempéraments. Qui, parfois, occasionnent des frictions. Essayons de minimiser ces heurts en usant de psychologie. Cela constituera une bonne base de départ.

Malicieusement, à Antoine de Gentillac

S'ils étaient là, vos amis de « Partage et connaissance » pourraient nous aider, avec leur « reconstruction intégrative ».

Antoine de Gentillac

Je n'en suis pas certain. À vrai dire, leurs techniques sont...

Un instant d'hésitation

Assez particulières !

Raoul Tabille

Je m'en doutais un peu. Pouvez-vous nous en préciser un peu plus ?

Antoine de Gentillac

Je ne voudrais pas briser le secret de nos accords. Je me contenterai donc de vous les décrire comme une sorte de...

Nouvelle hésitation

Psychodrame !

Raoul Tabille

Où les rapports de domination, voire d'humiliation, peuvent à l'occasion jouer un certain rôle ?

Antoine de Gentillac

À l'occasion !

Raoul Tabille

Rien de très nouveau sous le soleil ! Le gourou étanche ses fantasmes de pouvoir, voire sexuels, sur ses disciples, et leur réclame une somme rondelette en contrepartie. Si cela vous tente...

Armande Glénaïc

Euh... Non !

Philibert Mascaret

Pas vraiment !

Raoul Tabille

Bien ! Nous ne ferons donc pas appel à leurs talents. Désolé pour ceux dont la cohabitation déclenche de menues étincelles : il faudra découvrir les recettes pour nous supporter par nous-mêmes.

Lord Archibald revient, trempé et la mine défaite.

Scène 5

Lord Archibald Soapandfish

C'est une catastrophe ! Encore pire que je l'imaginai !

Raoul Tabille

Diable ! Si critique ?

Lord Archibald Soapandfish

Je vous laisse juge ! L'embarcadère est dévasté. Il faudra le reconstruire intégralement. Le bateau qui s'y trouvait a rompu ses amarres... Sans doute avant l'effondrement de la jetée, mais cela ne change pas grand-chose. Le vent l'a drossé sur les rochers qui l'ont déchiqueté comme des dagues. Puis les courants ont ramené sa carcasse mourante vers le rivage. Il a commencé à couler, puis s'est échoué ; coincé sans doute dans un étau rocheux. Il n'en reste qu'une épave à demi immergée. Quant à l'antenne radio, elle est réduite à l'état de ferraille. Nous ne pourrions en rétablir une, provisoire, avant plusieurs jours. En tout cas, pas avant que le calme soit revenu.

Raoul Tabille

Nous voilà donc bloqués ici jusque-là. Heureusement, nous ne manquons de rien. Avec un peu de chance, on se souviendra de vous à terre et on enverra une vedette en reconnaissance. Mais bien sûr, pas tout de suite !

Lord Archibald Soapandfish

Les provisions sont suffisantes pour tenir au moins une semaine. D'ici là, nous aurons sans doute réussi à reprendre contact... Ou reçu de la visite. En attendant, nous sommes isolés du monde.

Raoul Tabille

Et conscients que l'un d'entre nous est un meurtrier et un voleur. Certes, il s'efforcera probablement de ne pas se faire remarquer... Déguisé en compagnon modèle jusqu'à ce que notre délivrance lui permette lui-même de s'échapper. Avec son butin dans toute la mesure du possible ! Il ne lui sera pas facile de le soustraire à la vigilance des contrôles, mais je lui fais confiance. Il a fait montre d'organisation et de rouerie ; on peut présumer qu'il a

tout prévu. Je dois donc me débrouiller pour le démasquer dans l'intervalle. Demain, j'organiserai un interrogatoire individuel de chaque personne présente. Pas tout de suite car je dois d'abord réfléchir aux différents aspects du problème... Visiter plus attentivement le boudoir et la pièce où a eu lieu le vol... Chercher d'éventuels indices, prendre des notes. Peut-être aurai-je besoin de vous pour me fournir certains renseignements complémentaires.

Lord Archibald Soapandfish

Je vous aiderai dans toute la mesure du possible.

Raoul Tabille

Fort bien ! Occupons-nous, pour l'heure, de trouver un emplacement décent et suffisamment retiré au corps de votre malheureuse épouse. Nous avons pris largement assez de photos pour nous passer d'une proximité qui deviendra vite insoutenable. Les réactions chimiques inhérentes au trépas, pour les narines, hélas, sont impitoyables.

Lord Archibald Soapandfish

Certes !

Raoul Tabille

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vous propose de la déménager à la cave. Nous la roulerons dans une couverture. Cela vous convient-il ?

Lord Archibald Soapandfish

Parfaitement ! Bien sûr, plus tard, nous devons trouver une solution plus convenable. L'idéal serait de percer la dalle pour pouvoir l'enterrer. Si nous trouvons une pioche ! Dans l'immédiat, votre proposition me semble idéale.

Raoul Tabille

En ce cas, attelons-nous à la tâche. Au fait... Lady Annabelle n'était pas bien lourde, mais tout de même... Un corps, du fait de sa rigidité et de son inertie, ne se déplace pas très facilement. Je comprendrai que certains manifestent des réticences. Et nous n'aurons pas besoin de tout le monde non plus. Mais entre nous marcher sur les pieds et devoir la poser tous les dix mètres... Ceux qui désirent nous assister pour cette macabre besogne le peuvent.

Philibert Mascaret

Résolu

Bien !

Antoine de Gentillac

Je suis des vôtres.

Judith Céladon

Euh, non... ! Pas moi !

Norbert Krasnoulos

Vous comprenez : le contact des morts...

Ludmilla Nelidsky

Je ne suis pas superstitieuse, mais...

Serge Carpon

Cela m'ira !

Bénédicte Baphomet

Après, je ne pourrai plus rien manger avec ces mains.

Laurent Renucier

Non ! ... Vraiment, non !

Armande Glénaïc

Entre femmes, je ne peux lui refuser cet ultime service.

Raoul Tabille

Merci, Armande ! Vous faites honneur à votre sexe ! Nous serons donc six... C'est amplement suffisant ! Les autres, vous pouvez nous accompagner si vous le désirez, mais tâchez de ne pas nous gêner.

Ils vont au boudoir, se saisissent du cadavre et le sortent tant bien que mal de la pièce. Noir et nouvel intervalle de musique. Puis apparaît, depuis les lieux du drame, le double spectral de Lady Annabelle. Pâle comme la mort et portant les mêmes habits ensanglantés. Sa voix, lugubre et semblant surgir du fond des enfers, résonne.

Le spectre

Je suis morte pour que s'accomplisse la malédiction du pharaon... Par mon trépas, je serai son instrument impitoyable... Je révélerai les abominations qui ont été com-mises en cette maison... Je lèverai le voile jeté sur les actions sordides... Je ferai jaillir au grand jour les secrets inavouables... Je dénoncerai tout !

Un rire intensément cruel, semblant ne jamais vouloir s'éteindre, ponctue cette tirade. Enfin, le silence revient et l'apparition se retire, drapée dans une dignité empreinte de malédiction paroxystique. De nouveau la musique, puis la lumière revient.

Acte III

Scène 1

Raoul Tabille est seul en scène. Il appelle :

Raoul Tabille

Suivant !

Entre Judith Céladon

Judith Céladon

Suivante, si vous le permettez.

Raoul Tabille

Avec d'autant plus de bon vouloir que votre vue, si j'ose formuler une telle expression, n'écorce pas l'œil.

Judith Céladon

Minaudant légèrement sous la flatterie

Merci !

Raoul Tabille

Cela ne me coûte rien... Et peut rapporter un joli sourire ! Celui des femmes telles que vous fait partie des émerveillements de l'existence.

Judith Céladon

Vous possédez une fort belle technique ! Mais je suppose que vous ne procédez pas à ces délicieux entretiens pour tester, sur la fraction féminine de notre groupe, vos talents de séducteur.

Raoul Tabille

Vous n'êtes pas sott(e) ! Ces entretiens, comme vous les qualifiez, me sont malheureusement imposés par les événements. Faute de pouvoir en gommer le côté indiscret, je m'évertue à les rendre moins pénibles. Un soupçon de mise en condition favorable, appuyé sur la constatation des qualités de mon interlocuteur, contribue à dégeler l'atmosphère.

Judith Céladon

Corrigeant avec une taquinerie enjouée

Interlocutrice !

Raoul Tabille

Vous vous y prenez magnifiquement. Venons-en, tout de même, aux choses sérieuses.

Judith Céladon

Toujours malicieuse

Si vous brisez le charme...

Raoul Tabille

À mon plus grand regret ! Curieusement, il semble que chacun d'entre nous, à un degré et avec une certitude plus ou moins grands, ait quelque chose à se reprocher. Faut-il voir là une perfidie de lord Archibald ? la manifestation de quelque main du destin jouant avec les coïncidences ? une corruption obligatoire, autant que regrettable, de ceux qui réussissent ? l'effet possible de la calomnie des faibles envers ceux dont la domination les accable ? Je l'ignore ! Mais il se trouve que le fait est là ; incontournable ! Affaires de mœurs, dévoiement de recettes de jeux ou fréquentations de jeunesse litigieuses, nous portons tous nos croix de reproches. De jolies casseroles ! Bien dodues... Prêtes à déverser leur chargement d'opprobre sur nos têtes. L'honneur des célébrités est peu de choses.

Judith Céladon

Fragile ! Surtout quand on s'évertue à le souiller.

Raoul Tabille

La malveillance des jaloux constitue une arme terrible. Elle rôde et frappe. Son poignard ne répand pas le sang, mais la honte. On en meurt moins vite, mais plus douloureusement.

Judith Céladon

Vous résumez parfaitement ma pensée.

Raoul Tabille

Maintenant, il arrive aussi, de temps en temps, que ces accusations soient fondées. Dans quelle mesure en va-t-il ainsi pour l'un ou plusieurs d'entre nous, je ne suis pas juge pour l'établir. Il se pourrait, toutefois, que l'un de ces tartinages nauséabonds de réputation m'oriente vers la solution du mystère qui nous préoccupe tous. Qui, parmi nous, a assassiné abominablement lady Annabelle et dérobé le masque mortuaire d'Amèthionpès Himintères ? Une babiole réputée maudite et totalement invendable !

Judith Céladon

Les motivations d'un voleur ne sont pas toujours financières. Particulièrement en ce qui concerne l'art. Combien de connaisseurs donneraient une part de leur vie pour pouvoir contempler à volonté, caresser dans sa perfection une merveille telle que ce masque ? Il y a, dans une telle possession, quelque chose qui va loin au-delà des normes... Quelque chose d'irrationnel, de fabuleux et d'intraduisible pour ceux que cette émotion n'atteint pas... Un lien magique ; religieux et affectif ; pulsionnel. La seule comparaison, bien que d'une nature très différente, serait le sexe. Dans les deux cas, les difficultés à réaliser son rêve importent peu. Seul compte l'achèvement final, la fusion ressentie, lorsqu'on a enfin

réussi à se l'approprier, avec l'objet de sa quête.

Raoul Tabille

Je comprends pourquoi vous exercez ce métier. Dans votre galerie, vous jouez le rôle d'une grande prêtresse. Avec la satisfaction de celle que son dieu a élue, marchant entre les toiles comme dans l'atmosphère recueillie d'un temple, vous y vénerez vos idoles. Chaque jour, l'encens des vernis stimulant votre échange, vous pratiquez le rite de leur observation. Vous les partagez avec les visiteurs, mais le monde de la communication véritable, dans l'exaltation de sa fusion mystique, ne s'éveille que pour vous. Chaque détail, le plus minuscule secret de leurs nuances, résonne en vous. Et lorsque vous vendez une de ces toiles, vous intronisez un nouveau pratiquant à votre culte

Judith Céladon

Brillamment exprimé ! Vous devriez vous reconvertir en guide... Ou en critique d'art. Vous remporteriez un joli succès.

Raoul Tabille

Ma religion personnelle, c'est la déduction. Je ne vais pas l'abjurer pour une autre, aussi séduisante soit-elle.

Judith Céladon

Complice

Puisqu'elle vous convient, je ne chercherai plus à vous convertir.

Raoul Tabille

Bien ! Poursuivons notre rite ! Je préférerais ne pas y venir, car cela revient un peu à fouiller vos poubelles, mais c'est important. Lorsqu'on dialogue avec vous, que vous exposez votre passion avec talent et la persuasion de votre conviction, vous semblez une directrice de galerie modèle. Or une faille, dans ce beau jugement, doit exister. Puisque lord Archibald nous a accusés, implicitement et tous autant que nous sommes, de vilénies non négligeables. Et que certaines, pour votre serviteur comme pour quelques autres, ne relèvent pas explicitement du pur délire. Admettons donc, faute de mieux et sans nous en féliciter, qu'il possède des informations par quelque tour de passe-passe. Des renseignements que nous préférerions enterrer, mais dont l'inélégance remonte à la surface. Que vous reprochent donc les mauvaises langues, au juste ?

Judith Céladon

Presque rien ! Juste d'avoir pris certaines participations, lucratives autant que non déclarées, sur des ventes. Des arrangements juteux pour le peintre ou pour l'acheteur, mais qui me valaient de progresser dans le milieu de l'art. Ce que nous pourrions appeler, pour rester mesurés, des ententes gagnant-gagnante. Bien sûr, officiellement, rien de tout ceci n'a jamais eu lieu.

Raoul Tabille

La culpabilité est un mythe ! Je ne vois pas, dans toutes ces inventions, ce qui aurait pu vous pousser à abrégé les jours de lady Annabelle. Merci pour votre sincérité virtuelle ! Vous pouvez quitter le confessionnal. Je vous charge de m'envoyer mon prochain pénitent.

Judith Céladon

Je n'y manquerai pas... Il faut bien que tout le monde s'amuse !

Raoul sourit. Judith quitte la pièce.

Raoul Tabille

Seul

Adorable fripouille ! Vilaines pratiques, mais un venin d'humour qui la rachète.

Scène 2

Philibert Mascaret entre.

Raoul Tabille

Bienvenue à notre petite séance de confession ! Je ne vous demanderai pas de la réitérer à l'Église, ni au fisc. Vous pouvez soulager votre conscience sans crainte.

Philibert Mascaret

Si tous les chercheurs de petite bête vous ressemblaient...

Raoul Tabille

Ceux que les poux démangent se libéreraient plus volontiers de leurs parasites. Ce serait préférable, car ces petits forbans peuvent occasionner des maladies graves. Mais on peut aimer se gratter.

Philibert Mascaret

Tous les goûts sont dans la nature. Si nous en venions aux faits...

Raoul Tabille

Avec un vif plaisir ! Vous avez débuté votre brillante carrière en tant que douanier, si je ne m'abuse.

Philibert Mascaret

Vous en savez, décidément, sur moi ! Ce que révèle la quatrième de couverture de mes livres, du moins...

Raoul Tabille

Délicieuse invention ! Le meilleur ami de l'achat ! J'espère que vous m'en dévoilerez plus.

Philibert Mascaret

Si vous orientez un peu mes révélations. Je suppose que la liste de mes maladies infantiles, ou l'âge de mes premières fredaines, ne vous intéressent pas.

Raoul Tabille

Je ne suis ni pédiatre ni psychanalyste. Je ne vous interrogerai donc pas sur les horribles traumatismes qu'ont pu vous infliger vos parents ou vos petits camarades. La vie offre des surprises indélicates pour tous. Mais la plupart de ces malmenés de l'enfance, malgré tout, vivent dramatiquement honnêtes.

Philibert Mascaret

De quoi désespérer du diable !

Raoul Tabille

Mais pas de ses serviteurs. Vous avez donc poursuivi votre surveillance des frontières pendant quelques années, puis vous avez trouvé la révélation des scandales plus rémunératrice.

Philibert Mascaret

Les contrebandiers, lorsqu'ils sont pris, peuvent avoir des réactions dangereuses... voire définitives ! Les détrousseurs en chemise blanche, eux, contrairement à ce que suggère la légende, vous souscrivent rarement un contrat. Naturellement, il est vendeur de prétendre le contraire. Le courage présumé du dénonciateur paye toujours.

Raoul Tabille

Amusé

Jolie mentalité !

Philibert Mascaret

Il faut bien vivre ! Je suis donc devenu, pour le ravissement des amateurs, un cafard martyriseur de pages blanches. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point la délation excite lorsqu'elle ne vous atteint pas.

Raoul Tabille

La souffrance des autres est toujours plus sympathique. Je suppose que vous avez omis, dans vos dossiers croustillants, certains détails.

Philibert Mascaret

Je suis courageux mais pas téméraire.

Raoul Tabille

Contrairement à ce que vous m'avez exposé il y a un instant. Vous vouliez bien jouer les valeureux exhumateurs d'affaires sordides, mais pas vous exposer pour autant, la poitrine tendue héroïquement, face aux balles. Ni mettre à jour vos propres turpitudes. Car la fréquentation des trafiquants, tout en envoyant quelques-uns en prison, vous avait permis de nouer certaines amitiés... Et des compensations appréciables en échange de ce manque de zèle. Je me trompe ?

Philibert Mascaret

Avec une grimace

Vous êtes extralucide !

Raoul Tabille

Juste logique... Cela procure de meilleurs résultats.

Philibert Mascaret

Penaud

Si vous l'affirmez...

Raoul Tabille

Mes adversaires en doutent parfois ; leur arrestation leur révèle qu'ils se trompent. Mais votre heure n'est pas encore venue de tester les bracelets de l'administration. Vous pouvez disposer, mauvais citoyen ! Avec l'autorisation de vous montrer honnête à l'avenir. Et s'il vous advenait de découvrir une information susceptible de m'intéresser...

Philibert Mascaret

Je vous en ferais profiter, naturellement.

Raoul Tabille

Le monde est admirable. Je ne vous retiens pas.

Philibert Mascaret se retire.

Scène 3

Entrée de Serge Carpon

Serge Carpon

Embarrassé

Monsieur !

Raoul Tabille

Lui-même ! Vous pouvez vous détendre : je ne suis pas votre dentiste.

Pâle sourire de son interlocuteur.

Serge Carpon

Je... Je n'ai pas mal aux dents.

Raoul Tabille

Ravi pour vous, car c'est extrêmement désagréable ! J'ai connu les affres de cette rage maléfique, et la roulette devrait être interdite par la convention de Genève.

Serge Carpon

Euh... ! Oui, bien sûr !

Raoul Tabille

Je ne suis pas non plus le représentant de la Sainte Inquisition sur Terre, et vous ne me semblez pas avoir commis le crime inexpiable d'hérésie. Je ne vous crucifierai donc pas ; ne vous brûlerai pas avec des tenailles ou autre fer rouge ; ne vous empalerai pas après vous avoir arraché les ongles avant de vous forcer à les avaler ; ne vous soumettrai à aucune forme de question ordinaire ni extraordinaire. Cela vous soulage-t-il ?

Serge Carpon

Dans la mesure où vous me garantissez que je ne risque rien...

Raoul Tabille

Ai-je l'air d'un procureur ?

Serge Carpon

Non, bien sûr ! Mais...

Raoul Tabille

Le meurtre de lady Annabelle me préoccupe plus que les infractions à la déontologie, où à je ne sais quelle autre exigence sociale, que vous avez dû commettre. Il apparaît que nous avons tous pris des libertés, à des degrés divers mais embarrassants si cela devait se découvrir, avec la morale. Mon but n'est pas de nous envoyer tous devant les tribunaux, mais de résoudre le mystère du drame qui a frappé cette maison. Alors... ?

Serge Carpon

Eh bien...

Raoul Tabille

Oui ?

Serge Carpon

Vous comprenez... La concurrence, dans notre profession, est féroce. Les étoiles sont chères et les clients prompts à se tourner vers une autre table. Alors, si on peut salir un concurrent...

Raoul Tabille

On ne s'en prive pas ! Comment s'y est-on pris, avec vous ?

Serge Carpon

En m'accusant de... D'avoir vendu des plats potentiellement nocifs... Composés avec des marchandises de qualité secondaire et bourrés d'additifs. Moi, Serge Carpon ! Vous rendez-vous compte de l'ignominie de ces sornettes ?

Raoul Tabille

Si c'est faux, ce n'est guère charitable.

Serge Carpon

Mais bien évidemment ! C'est atterrant ! C'est... Je n'ai pas de mots assez forts pour qualifier ces supputations de caniveau !

Raoul Tabille

Calomnie, par exemple ?

Serge Carpon

Pensez que ces bouches de cloaque ont osé insinuer que j'utiliserais des ingrédients à la traçabilité douteuse ; issus de pays non regardants qui vous vendraient du cyanure comme de la poudre d'algues.

Raoul Tabille

Agar-agar ?

Serge Carpon

Entre autres ! Mais je n'en utilise pas. Quoi qu'il en soit, ces propos ne sont qu'un montage de fariboles sordides. Dont les propagateurs, pour toute réponse à leurs allégations misérables, ne méritent que le plus cinglant des mépris. Tant leurs assertions sont non seulement diffamatoires mais ridicules ! Comment imaginer que je pourrais me laisser aller ne serait-ce qu'une seconde à de telles pratiques ? Moi, le pape de l'assiette !

Raoul Tabille

L'appât du gain, peut-être ?

Serge Carpon

Affligeant de stupidité ! Absurde et vulgaire ! Vous avez évoqué, tout à l'heure, l'Inquisition ; je peux vous garantir qu'une telle trahison de mes valeurs constituerait à mes yeux un blasphème. Ce métier est un sacerdoce. On ne le pratique pas pour accumuler des billets mais pour réjouir les papilles de ceux qui nous font l'honneur de venir s'installer à notre table. Les décevoir est impensable. Ma seule motivation, la récompense des heures passées à la table de travail ou au fourneau, est leur plaisir. À cette fin, j'utilise les meilleurs produits ; élaborés en mets somptueux par les meilleurs cuisiniers. D'où le montant de l'addition !

Raoul Tabille

Salé, mais justifié ! Je vous remercie pour la qualité et la précision de votre réponse... Qui a dû vous paraître délicate à formuler, mais qui m'apporte une grande aide... En tout cas, qui me permet de vous écarter, a priori, de la liste des suspects. Au moins pour le tragique assassinat de cette nuit : la victime n'a pas été empoisonnée.

Le restaurateur s'apprête à crier son indignation.

C'est une boutade ! Je ne vous retiens pas plus longtemps. Je vous laisse inviter à ma table le convive suivant.

Serge Carpon sort. Puis Bénédicte Baphomet arrive.

Scène 4

Raoul Tabille

Bienvenue à ma petite enquête, jolie gothique !

Bénédicte Baphomet

Merci ! Mon style est peu conventionnel et ne suscite pas exactement l'unanimité. Dans un parterre de personnes convenables, je dois évoquer un croisement entre un liseron et une

mandragore. Certains me jugent originale voire délicieusement séduisante, d'autres un peu cinglée.

Raoul Tabille

Je suis ignare en matière de psychiatrie et de tout ce qui y ressemble. Tout ce que je peux affirmer est que la normalité est une notion très relative. À partir de quel moment indéfinissable l'écart à la moyenne mathématique des comportements devient-il néfaste, je ne saurais l'avancer. Les disciples de l'inhabituel me surprennent parfois, mais je m'efforce de ne pas les juger. Je les considère comme des variations un peu prononcées, mais pas nécessairement catastrophiques, du paysage humain. On peut aimer la plaine ou la montagne sans ignorer que les deux cohabitent. La cruauté des assassins, en revanche, me choque.

Bénédicte Baphomet

La brutalité du monde, son animalité irréductible, sont insupportables. Autrefois, je les exorcisais en m'automutilant. Le rouge de mon sang, coulant sous le choix d'une violence contrôlée par ma seule décision de le faire surgir, me paraissait rassurant. Je ne souffrais pas. Je contemplais d'un œil extérieur cette glissade de braise subversive qui s'épanouissait depuis les blessures pour habiller ma peau de son incantation de révolte. Je l'éparpillais en un chant de résistance sur mon corps pour m'en tisser une armure. J'allumais la flamme de mon intimité avec la complicité d'une lame et je la criais à la monstruosité de la détresse, de la stérilisation de nos tentatives pour communiquer et nous défaire de ce carcan de gémissements ignobles, de la haine et de l'égoïsme. Malheureusement, cette pulsion m'isolait autant qu'elle me reconfortait. Je l'ai chassée de mes habitudes pour survivre. J'ai appris à apprivoiser l'inadmissible. Je ne lui crache plus ma colère en m'incisant de plaies sacrificielles. Je cultive la provocation et l'outrance, mariées à ma féminité, comme un vaccin.

Raoul Tabille

La sagesse du diable.

Bénédicte Baphomet

Bien sûr, il m'en reste des cicatrices. Elles se sont atténuées mais subsistent. J'aurais pu les faire effacer presque intégralement, j'ai préféré les conserver comme des témoins et des garde-fous. Paradoxalement, pour ceux qui savent les comprendre, elles contribuent à mon attrait. Elles constituent une parure étrange de sauvagerie et d'indépendance sur mes charmes. Mes amants authentiques les caressent là où les timorés se formalisent de cette présence vénéneuse.

Raoul Tabille

Vous êtes une fleur aux parfums oxymoriques ; un lys à la candeur métissée de tourments d'obsidienne ; une rose au calice de volcans et de perles ; un myosotis aux pétales de géhenne.

Bénédicte Baphomet

Hésitant entre le rire et la minauderie, flattée et espiègle

Fabuleuse déclaration ! Vous voulez m'épouser ?

Raoul Tabille

Ma foi, je ne suis pas insensible à vos charmes, mais je pense que leur fréquentation quotidienne risquerait de se révéler fatigante. Pour ne pas dire dangereuse.

Bénédicte Baphomet

Peur de mourir entre mes bras, brisé de délices et exhalant pour moi l'accord de votre dernier souffle ? Vous ne savez pas ce que vous perdez !

Raoul Tabille

Une fin intense ! Mais j'ai la prétention de vivre encore un peu, si le destin m'en laisse l'oc-

casion. Et que voulez-vous... ? Les assurances « Femme fatale » sont tellement chères, de nos jours !

Bénédicte Baphomet

Poltron !

Raoul Tabille

Ne m'insultez pas après avoir demandé ma main. Les gens pourraient croire que vous ne savez pas départager vos émotions.

Bénédicte Baphomet

Je vous ferai subir les derniers outrages dans vos rêves pour me venger.

Raoul Tabille

J'admets cette revanche. Je présume que vous adorez tout ce qui relève du mystère, de l'ésotérisme... Ce genre de choses.

Bénédicte Baphomet

À la folie ! J'épuiserais tous les traités sur la question.

Raoul Tabille

En ce cas, vous avez dû apprécier le ramdam de cette nuit.

Bénédicte Baphomet

Le fantôme de milady ?

Raoul Tabille

Surgie des ténèbres d'outre-tombe ensanglantée et tonitruante... Pâle comme la mort et vociférant telle mille spectres... Appelant à la vengeance de la momie avec des effets à faire pâlir une tragédienne. Un peu grand-guignolesque, mais spectaculaire !

Bénédicte Baphomet

Je l'avais bien suspecté, que ce masque – mal acquis et détourné de sa fonction religieuse pour la contemplation égoïste de son profanateur – était maudit. L'expédition archéologique dirigée par lord Archibald l'a arraché à la sérénité de sa tombe, à présent il se venge. Lady Annabelle est tombée sous sa colère. Je crains, malheureusement, que ce ne soit que la première victime.

Raoul Tabille

Pourquoi pas ? Mais je trouve plus logique de conjecturer que quelqu'un, avec des moyens dignes d'un réalisateur et une jubilation certaine, nous roule dans la farine... Espérant que nous goberons son histoire de masque évaporé par la vertu de la magie égyptienne. Quelqu'un qui manifeste un ressentiment peu commun contre les gens de cette maison. Lord Archibald a été visé au travers de sa femme. Je redoute, si ce raisonnement fonctionne, que le tueur ne s'arrête pas là.

Bénédicte Baphomet

Vous me soupçonneriez ?

Raoul Tabille

Comme tous jusqu'à preuve du contraire ! Il faut reconnaître, hélas, que votre comportement et vos prises de position militeraient quelque peu en votre défaveur. Un peu trop, sans doute ! Je me méfie des premières impressions.

Bénédicte Baphomet

C'est trop charitable ! Cela vous évitera peut-être d'initier une erreur judiciaire.

Raoul Tabille

Peut-être ! Pour l'instant, j'en suis au stade de la collecte d'informations. À propos... Puisque nous avons tous fauté en quelque manière d'après mon petit doigt, quelle est votre casserole ?

Bénédicte Baphomet

Espionnage et tissage de pyjamas politiques... Pour habiller certains oiseaux qui ont déplu à la volière... Ou à d'autres prestigieux locataires.

Raoul Tabille

Jolie performance !

Après un instant

Pas très élégant !

Bénédicte Baphomet

Surtout entièrement imaginaire ! Ma notoriété de comédienne a attiré les mauvaises langues. Comme toutes les artistes reconnues, je fréquente les endroits branchés et éventuellement quelque peu interlopes. Des tas de très honorables membres de la meilleure société me croisent et me courtisent, tentent de m'accrocher à leur palmarès. Certains, parfois, y réussissent. Qu'ils égarent des renseignements, ou que leur carrière souffre de pratiques légèrement scabreuses commises entre mes bras, et me voilà désignée comme la Mata Hari de service.

Raoul Tabille

« L'œil de l'Aurore », si je me souviens bien de la traduction. Je ne vous souhaite pas le même destin. La malheureuse a fini fusillée au petit matin.

Bénédicte Baphomet

Donnez du bonheur aux puissants, ils vous mordront la main !

Raoul Tabille

C'est la rançon des aventures en eau trouble ! Mais il se trouve que les grands méchants loups adorent les insouciantes déguisées en chaperons rouges... Et que celles-ci, souvent, ne sont pas insensibles à leurs arguments en espèces.

Bénédicte Baphomet

Le monde danse sur la tête ! Vous ne voudriez pas essayer de le reconstruire ?

Raoul Tabille

Vous et moi ?

Bénédicte Baphomet

Lui adressant un baiser virtuel très provocateur

Qui d'autre ?

Raoul Tabille

Je ne doute pas que vos étreintes soient flamboyantes, mais j'aurais peur d'y prendre goût. Et puis, à ma manière, je suis aussi mutilé que vous. Je n'en porte pas les marques sur ma peau mais sur mon âme... Blessée d'avoir découvert des abominations dont elle se serait bien passée. La mise hors d'état de nuire de leurs auteurs adoucit quelque peu les cicatrices, mais elles sont profondes... Et ne m'incitent pas à m'engager.

Bénédicte Baphomet

Peut-être, un jour...

Raoul Tabille

Peut-être ! Si nous survivons à cette épreuve et que nos chemins à nouveau se rencontrent. Si vous n'avez pas commis l'irréparable... Si...

Bénédicte Baphomet

Trop de « Si... » !

Raoul Tabille

Excusez-moi, mais...

Un silence

J'ai d'autres blessés à interroger.

Bénédicte Baphomet

Je comprends.

Elle le regarde, l'embrasse soudainement sur la bouche, et sort.

Scène 5

Entrée de lord Archibald, l'air préoccupé

Lord Archibald Soapandfish

Monsieur Tabille... Me permettriez-vous ?

Raoul Tabille

Je suis votre invité. Je n'ai rien à vous refuser dans la mesure où cela reste honnête.

Lord Archibald Soapandfish

Juste une petite énigme à déchiffrer. Cela vous convient ?

Raoul Tabille

Visiblement intéressé, puis circonspect

J'adore les exercices de stimulation cérébrale ! Je suppose qu'il ne s'agit pas d'un problème anodin.

Lord Archibald Soapandfish

Vous allez pouvoir en juger. Figurez-vous qu'après les événements de cette nuit, j'ai découvert un message scotché indélicatement sur ma porte... Un petit legs du fantôme, pourrait-on croire.

Raoul Tabille

Si les fantômes connaissaient l'usage du ruban adhésif.

Lord Archibald Soapandfish

Je ne miserais pas ma fortune sur l'affirmative. Quant au contenu, son interprétation ne me paraît pas triviale.

Raoul Tabille

J'ai eu l'occasion de me confronter à plusieurs défis littéraires laissés ainsi par des coupables qui se croyaient supérieurs. Ma sagacité, jusqu'à présent, ne les a jamais déçus. Ils croupissent à l'ombre des barreaux.

Lord Archibald Soapandfish

Très bien ! Je vous laisse découvrir ce petit chef-d'œuvre.

Il lui tend le message.

Raoul Tabille

« Les moutons de Black Hill se promènent en riant » Un peu abscons, en effet !

Lord Archibald Soapandfish

La Sibylle n'aurait pas renié.

Raoul Tabille

L'air pénétré

Mon dieu... Mais cela semble évident.

Lord Archibald Soapandfish

À ce point ?

Raoul Tabille

Après une petite réflexion ! Vous me laissez le temps ?

Lord Archibald Soapandfish

Si vous n'attendez pas, pour découvrir la clef, que le coupable nous extermine tous.

Raoul Tabille

Jusqu'à présent, il n'a tué qu'une personne. Espérons qu'il demeurera fidèle à cette modération.

Lord Archibald Soapandfish

Son comportement est étrange. Il nous défie sous les traits d'un spectre mais ne semble pas vouloir aller plus loin. Que pensez-vous de l'apparition ?

Raoul Tabille

Qu'elle ne doit, sans l'ombre de la plus petite amorce de doute, rien au surnaturel. Quitte à choquer les partisans des prodiges, je maintiens qu'il existe certainement ici tout un attirail destiné à produire une sorte de spectacle son et lumières. Je ne dispose pas des instruments pour le rechercher, et nous n'allons pas tout démonter non plus. Mais ma certitude sur ce point ne peut se trouver en défaut.

Lord Archibald Soapandfish

Rien de tel, pour appréhender les esprits frappeurs, que le matérialisme ! Où se situe votre enquête ?

Raoul Tabille

Elle avance ! Elle avance !

Lord Archibald Soapandfish

Des soupçons sur une personne en particulier ?

Raoul Tabille

Pas véritablement ! Tous ont des passés plus ou moins troubles, mais rien qui semble les prédisposer à vouloir commettre un tel geste. Sauf, peut-être, la comédienne qui vient de sortir. Elle vous tient pour une sorte de pilleur de tombes et semble croire dur comme fer en l'hypothèse d'une vengeance de ce vieux pharaon par-delà les millénaires. Mais je la considère plutôt un brin fantaisiste. Et charmante, à sa manière !

Lord Archibald Soapandfish

La beauté de la diablesse ! Elle vous a fait du charme ?

Raoul Tabille

Comme la plus ensorcelante des succubes ! Mais elle n'a pas eu une existence facile, et se donne des allures sataniques qui cachent un cœur véritable. Elle me fait songer à un

mélange étrange de prêtresse d'Ishtar et de petite fleur bleue.

Lord Archibald Soapandfish

Ishtar... Déesse mésopotamienne du sexe et de la guerre. Peu recommandable !

Raoul Tabille

Peut-être avait-elle souffert elle aussi, et se vengeait-elle à sa manière... En engloutissant les mâles avant de les pousser au suicide collectif.

Lord Archibald Soapandfish

Digne de Lilith ! Pour en revenir à Bénédicté, méfiez-vous de cette sorcière.

Raoul Tabille

Elle a des arguments !

Lord Archibald Soapandfish

Cédez-lui, et vous vous retrouverez en train de gémir des promesses pendant qu'elle vous labourera le dos.

Raoul Tabille

Si elle le fait en me murmurant des merveilles... Vous semblez vous y connaître en femmes fatales ! Milady aurait-elle caché des dons insoupçonnés ?

Lord Archibald Soapandfish

Pour la modération, sans aucun doute ! Nous faisons chambre à part depuis des années. Elle associait des origines très nobles à un féroce appétit de restriction. Ce n'est pas par hasard que nous n'avons jamais eu d'héritier.

Raoul Tabille

L'excès de sagesse, à sa manière, constitue aussi un défaut. À propos, et par anti-thèse... Chacun de nous semble avoir nargué plus ou moins les convenances... Violé la loi pour de bon ou subi des accusations mensongères, mais en tout cas risqué le couperet de la justice. Sans que celui-ci, pour autant, s'abatte. Et vous paraissez parfaitement au courant. Par quel miracle ?

Lord Archibald Soapandfish

Par besoin de côtoyer des frères de pilori. On m'a reproché amèrement, comme vous l'avez rappelé, d'avoir profité de mes explorations pour dévaliser des tombeaux... Détroussé les musées d'une prédation qui leur revenait. Car le pillage d'État, vous le reconnaîtrez, n'est pas fondamentalement plus honnête que la cueillette individuelle dans la poche de ses voisins. J'ai souffert de cet ostracisme, et tenu à réunir en cette demeure des personnalités qui avaient subi, comme moi, le reproche de la société... Des anges ou des voyous selon les regards... Mes frères de célébration et de noirceur. J'ai recherché, avec tous les moyens disponibles, ces êtres ambigus... Reflets exacerbés de notre bipolarité humaine.

Raoul Tabille

Et vous les avez découverts.

Lord Archibald Soapandfish

Et invités. Pouvais-je deviner que cela déboucherait sur un drame ?

Raoul Tabille

Notre vie est soumise aux caprices des démons et des anges. Nous leur cédon's alternativement en rêvant d'une liberté qui nous échappe. Et nous en recueillons les conséquences. Funestes ou positives selon le choix du hasard.

Lord Archibald Soapandfish

Vous êtes un philosophe en habit de matérialiste. Je vous laisse réfléchir à mon petit pro-

blème. Je vais méditer un peu au calme.

Il se retire dans sa chambre.

Scène 6

Entrée de Laurent Renucier

Laurent Renucier

Hum ! Vous avez souhaité me voir ?

Raoul Tabille

Comme vos co-invités ! Ceux qui vous ont précédé dans cet exercice ont dû vous l'expliquer : j'attends juste de votre coopération un petit déballement de vos frasques. Pas celles qu'on avoue sans problèmes, mais celles qu'on cache... Dont l'extériorisation serait de nature à susciter une réprobation certaine, voire une réponse pénible, de la société.

Laurent Renucier

Du style « quelques jours de prison » ?

Raoul Tabille

Ou nettement plus ! Tout dépend de l'ordre de grandeur de ces égarements. Mais ils ont dû être assez notables pour que ce qui en a transpiré déclenche, à tout le moins, une vive émotion.

Laurent Renucier

Les gens s'offusquent si facilement.

Raoul Tabille

Dans ce cas, ils devaient posséder quelques raisons.

Laurent Renucier

Je ne vois pas lesquelles.

Raoul Tabille

Excusez-moi d'insister, mais nous risquons une récurrence du meurtrier et je ne dispose pas de beaucoup de temps pour éviter le pire. Peut-être au détriment de votre personne ! Voulez-vous courir le risque ?

Laurent Renucier

Le risque est inhérent à l'existence, non ?

Raoul Tabille

Et la stupidité une maladie pénible ! Qu'attendez-vous pour me répondre ? Que je vous achète une sucette ? Que je vous passe les menottes ?

Laurent Renucier

Si monsieur le professeur fait la tête... ! Je vais vous répondre. Juste une question au préalable. Vous disposez d'un détecteur de mensonges ?

Raoul Tabille

Juste mon habitude ! Elle est redoutable !

Laurent Renucier

Vous comprenez... Je pourrais enjoliver les faits, et me faire passer pour le pire des monstres rien que pour observer votre réaction. Ou vous dissimuler une perversion que je souhaiterais garder pour moi-même. Comment saurez-vous que je suis sincère ?

Raoul Tabille

Souhaiteriez-vous donc, éventuellement, vous retrouver accusé du meurtre de lady Annabelle ? Nous ne sommes plus à l'école, et l'heure des gamineries est passée. Ce n'est tout de même pas si pénible ? Je ne crois pas, pour tout vous dire, que vous ayez commis quelque chose de vraiment inavouable.

Laurent Renucier

Non ! Juste un peu... Dérangeant !

Raoul Tabille

C'est un début ! Continuez...

Laurent Renucier

Chacun, en général, se fixe un but dans l'existence. Certains l'amélioration de l'humanité, d'autres l'enrichissement personnel ou les griseries de la célébrité. Moi, ma motivation unique est le plaisir... Butiner de jolies femmes, virevolter, faire la fête... Me saouler de baisers, de caresses et de vibrations de doigts et de bouches, de glissements murmurés de salive, de pulsations extasiées et de regards de belles friponnes... Sans amour, mais avec jouissance ! Danser jusqu'au matin, vibrer, bouger... Bref, brûler le jour et la nuit par les deux bouts. La vie est courte, souvent laide. Je veux en faire un tourbillon de lascivité et de tumulte. Vous avez le droit d'estimer que je ne suis qu'un adolescent prolongé et mal éduqué ; je m'en moque.

Raoul Tabille

Votre vie est la vôtre, et vous êtes libre de vouloir la gâcher. Je ne suis pas là pour vous juger, mais pour vous écouter. Poursuivez...

Laurent Renucier

Je suis déçu ! J'avais pensé que mon récit éveillerait plus de réactions... Qu'il susciterait en vous de l'indignation, peut-être de la commisération ; une révolte, voire de l'horreur. Au lieu de cela, le silence ; l'absence de jugement affectif d'une analyse triste et froide. N'avez-vous donc pas d'âme ?

Raoul Tabille

Juste un besoin de savoir ! Je me fous éperdument de votre souci de paraître. Vous ne me persuaderez pas que vous êtes la réincarnation de Jack l'Éventreur. Vous n'en avez pas l'envergure. Racontez-moi seulement et uniquement la vérité.

Laurent Renucier

Soit ! Vous n'êtes pas drôle ! Je m'agite donc au maximum, je profite de tout et j'expérimente les sensations et les parfums de chaque situation, je me comporte comme un emmagasineur d'émotions en attendant le cercueil. Rien de plus louable, de plus nécessaire à l'épanouissement personnel ? Eh bien vous n'avez pas idée de ce que cela coûte !

Raoul Tabille

Nous y voilà ! Vous manquez de liquidités pour financer cette averse de plaisirs dont vous me rebattez la tête.

Laurent Renucier

Ne nous méprenons pas. Je ne suis pas pauvre. Mon père est industriel et nullement radin envers son rejeton indigne. Il se trouve, simplement, que mes ressources sont sympathiques mais mes besoins considérables.

Raoul Tabille

Et la facilité pourvoyeuse de mauvais conseils.

Laurent Renucier

Exécrables ! Mais leurs enfants sont en tous points délicieux !

Raoul Tabille

Jusqu'au jour où on s'aperçoit que leurs cousins, les « Conséquences », ont un caractère abominable. Alors, on improvise... On cache, on maquille... Parfois, on tue.

Laurent Renucier

Je n'en suis pas encore là, heureusement !

Raoul Tabille

Qui sait ? Imaginez, par exemple, que le remboursement d'un prêt consenti, à la suite de circonstances que je ne veux pas imaginer, par une certaine lady Annabelle Soapandfish, se soit vu réclamer abruptement. Qu'auriez-vous fait ?

Laurent Renucier

Sans doute trouvé un nouveau prêteur, confiant sur ma mine, pour satisfaire le précédent.

Raoul Tabille

Ce qu'on appelle, en termes monétaires, une cavalerie. Si on ne dispose pas de nouvelles ressources à la base, cela mène infailliblement à la faillite.

Laurent Renucier

Avec tous mes respects, je crains qu'il y ait une faille dans votre raisonnement.

Raoul Tabille

Ah bon ! Et laquelle ?

Laurent RANUCIER

Vous allez prétendre que je chatouille le hamster, mais... Si on se retrouve en faillite, c'est que le processus qui a conduit à cet état, justement, n'était pas infaillible.

Raoul Tabille

Amusant ! Mais ce n'est guère qu'une faille sémantique. Gênante uniquement pour les formalistes, et pas dans la réalité pratique du raisonnement. Si cela vous amuse, sachez toutefois qu'en la matière j'aurais pu faire pire... En vous assénant, le plus sérieusement du monde, une phrase du type : « Vous faillites défaillir en vous apercevant que vous vous retrouveriez infailliblement en faillite. »

Laurent RANUCIER

Inextricable ! Et trop compliqué pour moi, bien que je sente le chef-d'œuvre ! Vous êtes grammairien ou détective ?

Raoul Tabille

Logicien dans le domaine de la résolution des crimes. Cela vous convient ?

Laurent RANUCIER

Et moi fumiste ! Certifié cent pour cent incapable et dilapidateur de fortune familiale. Cela a l'air facile, mais cela nécessite de gros efforts pour parvenir à un résultat appréciable.

Raoul Tabille

Tel qu'un crash boursier ?

Laurent RANUCIER

Pour les perfectionnistes ! Moi, je me suis contenté de me mettre dans une situation délicate. Comme il fallait que je la résolve, j'ai trouvé une solution pas rigoureusement honnête

mais astucieuse... En divulguant certains secrets de l'entreprise.

Raoul Tabille

Les concurrents ont dû être ravis. On ne déniche pas facilement une taupe aussi consentante.

Laurent Renucier

Bien sûr, cela a fini par sentir mauvais. Des bruits ont circulé, des rumeurs. Mais comme je n'ai jamais été pris la main dans le sac de la photocopieuse...

Raoul Tabille

De nos jours, il suffit d'une bonne connaissance des subtilités informatiques. J'avouerai que vous parvenez à me surprendre. Un fils d'industriel qui met l'entreprise en péril pour assouvir ses fredaines... Vous êtes un drôle de zigoto.

Laurent Renucier

Et vous d'un sérieux mortel ! Pour moi, cette notion est totalement étrangère.

Raoul Tabille

Je ne vous juge pas, mais... J'avoue que j'ai du mal à vous comprendre.

Laurent Renucier

Il n'y a rien à comprendre ! Je suis un sympathique nuisible, c'est tout ! Je me désintéresse de la productivité, de l'utilité sociale, de l'efficacité. Je me revendique d'une frivolité absolue. À ce niveau de non-capacité, j'aurais même pu m'instituer économiste. Imaginez... Expliquer dans une salle immense, devant un parterre extasié, comment convertir les économies en chimères. Fabuleux, non... ?

Raoul Tabille

Chacun a ses rêves, qu'il s'efforce de rejoindre à sa manière. J'en ai assez appris sur votre comportement délictueux. Vous avez certainement encore beaucoup à accomplir. Je vous rends à votre liberté d'inaction.

Laurent Renucier

Merci ! Et n'oubliez pas cette devise existentielle : « Les gendarmes poursuivent les malfaiteurs, et les petits oiseaux pissent sur les poissons rouges. »

Raoul Tabille

Incomparable !

Laurent Renucier sort.

Un biberon et trois claques, cela irait peut-être mieux.

Scène 7

Arrive Ludmilla Nelidsky

Ludmilla Nelidsky

Très provocatrice

Prête pour l'interrogatoire ! Puisque je ne peux résister à vos méthodes barbares, mon corps est offert à vos sévices.

Raoul Tabille

J'ai oublié mon attirail... Désolé !

Ludmilla Nelidsky

Vous ne souhaiteriez pas participer à la gestion d'un casino ?

Raoul Tabbille

Je ne m'intéresse pas aux cartes et le bruit de la roulette me terrifie.

Ludmilla Nelidsky

À ce point ?

Raoul Tabbille

Un mauvais souvenir concernant une molaire. Ce serait trop long à vous expliquer.

Ludmilla Nelidsky

De nouveau extrêmement aguicheuse, se tortillant lascivement

Vous êtes sûr que vous ne voulez pas me torturer ?

Raoul Tabbille

De caresses ? Il ne faut pas abuser des bonnes choses. Surtout lorsqu'elles risquent de faire grossir le casier judiciaire.

Ludmilla Nelidsky

Poursuivant sa séduction

Petite nature !

Raoul Tabbille

Juste attaché à certains principes ! Et puis, si je venais à fantasmer à la perspective de me faire violer sur place, je choisirais plutôt une autre agresseuse.

Ludmilla Nelidsky

La vénératrice des enfers ?

Raoul Tabbille

On ne peut rien cacher aux femmes jalouses. Surtout lorsqu'elles sont intéressées.

Ludmilla Nelidsky

Méfiez-vous de cette aguicheuses aux charmes de diablesse. Elle n'est pas claire.

Raoul Tabbille

Parce que vous l'êtes ? Quitte à boire un filtre aux pouvoirs enjôleurs, je crois que je préférerais celui tendu par une tendre fleur en robe satanique que celui concocté par une mante habillée en femme respectable. Avec tout le respect que je vous dois ! Mais je me trompe peut-être sur votre compte...

Ludmilla Nelidsky

Au plus haut point ! Je vous jure que je n'ai rien d'une mygale, contrairement à ce que des noircisseurs de papier en mal de sensationnalisme ont pu affirmer. J'ai, certes, contracté un mariage intéressé. Cela arrive à d'autres ! J'ai déployé toutes mes armes de séductrice pour capturer le bon prétendant : celui dont les capacités financières me permettraient de mener une vie confortable. Ceci, à ma connaissance, n'est interdit par aucune loi non plus.

Raoul Tabbille

Pas absolument glorieux, mais, je le reconnais, assez courant.

Ludmilla Nelidsky

Pour ne pas dire systématique ! Vous ne ferez croire à personne qu'une femme saine d'esprit, et désirant fonder un foyer serein et à l'abri du besoin, préférera un pauvre malade à un riche bien portant.

Raoul Tabille

Doucereusement suggestif

Voire un riche en phase terminale...

Ludmilla Nelidsky

Vos insinuations sont sordides ! Mon mari était bien portant, fougueux comme il convient pour assurer l'entente, et bien nanti, ce qui ne gêne rien. Je n'avais aucune raison de lui dire non. J'espérais une complicité durable d'où seraient nés de beaux et solides gaillards que nous aurions élevés dans les meilleurs principes. Malheureusement, le mauvais sort en a décidé autrement.

Raoul Tabille

À pleurer dans les chaumières ! Mais c'est fort possible. Le destin sait se montrer pire encore que les humains les plus vils. Il reste les accusations de fraudes diverses.

Ludmilla Nelidsky

Petits bricolages des résultats bénéficiant à la maison, dissimulation de quelques bénéfices... Pas de quoi fouetter un croupier !

Raoul Tabille

Relativement courant dans le milieu sans doute ! Certains ont affirmé aussi que vous auriez changé d'identité.

Ludmilla Nelidsky

Là, je ne conteste pas. Mais cela ne relevait de nulle malice. Je m'appelais auparavant Svetlana Jestokaïa. Un nom d'origine russe, et mal vu en Tchéquie ; où je m'étais trouvé contraint d'immigrer. La loi, en Russie, est rude ; et pardonne mal le vol... Même pour cause de pauvreté.

Raoul Tabille

Il en va ainsi dans bien d'autres pays.

Ludmilla Nelidsky

Avec une sévérité plus ou moins grande ! Je ne voulais pas tester la qualité des prisons. J'ai donc suivi la direction que suggère le mouvement du soleil. Pour moi, celle de l'espoir. Comme je tenais à améliorer mes chances d'intégration, j'ai troqué mon identité d'origine contre une plus locale. Tout en conservant la signification de mon patronyme.

Raoul Tabille

Curieux attachement ! J'ai eu l'occasion de me familiariser avec la langue de Dostoïevski, et je ne crois pas me tromper en affirmant que ce mot veut dire...

Ludmilla Nelidsky

« Cruelle ! » J'aurais pu en élire un plus consensuel, mais j'ai trouvé ce maintien romantique. Une petite concession à l'âme slave !

Raoul Tabille

Empreinte d'ombres et de lumière.

Ludmilla Nelidsky

On l'affirme ! Pour ce qui touche aux prénoms, « Svetlana » se traduit généralement par « Radieuse », et « Ludmilla » par « Bien aimée du peuple ».

Raoul Tabille

Après un sifflement

« Bien aimée cruelle » ?

Ludmilla Nelidsky

On peut aussi comprendre, dans une autre acception de « Nelidsky » : « Bien aimée surnaturelle ». N'est-ce pas, cette fois, fabuleux ?

Raoul Tabille

Pas mal ! ... En tout cas, plus attractif !

Ludmilla Nelidsky

Comme l'expatriation, pour autant, ne répondait pas à mes rêves, je me suis inscrite dans une agence matrimoniale spécialisée dans les riches prétendants de nationalité étrangère cherchant leur âme sœur à l'Est. Le texte de mon annonce commençait par « Adorable panthère cherche félin d'amour. »

Raoul Tabille

Pas d'une originalité foudroyante, mais cela avait des chances d'être efficace.

Ludmilla Nelidsky

Après quelques contacts qui ne valaient pas l'investissement en caresses, j'ai déniché un gentil propriétaire de casino. J'ai su lui servir la « sublime blonde aux yeux clairs » qu'il attendait. Il m'a mise dans ses valises.

Raoul Tabille

Rêveur

Cela paraît si facile !

Plus pragmatique

Vous vous êtes montrée cruelle avec lui ?

Ludmilla Nelidsky

Disons « intéressante ». Vous connaissez la suite.

Raoul Tabille

Belle réussite ! Si je devais me réincarner en femme dans une autre vie, je connaîtrai la méthode.

Ludmilla Nelidsky

Garantie pourvoyeuse de succès depuis que les hommes aiment les femmes qui ressemblent à des mamans tout en sachant se comporter comme de mauvaises filles.

Raoul Tabille

Cela doit faire quelque chose comme... Juste quelques milliers d'années !

Ludmilla Nelidsky

Au moins... Sinon plus.

Souriant

Vous êtes si prévisibles !

Raoul Tabille

D'ici la fin du monde, nous avons le temps de changer. Mais vous garderez une longueur d'avance, sans doute.

Ludmilla Nelidsky

Merci pour votre lucidité ! Je présume que j'ai répondu à vos questions.

Raoul Tabille

Pour l'instant, oui. Je vous recontacterai s'il m'en venait d'autres.

Ludmilla Nelidsky

Au plaisir de parfaire vos connaissances ! Vous permettez ?

Raoul Tabbille

Vous êtes libre.

Elle sort

Scène 8

Entrée d'Armande Glénaïc. Elle le trouve plongé dans ses pensées.

Armande Glénaïc

Bonjour, monsieur le détective ! On rêve ?

Raoul Tabbille

Non... Un instant de blues !

Après un bref silence

J'espère que vous ne me demanderez pas de vous accompagner sur votre bateau et de vous tenir la main. J'ai le mal de mer.

Armande Glénaïc

Tiens donc ! On vous aurait fait des propositions ?

Raoul Tabbille

Plutôt deux fois qu'une ! Même si je crains que cela n'abrite quelque vilaine arrière-pensée, je devrais être flatté. Moi qui me considérais comme un S.A.F. !

Armande Glénaïc

Interloquée

S.A.F. ?

Raoul Tabbille

Sans Amour Fixe !

Avec un sourire un peu contraint

Ce genre de plaisanterie ne va pas arranger ma séduction.

Armande Glénaïc

Libre à elles de vouloir s'entraver ! Pour ma part, je suis une indépendante farouche et je ne supporte pas les chaînes. Sans doute est-ce pour cela que j'ai choisi la course au large. Même dans mes relations avec la mer, je revendique l'affrontement. Je la fends et l'éperonne, mais ne l'épouse pas. Depuis le départ jusqu'à l'arrivée, je nargue les ressorts tendus de ses gouffres. Je la force et l'écartèle. Je la chevauche et la maîtrise quelles que soient ses ruades. Son écume me fouette, ses vagues me défient, elle m'invite à lui opposer mes dernières gouttes de sueur. Sel contre sel ! C'est un combat à mort pour le plaisir de la possession, un duel à l'ultime sang ! Elle m'oppose ses pièges, et moi mon intelligence et ma volonté de la soumettre. Je l'aborde en sachant qu'elle ne me pardonnera rien, qu'elle me guettera de tous ses vices. Je connais ses règles, en toute lucidité, et je les accepte. Je la dompterai ou elle m'entraînera dans la tombe, mais je ne fusionnerai pas.

Raoul Tabbille

Charmante amazone ! Vous arrive-t-il de vivre en paix ?

Armande Glénaïc

La paix est un leurre ! Un guide vers la soumission ! Je ne suis bien qu'au combat, je ne fréquente pas les sots et les stupides, je vis dans le défi permanent.

Raoul Tabille

Vous mourrez en triomphatrice.

Armande Glénaïc

La rage aux lèvres, et en cravachant les faibles.

Raoul Tabille

Je ne supporte pas la cravache. Pas plus que la houle. Je vous laisse donc le défi, et la chevauchée fantastique des flots. Si vous m'en exposiez un peu plus sur les accusations de financement illicite... !

Armande Glénaïc

De la purée de navets pour touilleurs d'excréments en chambre ! Ces racontars de journalistes ne m'inspirent que mépris.

Raoul Tabille

Même pas une once de vérité ?

Armande Glénaïc

Pas l'ombre d'une goutte ! Ma célébrité est suffisante pour attirer les soutiens que je mérite. Pourquoi irais-je me compromettre dans de telles pratiques ?

Raoul Tabille

Cela se tient ! Vous connaissiez lady Annabelle ?

Armande Glénaïc

Pas outre mesure ! Apparemment, une personne très digne. J'ignore qui a pu lui en vouloir à ce point.

Raoul Tabille

Quelqu'un qui avait la rancune féroce. L'acharnement indique une volonté d'effacer non seulement la vie, mais aussi l'existence de la victime. Comme si celle-ci, pour le meurtrier, était insupportable. Sans doute le résultat d'une vengeance très longtemps mûrie... Res-sassée, aigrie, puis vomie avec rage. Chaque coup de fourchette a dû jaillir comme un cri de haine... Une réparation pour une offense oubliée de tous, mais terriblement vivace pour l'auteur de cette punition sacramentelle. Quel manquement effroyable, quelle faute a-t-elle pu justifier une telle expiation ?

Armande Glénaïc

La folie du coupable, peut-être...

Raoul Tabille

L'invocation de la folie sert souvent d'alibi pour nier son ignorance des motifs véritables.

Armande Glénaïc

Que vous connaissez ?

Raoul Tabille

Pas encore ! Mais je m'en approche.

Armande Glénaïc

J'espère, sincèrement, que vous les découvrirez.

Raoul Tabille

Je vous le promets !

Armande Glénaïc

Pour le peu que je l'ai connue, j'admiraïs cette femme. Je prierai pour que le responsable de ce crime atroce soit puni.

Raoul Tabille

Je ne suis pas un expert en religion, mais si je rencontre Dieu je lui passerai le message.

Armande Glénaïc

Merci ! Je peux me retirer ?

Raoul Tabille

Vous le pouvez... Vous le pouvez !

Armande sort. Noir, musique, puis nouvelle intervention du spectre de lady Annabelle.

Le spectre

Vous êtes coupables ! Tous, tous, tous coupables ! La voix du pharaon appelle la vengeance ! J'ai invoqué la mansuétude des ténèbres, mais elle m'a été refusée... Le juge souverain a parlé... Sa sentence est irrévocable... Les crimes seront punis... La colère toute puissante s'abattra... Le feu de l'expiation, pour vous châtier, jaillira des enfers !

Un rire terrible, à la fois cruel et torturé, comme une matérialisation sonore des souffrances infernales, retentit. Disparition du spectre, musique. La lumière revient.

Acte IV

Sont présents dans le salon lord Archibald et Raoul Tabille.

Scène 1

Lord Archibald Soapandfish

Encore l'un de ces maudits papiers... Et encore sur ma porte. Pour corser la plaisanterie, il a été planté avec un couteau. Je l'ai laissé sur la table.

Raoul Tabille

Je pourrais l'examiner ?

Lord Archibald Soapandfish

Faites, cher monsieur... Faites !

Raoul Tabille se saisit précautionneusement de l'objet à l'aide d'un mouchoir.

Raoul Tabille

Fabrication solide... Modèle sportif. Heureusement que le lanceur n'a visé que la porte : c'est une arme redoutable !

Lord Archibald Soapandfish

Si cet olibrius met à exécution sa menace d'incendier la demeure, nous ne gagnerons pas vraiment au change.

Raoul Tabille

Plaisantant

Nous n'aurons qu'à surveiller les allumettes.

Lord Archibald Soapandfish

Cet individu de malheur a dû prévoir tout le nécessaire. Qui sait ? Peut-être, même, dispose-t-il d'un lance-flammes.

Raoul Tabille

Il faudra limiter l'armement des fantômes.

Lord Archibald Soapandfish

Quand je pense que j'ai failli mettre la main sur cet animal ! Je dormais, hélas, lorsque cet odieux imitateur a débuté sa représentation. J'ai bondi sur mes pieds. J'allais ouvrir la porte lorsque cette espèce de poignard s'y est enfoncé.

Raoul Tabille

Vous avez eu de la chance. À quelques secondes près, vous risquiez de...

Lord Archibald Soapandfish

Ce n'était pas mon heure ! J'ai ouvert, et je me suis retrouvé nez à nez avec lady Annabelle... Enfin, son double ! La ressemblance était hallucinante. Sans doute le fait d'un masque particulièrement bien réalisé. En même temps, l'apparition affichait un tel regard de haine !

Raoul Tabille

À travers un masque ?

Lord Archibald Soapandfish

Je sais... C'est illogique ! D'autant que le visage entier semblait exprimer ce rictus. Le fait d'une reproduction souple collée sur la face ? Je l'ignore. En tout cas, c'était incroyable de véracité. J'ai été paralysé d'horreur pendant un temps que je ne saurais évaluer. Suffisant, en tout cas, pour que ce spectre de carnaval atteigne la porte du boudoir, la referme et la verrouille de l'intérieur. Lorsque j'ai réussi à l'enfoncer, il n'y avait plus personne à affronter... Pas plus que dans la chambre attenante ! Il existe une entrée destinée au personnel, mais elle était fermée à double tour. Et la clef était demeurée côté chambre. J'avais donné congé à tous mes domestiques pour assurer la discrétion de notre rencontre. J'en suis resté comme une tranche de pudding. J'aurais dû coincer ce satané loustic aussi sûrement que deux et deux font quatre, et il se volatilisait. À croire que j'avais réellement eu affaire à un revenant !

Raoul Tabille

Un esprit qui manipule des armes blanches et referme les portes ?

Lord Archibald Soapandfish

Je reconnais que ce sont des comportements bien humains ! Mais comment ce démon a-t-il pu s'évaporer ? Et pourquoi s'abriterait-il derrière une porte s'il en traverse une autre ?

Raoul Tabille

Il y a certainement une explication. Nous la trouverons.

Lord Archibald Soapandfish

Pensez-vous que ? Enfin, s'il s'agit bien d'un être de chair et d'os.

Raoul Tabille

Certainement !

Lord Archibald Soapandfish

Si vous l'assurez...

Raoul Tabille

Avec la plus intime conviction ! Vous aviez une question à me poser, il me semble...

Lord Archibald Soapandfish

J'y viens ! Pensez-vous que l'auteur de ce pataquès sordide ait pu laisser des empreintes ?

Raoul Tabille

Si on en juge par l'imagination dont il a fait preuve, cela me paraît peu vraisemblable. De toute façon, même s'il avait commis une erreur, et tant que nous demeurerons bloqués ici, nous ne disposons pas des moyens appropriés pour effectuer les relevés et les analyses nécessaires. Et le contenu du message ?

Lord Archibald Soapandfish

Pas plus explicite que le précédent... De l'extrait de brouillard bien concentré... Je vous laisse juge.

Il sort un papier de sa poche, le déplie et lit :

« L'aube change, mais le sang coule toujours. »

Raoul Tabille

À défaut de limpidité, bel effort littéraire !

Fin de l'extrait

6 La malédiction du pharaon de Béatrice DELBEAR et Jacques BRENET

Pour demander l'autorisation aux auteurs :

jacques.brenet@free.fr

bedel2203@gmail.com

Durée approximative : 60 minutes

Personnages : 6 hommes, 5 femmes

1- Lord Archibald Soapandfish : 65 ans. Archéologue célèbre. Possesseur du masque du pharaon.

2- Lady Annabelle Soapandfish : 57 ans. sa seconde femme. Mère de...

3- Arthur Snowstone : 36 ans. Un jeune oisif, parasite. Tout juste capable de faire des dettes de jeu. Petit ami de...

4- Lisbeth Wonderfull : 29 ans. Croqueuse de diamants, plus intéressée par la fortune d'Arthur que par l'homme lui-même.

5- Barbara Strangeword : 31 ans. Nièce de lady Annabelle. Fiancée à...

6- Wilford Schockfield : 30 ans. Sportif, gigolo, escroc, trafiquant d'œuvres d'art.

7- Hermine Loverdalle : 28 ans. Fille de la première femme de lord Archibald. Adoptée par son beau-père. Détestée par lady Annabelle.

8- Colonel Jonathan Steeplesteack : 60 ans. De l'armée des Indes. Ancien amant de lady Annabelle. Moralité douteuse.

9- Hector Carott : 67 ans. Détective privé, français. Doit surveiller le bon déroulement de l'exposition. Ami de lord Archibald .

10- James Sevensclock : 59 ans. Majordome de lord Archibald. Casier judiciaire à ne pas feuilleter trop soigneusement.

11- Adélaïde Cravenford : 58 ans. Bonne chez les Soapandfish.

Synopsis :

Lord Archibald Soapandfish a invité, dans sa villa, plusieurs personnes à admirer le masque du pharaon Amènthonpés Himinthérès, de la VIII^e dynastie. Une très violente tempête isole totalement du continent l'île sur laquelle est bâtie la villa. Au cours la soirée, lady Annabelle est tuée et le masque disparaît. Sur l'île, Il n'y a personne d'autre que les onze personnages ci-dessus. Qui a tué, qui a volé, qui va être tué ?

Décors : Ambiance vieille demeure anglaise cossue, à la libre inspiration du metteur en scène. Une vitrine où l'on imagine caché le masque.

Costumes : Début du vingtième siècle ou selon l'inspiration du metteur en scène.

Acte I

I. 1

(Un salon très british, avec sur une console une vitrine dans laquelle il y a le masque. Lady Annabelle, habillée en grand tralala, entre comme une tornade.) (Pendant la pièce, par moments, on entendra le tonnerre. Ambiance sonore venteuse. Un gros orage est en cours

Annabelle

Hermine ! (*Le ton est plus sec et fort*) Hermine !! (*Hermine arrive, un torchon à la main, entrain d'essuyer une fourchette à escargots.*) Enfin ! Combien de fois faut-il t'appeler pour que tu acceptes de te déplacer?

Hermine

Mais, mère, je...

Annabelle

Mémère ? Insolente ! M'appeler mémère ! Moi, lady Soapandfish....

Hermine

Mère, je...

Annabelle

Silence ! Je ne suis pas ta mère. Dieu m'en garde ! Tu dois me dire milady, c'est compris.

Hermine

Oui, mère... oh pardon ! Oui, milady

Annabelle

Apporte-moi mes pantoufles. Celles qui sont là, à côté, près de la table et retire-moi ces escarpins. Ils me font horriblement mal... Vite. Je n'ai pas que ça à faire... Tu as vu avec James, si le plan de table est correct... Tous ces invités pour voir ce masque !! (*Hermine déchausse Annabelle,*) ...Fais attention, triple idiot, tu me fais mal.

I. 2

Archibald

(*Qui vient d'entrer*) Qu'avez-vous chère Annabelle ? Toujours vos satanés cors !

Annabelle

Je vous en prie, Archibald ! Pas devant les domestiques.

Archibald

(*Il enlève son pardessus trempé*) Mais Hermine est ma fille, Annabelle, vous le savez. Elle est mon héritière, ma seule héritière.

Annabelle

Laisse-moi, Hermine, je vais me débrouiller toute seule... Tu oublies ta fourchette à escargots. (*Elle hausse les épaules*) Comment peut-on manger des horreurs pareilles. Ça me donne de l'urticaire, rien que d'y penser... C'est vrai, que nous avons un invité français, je l'avais oublié celui-là ! (*A Hermine*) ... Allez, file !

Archibald

C'est un expert en antiquités égyptiennes. Hector Carott. (*Elle rit*) Oui, c'est son nom. Il est reconnu par tous les égyptologues. Il a réussi à arriver avant la tempête. Sacrée tempête !

I. 3

James

(*Il entre rapidement du dehors, sa tenue –gilet ou queue de pie- est mouillée*) Quel temps ! Ah monsieur,

Annabelle

James ! Combien de fois faudra-t-il vous répéter qu'il faut dire milord à Lord Archibald et non monsieur ?

James

Pardon mada... pardon, milady... Je disais à milord que notre bateau, celui qui nous relie au continent, vient de se fracasser sur les rochers. Le pédalo a disparu, lui aussi.

Archibald

Ce qui fait, James, que nous sommes prisonniers sur cette île... En cas de besoin, heureusement, nous avons encore le téléphone.

Annabelle

Mon pauvre Archibald, à quoi peut-il servir, ce téléphone, si personne ne peut aborder l'île.

James

Milady a raison, l'hélicoptère, lui-même, ne pourra pas décoller du continent. Et comme le dit milord, nous sommes tous prisonniers de l'île. Tous !

Archibald

J'ai connu des prisons moins confortables...

James

Ah ? Milord a connu ...

Annabelle

Archibald ! Un peu de tenue! Les valets n'ont pas besoin de savoir...

I. 4

Arthur

(Il entre du côté intérieur. Il n'est pas mouillé, mais seulement un peu éméché) ... prisonniers sur cette île, oui, mais à la merci du maléfice de votre pharaon pourri, Archibald. Quelle idée de le ressortir de ses pyramides ! Et de l'exposer aux foules... Ici, au moins, avec cette tempête, on ne pourra pas le voler... James, apporte-moi mon whisky, j'ai fini ma bouteille. (James sort) C'est fou ce que les bouteilles rapetissent en ce moment. (Il rit) Mère, je voudrai te parler...Seule ! (Archibald qui venait de s'asseoir, les regarde tous les deux, se relève et sort)

Annabelle

Toi, tu as encore besoin d'argent ! Je te connais comme si je t'avais fait. Ce qui est le cas.... Combien ? *(Arthur s'approche de l'oreille de sa mère)...* Quoi ? Tant que a !...

Arthur

Dette de jeu. Tu les connais. Si je ne paie pas, si vous ne payez pas *(son pouce passe sur sa gorge)* vous n'aurez plus de fils, ma chère mère.

Annabelle

Tu n'as qu'à travailler...

Arthur

Toi aussi, tu es comme Archibald. Le travail, le travail, vous n'avez que ce mot à la bouche.

Annabelle

(Ton sec) Ne n'interromps pas. Je te parlais de travailler... pour eux.

Arthur

Pour la maffia ? Tu es folle. Je ne sais rien faire. *(Il ricane)* A part des dettes.

Annabelle

Tu ne faisais pas mal dans les faux tableaux, autrefois. Tu as de la place, ici, pour t'y remettre. Ou alors... les faux billets.

Arthur

Tu es vraiment folle. (*La colère monte*) Donne-moi plutôt des vrais billets... et tout de suite.

Annabelle

Allez, disparaïs ! Je t'ai assez vu.

Arthur

(*Il est furieux. Il sort. En aparté*) J'aurai ta peau, vieille salope ! (*Il se cogne à Adélaïde qui porte un grand écrin d'argenterie*)

I. 5

Adélaïde

C'est moi que vous traitez de vieille salope ?

Arthur

Non. Mais tu le mériterais. Laisse-moi passer. (*Il sort*)

Adélaïde

Milady m'a appelée ?

Annabelle

Non.

Adélaïde

J'avais cru entendre.

Annabelle

Qu'avez-vous entendu ?

Adélaïde

Rien de particulier, milady... Monsieur Arthur semble être en colère, c'est tout.

Annabelle

(*Hautaine*) Miss Adélaïde Cravenford, mêlez-vous de ce qui regarde le service d'une bonne. C'est tout !... Qu'avez-vous à me regarder comme ça ?... Dehors ! (*Adélaïde marmonne en sortant*)... Que dites-vous ?

Adélaïde

Rien, milady. (*En sortant, elle se heurte au colonel Jonathan Steeplesteack*)

I. 6

Le colonel

Pardon, miss Adélaïde... Ah, ma chère Annabelle ! (*Baisemain*) Triste temps, n'est-il pas ? Heureusement, un passeur m'a amené juste avant la tempête. Un cyclone ! Elle a débuté si brusquement... Ça me rappelle ce coup de mousson, aux Indes. Épouvantable ! Dantesque, diraient les Français... Nous revenions de Benglahore, épuisés, la langue collée au palais tant il faisait chaud. Le vent s'est levé, en quelques secondes... Sahib, me dit Ali... Vous vous souvenez de mon serviteur, Ali. On n'en fait plus, maintenant, de ces gens là. Dévoué jusqu'à la mort... La sienne, bien sûr. Donc Ali... (*Entre, lord Archibald*) Ah, bonjour, mon cher Archibald ! Quelle riche idée vous avez eu de vouloir nous présenter ce

masque fabuleux... Maléfique, dit-on... Je me souviens, aux Indes, c'était à Karelpoutrah, Ali, mon fidèle serviteur, me rapporte un masque sikh. Vous allez rire, ce n'était pas un masque. *(Il rit)* C'était une tête...

James

Monsieur Carott, demande à voir monsieur... pardon !... demande à voir milord.

Archibald

Faites entrer, James.... *(Hector Carott entre, très poli, mais le regard fureteur)* ravi de vous accueillir, mon cher ami... Lady Annabelle, mon épouse... *(baisemain)*, le colonel Steeplesteack *(poignée de mains)*... Monsieur Hector Carott est expert en antiquités égyptiennes. C'est même la référence dans ce domaine...

Hector

(Hector fait une petite révérence avec un sourire d'autosatisfaction) Vous êtes trop aimable, milord... Quand verra-t-on ce trésor, cette merveille ?... *(Il observe James avec attention)*... Pardonnez-moi, monsieur, ne nous sommes-nous pas déjà rencontrés ?

James

Je ne le pense pas, monsieur.

Hector

Il y a parfois des ressemblances troublantes... *(A Archibald)* Quand pourrai-je voir ce masque, mon cher Archibald .

Archibald

Tout à l'heure, comme tout le monde... Mais, auparavant, je voudrai vous parler de certains détails de sécurité. *(Ils sortent, avec le colonel)*

James

Nous allons enfin voir le masque d'Amèntonpès Himintèrès ! De la VIII^e dynastie, milady ! Un masque d'une valeur considérable. Le rêve de tout archéologue... Tous les musées du monde le convoitent.

Annabelle

Il n'y a pas que les musées, James... Il vous intéresse aussi... Non ?... Ne le niez pas. Ça se voit sur votre casier judiciaire.

James

Mais, milady !

Annabelle

Ne jouez pas les petites effarouchées, James. Ça ne marche pas avec moi. J'aime bien fouiner dans le passé de mes domestiques... Et on découvre des choses intéressantes dans le vôtre, James ! Vous n'avez pas toujours été larbin...

James

Je ne vois pas...

Annabelle

Nous en reparlerons... Ouvrez-moi la porte, James, et suivez-moi. *(Ils sortent)*

(La pièce reste vide un instant. Entrent Barbara, Wilford et Lisbeth. Ils posent leurs raquettes de tennis sur un siège)

Wilford

Me voilà coincé sur cette île. Pour combien de temps ?

Barbara

Tu seras coincé avec moi, Wilford. Coincé avec sa fiancée ! Il y a des situations pires que ça. Non ? Et on est très bien chez ma tante. Elle est odieuse certes, mais riche.

Wilford

Bien sûr, ma chérie ! Et toi, Lisbeth, tu seras coincée avec ton petit ami Arthur.

Lisbeth

Pour moi, ça ne changera rien, je comptais passer la nuit ici... Alors tempête, ou non ! Et puis il y a ce masque que je veux voir... comme tout le monde.

Barbara

Bah, ces antiquités ne me passionnent plus. Il y en a trop ici.

Lisbeth

Tu n'as pas peur ?

Barbara

De quoi ? De la malédiction des pharaons ? *(Elle rit)* C'est bon pour les romans, tout ça. Tu vois un masque se venger ? Et comment va-t-il faire ?

(Noir brusque. Puis éclair, tonnerre. Bruit de vent violent, comme si une fenêtre venait de s'ouvrir) (La lumière revient et tous les autres personnages entrent, un peu inquiets.)

Archibald

Que s'est-il passé ?... Ah ! Le masque est toujours là !... Attention, mesdames et messieurs... *(Il s'approche de la vitrine et enlève le drap. Le masque a disparu.)* Oh !! *(Tous restent immobiles, comme statufiés par l'étonnement. Archibald se remet le premier et commence à bouger.)*

Hector

Ne bougez pas ! Chacun reste à sa place... Vous aussi, mon colonel... Monsieur Arthur, voulez-vous montrer ce que vous avez dans les mains... *(Arthur veut se sauver. le colonel l'en empêche. Arthur montre le petit médaillon égyptien qu'il voulait cacher.)*

Arthur

Non, je n'ai pas volé le masque. Ce médaillon, je... je l'ai trouvé dans le couloir... Je voulais le montrer à monsieur Carott pour qu'il l'estime. *(Il hausse le ton)* Oui... Et comme, ni ma mère, ni vous, ne voulez me donner l'argent dont j'ai besoin, alors...

Hector

Alors, vous avez volé le masque. Colonel, pouvez-vous mettre ce jeune homme aux arrêts. Milord, vous avez bien une cave où l'enfermer.

Arthur

Vous n'oserez pas !... Mère !... Mère !!

Hermine

(Elle entre, effondrée, tremblante) Elle ne pourra plus te répondre, Arthur ... Elle est morte. Elle a été assassinée.... Avec ça ! *(Elle montre la fourchette à escargots)*

(Arrêt sur image. Bref instant de stupéfaction et d'horreur)

Hector

Malheureuse, qu'avez-vous fait ?

Hermine

Mais je ne l'ai pas tuée, monsieur. Je vous le jure.

Hector

Je vous crois... Mais vous avez touché à l'arme du crime. Vous avez brouillé les indices... Qui vouliez-vous protéger ?

Archibald

Hermine est ma fille, monsieur Carott. Ma fille adoptive.

Adélaïde

(Elle entre, essoufflée) Ah, la voilà ! *(A Hermine)* C'est toi qui l'avais ! Je suis rassurée. Il me manquait une fourchette. Et tu connais ta belle-mère. J'étais bonne pour une engueulade, voire pour être mise à la porte... *(Elle s'aperçoit que tous la regarde, stupéfaits)* Oh, pardon monsieur, je ne vous avais pas vu. Je me suis un peu emportée... Mais qu'est-ce qu'il y a ?

Archibald

Annabelle a été assassinée, Adélaïde.

Adélaïde

Mon Dieu. *(Elle se tient au bord de la table pour ne pas tomber)* ... Et qui a fait ça ? *(Un silence. Tout le monde se tourne Hermine qui a encore la fourchette à la main)*. Non ! Ce n'est pas possible, ce n'est pas toi, Hermine ? Hein, ce n'est pas toi ?

Hermine

Non, Adélaïde. Je ne l'ai pas tuée. Tu peux me croire... *(Elle va se blottir dans les bras de la vieille bonne)*

Hector

Attention à la fourchette, mademoiselle. Donnez-la-moi... *(Il renifle la fourchette)* Drôle d'odeur !... Qu'est-ce qui vous fait dire que lady Annabelle a été assassinée ?

Hermine

Elle avait la fourchette plantée, là, à la base du cou. Quand je l'ai retirée, il y avait un peu de sang. *(Elle pleure)* Mais je ne l'ai pas tuée, monsieur. Elle était déjà morte.

Hector

L'assassin est l'un de nous, et il ne peut pas se sauver. S'il se cache dans la villa, il se trahira. Donc il, ou elle, est là, sous nos yeux.

Wilford

Elle s'est peut-être suicidée.

Barbara

Avec une fourchette à escargots ? Tu es ridicule, mon pauvre Wilford. Et puis ma tante était bien trop méchante pour se tuer. Elle avait trop de plaisir à humilier les autres, pour s'en priver elle-même.

Hector

Vous n'aimez pas votre tante, mademoiselle Strangeword ?

Barbara

Non. Personne n'aimait ma tante Annabelle. *(Archibald fait un geste de dénégation)* Pas même vous, Archibald ! Seul, son argent vous intéressait... comme moi. Mais je ne l'ai pas tuée. *(Hector a un geste dubitatif)* ... Pourquoi aurais-je tué la poule aux œufs d'or ?

Hector

La poule aux œufs d'or ?

Barbara

Oui. Je la menaçais de dévoiler des secrets qu'elle redoutait, si elle ne me donnait pas l'argent que je voulais.

Lisbeth

Bref, tu faisais chanter ta tante.

Le colonel

(Qui vient d'entrer) Ça y est ! C'est fait ! L'oiseau est en cage. J'espère qu'avec la tempête la mer ne montera pas trop haut, sinon il pourrait être noyé.

Lisbeth

Vous êtes un monstre. Mon pauvre Arthur ! Lui qui est si...

Adélaïde

(Elle apporte des boissons sur un plateau.) Ne dites pas qu'il est gentil... Un bon à rien, paresseux, ivrogne, grossier. Je me demande bien ce qui vous plaît chez lui.

Archibald

Je vous en prie, ma bonne Adélaïde. Un peu de tenue. Il est vrai qu'il n'est pas toujours correct avec vous.

Wilford

L'argent, Adélaïde ! C'est l'argent qui l'attire. C'est une grue, voilà tout.

Tous

Oh !

Wilford

Le mot vous choque ? Bon, je le retire. Excuse-moi, Lisbeth. Mais avoue que tu es une croqueuse de diamants... *(Il se met à rire)* C'est peut-être toi qui as volé le masque !

Archibald

Ca suffit ! Vous vous disputerez en dehors de ma présence. *(Pendant cet échange acide, Hector a observé tout le monde avec attention)* Adélaïde, voulez-vous aller voir si Arthur n'a besoin de rien... Le fait d'être enfermé ne l'oblige pas à la diète, ni à l'inconfort, monsieur Carott ?

Hector

Pas du tout. *(Adélaïde sort, en bougonnant)* Un peu d'attention, s'il vous plait. Pour le vol, nous avons un suspect. Je rappelle qu'un suspect n'est pas forcément coupable. Pour le meurtre de lady Soapandfish, nous en avons beaucoup. Trop, même. Le mobile est évident... Milord, à qui revient la fortune de lady Annabelle ? A-t-elle modifié récemment le testament ?

Archibald

Je ne le crois pas. Sa fortune doit me revenir.

Hector

A vous ? Entièrement ?

Archibald

Entièrement. Mais ce n'est pas à moi personnellement, mais en tant que directeur de la fondation pour la sauvegarde des antiquités... Vous me soupçonnez, mon cher Hector ?

Hector

Moi ? Non, mon ami... Mais la coïncidence est troublante... Et Arthur, son propre fils, n'a rien ? Il n'y a pas de part réservataire, comme en France ?

Barbara

Comme je la connais, il doit y avoir un papier caché quelque part. Arthur n'aurait droit à sa part que s'il devenait raisonnable.

Lisbeth

Eh bien, il n'est pas près de la toucher, cette part. Annabelle, enfin lady Annabelle, m'avait chargée de le surveiller. Quand elle a compris que j'aimais sincèrement son fils...

Wilford

(Il éclate de rire) Enfin un peu de gaité ! Le rire naît souvent de l'absurdité de la situation. Tu aimes sincèrement !... Sœur Lisbeth, priez pour nous !

Adélaïde

(Entre, complètement affolée) Monsieur, c'est affreux !... Arthur ne bouge plus, il a de la bave aux lèvres. Il est tout raide... Il respire encore. Venez vite.

(Tous sortent)

Hector

(Avant de sortir, à Adélaïde) Vous lui avez donné son thé ?

Adélaïde

Oui, monsieur. Mais c'est quand je lui ai rapporté les gâteaux qu'il me demandait que je l'ai trouvé comme ça.

Hector

Vous aviez refermé la porte de sa cave, avant d'aller chercher ces gâteaux ?

Adélaïde

Oh oui, monsieur. Je n'allais pas laisser sortir ce voyou.

Hector

Encore une question, madame Adélaïde. Avez-vous beaucoup de taupes dans le parc ?
(Ils sortent)

James

(En coulisses) Adélaïde ?... *(Il entre. La scène est vide)* Il n'y a personne ?... *(Silence)* Il y a quelqu'un ?... *(Silence)* *(Il s'approche de la vitrine vide, qu'il inspecte comme un policier)* ... Pas d'effraction. Pas d'empreinte. Ce n'est pas un travail d'amateur, ça... *(Il se penche sur le tissu qui recouvrait la vitrine)* Tiens, un parfum...féminin... et, je le connais... *(Penché, il renifle le tissu)* C'est le parfum de...

Lisbeth

(Elle entre en courant et referme la porte) James, vous cherchez quelque chose ?

James

Non, miss. J'étais en train de ramasser les morceaux de verre.

Lisbeth

A mains nues ? Bravo, vous n'avez peur de rien !

James

J'allais chercher le nécessaire. Comment va monsieur Arthur ?

Lisbeth

Je ne sais pas, je l'aime trop, je n'ai pas eu le courage d'aller le voir. Barbara y est allée à ma place. Une femme amoureuse ne peut pas en supporter trop.

James

Excusez-moi, je vais à l'office et je reviens, ne vous coupez pas. *(Il sort)*

Lisbeth

(Elle se penche vers la vitrine, au même moment, c'est le colonel qui entre)

Le colonel

Ma chère, que faites-vous ?

Lisbeth

(Elle se relève, elle est contrariée par son arrivée) Je cherche des preuves pour innocenter l'amour de ma vie. Que feriez-vous à ma place ? Tout le monde le croit coupable, mais moi, je sais qu'il est innocent.

Le colonel

Si vous en êtes si sûre, vous n'aurez aucun mal à le prouver. Puis je vous aider ?

Lisbeth

Non, je sens que vous ne me croyez pas.

Le colonel

je ne voudrais pas vous faire de peine mais Arthur a plus souvent été dans le journal pour des escroqueries que pour des actes de bienfaisance.

Lisbeth

Il était jeune, c'était des erreurs de jeunesse.

Le colonel

Ces erreurs datent d'il y a à peine un an. Il va avoir 30 ans, il a quand même quelques heures de vol. Arrêtez de le considérer comme un gamin, je pense qu'il est foncièrement malhonnête. (*Barbara rentre sur la scène*)

Lisbeth

Et moi, je sais qu'Arthur, dès qu'il ira mieux, criera son innocence.

Barbara

Avec la clé à molette qu'il a au fond de la gorge, ça va être difficile !

Le colonel

(*Il sursaute*) Quoi ? Mais il était encore en vie quand on l'a trouvé.

Pas au mieux de sa forme, certes, mais il vivait.

Barbara

Et bien maintenant, il ne vit plus. Le pauvre, on lui a enfoncé la clé à molette d'au moins 20 centimètres.

Lisbeth

Mon Dieu, qui a pu faire une telle chose ? Ce pauvre Arthur, il n'a jamais eu de chance dans la vie.

Wilford

(*il entre en criant*) Oh Mon Dieu, oh Mon Dieu. Si vous saviez, quelle horreur !

Lisbeth

Tu vas encore dire que c'est un suicide ?

Barbara

Non, ça, c'est impossible, Arthur n'en aurait pas eu la force. Je l'ai vu un jour changer une roue, ça lui a pris 3 heures. Et quand je dis 3 heures, c'était uniquement pour arriver à enlever le premier boulon.

Lisbeth

Et puis je savoir à quelle occasion tu as été avec Arthur en voiture sans ma présence .

Wilford

Lisbeth, ce n'est pas le moment.

Le colonel

Mesdames, je vous en prie...

Barbara

Madame, tu l'as dit. Maintenant qu'Arthur n'est plus là, elle va devoir ramer pour trouver un autre tocard prêt à l'épouser.

Lisbeth

Comment ose-tu parler comme ça à une veuve ?

Barbara

Comment veuve ? Vous n'étiez pas mariés, je le saurais.

Lisbeth

Et bien si, justement. Arthur était mon mari légitime.

Wilford

Et vous ne nous aviez pas invités ?

Le colonel

Annabelle ne m'en a jamais parlé ! Arthur se serait marié dans le secret ?

Lisbeth

Il avait peur que sa mère ne soit pas d'accord.

Le colonel

Et bien, il avait tort. Si Annabelle l'avait su, elle aurait dansé sur sa table en levant bien haut sa tasse de camomille !

Lisbeth

Comment osez-vous dire une telle chose ? Annabelle adorait Arthur.

Le colonel

Je n'ai pas dit le contraire, ce que j'ai voulu dire, c'est que ça lui aurait fait des vacances.

James

Mon Dieu, si madame vivait encore. Qu'aurait elle dit si elle avait vu son fils Avec une clé à molette au fond de la gorge ?

Le colonel

Elle aurait dit : « Arthur, vous avez encore tout avalé sans mâcher ! »

Lisbeth

C'est vrai que les bonnes manières, ça passait avant tout pour Annabelle.

Barbara

La pauvre... Elle est morte juste à temps pour ne pas connaître le drame de perdre son fils.

Wilford

On peut dire qu'elle aura eu de la chance dans son malheur...

Adelaïde

(Elle entre à son tour dans la pièce) Mon Dieu, Monsieur Arthur est mort !

James

Nous savons cela, Adelaïde. Où sont les autres ?

Adelaïde

Monsieur Hector est en train d'essayer d'enlever la clé à molette de la gorge de Monsieur Arthur.

Lisbeth

Mais il va enlever toutes les empreintes ? Comment saurons-nous qui est l'assassin ?

Le colonel

Si ça continue, il ne restera plus grand monde pour se préoccuper de ce détail.

Adelaïde

Ce pauvre Monsieur Arthur. C'est moi qui l'ai élevé, je me souviens quand il me prenait le sein.

James

Et 30 ans après, il ne vous l'avait pas encore rendu...

Adelaïde

Je suis une servante, il faut bien que je serve.

Lisbeth

Quoi ? Vous voulez dire qu'avant de me connaître, il couchait avec la bonne ?

Barbara

Parce que toi, tu es arrivée vierge au mariage ?

Lisbeth

Non. Mais j'aurais bien voulu.

Le colonel

Comme on dit, c'est l'intention qui compte.

Hector

(Il entre dans la pièce avec la clé à molette en main) Mes amis, l'heure est grave !

Lisbeth

Vous l'avez dit. Vous auriez dû laisser cette clé en place, vous avez effacé des preuves.

Hector

Il n'est plus temps de se préoccuper des preuves, toutes les entrées de la maison sont verrouillées et nous aurons bien besoin de cette clé pour arriver à sortir.

James

Quand le dernier invité est entré, la porte n'était pas fermée.

Wilford

Et puis, il doit bien y avoir une clé. Mon cher Hector, vous voulez nous faire peur.

Hector

Non, mon jeune ami, si j'ai enlevé cette clé de la gorge d'Arthur, et croyez moi, ça n'a pas

été facile, c'est parce que nous risquons d'en avoir besoin.

Hermine

(Elle entre sur scène mais très lentement et parle avec difficulté) Oh Mon Dieu... Oh Mon Dieu...

Tous les autres

Oui, on sait, Arthur est mort !

Hermine

Aarghh *(Elle tombe en avant. Un couteau planté dans le dos)*

Barbara

Il y a un criminel parmi nous !

Wilford

Ou une criminelle !

Lisbeth

Une femme n'est pas capable de telles atrocités. Nous sommes trop douces.

Wilford

Et Erzebeth Bathory, cette comtesse polonaise qui a assassiné des centaines de jeunes filles, c'est pour participer à « Master chef » qu'elle les faisait cuire ?

James

Arrêtons de nous disputer, il faut trouver une solution.

Hector

Il n'y a qu'une solution, restez ensemble. Ne plus laisser aucun d'entre nous s'éloigner.

Lisbeth

Bonne idée. Restons ensemble et essayons d'ouvrir la porte d'entrée.

Wilford

Et si on cassait une fenêtre ?

James

Avec des vitraux d'art datant du 16^{ième} siècle ? Vous n'y pensez pas !

Hector

En tant qu'archéologue, je dois dire que James parle avec la voix de la sagesse.

Barbara

Et moi, en tant que future victime potentielle, je dois vous dire que je commence à stresser un maximum.

Lisbeth

Tout le monde n'a pas des nerfs d'acier.

Barbara

Dis donc, la dame de fer, ne me cherche pas !

Le colonel

Mesdames, un peu de décence. N'oublions pas cette malheureuse Hermine qui gît toujours sur le sol, chaude encore de toute cette vie pleine d'avenir qu'elle espérait. Pauvre Hermine !

Wilford

(Il crie) Je veux sortir d'ici !

James

Du calme, nous allons trouver une solution. Comme dit toujours lord Archibald, tout problème a une solution.

Barbara

Tiens, au fait, où est-il, ce cher Archibald ?

Hector

J'espère qu'il ne lui est rien arrivé. Qui l'a vu en dernier ?

Wilford

Si c'est Adélaïde, on a le nom de notre criminel.

Barbara

Ne dis pas de bêtise, Wilford, tu vois Archibald tuer quelqu'un ?

(Archibald entre complètement affolé)

Archibald

Quelqu'un a-t-il vu une clé à molette ? *(Silence consterné de tous)* Qu'avez-vous ? *(Il les regarde étonné)*

James

Nous venons d'en trouver une, milord...

Archibald

Ah, c'est parfait. Donnez-la moi.

James

Que milord veuille bien me pardonner, mais il m'est difficile de la donner à milord. Elle était...

Barbara

Dans la gorge d'Arthur ! *(Elle s'effondre en larmes)*

Archibald

Mais qu'y faisait-elle ? Ce n'est pas sa place.

Le colonel

Asseyez-vous, mon ami. Arthur vient d'être tué... avec votre clé à molette... enfoncée dans la gorge.

Archibald

C'est horrible ! Qui a fait ça ? Mon cher Carott, qui a pu faire une telle horreur ?

Hector

Lord Archibald, ça ne peut être que l'un d'entre nous. Et nous ne sommes plus que... *(Il compte)*... sept.

James

Huit, si je peux me permettre. Il manque Adélaïde.

Archibald

Adélaïde ? Mon Dieu... Où est-elle ?

(Adélaïde entre, un torchon à la main. Elle essuie un couteau)

Adélaïde

Je suis là ! Qu'avez-vous ? (*Elle aperçoit Hermine par terre*) Qu'est-ce qu'il lui arrive ? Elle a fait un malaise ?

James

Non, Adélaïde, elle est...

Adélaïde

Morte ?... (*Elle se précipite sur le corps d'Hermine*) Ma petite Hermine, ma petite fille, qui t'a fait ça ? Si je le tenais, je le ... (*Elle s'aperçoit qu'elle a un couteau à la main. Le même que celui qui a tué Hermine*) Milord, qui vous haïssait tant pour tuer votre fille ?

James

Je vais chercher un drap pour couvrir le corps. (*Il sort*)

Hector

Elle était votre seule héritière ?

Archibald

Oui

Hector

Et qui doit hériter, maintenant, de votre fortune ?

Archibald

Dans l'ordre, il y avait Hermine, puis ma femme Annabelle, ensuite son fils Arthur. Et puis, toi, Barbara.

Barbara

Non ! Vous n'allez tout de même pas penser que j'ai tué ma tante, puis mon cousin, puis Hermine. Tout ça pour hériter d'un homme qui n'est pas encore mort ? D'ailleurs, je n'aurais pas pu poignarder Hermine, puisque j'étais avec vous dans ce salon ! Ne me regardez pas comme ça. Je ne les ai pas tués. J'aime l'argent, oui, je l'avoue. J'ai besoin d'argent, de beaucoup d'argent mais pas au point d'assassiner quelqu'un !

Hector

Le masque pourrait vous intéresser... Il vaut très cher, n'est-ce pas ? Et les meurtres nous empêchent de considérer le vol de ce trésor... inestimable.

Barbara

Cette vieillerie ne m'intéresse pas. C'est impossible à vendre.

Archibald

Effectivement, personne ne peut vendre ce masque, à part moi. Tout autre vendeur serait reconnu comme un voleur.

Wilford

Comment l'avez-vous eu, milord ?

Archibald

Qu'insinues-tu Wilford ? Que je l'aurais volé ?

Wilford

Je ne me permettrais pas de vous soupçonner. C'était une simple question, que beaucoup se posent.

Hector

Tout le monde connaît les nombreuses missions que notre ami a effectuées dans le site

où fut inhumé Amèntonpés Himentérés. Il est tout à fait normal que ce masque soit à sa disposition.

Le colonel

Evidement !

Hector

Mais il ne faut jamais prendre à la légère la malédiction qui s'attache à toute profanation, fusse-t-elle scientifique. Ce masque est sans doute la cause de tous ces meurtres.

Le colonel

Ce n'est quand même pas lui qui a enfoncé la clé dans la gorge d'Arthur, poignardé Hermine et planté la fourchette à escargots dans le cou de cette pauvre Annabelle.

Hector

A ce propos, Adélaïde, cette fourchette était-elle propre ?

Adélaïde

Je ne pense pas, monsieur. C'est celle qui avait été égarée après le repas où vous avez mangé ces horribles choses.

Hector

Je n'étais pas le seul. Vous vous êtes tous régalés, je crois.

Le colonel

Sauf la pauvre Annabelle. Elle était allergique aux escargots.

Hector

Comment le saviez-vous ?

Le colonel

Tout le monde le savait. (*Il se trouble*) N'est-ce pas, Archibald ?

Archibald

Je ne pense pas que cette allergie était si connue que vous le dites. Je m'étonne même que vous étiez au courant... Mais où voulez-vous en venir, monsieur Carott ?

Hector

votre femme n'a pas été tuée avec cette fourchette, bien trop petite pour créer une hémorragie. Mais elle est morte d'un choc anaphylactique, au contact de la fourchette souillée. Accident... ? J'en doute.

Wilford

Alors ?

Lisbeth

J'ai vu Hermine qui tripotait la fourchette.

Barbara

C'est facile d'accuser une morte ! ça ne m'étonne pas de toi. Et c'est Hermine qui a tué les autres ?

Lisbeth

Elle n'aimait pas Arthur.

Barbara

Et c'est Hermine qui s'est enfoncé un poignard dans son propre dos ? En se grattant le dos contre un couteau planté dans un mur ? Comme les ours ?

Lisbeth

Wilford, tu vas encore dire que c'est un suicide ?

Wilford

Je ne dis plus rien, de toute façon, on ne m'écoute jamais.

Barbara

Ne plaisantons pas, il y a un criminel qui rôde et qui attend la moindre de nos erreurs.

*(Un cri horrible s'entend des coulisses, tous sursautent et se figent sur place) Noir brusque***

Acte II

II. 1

La lumière revient. James est prostré, appuyé à la table, un pansement sur la tête. Tous se pressent autour de lui, tout le monde est là sauf Adélaïde)

Hector

Avez-vous vu votre agresseur ?

James

Non. Je me suis sans doute cogné la tête sur une fenêtre que la tempête a ouverte.

Le colonel

Donc, quelqu'un a pu pénétrer dans la villa. L'assassin n'est pas forcément l'un de nous.

Barbara

Ce qui ne me rassure pas. C'est quelqu'un de plus à surveiller. Et pire, un inconnu !

Lisbeth

C'est peut-être le pharaon qui s'est sauvé...

Wilford

Et il aura oublié de refermer la fenêtre en partant. Tu délirés complètement !

Le colonel

A quelle hauteur est la fenêtre ?

James

A hauteur d'homme, monsieur. Si elle était plus haute, je ne me serais pas cogné.

Le colonel

Je veux dire à quelle hauteur par rapport à l'extérieur ?

Archibald

Celle-ci ? A 5 ou 6 mètres.

Wilford

Donc, le criminel dont Barbara a peur, aurait dû mettre une échelle contre le mur, ouvrir la fenêtre et frapper James... C'est du délire complet. Une échelle ne tiendrait pas une seconde avec ce vent !

Barbara

Alors, qui a frappé James ?

Lisbeth

Le pharaon ! Je ne vois pas qui d'autre. Nous étions tous là, tous ensemble...

En off : *(Aaahhh !!!)*

James

Mon Dieu, Adélaïde !

(Tous se précipitent à la suite de James, sauf Hector)

II. 2

Hector, le colonel, puis James.

Hector

(Seul, il inspecte minutieusement les lieux) Le masque a disparu. Le socle où il était posé est resté. La vitrine est intacte. Pas de double fond, pas de double plafond. Seul un triple vitrage, incassable. Prendre les empreintes digitales de chacun. *(Il sonde le plancher avec son talon)* Rien que du béton en dessous. Les morceaux de verre, par terre, proviennent d'une coupe de champagne. Tiens, si je me servais... *(Entrée du colonel, un peu surpris de trouver quelqu'un dans cette pièce)* Vous en voulez ?

Le colonel

Volontiers. *(Ils boivent, en silence. Dehors, la tempête fait rage, mais dans une accalmie, on entend une porte grincer)*

Hector

Et Adélaïde ? Que lui est-il arrivé ? Elle n'est pas morte ?

Le colonel

Non, mais blessée sérieusement. Il faudrait la transporter dans un hôpital. A moins que vous ne sachiez faire une suture.

Hector

Non, désolé. Mais vous, dans l'armée, vous avez dû apprendre. De la petite chirurgie pratique et d'urgence.

Le colonel

Oui. Mais je ne sais plus.

Hector

C'est vrai que l'alcool ne facilite pas la précision.

Le colonel

Je ne vous permets pas.

Hector

Le drame de l'embuscade de Mékelpoutrah vous a quand même secoué. Vous vous êtes mis à boire de plus en plus. Au point que l'armée vous a, disons, demandé de prendre une retraite anticipée. Dans la plus grande discrétion.

Le colonel

C'est faux ! *(Devant l'air étonné d'Hector)* Comment savez-vous ça ?

Hector

Le tremblement de vos doigts. Ce n'est donc pas vous qui avez volé le masque, ni enfoncé la clé à molette dans le larynx de ce malheureux Arthur. Par contre, pour Adélaïde...

Le colonel

J'étais là, en face de vous.

Hector

Oui, mais vous avez pu verser un poison dans le verre d'Adélaïde, qui n'a agit qu'après un certain délai. Vous êtes plus rusé que vous le laissez croire.

Le colonel

Quand nous retournerons sur le continent, je vous demanderai réparation !

Hector

Si vous êtes toujours vivant ! Vous n'avez pas songé que vous pourriez être la prochaine victime du pharaon maudit ?... C'est normal, si vous êtes l'assassin... Quant à Adélaïde, elle n'a pas été frappée. C'est quand elle est tombée qu'elle s'est fendu le crâne.

Le colonel

Comment savez-vous tout ça ? Vous n'étiez pas en bas.... A moins que vous ne soyez le coupable...

Hector

Simple déduction, mon cher colonel. Si Adélaïde était morte, vous me l'auriez dit d'emblée. Et une suture ne pouvait se faire que sur le visage, la nuque ou les mains. Le reste du corps étant protégé par les vêtements. J'en ai déduit qu'elle s'était blessée en tombant.

Le colonel

Et le poison, comment ?

Hector

Adélaïde est une femme suffisamment forte pour ne pas trébucher. Donc, elle n'était pas dans son état normal. Qu'aurait-elle pu prendre ? Un somnifère ? Sûrement pas, puisqu'elle était, comme nous, aux aguets. Donc, elle a absorbé involontairement une substance nocive. Mais son habitude des poisons, l'a sans doute mithridatisée et...

James

(Il entre sur scène très excité et parle à Hector) Venez, monsieur, Adélaïde vous réclame. (Au colonel) Et vous aussi, colonel Steeplesteack. (Ils sortent, laissant la scène vide)

II. 3

(Barbara et Lisbeth entrent sur scène)

Barbara

Enfin, seules ! Je n'en peux plus. Combien de temps on va devoir jouer ce jeu ?

Lisbeth

Arrête de te plaindre ! On a le masque, c'est ce que tu voulais ?

Barbara

Oui, mais je regrette pour Annabelle.

Lisbeth

Ne dis pas de bêtise, elle est très bien où elle est !

Barbara

Tu parles, dans la chambre froide...

Lisbeth

Elle est en bonne compagnie, le masque est à 2 mètres d'elle.

Barbara

Quand même, planquer le masque dans les rognons de moutons, ce n'est pas très classe.

Lisbeth

Tu l'as bien emballé, au moins ?

Barbara

Tu crois que j'en ai eu le temps ?

Lisbeth

Moi, je dis ça pour toi. Tu vas avoir du mal à le nettoyer...

Barbara

Pourquoi ça serait à moi à le nettoyer ?

Lisbeth

Parce que je suis le cerveau et toi les jambes... Ou plutôt les bras...

Barbara

En attendant, ton plan est quand même foireux par moment.

Lisbeth

Pourquoi dis-tu ça ? Tout se passe à merveille !

Barbara

Quand même, tu as été fort avec Arthur. Lui enfoncer une clé à molette dans la gorge, tu n'aurais pas pu faire plus soft ?

Lisbeth

(Elle est surprise) Quoi ? Ce n'est pas toi qui as tué Arthur ?

Barbara

J'aurais eu du mal. Pendant ce temps-là, je m'occupais d'Hermine. C'est incroyable quand même, qu'elle ait encore eu la force de venir jusqu'au salon avec le couteau que je lui ai planté dans le dos.

Lisbeth

Je te l'ai toujours dit, tu n'as aucune confiance en toi. Alors, tu chipotes... Si tu y avais été franchement, *(Elle fait le geste de planter un couteau avec force)* elle n'aurait plus eu la force de rien du tout.

Barbara

Mais alors, qui a tué Arthur ?

Lisbeth

Aucune idée... Tu te rends compte ? On prépare ce vol depuis 3 mois, tout était pensé, on n'avait qu'à se servir et un crétin vient tout compromettre !

Barbara

Sans compter la tempête... On ne peut pas partir pour le moment.

Lisbeth

Je ne comprends pas, la météo prévoyait un temps délicieux...

Barbara

Normal, il y a 3 mois, c'était la fin de l'été !

Lisbeth

Bon d'accord, j'ai peut être négligé quelques détails.

II. 4

(Wilford et Hector entrent)

Barbara

Enfin, vous voilà. Nous avons peur, si seules.

Wilford

Ne vous inquiétez pas, on est là pour vous protéger.

Hector

Mesdames, veuillez ne plus quitter cette pièce.

Lisbeth

Comment va Adélaïde ?

Hector

Malheureusement, elle est blessée assez gravement. Et impossible de l'amener à l'hôpital.

Lisbeth

Elle va mourir ?

Hector

Je ne pense pas. Son organisme réagit plutôt bien contre le poison qu'elle a avalé. La dose devait être minime.

Lisbeth

(Elle parle à Barbara) Tu vois ce que c'est quand tu chipotes ? J'avais dit au moins 10 gouttes. Combien t'en a mis ?

Barbara

(Elle baisse la tête) Pas autant. J'ai eu peur qu'on me voit verser le poison.

Lisbeth

(Elle crie) Espère de gourde !!!

Hector

Lisbeth, allons. Je sais que vous avez peur mais ce n'est pas une raison pour être désagréable avec Barbara. Elle est dans le même bain que nous.

Lisbeth

(Elle regarde Barbara et lui parle à elle) Tu as de la chance qu'il n'y ait pas d'eau parce que je te noierais !

Wilford

Qu'allons-nous faire, Mon Dieu, qu'allons-nous faire ?

Hector

Du calme, j'ai envoyé James voir les portes et les fenêtres. Ce n'est pas possible que tout soit bloqué.

Barbara

(Elle parle sans réfléchir) Non, la porte est ouverte dans la bibliothèque. *(Elle se rend*

compte de sa bourde et se met la main sur la bouche)

Wilford

Mais comment sais-tu ça ?

Lisbeth

Tout simplement parce qu'elle vient de là-bas.

Wilford

Et tu ne pouvais pas le dire ?

Barbara

Désolée mais je suis toute retournée par tout ce qui nous arrive.

Hector

Emoi bien compréhensible. *(Il prend la main de Barbara)* Calmez-vous mon petit...

Wilford

Mon Dieu, que va-t-il encore se passer ?

(On entend un coup de feu, les filles crient)

Hector

Allons bon, qui a tiré ?

Lisbeth

Archibald ? Le colonel ? James ?

III. 5

James, Hector, Lisbeth, Barbara, Wilford

(James entre sur scène, il est accablé)

James

Ce n'est pas possible ! Le colonel vient de se suicider !

Hector

Vous plaisantez ? Il était encore près de moi il y a 10 minutes. Il ne me semblait pas dépressif.

Lisbeth

Un ancien militaire qui se suicide, c'est étonnant...

James

Je l'ai vu de mes yeux, j'étais à 10 mètres de lui et je n'ai rien pu faire. Il a pris un revolver dans le râtelier et il s'est tiré une balle dans la tête.

Barbara

Quelle horreur...

Hector

Je ne comprends pas... Pourquoi a-t-il fait ça ? Comment savait-il que ce revolver était chargé ?

James

Le colonel a dû se dire qu'on ne pourrait pas se sauver et qu'il préférait partir dans la dignité.

Barbara

Je ne vois pas où est la dignité à faire gicler sa cervelle sur les murs !

James

Oh, vous savez, cette demeure en a vu d'autres.

II. 6

Archibald, James, Lisbeth, Wilford, Barbara, Hector

(Archibald entre sur scène, il est anéanti)

Archibald

Mon ami, presque mon frère, ce cher colonel est mort... lui aussi...

James

Courage milord, nous allons nous en sortir. *(On entend une porte qui se ferme violemment, tout le monde sursaute)*

Lisbeth

Mon Dieu, vous avez entendu ?

Wilford

Qui ça peut être ?

Barbara

Le pharaon ! *(Elle commence à paniquer)* C'est lui, il vient nous prendre !

James

Mademoiselle, ne dites pas n'importe quoi, les fantômes n'existent pas.

Hector

Restez ici, je vais aller voir.

Wilford

Vous êtes fou ? Vous n'allez pas y aller tout seul !

Hector

Accompagnez-moi, si vous le voulez.

Wilford

Non, merci. Je serais incapable de bouger.

Archibald

Allons-y, Hector. Cette affaire a assez duré. Ne nous laissons plus faire.

Hector

Milord, traquer le criminel avec vous sera un vrai plaisir.

James

Vous ne craignez pas qu'il soit armé ? Nous ferions mieux de rester ensemble.

Archibald

James, vous êtes un homme, oui ou non. Accompagnez-nous et je vous garantis que nous allons trouver ce monstre.

James

Il peut se cacher n'importe où, c'est de la folie. Mais je vais venir avec vous.

Lisbeth

Ce n'est pas très raisonnable.

Archibald

Nous sommes trois, ça me semble assez pour nous défendre.

Barbara

Et vous allez nous laisser seules ?

Hector

Wilford, vous êtes là pour protéger les femmes.

Wilford

A vrai dire, je me sentrais plus en sécurité si j'allais avec vous.

Lisbeth

Wilford, tu n'es qu'une larve !

Wilford

Je m'en fous d'être une larve, tant que c'est une larve vivante !

Archibald

Wilford, ça suffit ! Vous allez rester avec Barbara et Lisbeth. S'il y a le moindre problème, vous n'avez qu'à crier. Messieurs, dépêchons nous, l'effet de surprise devrait jouer en notre faveur. *(Archibald, Hector et James sortent tous les 3 de scène)*

II. 7

Barbara, Wilford, Lisbeth

Barbara

Lisbeth, je ne comprends plus rien, ça ne devait pas se passer comme ça.

Wilford

Qu'est ce qui ne devait pas se passer comme ça ?

Lisbeth

Tais-toi, Barbara.

Wilford

Mais non, laisse-la parler, Lisbeth. Alors, Barbara, que se passe-t-il ?

Barbara

Tous ces morts... Je ne peux plus le supporter. Lisbeth, allons-nous-en, tout de suite !

Wilford

Et comment allez vous sortir ? Toutes les portes sont fermées !

Lisbeth

Non, pas toutes, une est restée ouverte. Celle de la bibliothèque.

Wilford

J'ai encore vérifié toutes les portes avant de venir ici et je peux vous jurer que toutes les portes sont fermées, même celle de la bibliothèque.

Barbara

Ce n'est pas possible ! Je l'ai ouverte il y a 20 minutes.

Lisbeth

Wilford, tu es sûre que la porte de la bibliothèque est fermée ?

Wilford

Si elle était ouverte, tu crois que je serais ici ?

Lisbeth

Tu es encore plus ignoble que je le pensais ?

III. 8

Wilford, Lisbeth, Archibald, James, Barbara, Hector

(James et Archibald entrent sur scène, ils sont très énervés)

Wilford

Vous avez fait vite ! Vous l'avez trouvé ?

Lisbeth

Où est Hector ?

Archibald

Nous ne savons pas où il est. Je n'y comprends rien, nous sommes sortis d'ici, James m'a dit de prendre à gauche et Hector à droite. James continuait dans le couloir. Dès qu'Hector a tourné le coin, nous avons entendu un bruit de lutte et nous nous sommes précipités ici pour être à l'abri.

James

Je suis désolé, l'idée n'était pas si bonne que ça. Nous devrions aller voir si Hector n'a pas besoin d'aide.

Archibald

(Il porte la main à son cœur) Je ne me sens pas bien... Mon cœur... (Il tombe dans un fauteuil et ne bouge plus)

Barbara

Non, ce n'est pas vrai. *(Elle s'approche d'Archibald et le secoue)* Archibald, Archibald, répondez moi.

James

Mais enfin, arrêtez. On ne secoue pas un milord de cette façon !

Barbara

Pourquoi, y a une autre manière de secouer ?

Lisbeth

(Elle écarte Barbara et tâte le pouls d'Archibald) Il est mort. Crise cardiaque foudroyante.

James

Mon Dieu, pauvre milord...

(Hector entre sur scène, il titube, fait 2 pas et tombe sur le tapis)

Lisbeth

(Elle se précipite près de lui) Lui aussi est mort, un coup de couteau dans le dos.

Wilford

Comme Hermine...

Barbara

Lisbeth, qu'est-ce qu'on va faire ?

II. 9

Adélaïde, Wilford, Lisbeth, James, Barbara

Adélaïde

(Elle entre, un revolver à la main) Vous allez commencer par me donner le masque du pharaon .

Wilford

Adélaïde, vous allez mieux ?

Adélaïde

Assez pour écarter tous ceux qui se mettront sur notre chemin.

Lisbeth

Notre ?...

James

Oui. Adélaïde a bien dit *(Il prend Adélaïde par les épaules)* notre chemin.

Wilford

James, vous êtes complices ? C'est vous qui avez tué tout le monde ?

James

Non, pas tout le monde. Seulement ceux qui nous gênaient. Nous avons évincé la vraie cuisinière.

Wilford

Vous l'avez tuée, elle aussi ?

James

Non. Pourquoi ?

Wilford

Elle vous gênait.

James

Nous ne sommes pas des assassins, mais nous risquons de le devenir si on ne fait pas ce que nous voulons.

Adélaïde

Tu parles trop, James ! *(Elle braque le revolver sur les trois jeunes)* Alors ? Le masque ? Vous nous le donnez ?

Lisbeth

Nous ne l'avons pas.

Adélaïde

Ne nous oblige pas à devenir méchants, Lisbeth. Le masque, ou bien tu es la première à disparaître.

Barbara

Nous ne l'avons plus.

Adélaïde

Ah, c'est déjà mieux. Qui l'a ?

Barbara

Lady Annabelle.

Adélaïde

Je n'aime pas qu'on se moque de moi, Barbara. Mais pas du tout. Où est le masque ?

Barbara

Je vous l'ai dit. Avec Annabelle, dans la chambre froide.

Adélaïde

Allez le chercher.

Lisbeth

Pour nous enfermer dedans.

Adélaïde

C'est un risque. Mais moins grand que celui de prendre une balle si vous n'y allez pas...
Allez, en route .

Wilford

Je me refuse à obéir à une domestique.

(Un coup de feu. Wilford tombe en se tenant la jambe)

Adélaïde

On obéit toujours à un revolver... *(A Lisbeth et Barbara)* Je vous suis. *(Elles sortent)*

II. 10

Wilford, James

Wilford

Bien joué, James.

James

Qu'est-ce qui est bien joué, monsieur ?

Wilford

D'aller enfermer les deux filles dans le congélateur. Elles n'y seront pas à l'étroit.

James

C'est vrai, monsieur, que la chambre froide est spacieuse et que vous ne risquerez pas de vous marcher les uns sur les autres.

Wilford

Comment ça,... vous... je ?

James

Que monsieur Wilford me pardonne, mais j'ai oublié de lui préciser que nous allons l'enfermer lui aussi avec ces demoiselles.

Wilford

C'est ce qu'on va voir, sale larbin.

James

(Sort un revolver de sa poche) C'est tout vu, monsieur... Je regrette seulement de garder de monsieur, le souvenir d'un goujat, d'un lâche et d'une fripouille.

Wilford

Je ne sais pas ce qui me retient de

James

C'est cette arme, tout simplement... Suivez-moi... En chemin, je soignerai votre plaie, et vous me direz comment vous avez volé le masque. Ce sera plus facile de le retrouver. *(Ils sortent, James soutient Wilford qui boitille) (La scène reste vide, un instant)*

III. 11

Lisbeth, James

Lisbeth

Je ne pensais pas qu'elle se défendrait comme ça !... Je suis épuisée. *(Elle s'assoit dans un fauteuil)* Cette idiote de Barbara a failli faire tout rater... *(Elle s'essuie le front)* Elles vont pouvoir papoter toutes les deux... J'ai cru remarquer un petit froid dans la conversation, au début *(Elle rit)*... Mais elles ont toute l'éternité pour mieux se connaître. *(Elle prend la carafe qui est à côté d'elle)* Ah, voilà Wilford qui arrive... *(Elle lui tourne le dos)* Alors, Wilford, le vieux est éliminé ?

James

Oui, ça n'a pas été facile, mais c'est fait. Nous avons gagné.

Lisbeth

Mais, Wilford, ta voix est bizarre. *(Elle se retourne)* Ah, mon Dieu ! Ce n'est pas Wilford ?

James

Non... Il va pouvoir rester avec sa femme, pour le meilleur comme pour le pire.

Lisbeth

James, vous êtes un monstre... Vous allez garder le masque ?

James

Oui.

Lisbeth

Pour vous tout seul ?

James

Oui. Pourquoi cette question ?

Lisbeth

Que comptez-vous faire, maintenant que vos employeurs sont morts ? Chercher une autre place ? Ou vivre de vos rentes ?

James

Je resterais au service de mademoiselle, si mademoiselle le permet.

Lisbeth

Que de cérémonie, James ! Appelez-moi Lisbeth.

James

Comme le voudra mademoiselle, pardon,... Lisbeth.

Lisbeth

Voilà, c'est bien mieux... *(Un silence)* Nous pourrions même nous tutoyer. Qu'en penses-tu ?

James

Que mademoiselle me laisse le temps de m'y habituer... Vous avez, pardon, tu as l'air bien fatiguée. Mademoiselle veut-elle boire quelque chose ?

Lisbeth

Volontiers, grand timide.

(James prend la carafe et lui sert un verre, qu'elle boit, sous le regard intéressé de James)

Lisbeth

(Elle se tient la gorge) Qu'est-ce qui m'arrive ?... Tu m'as empoisonnée ? (Elle suffoque et s'effondre. Morte)

II. 12

James

Je pensais que ce serait plus difficile de faire croire à la malédiction du pharaon. Mais tous ont marché... Je sais que je ne pourrai pas le vendre, mais les expositions que j'organiserai me rapporteront beaucoup plus... Dommage pour toi, ma pauvre Adélaïde, tu ne pourras pas profiter de tout ça !

(Apparaît un personnage, Hermine peut-être, avec un masque sur le visage. Voix sépulcrale)

Le Masque

Dommage pour toi aussi, James Sevenclock.

(James écarquille les yeux, se tient la gorge, pousse un cri rauque et meurt.)

Noir, puis bruit d'une grosse explosion, avec une lumière éblouissante, puis à nouveau le noir complet...

Fin

7 Démasqué ! de Francis Poulet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 20 minutes

Personnages

- **Le détective** (faux journaliste d'investigation, de nationalité française)
- **L'anglaise** (journaliste...)
- **L'espagnole** (journaliste...)
- **Le français** (journaliste...)
- **La française** (journaliste... Femme du journaliste français)
- **Le gabonais** (homme de couleur. Journaliste)
- **Lord Archibald Soapandfish** (propriétaire des lieux. Célèbre archéologue)
- **Le majordome**
- **Le cuisinier**
- **La femme de chambre**

Synopsis

Dans les années 60, le célèbre archéologue Lord Archibald Soapandfish, a invité dans sa propriété, sur son île (!) quelques journalistes du monde entier, afin qu'ils écrivent un article au sujet de sa plus belle trouvaille, à savoir : le masque de Amènthonpès Himintérés...

Le soir même, une tempête se lève. Une tempête qui devient rapidement un terrible ouragan. Après le dîner, et la visite du musée de Lord Soapandfish, où la pièce principale -le masque de Amènthonpès Iminthérés à suscité l'engouement des invités- les hôtes et les gens sont dans leur chambre, à claquer des dents de peur. Tous ? Sauf un, ou une... qui profite du cahos ambiant, pour dérober le masque et assassiner madame Soapandfish, qui l'a vu commettre le larcin !... Le lendemain matin, alors que l'ouragan sévit toujours, et qu'il a tout détruit sur la petite île, après la découverte du corps sans vie de madame Soapandfish, par la femme de chambre, tout le monde est rassemblé dans le grand salon, où les supputations vont bon train.

Décor

Le grand et magnifique salon/salle à manger de la propriété des Soapandfish.

Costumes

Des années 60.

Au lever du rideau, tous les personnages sont sur scène. On entend le vent souffler en rafales, dehors. Certains personnages sont assis. D'autres regardent par la fenêtre... L'Espagnole fait les cent pas... En tout cas, tous se font de la bile.

L'espagnole

Moi, yo né pé pas rrester commé ça, les brras ballants. Il faut que yo fasse quelque chose... Alors, on rrécapitoule ! On a tous dîné ici hier soir. Et même qu'on a trrès bien mangé !

Le cuisinier

Merci madame !

L'espagnole

Et yo, que yé souis dé Merrida, yo sé cé qué cé dé très bien manger !... Là dessous, al momento qu'el senor Soapandfish nous fait visiter son mousée personnel et le superbe masque d'Amènthonpès Himinthérés, uné tempête sé lève...

L'anglaise

Oh ! My god !

L'espagnole

Qu'est-c' qué vous dites des cochonneries vous ? ! ?

L'anglaise

Oooh ! What cochonneries ? Je disais « my god » : mon dieu !

L'espagnole

Ah...

L'anglaise

Dans ma chambre, j'ai cru que c'était... the end of the world !

La française

Vous avez raison. Heureusement que j'étais avec mon mari...

Le français

Avouez que pour nous tous, ici, dans les quelque 6000 mètres carrés de cette île, ça l'est tout de même un peu la fin du monde. Plus aucun moyen de communication. Téléphone coupé ; poteaux arrachés. Tous les fils sont à terre. Et le portable qui n'est pas encore inventé !... Et plus aucun moyen de locomotion !

La française

regardant par une fenêtre

Oui. Impossible pour qui que ce soit de quitter cet endroit... Deux des trois bateaux se sont fracassés sur la digue, après que le vent les ai littéralement soulevés...

Le français

Et le troisième, sans doute git-il par le fond, dans la baie.

La française

Sans doute. On en voit aucune trace, en tout cas.

Archibald

Il est vrai -et j'en suis désolé, qu'on ne peut prévenir personne pour l'instant. Tout est out of order ! Peut-être pourra-t-on, si la tempête se calme, faire un feu, qui sera peut-être repéré par un avion, ou un bateau...

Le cuisinier

regardant par une fenêtre

Oui, mais pour l'instant, la tempête ne faiblit pas. Pas d'un iota. Impossible d'allumer un feu.

Archibald

Hélas !

L'espagnole

Après uné nuit épouvantable, à essayer -en vain ! dé trouver lé sommeil, cé matin, c'est le cri dé la femme dé chambre, qui nous a achévés! Quand elle a trouvé lé corps... (*Elle se tourne vers Archibald.*) dé votré pauvré femme. Assassinée !! Parcé qu'elle a

sourpris le voleur de votre masque, señor Soapandfish...

La française

Soapandfish, qui se traduit en français, pas «Soupe de poisson»...

Le français

«Soupe ET poisson» !

La française

Oui... si on veut.

L'espagnole

Pé importe !! Pauvre madame Annabelle ; rétrouvé morte, dans le boudoir, une fourchette à escargots, plantée dans la poitrine...

La française

Forte poitrine, pourtant...

L'espagnole

elle sanglote

C'est terrible !

Le français

Forte poitrine, oui, mais grosse fourchette à escargots !... (A l'anglaise.) Et le boudoir, ce n'est pas un gâteau à la cuiller...

L'espagnole

le coupant

Pé importe !!

L'anglaise

Et le masque de Amenthonpès Himintérés, hop ! Subtilisé !

Le majordome

Après que nous tous, ici présents, ayons pu admirer cette pure merveille.

Le détective

Pure merveille, c'est le moins qu'on puisse dire...

L'espagnole

Ah !! enfin ! Monsieur le détective. On entend le son de votre voix.

Le détective

Premièrement, je ne suis pas détective, mais seulement journaliste d'investigation. Deuxio, je n'avais pas à couper la parole à la charmante femme que vous êtes. Charmante et menant l'enquête d'une main de maître. Je n'avais qu'à noter, dans ma petite tête.

L'espagnole

Oui, peut-être ; mais vous allez tout de même prendre la relève.

Le détective

Si vous le voulez. Je vais jouer au détective. Je vais me permettre de demander à chacun de vous, quelques renseignements -sachant qu'à ce stade de l'enquête, je peux être tout comme n'importe lequel d'entre vous, le voleur et l'assassin. Car le coupable est forcément ici, parmi nous. Nous sommes dix suspects en puissance et je vais m'évertuer à trouver une raison à chacun de nous, d'être le voleur et le tueur. Je vais faire le tour de la

pièce, en commençant par vous... (*Il s'adresse à l'anglaise.*) madame. Et c'est vous-même, une fois que j'aurai interrogé tout le monde, qui me poserez toutes les questions que vous voudrez. J'espère que cette façon de procéder n'ulcère personne ?... Non. Bon, alors... (*Se tournant vers l'anglaise.*) à nous, madame. Vous êtes donc anglaise ?

L'anglaise

Yes ! J'habite Londres. Soho. Tout près de Westminster.

Le détective

Comme pratiquement tout le monde ici, vous avez une passion pour les masques, et surtout pour celui d'Amenthonpès Himintérés.

L'anglaise

Yes. Je le cacherai pourquoi ?...

Le détective

Une passion telle, que vous tueriez pour posséder une telle pièce...

L'anglaise

No monsieur ! ! Et pourquoi m'attaquer ainsi ? L'assassin et le... robber... voleur, pourrait aussi bien être vous !

Le détective

Bien sûr. Ce n'était là qu'une provocation de ma part. Tout simplement. Vous vous appelez bien Helen...

L'anglaise

Marlow. Helen Marlow. Et je travaille pour le Daily Mirror.

Le détective

Où étiez-vous cette nuit ?

L'anglaise

Pas dehors, au vu du temps qu'il fait ! J'étais dans mon lit, et comme tout le monde, je n'ai pas fermé l'oeil de toute la nuit. C'est pour ça sans doute que je frôle le breakdown...

Le détective

OK. Je retiens et tout le monde retient avec moi, que vous avez une passion dévorante pour le fameux masque dérobé. Merci. (*Au cuisinier.*) Je passe à vous, chef. Ici, vous faites donc la cuisine ?

Le cuisinier

C'est ça.

Le détective

Depuis combien de temps êtes-vous au service des Soapandfish ?

Le cuisinier

Quinze ans !

Le détective

Ah oui, quand même !...

Le détective

Et que pensez-vous de Sir Soapandfish ?

Le cuisinier

Eh bien, je vais profiter de la situation pour me lâcher un peu : C'est un gentil patron, mais

plutôt radin.

Le détective

Voyez vous cela !

Le cuisinier

En quinze années, il ne m'a augmenté que deux fois ! Rien que deux fois et bien minces... Mais si je suis encore à son service, c'est qu'il possède d'autres qualités.

Le détective

Bon. La raison du vol du masque -pour le cuisinier, pourrait donc être une paye par trop légère. Donc, on se rémunère comme on peut ; en volant le masque par exemple...

Le cuisinier

C'est vous que le dites.

Le détective

Bien sûr. (*S'adressant à la française.*) Vous madame, vous êtes une journaliste française ?

La française

Exact ! Je suis madame Potin, et je travaille au journal Mariane.

Le détective

En plus de ça, vous avez un hobby je suppose ?

La française

Bien sûr. Avec mon mari, ici présent, qui lui travaille à Libé...

Le détective

Ah ! ? L'une travaillant pour Mariane, et l'autre pour Libé, les soirées chez vous, doivent être explosives...

La française

C'est vrai qu'on est pas toujours d'accord, mais le hobby que nous avons en commun, permet de nous défouler autrement qu'en nous tapant dessus !

Le détective

au journaliste français

Alors, c'est quoi ce fameux hobby ?

Le français

Le théâtre ! Nous faisons du théâtre, en amateurs.

Le détective

Et bien sûr, pour faire du théâtre, on a besoin de masques, une raison pour laquelle nos journalistes français auraient très bien pu s'emparer de celui, star de la collection de Lord Soapandfish...

La française

C'est vous qui le dites !

Le détective

Bien sûr.

s'adressant à la femme de chambre

Vous madame, vous êtes la femme de chambre ?

La femme de chambre

Oui.

Le détective

Au service des Soapandfish depuis ?

La femme de chambre

Trois mois...

Le détective

Et peut-on savoir au service de qui vous étiez avant ?

La femme de chambre

gênée aux entournures

C'est à dire...

Archibald

Dites-le, mon petit. Dites-le.

La femme de chambre

C'est à dire que... j'ai fait de la prison...

Le détective

Pour quel motif ?

La femme de chambre

Pour vol... Je suis, cleptomane, et... Voilà.

Le détective

Bien. Enfin, bien, façon de dire... Vous vous appelez ?

La femme de chambre

Edith Maigret...

Le détective

Voilà. Une personne de plus, qui aurait une raison de voler le masque... Même si c'est uniquement pour le geste... Je passe au majordome. Monsieur ?

Le majordome

Henri Bonsergent. Au service de monsieur et de... feue... madame, depuis 9 ans. Je suis entré au service des Soapandfish, au moment où... et je les en remercierai jamais assez pour cela ; j'étais endetté jusqu'au cou ; et d'ailleurs je rembourse toujours mes dettes. Je suis interdit bancaire... Je...

Le détective

Voilà. Après avoir volé le masque et l'avoir refourgué à des gens peu scrupuleux, monsieur Bonsergent pourra rembourser ses créanciers...

Le majordome

ça, c'est vous qui le dites !

Le détective

Bien sûr. (*Il s'adresse au gabonais.*) Vous êtes monsieur ?

Fin de l'extrait

8 Céquikikilafè de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 20 minutes

Personnages

- Antonius Holly Anton : détective, romancier, homme de goût et de bagout. S'est fait inviter pour admirer le masque mortuaire et s'imprégner de l'atmosphère de l'île, en vue de son prochain roman. Délit : connaît le délit de Beeroyer, qu'il n'a jamais dénoncé.
- Beeroyer, son acolyte : alcoolique notoire, grossier, mais fin limier. Il a affublé son chef d'un sobriquet affectueux : Tonton, qu'il prononce Tonetone. Délit : a pris la fuite après avoir écrasé une vieille dame alors qu'il conduisait - comme à son habitude - complètement bourré.
- Lord Archibald Soapandfish : archéologue célèbre, copropriétaire de la villa qu'il habite avec sa sœur. Délit : est à la tête d'un trafic d'objets archéologiques.
- Lady Jane Soapandfish : vieille fille, sœur de Lord Archibald qu'elle adore autant qu'elle le déteste. Délit : complice du trafic de son frère.
- Deborah Soapandfish, dite Debby : fille d'Archibald et Annabelle. Délit : cleptomane invétérée.
- Miguel Melocoton : espagnol, petit ami de Debby. Délit : vole des toiles de maître dans les musées.
- Widmer Di Pecorino : italien, ami d'Archibald, amant d'Annabelle. Délit : nombreux crimes mafieux.
- Carla Di Pecorino : épouse de Widmer, maîtresse d'Archibald. Délit : a assassiné son premier mari.
- Olga : jeune russe, femme de chambre, maîtresse de Jack. Délit : ex-tueuse à gages.
- Jack : jardinier, amant d'Olga. Délit : organise des combats de chiens clandestins.

Synopsis

Le masque mortuaire du Pharaon Amèthonpès Himintérés a été volé. Lady Annabelle, l'épouse de Lord Archibald Soapandfish, le célèbre archéologue, est découverte morte, une fourchette à escargot plantée dans la poitrine. Antonius Holly Anton et Beeroyer, son inséparable acolyte, mènent l'enquête.

Décor

Plateau nu. Un pendrillon masque le fond de scène, derrière lequel sont alignés des mannequins ou des poupées gonflables, voire des figurants, sensés incarner les huit suspects. Ils seront dévoilés à la moitié de la pièce.

Costumes

- Antonius Holly Anton : Smoking, tiré à quatre épingles.
- Beeroyer : Smoking froissé et défraîchi.
- Les autres personnages : entière liberté est laissée à l'imagination du metteur en scène.

Beeroyer

Quand est-ce qu'on se casse, Tonton ? Tu peux me dire ?

Antonius

Ne pose pas de questions stupides, Bee !

Beeroyer

J'ai la mâchoire qui crispe, y faut faire gaffe tout l'temps à pas gaffer, et prout ! prout ! ma chère, bouche en cul de poule et petit doigt en l'air !

Antonius

Surveille ta syntaxe, gros, Gaffe à gaffer, c'est une redondance, voire un pléonasme.

Beeroyer

Qui c'est, cette sainte ? Elle est pas du calendrier, et j'ai pas envie de lui faire une plaie au naze !

Antonius

Détends-toi et cause comme bon te semble : A l'heure qu'il est, ils en écrasent tous !

Beeroyer

Mais quand est-ce qu'on se tire ailleurs ? *// rit.* C'est plus fort que moi, ça me fait toujours marrer !

Antonius

Un peu de patience ! On torche l'enquête et on trisse. A condition toutefois que ça se tasse un peu, là-dehors !

Beeroyer

Pas plus tard que tout de suite, j'espère ! Moi, vois-tu, la bourrasque, je supporte pas, ça me file la gerbe et ça me rend marteau.

Antonius

T'as pas besoin de cyclone : dingo, tu l'es déjà bien assez comme ça...

Beeroyer

Paie-toi ma fiole, va, te gêne pas, j'ai l'habitude !... Quand j'y pense... Pas même moyen de défourailler un brin, dans c'te cambuse ! L'est pourtant bien bichante, l'Olga, là je relèverais bien le petit doigt...

Antonius

La souris est maquée. Et son Jack, t'as vu le morceau ! Tu as eu le temps de le mater en détail hier soir au dîner - fort goûteux, d'ailleurs - qui nous fut offert par les maîtres des lieux : tout sauf débonnaire, le jardinier. Alors pour une fois, ton bigorneau, tu lui fais pas prendre l'air.

Beeroyer

Si c'est pas une calamité de misère, tout de même... Une belle plante comme ça - des attributs par devant comme par derrière, en veux-tu qu'en voilà, et que ça pigeonne et que ça pointe, qu'on dirait des obus d'la der des der, mais des qu'auraient pas pété, presque tout neufs, quoi... ... - si c'est pas grand malheur, un combustible pareil, accointé avec ce Gros Moignon !

Antonius

Cromagnon, Bee ! Cro-ma-gnon !

Beeroyer

Ouais, bon, hein, je me comprends...

Antonius

Tu n'es pas le seul, crois-moi ! Mais en un mot comme en cent, en vérité, je te le dis...

Beeroyer

Tiens, c'est marrant, ça me rappelle quand j'étais enfant de chœur !

Antonius

...Nous ne nous esbignerons de cet accueillant cottage qu'après nous être démouliné les méninges bien comme il faut. Et il nous incombe de nous grouiller fissa ! D'autant plus qu'on n'est pas en service. Les heures sup aux frais des très fidèles et non moins dévoués serveurs de Her Majesty, ça va un moment, mais faudrait voir à pas attiger quand même. Or donc et pour l'heure, résumons-nous : le masque s'est fait la malle, et la Lady chroniquement subclaquante est à cette heure complètement claquée. M'est avis que cette fois, c'est tout sauf de l'hypocondrie.

Beeroyer

Une fourchette à escargot en guise de broche entre les deux nibards, a-t-on idée ! Moi qui croyais dans mon immense naïverie que pour nous autres, Englishes de grande civilité, ces bestioles-là étaient comme grenouilles : pure dégoûtation...

Antonius

Naïveté, Bee ! On dit : Naïveté. Et pour ce qui est des batraciens sus cités et autres gastéropodes, il est vrai que notre plèbe les exècre, mais il ne t'aura pas échappé que nos hôtes sont de la haute. Des qui parcourent le monde, et qui en rencontrent, du monde. Rien que du beau linge... que par noble caprice il leur arrive d'acheminer at home dans leurs bagages, cloqués entre une petite culotte...

Beeroyer

Il rit

Un escargot dans la culotte !

Antonius

...et un colifichet hors de prix baptisé 'remember'. Les Ritals...

Beeroyer

M'ont pas l'air bien cathodiques, ces deux-là. Je leur confierais pas ta mère, par exemple.

Antonius

Catholiques, Bee ! Catholiques ! Et laisse ma mère où elle est : elle s'y trouve bien. Mais pour ce qui est des Ritals susnommés : de bonnes bouilles de mafieux, ça, je te l'accorde volontiers.

Beeroyer

Forcément : c'est des mafieux ! J'ai fait un tour dans leur turne, comme tu m'avais commandé.

Antonius

Et ?

Beeroyer

Pas l'ombre d'un commencement de queue d' fourchette, mais deux douzaines de pétoires à canon scié, bien proprement alignées sous l' pageot.

Antonius

Et chez le jardinier ?

Beeroyer

Le Jack ? Rien. A part une meute hagarde de clébardes aux esgourdes en loque, et qui gueulent ! Mais qui gueulent ! Mes z'avis qu'il est pas tout net, lui non plus. Des combats de clebs ou un bizenesse du genre...

Antonius

M'est avis, Bee ! On dit : M'est avis ! Et s'ils s'égosillent si fort, c'est peut-être à cause de la tourmente...

Beeroyer

Déconne pas, Tonton ! C'est pas l'ouragan qui les enrage, les molosses ! Bardés de croûtes et de cicatrices, comme y sont... C' quelles doivent en baver, les pauv' bêtes !

Antonius

Si c'est ça, c'est bien triste, mais on n'est pas la SPA. Nos talents, c'est à la Lady clamsée et au masque ailé que nous les devons dédier.

Beeroyer

Bof ! l'Annabelle... une pareille mocheté, c'est franchement pas une perte... Mais le masque, pour sûr qu'il en jette !

Antonius

Et la fille, Deborah - Debby, comme on la hèle en ce castel - et son julo : tu as découvert quelque chose ?

Beeroyer

Pas d' quoi langoter une chatte. Dans sa piaule à elle, c'est plein de babioles, mes z'avis qu'elle chourave dans les échoppes. Et son Miguel Melocoton - peau de pêche et moustache cirée à la Dahli - y'a d' la barbouille dans son gourbi, en veux-tu qu'en voilà. Y'en a une qu'est signée Picassiette, et une autre Fragodard, ou quelque chose comme ça. Et ça m'a pas l'air d'être des faux.

Antonius

Parce que tu t'y connais, toi, en art pictural ?

Beeroyer

Et pourquoi pas, Mòssieur ! Mais de toute manière, on s'en gratte les roubignoles, on n'est pas là pour harponner les cleptogirls, ni même les amateurs du lard, fût-il pictural.

Antonius

Bien dit, Bee ! Pour ma part, je m'étais planqué dans la serre, histoire de m'octroyer un petit somme réparateur bien peinard... quand le Lord s'est pointé, flanqué de la pécore transalpine. Où j'étais, ils ne pouvaient pas me voir... Une active, la Carlina. Et lui, pas fainéant non plus. N'ont pas boudé leur plaisir. Et moi donc ! Un vrai festival ! Après le sprint final, ayant retrouvé son souffle en même temps que ses esprits, il a pris soin de se rajuster, le temps de réintégrer son air sérieux et compassé de Lord English : Ce n'est pas vous, n'est-ce pas, chérie ? Sans rire, telle fut la question. Et elle, de répondre sur un ton légèrement froissé agrémenté d'une pointe d'accent ensoleillé, tout en défroissant ses jupes malmenées tout au long de la sportive séance : Vous êtes blessant, mon ami ! Avoir offert à mon premier époux l'au-delà ne fait pas de moi une tueuse en série ! Et elle a quitté la serre, fière et majestueuse, telle une goélette qui prend le large.

Beeroyer

C' qu'il cause bien, quand même, l'Anton Holly Antonius !

Antonius

On le sait, on le sait... Quant à Widmer Pecorino, le très cornu bélier de la susdite pécore, je l'ai suivi jusqu'au garage. Il est monté dans la Bentley, a posé sur le volant ses mains moites et son front baigné de froide sueur, après quoi il s'est mis à gémir : « Annabelle ! Annabelle, mon amour ! Comment vivrai-je désormais, loin de tes yeux éteints, loin de ta si douce voix tue à tout jamais ? ». Et des sanglots longs comme des violons. Pauvre de lui, il faisait pitié... pour un peu je l'aurais consolé.

Beeroyer

Des échangeurs, quoi...

Antonius

Echangistes, Bee ! Echangistes ! Mais ça n'en fait pas des assassins. En tout cas, pas cette fois.

Beeroyer

Il y en a bien un qui a fait le coup, pourtant. Ou une.

Antonius

Et ce n'est pas forcément le même qui a chouravé le très beau masque et trucidé la très laide Annabelle.

Beeroyer

Mais si ! Sans quoi, ça compliquerait.

Antonius

Et toi, les complications, tu n'en raffoles pas, n'est-ce pas ? ...

Beeroyer

C'est pas ça, Tonton ! C'est juste que les embrouilles, on s'y empêtre, et qu'au bout du compte, ça ne sert pas à grand-chose, et même, la plupart du temps, à rien du tout, sinon à nous emmerder copieusement.

Antonius

Tu as raison, fidèle compagnon, et en ton sens j'abonde, ô combien.

Beeroyer

Encore heureux ! Commençons donc à n'en chercher qu'un. Ou une... Parce que la très ravissante et très bandante Olga, elle aussi, y'aurait bien des choses à voir...

Antonius

Qu'elle ne dissimule nullement, d'ailleurs.

Beeroyer

Toi aussi, tu l'as introspectée, sa cambuse ?

Antonius

Juste un coup d'œil en passant : les murs tapissés des portraits en pied de ses victimes, avec, sous chaque, le nom, la date à laquelle elle les a envoyées ad patres, et le pétard avec lequel elle a officié. A vue de nez, une bonne centaine... Une tueuse à gages paten-tée, la succulente Olga, et collectionneuse de surcroit.

Beeroyer

Comme tu dis ! Décidément, on aura tout vu. Mais ça veut pas dire que c'est elle. Pourquoi elle aurait fait ça ? Mobile : bernique, y'a pas. A part le flouze, peut-être...

Antonius

M'étonnerait : l'artiche, elle s'en fiche. Un irrépressible besoin de flinguer ? Non ! Cette engeance ne saurait occire par plaisir. Sur commande, seulement.

Beeroyer

Sur commande, c'est ça ! Le Rital, par exemple... pour faire la nique au Lord qui lui tron-chait sa moitié. Ouais, il me va bien, à moi, le Sicilien. On parie ?

Antonius

Tu dérailles, Bee ! Il chauffait la bourgeoise plus souvent qu'à son tour. Epris jusqu'à la moelle de la grognasse, langue pendante et yeux frits, amoureux comme pas deux.

Beeroyer

Sauf si c'était de la frime. Les pleurnicheries de crocodile, on connaît !

Antonius

Non. C'était de vraies larmes que les siennes. Grandes eaux de Versailles, cataracte et chutes du Niagara. Pleurs tout ce qui se fait de plus authentique, purs comme diamant. Ma main au feu, ma tête à couper : il n'y est pour rien, le bougre. D'ailleurs, mon légendaire flair ne me trompe jamais.

Beeroyer

Qui, alors ? Qui ? Gus ou gonzesse ?

Antonius

Je n'en sais rien, Bee. Et je suis bien emmerdé, foi de moi !

Beeroyer

Moi itou !... Tonton, il en reste une : Jane, la frangine fripée du ténébreux inconsolé.

Antonius

Absurde ! Elle l'adule et l'adore !

Beeroyer

Autant qu'elle le déteste. T'as pas entendu, hier soir, comme elle le vouait à l'hégémonie ?

Antonius

Aux Gémonies, Bee ! Aux Gémonies ! Mais oui, bien sûr, tout comme toi j'ai ouï.

Beeroyer

Mais ça nous dit pas pourquoi elle aurait troué la vieille peau.

Antonius

Ses hurlements semblaient suggérer qu'elle en voulait plus, beaucoup plus, sans quoi, elle le jetterait en pâture aux scottisches. Mais ça ne tient pas. A preuve : il s'est esclaffé bien fort, le digne Lord. Son trafic de rogatons ébréchés, elle y est plongée jusqu'au cou depuis des lustres ! Les complices, ça ne cafte pas.

Beeroyer

Et même si elle en a aussi gros sur la touffe qu'elle en a l'air, c'est pas l'Annabelle, qu'elle aurait perforée, mais son frerot adoré.

Antonius

Adoré autant qu'abhorré. Puissamment raisonné, Bee !

Beeroyer

A ton service, Tonton !

Antonius

Après un temps de réflexion

Il ne reste plus que toi.

Beeroyer

Va toujours ! Pour ce que j'en ai à branler, de l'Amènthonpès, de son masque, et de la vioque !

Antonius

Mais la vioque, comme tu dis si élégamment, tu lui as pourtant confié...

Beeroyer

J'y ai confié quoi !

Antonius

La croulante que tu as écrabouillée, la nuit où tu étais tellement fait que tu ne trouvais même plus le frein à main, et encore moins la marche arrière !

Beeroyer

Peuh ! C'était il y a vingt ans : crime prescrit.

Antonius

Juste... Alors, qui ?

Beeroyer

Toi.

Antonius

C'est vrai... pour un peu j'oubliais de me compter... mais... Moi : pourquoi ?

Beeroyer

J'en sais foutre... Pour la rigolade, si ça se trouve... Un petit plaisir récréationnel et revigorant, comme ça, en passant...

Antonius

Récréatif et revigorant, Bee !

Beeroyer

Si t'aimes mieux... mais...

Antonius

Mais rien du tout ! Tu fais fausse route, mon Gros, tu dérailles complètement, le doigt dans le fion, et jusqu'au coude : Mon plaisir, je le trouve ailleurs, et tu es bien payé pour le savoir.

Beeroyer

Ouais ! Avec les p'tits lots, c'est pas souvent que tu fais chou blanc ! Et puis, y'a les enquêtes, les romans et tout le toutim, et puis, y'a aussi...

Antonius

Oui, bon, ça va comme ça !

Beeroyer

Et même si t'avais pas ça... les fripées acariâtres et hypocon-machin, ça n'a jamais été ta fleur de sel, à toi.

Antonius

Je ne te le mande pas dire... Alors, creusons encore...

Beeroyer

Je creuse, je creuse... Rien. Zéro. Trou béant, plus profond qu'une cataplobe, plus vaste qu'un sangsuaire à Pharaon. Une fois n'est pas costume, je cale. Ma langue à la chatte. Et qu'elle se la mette bien profond... peut-être ça me consolera.

Antonius

Tu n'apprendras donc jamais à causer comme tout le monde...

Beeroyer

Quoi, quoi, qu'est-ce que j'ai encore dit qui te fane si tant l'oreille ?

Antonius

Rien, trois fois rien... Ouvre plutôt le rideau : avec un peu de chance, la lumière surgira.

Beeroyer

Il ouvre le rideau de fond de scène, faisant apparaître les mannequins fortement éclairés

Alors, vous autres, qu'est-ce que vous en dites ? C'est qui qui l'a trucidée, la décharnée ? C'est qui qui l'a occite ? Et c'est qui qui l'a piqué, le masque d'Amènthonpès Himintérés, huitième du nom, dynastie maudite entre toutes, comme on sait ! A Anton, après un long temps : Y répondent pas, Tonton... A croire qu'y z'ont tourné sourds dingues abrutis... Alors, comme ça, on rechigne à dégoïser ? ... Va falloir les cuisiner maison, si ça se trouve ! C'est pas pour me déplaire ! Je peux ?

Antonius

Laisse tomber, Bee !

Beeroyer

Juste un peu, qu'on s'dérïde le zigomatique !... S'il te plaît, Tonton, je peux ?... Allons, un beau geste : dis oui !

Antonius

T'excite donc pas tant ! Tu sais bien que tu te fais du mal.

Beeroyer

Oh ! Juste un chouïa, à peine une chatouille, pour le fun, quoi ...

Beeroyer

Laisse tomber, je te dis. Tu vois donc pas qu'ils sont raides ?

Beeroyer

Raides !... Des macchabées ?

Antonius

La foudre, cette nuit. Ils ont juste eu le temps de planter la bi-fourche. Pour un peu, elle n'aurait même pas servi...

Beeroyer

Parce que t'as tout vu ? Tu y étais, toi aussi ?

Antonius

La foudre, c'est moi qui l'ai fait péter.

Beeroyer

T'es pas Zeusse, quand même !

Antonius

Zeus, non ! Il faut savoir rester modeste. Mais grâce aux Dieux, ils avaient le palpitant fatigué. Tous. Alors... un petit coup de mon tazer à taire, et hop, liquidés !

Beeroyer

Mais pourquoi, bougre, diantre, foutre ?

Antonius

Cloaque et compagnie, mieux vaut ne pas trop remuer la bouse... Le linge sale, comme on sait...

Beeroyer

Mais y'avait pas que la famille, y'avait les entournures, aussi !

Antonius

L'entourage, tu veux dire ? Ne valait pas mieux : tous d'accord, tous unis, et pour le meilleur du pire.

Beeroyer

Ça n'explique pas.

Antonius

Pas besoin d'explication.

Beeroyer

Mais t'as bien une lueur, non ?

Antonius

J'ai mon idée, oui...

Beeroyer *au bord des larmes*

Pourquoi tu la dis pas, alors ? Tu veux tous les honneurs pour toi tout seul, c'est ça ? Tu changeras jamais... Moi, je m'escrime, je me démène, je risque ma vie et plus si affinité, et toi, après... C'est pas chic ! Non, pas chic du tout !

Antonius

Arrête de chuiner, tu veux ? Je vais tout te dire, puisque tu y tiens : c'est la branlante qui avait le pèze : vieille fortune mal acquise, mais bel et bon magot, ça oui. Le Lord vivait à ses crochets. C'est que les fouilles, ça coûtent bonbon : alors, ses fouilles à lui, complètement raplaties. Sa part d'héritage, il y belle lurette qu'il l'a croquée : complètement ruiné, le noble archéologue. Ça te va, comme explication ?

Beeroyer

Non ! Le trafic de brimborions, il devait être bien juteux, quand même.

Antonius

Assez, oui, mais tout s'engouffrait dans ses foutus trous à la mords-moi le bout. Ça te va, là ?

Beeroyer

Toujours pas ! Les aut' pignoufs, y z' avaient pas intérêt à la chose.

Antonius

Oh que si ! Tous plus désargentés les uns que les autres, en dépit de leurs grandes gueules et de leurs falbalas : du clinquant, du plus faux tu meures : rien que de l'imité, du toc, mode « made in Polka ».

Beeroyer

Le jardinier et sa Russkof, je veux bien... mais le receleur de barbouille et sa pétasse ? Et les Ritals ? Fauchés, eux aussi ?

Antonius

Comme les blés ! Les affaires restent certes les affaires, mais elles sont bien loin désormais de ce qu'elles ont été. Quant aux autres, le Lord n'a pas eu de mal à les convaincre : on promet quelques miettes de gâteau, et hop ! Ils ont tous plongé comme un seul homme, dans le bain jusqu'au cou, et tout prêts à maintenir sous l'eau - jusqu'à complète et irréversible noyadesque asphyxie - la tête du premier à qui viendrait l'idée saugrenue de vouloir s'octroyer plus que sa part ! Des voraces, des charognards, voilà ce qu'ils étaient ! Un vrai concours de pourritures gangrenées sur pattes, les enfoirés ! De quoi gerber jusqu'à la fin de l'éternité !

Fin de l'extrait

9 De quoi se recroqueviller dans sa coquille ! de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 100 minutes.

Personnages

- **Lady Annabelle Soapandfish** : entre 50 et 60 ans, voix et attitude snobs.
- **Lord Archibald Soapandfish** : 60 ans environ, célèbre archéologue qui ferait tout pour rajeunir.
- **Saturnin Cargo = S. Cargo** : historien du Moyen âge, la quarantaine.
- **Aglaé Piroli** : entre 30 et 40 ans, a un fils de 6 ans 1/2, LA spécialiste mondiale en escargots, docteur ès gastéropodes.
- **Marjorie Bulot** : journaliste, pas d'âge précisé.
- **Noémie Garcetos** : la trentaine, jolie mais un peu vulgaire.
- **Charlotte Schnaps** : la cuisinière des Soapandfish, bien en chair.
- **Adam Sbergue** : une connaissance de madame Soapandfish, commissaire en pleine dépression nerveuse.
- **Lady Mary Soapandfish née Marple** : 80 ans environ, en pleine forme, la mère de Lord Archibald.
- **Nestor Lapierre** : l'homme à tout faire des Soapandfish.

Synopsis

A cause d'une terrible tempête, dix personnes se retrouvent bloquées sur l'île privée d'Archibald et Annabelle Soapandfish. Bizarre ! Les escargots ont une importance cruciale dans ce thriller maudit et déjanté... Même Adam Sbergue, un commissaire en pleine dépression atmosphérique, mène l'enquête en s'identifiant à Lao-tseu, un gastéropode ba-veux... A la clef : un meurtre et le vol du masque mortuaire d'Amènthonpès Himintérés : de quoi se recroqueviller dans sa coquille !

Décor

Côté cour : un banc au bord de la scène, face à la mer (le public). Côté jardin : véranda attenante à la maison. Au centre : jardin avec arbres, buissons, rosiers...

Costumes : au choix entre 1960 et 1975.

Acte I

Scène 1

(Mary Soapandfish, Charlotte Schnaps, Adam Sbergue, Marjorie Bulot)

Musique. Marjorie Bulot est assise dans la véranda (côté jardin) ; elle joue au scrabble toute seule (en changeant de place après chaque mot).

Assise sur le banc, Charlotte Schnaps pêche à la ligne, face au public (côté cour). Mary Soapandfish se promène dans le jardin, un sécateur à la main, et coupe les fleurs fanées, tout en se rapprochant de Charlotte.

Mary Soapandfish

(si possible, parle avec l'accent anglais) Ça mord, Charlotte ?

Charlotte Schnaps

A pleines dents, misses Soapandfish. (*montre les poissons déjà pêchés*)

Mary Soapandfish

Ce n'est pas suffisant pour le dîner, me semble-t-il.

Charlotte Schnaps

Ne vous inquiétez pas, misses Soapandfish. Encore quelques belles prises et ce sera un repas de roi.

Mary Soapandfish

Je vous fais confiance, Charlotte. Vous êtes une cuisinière hors pair. (*vient s'asseoir sur le banc*) Les invités de mon fils sont-ils tous arrivés ?

Charlotte Schnaps

Non, Nestor est allé chercher les deux derniers sur le continent. Ils ne devraient pas tarder à revenir.

Mary Soapandfish

Ce Nestor Lapierre est irremplaçable. Un homme à tout faire exceptionnel !

Charlotte Schnaps

Parfois un peu grognon, mais on lui pardonne. Ah ! Une prise ! (*attrape un gros poisson, attaché au bout de la ligne*) Elle est belle !

Mary Soapandfish

Belle comme Annabelle ! Ma belle-fille va adorer. (*moqueuse*) Les arêtes lui restent toujours en travers de la gorge. Hi hi hi...

Charlotte Schnaps

Oh, misses Soapandfish ! Elle est un peu coincée, mais très gentille. Je n'ai jamais eu à m'en plaindre.

Mary Soapandfish

Ma belle-fille Annabelle est tellement snob... Je ne peux pas la supporter, et ce n'est pas nouveau.

Charlotte Schnaps

Ça se voit comme le nez au milieu de la figure.

Mary Soapandfish

Qu'elle est snob ? (*Charlotte fait non de la tête*) Que je ne peux pas la voir en peinture ? (*Charlotte fait oui de la tête*) Il faut avoir le courage de ses opinions.

Charlotte Schnaps

Votre fils serait furieux s'il vous entendait...

Mary Soapandfish

Je n'en suis pas si sûre. Au fait, Charlotte, savez-vous combien nous serons ce soir ?

Charlotte Schnaps

(*compte sur ses doigts*) Vous, votre fils Lord Archibald Soapandfish et son épouse Annabelle + la nouvelle secrétaire de Lord Soapandfish + les quatre invités. Vous serez huit à table, si je sais encore compter sur mes doigts.

Mary Soapandfish

Hi hi hi... Pas à table... Sur l'île !

Charlotte Schnaps

Avec Nestor et moi, ça fera dix.

Mary Soapandfish

Hi hi hi... Dix comme dans mon roman policier préféré.

Charlotte Schnaps

Lequel ?

Mary Soapandfish

« Les dix petits nègres » d'Agatha Christie. L'une des personnes présentes fait disparaître les neuf autres, puis finit par se suicider. Hi hi hi...

Charlotte Schnaps

C'est horrible...

Mary Soapandfish

J'adore. J'en ai des frissons dans le dos. Des meurtres en perspective !

Charlotte Schnaps

Oh, Misses Soapandfish, ce n'est pas parce que nous serons dix que des crimes vont être commis.

Mary Soapandfish

Mon sixième sens me dit le contraire. J'adore ! Je vais pouvoir mener l'enquête comme ma vieille cousine.

Charlotte Schnaps

Miss Marple ?

Mary Soapandfish

C'est cela. Miss Marple.

Charlotte Schnaps

De toute façon, mener l'enquête serait impossible, misses Soapandfish.

Mary Soapandfish

Et pourquoi donc ?

Charlotte Schnaps

Nous avons déjà un professionnel sur l'île.

Mary Soapandfish

Vous ne voulez pas parler de... ?

Charlotte Schnaps

Monsieur Sbergue, l'invité personnel de votre belle-fille. Le commissaire Adam Sbergue. Je crois qu'il a sauvé la grand-tante du neveu de la mère de son amie d'enfance, et elle tenait à le remercier.

On aperçoit Adam Sbergue qui marche lentement dans le jardin, tête basse, complètement déprimé, un escargot sur la paume de sa main. Mary et Charlotte ne le voient pas.

Mary Soapandfish

Laissez-moi rire ! Cet Adam ne va tarder à aller croquer une pomme au paradis, pour ne pas dire manger les pissenlits par la racine. Il est complètement à côté de la plaque. Il broie du noir du matin au soir.

Charlotte Schnaps

Soyez indulgente, misses Soapandfish. Monsieur Sbergue est en pleine dépression ner-

veuse, le pauvre. Vous savez bien qu'il a accepté de venir sur l'île pour se refaire une santé. Ah, encore une prise ! (*attrape un autre gros poisson*) Ce sera suffisant pour le dîner. (*rassemble son matériel et les poissons*) Je vais regagner ma cuisine. A tout à l'heure !

Charlotte regagne la maison sans croiser ni voir Adam Sbergue.

Mary Soapandfish

C'est cela, à tout à l'heure, Charlotte. (*en aparté*) C'est moi qui mènerai l'enquête, aussi vrai que je m'appelle lady Mary Soapandfish née Marple. Ce petit commissaire alcoolique en pleine dépression atmosphérique n'a pas intérêt de m'en empêcher, car je suis plus tyranique que j'en ai l'air.

Lady Mary sort une petite bouteille de scotch de son corsage et boit une gorgée avant de regagner la maison sans croiser ni voir Adam Sbergue.

Scène 2

(Adam Sbergue, Annabelle Soapandfish, Marjorie Bulot, Noémie Garcetos)

Marjorie Bulot joue toujours au scrabble toute seule dans la véranda. Adam Sbergue parle à son escargot sans se préoccuper de ce qui l'entoure.

Adam Sbergue

(voix très dépressive) Je sais, tu me l'as déjà dit : « Le bonheur naît du malheur ; le malheur est caché au sein du bonheur »... Le malheur, je suis en plein dedans, mon vieux.

Annabelle Soapandfish (française, snob) rejoint Adam Sbergue.

Annabelle Soapandfish

Adam ! Vous monologuez ?

Adam Sbergue

Non, je philosophe avec un ami...

Annabelle Soapandfish

Quel ami ? Je ne vois personne.

Adam Sbergue

(montre son escargot) Lao-tseu, Annabelle. Lao-tseu. Il est comme moi, il a tendance à se recroqueviller dans sa coquille. La dépression, c'est parfois contagieux.

Annabelle Soapandfish

(dégoûtée) Cette bestiole est toute baveuse...

Adam Sbergue

Normal. Il en a bavé, lui aussi. C'est pourquoi on s'entend aussi bien.

Annabelle Soapandfish

Moi, je mange les escargots comme on avale des chocolats, car j'ai toujours l'estomac dans les talons. Enfin, à une condition : qu'ils soient cuits dans un beurre d'ail, de persil et d'échalote...

Adam Sbergue

(grimace et se sent mal) Aaaaah...

Annabelle Soapandfish

Adam, qu'avez-vous ?

Adam Sbergue

(gémît) Annabelle, ne dites plus jamais ça !

Annabelle Soapandfish

Qu'ai-je dit ?

Adam Sbergue

(gémît) Le beurre d'ail et l'argent du beurre... Le persil dans les oreilles... L'échalote de Charlotte...

Annabelle Soapandfish

Charlotte comme notre cuisinière ou bien comme le dessert ?

Adam Sbergue

(gémît) J'erre dans le désert, pas le dessert... C'est pourquoi je m'identifie à Lao-tseu pour remonter la pente. Alors pas de cuisson, par pitié ! Vous voulez ma mort, Annabelle ?

Annabelle Soapandfish

Vous n'allez pas me faire croire que vous vous identifiez à un escargot ?

Adam Sbergue

Bien sûr que si. Lao-tseu est mon double qui me permet de reprendre peu à peu confiance en moi. Je l'humidifie régulièrement comme l'un de mes amis qui se balade avec un crapaud dans sa poche. L'identification escargotine est une méthode beaucoup moins dangereuse que d'avalier des boîtes d'antidépresseurs.

Annabelle Soapandfish

(catastrophée) C'est plus grave que je ne pensais. Adam, vous refusez toujours de voir mon psy ? Il fait des miracles. Vous marcheriez sur l'eau, vous multiplieriez les escargots, vous feriez des pêches miraculeuses...

Adam Sbergue

(l'interrompt) Affaire classée.

Annabelle Soapandfish

Faites attention, Adam ! Vous allez finir à la casserole avec votre Lao-tseu. Je suis très inquiète pour vous.

Adam Sbergue

Je ne crains rien. *(regarde Annabelle fixement)* Mais vous, si, Annabelle.

Annabelle Soapandfish

Vous exagérez...

Adam Sbergue

Un bon coup de fourchette est vite arrivé... « Le méchant remue le couteau dans la plaie ; la brute y plante en plus la fourchette »... *(à l'escargot)* Oui, Lao-tseu, je sais, ce n'est pas une de tes citations... mais ça aurait pu.

Adam Sbergue s'éloigne, tête basse.

Annabelle Soapandfish

Archibald avait raison : ce n'était pas une très bonne idée d'inviter Adam sur notre île en même temps que nos amis. Un commissaire dingo qui se prend pour un escargot... Il va gâcher notre réception. *(regarde sa montre)* Nestor n'est pas encore revenu. *(regarde le public)* Pas de bateau à moteur en vue ! C'est ennuyeux... De plus, on dirait que le vent se lève.

Annabelle Soapandfish se dirige vers la véranda.

Annabelle Soapandfish

J'ai l'impression que la partie de scrabble n'est pas terminée. Cette Marjorie est étonnante ; elle ne supporte pas de perdre. Quand elle ne trouve pas de partenaire, elle joue contre elle-même. Ainsi, elle est toujours à moitié gagnante. Etrange satisfaction pour une journaliste.

Noémie Garcetos passe discrètement derrière les arbres et les buissons. Annabelle Soapandfish se retourne.

Annabelle Soapandfish

Il m'a semblé apercevoir une ombre au fond du jardin... (*appelle*) Est-ce toi, Archibald ? (*écoute*) J'ai dû rêver. Mon cher époux doit encore être en train d'admirer sa collection. Il y tient comme à la prunelle de ses yeux. Je vais aller vérifier si tout est prêt pour la réception de ce soir.

De nouveau, Noémie Garcetos apparaît entre deux arbres, puis disparaît. Annabelle Soapandfish se retourne, observe le jardin attentivement, puis hausse les épaules et entre dans la véranda.

Scène 3

(Annabelle Soapandfish, Marjorie Bulot, Noémie Garcetos, Archibald Soapandfish)

Pendant la scène 3, on aperçoit par moments Archibald Soapandfish et Noémie Garcetos qui s'embrassent au fond du jardin.

Annabelle Soapandfish

(en rejoignant Marjorie dans la véranda) Tout se passe bien, Marjorie ?

Marjorie Bulot

Oui, merci.

Annabelle Soapandfish

Je vous rappelle que vous êtes ici pour écrire un article sur la merveilleuse collection de mon mari... et surtout sur sa dernière acquisition d'une valeur inestimable : le masque mortuaire d'Amènthonpès Himintérés, pharaon de la VIII^e Dynastie.

Marjorie Bulot

(tout en bougeant ses lettres) Pas de souci, entre deux parties de scrabble, je ne fais que ça... Ah ! Regardez, Annabelle : E-S-C-A-R-G-O... Avec le T de FOURCHETTE sur mot compte triple ! ESCARGOT ! Scrabble. Décidément, je suis imbattable.

Annabelle fixe les lettres du jeu en fronçant les sourcils.

Marjorie Bulot

Vous semblez soucieuse tout à coup... ?

Annabelle Soapandfish

Toutes ces coïncidences me surprennent...

Marjorie Bulot

Quelles coïncidences ?

Annabelle Soapandfish

C'est l'invasion des escargots. (*montre le jeu*) Vous venez même de trouver ce mot.

Marjorie Bulot

Mollusque gastéropode terrestre, herbivore, à coquille arrondie en spirale. Escargot, c'est plus rapide et ça tient en huit lettres. Qu'y a-t-il d'inquiétant là-dedans ?

Annabelle Soapandfish

Ecoutez la suite, Marjorie. Nestor, notre homme à tout faire, élève ces bestioles baveuses au fond du jardin dans une escargotière.

Marjorie Bulot

Chacun ses hobbies !

Annabelle Soapandfish

Charlotte, notre cuisinière, doit en préparer pour l'apéritif de ce soir. Beurre d'ail, persil et échalote. Je suis ravie, c'est mon plat préféré.

Marjorie Bulot

Moi aussi. *(en riant)* Ce ne sont pas vraiment des coïncidences...

Annabelle Soapandfish

Attendez, Marjorie ! Notre commissaire dépressif se prend pour Lao-tseu.

Marjorie Bulot

Rien que ça ? Un sage chinois du IV^e siècle avant Jésus-Christ ?

Annabelle Soapandfish

Non, il se prend pour Lao-tseu, un escargot auquel il s'identifie.

Marjorie Bulot

(mime les cornes) Ce doit être à cause des cornes... *(en même temps, forme des mots avec les lettres piochées)*

Annabelle Soapandfish

J'en doute. Notre commissaire est un célibataire endurci.

Marjorie Bulot

Une seconde ! J'ai un nouveau scrabble : M-E-U-R-T-R-E avec le S de ESCARGOT. Ce qui donne MEURTRES au pluriel. *(relève la tête et sourit)* Heu, vous parliez de coïncidences, Annabelle ?

Annabelle Soapandfish

Savez-vous quels invités Nestor est allé chercher sur le continent ?

Marjorie Bulot

Un historien, n'est-ce pas ?

Annabelle Soapandfish

Oui, notre ami Saturnin Cargo, un historien du Moyen âge. Saturnin Cargo, cela ne vous fait pas réagir ?

Marjorie Bulot

Je devrais ?

Annabelle Soapandfish

Saturnin Cargo. S point Cargo. S Cargo.

Marjorie Bulot

Vous voyez le mal partout.

Annabelle Soapandfish

Mais ce n'est pas tout !

Marjorie Bulot

Je m'attends au pire.

Annabelle Soapandfish

La dernière invitée est Aglaé Piroli. Tout le monde la connaît.

Marjorie Bulot

Désolée, je n'en ai jamais entendu parler.

Annabelle Soapandfish

LA spécialiste mondiale en escargots, docteur ès gastéropodes.

Marjorie Bulot

Classe de mollusques qui possède une sole de reptation et une masse viscérale généralement enfermée dans une coquille univalve.

Annabelle Soapandfish

(effarée) Où allez-vous trouver tout ça ?

Marjorie Bulot

Dans les dictionnaires. C'est ma passion. *(tout en regardant les lettres de son jeu)*

Annabelle Soapandfish

En effet, Marjorie, chacun ses hobbies.

Marjorie Bulot

Ah ! Encore un scrabble, je m'épate moi-même. Avec le premier R de MEURTRES et le R de FOURCHETTE, T-R-U-C-I-D-E-R-A...

Annabelle Soapandfish

TRU-quoi ?

Marjorie Bulot

TRUCIDERA.

Annabelle Soapandfish

Vous le faites exprès, Marjorie ?

Marjorie Bulot

(surprise) Exprès ?

Annabelle Soapandfish

Les meurtres et compagnie...

Marjorie Bulot

J'accumule les scrabbles, voilà tout. Pour en revenir à vos coïncidences, Annabelle, franchement, ce n'est pas très convaincant.

Annabelle Soapandfish

Quant à Noémie Garcetos *(prononcer le s)*, la nouvelle secrétaire de mon mari...

Marjorie Bulot

Eh bien ?

Annabelle Soapandfish

Elle est allergique aux escargots malgré son patronyme.

Marjorie Bulot

(perplexe) Son nom de famille ?

Annabelle Soapandfish

Réfléchissez un peu, Marjorie, vous l'experte en lettres et mots.

Marjorie Bulot

Garcetos ? Bon sang, mais c'est... bien sûr ! Garcetos est un anagramme d'escargot. Voilà une vraie coïncidence. (*rit*) Une coïncidence très amusante.

Annabelle Soapandfish

Moi, ça ne me fait pas rire. Trop, c'est trop ! Je vous l'ai déjà dit : c'est l'invasion des escargots.

Marjorie Bulot

Allons, allons, Annabelle ! Vous n'allez pas nous faire une dépression comme votre commissaire suicidaire. (*en bougeant ses lettres*)

Annabelle Soapandfish

Il n'empêche que trop, c'est trop. Vous vous appelez Marjorie Bulot... Encore un gastéropode !

Marjorie Bulot

(*hoche la tête et soupire*) C'est tiré par les cheveux. Et votre belle-mère, lady Mary Soapandfish ? Et votre époux, lord Archibald Soapandfish, le célèbre archéologue ? Qu'avez-vous trouvé en ce qui les concerne ?

Annabelle Soapandfish

Rien pour l'instant. Ce sont les exceptions qui confirment la règle.

Marjorie Bulot

Si ça peut vous faire plaisir. (*place les lettres sur le plateau de jeu*) Avec le I de TRUCIDE-RA et le R de ESCARGOT : D-I-S-P-A-R-A-I-T... DISPARAIT !

Annabelle Soapandfish

(*s'affole*) Qui disparaît ? Je disparaissais ?

Marjorie Bulot

Scrabble. DISPARAIT, A-I-T. Avec un (*insiste sur la lettre*) T !

Annabelle Soapandfish

(*idem*) Il ou elle disparaît ?

Marjorie Bulot

Annabelle, je crois que vous devriez prendre une tasse de (*insiste sur le mot*) thé. Moi aussi d'ailleurs. Cette partie a été d'une (*insiste sur la syllabe té*) intensité éprouvante. De plus, je suis à (*idem*) égalité avec moi-même ; ce qui est très rare. (*se lève*)

Annabelle Soapandfish

Vous avez raison, Marjorie. (*regarde sa montre*) J'espère que Nestor n'a pas eu de problème avec le moteur du bateau. Il devrait être de retour depuis un moment.

Marjorie Bulot

L'historien ou la grande spécialiste était peut-être en retard...

Annabelle Soapandfish

Sans doute.

Annabelle et Marjorie disparaissent dans la maison.

Scène 4

(Noémie Garcetos, Archibald Soapandfish, Adam Sbergue)

Archibald Soapandfish et Noémie Garcetos sont amoureusement enlacés. Adam Sbergue passe discrètement dans le jardin, son escargot sur la main ; les deux autres ne le voient pas.

Archibald Soapandfish

(prend toujours une voix bête et théâtrale quand il parle à Noémie) Ah, mon amour, je ne peux pas me passer de toi.

Noémie Garcetos

Moi, non plus, Archi... *(en aparté)* ni de ta carte bleue illimitée.

Archibald Soapandfish

(en aparté) Ni des petites pilules bleues aux effets illimités. Il paraît qu'il en existe des jaunes, je devrais essayer, ce serait plus discret.

Noémie Garcetos

Ah, mon Archi, que serais-je sans toi ?

Archibald Soapandfish

Un balbutiement...

Noémie Garcetos

Hein ?

Archibald Soapandfish

Rien. *(en bêlant)* Tu es si bêêêêêlle ! *(théâtral)* Mais tu as 27 ans de moins que moi, mon amour...

Adam Sbergue les regarde, surpris.

Noémie Garcetos

Tu me l'as déjà dit, Archi. Qu'importe ! Tu es beau, tu es jeune, tu es un être exceptionnel.

Archibald Soapandfish

(en y croyant) Je suis beau, je suis jeune, je suis un être exceptionnel.

Archibald et Noémie s'embrassent.

Adam Sbergue

(écarquille les yeux) Et il y croit en plus. Tu entends ça, Lao-tseu ? Oui, je sais, le ridicule finit par tuer... et les pilules magiques aussi. Il va nous faire un A.V.C. d'ici peu, le célèbre archéologue. *(réfléchit, l'air soudain un peu moins déprimé)* Lao-tseu, la philosophie va bientôt être remplacée par une bonne petite enquête, très efficace dans la lutte antidépression. Ma première impression se confirme : cette Noémie est une garce finie, prête à tout pour plumer les vieux pigeons. Oui, tu as bien entendu, Lao-tseu : prête à tout. Et là, je reprends à mon compte l'une de tes citations : « La fourchette va encore frapper »... Ce n'est pas de toi ? Ah, bon. Alors c'est que je viens de l'inventer. « La fourchette va encore frapper. » Je dois me tenir aux aguets.

Adam Sbergue s'éloigne avec son escargot, et espionne, caché derrière un arbre. Noémie s'écarte un peu d'Archibald.

Noémie Garcetos

Quelqu'un nous espionne.

Archibald Soapandfish

Mais non, mon amour, tu rêves. (*rit bêtement*)

Noémie Garcetos

(*en se mettant les doigts dans les oreilles*) Archi chéri, tu as besoin de te faire appareiller.

Archibald Soapandfish

Tu me taquines, amour de ma vie...

Noémie Garcetos

Parlons de choses sérieuses.

Archibald Soapandfish

Plus tard...

Noémie Garcetos

Maintenant, sinon je me mets en grève. Finis les photos, les films et les escapades. (*Archibald grimace*) Où en est ton divorce ?

Archibald Soapandfish

Il avance, il avance...

Noémie Garcetos

A la vitesse d'un escargot ?

Adam Sbergue

Qu'est-ce qu'un de tes cousins vient faire là-dedans, Lao-tseu ? Je sens chez cette jeune femme un réel mépris de la tribu gastéropode. Je me trompe ? Ah, tu l'as perçu aussi, Lao-tseu...

Archibald Soapandfish

Laisse faire le temps au temps, mon amour.

Noémie Garcetos

Archi, je te donne déjà les plus belles années de ma vie, alors accélère.

Archibald Soapandfish

Regretterais-tu nos croisières sur des yachts de rêve, nos nuits mirifiques dans les hôtels 5 étoiles, le champagne que tu bois à la bouteille, les restaurants les plus chers du guide Michelin, les parfums à prix fou... et j'en passe, amour de ma vie ?

Noémie Garcetos

Non, rien de rien, je ne regrette rien, Archi. Mais je veux un enfant de toi, tout de suite. (*en aparté*) Avec un enfant à la clef, il divorcera plus vite.

Archibald Soapandfish

(*théâtral*) Un enfant ? Pourquoi pas... Mais pas avant une demi-heure, mon amour...

Noémie Garcetos

Une demi-heure, pourquoi ?

Archibald Soapandfish

(*théâtral*) C'est une expression, une référence culturelle et sociologique.

Noémie Garcetos

N'oublie pas, Archi ! Tu m'as promis que nous partirions vivre à Papeete et que nous passerions nos journées sur la plage...

Adam philosophe tandis que les deux autres s'embrassent. Par moments, il regarde sa montre, puis le couple, puis de nouveau sa montre, en ayant l'air de trouver que le baiser

dure particulièrement longtemps.

Adam Sbergue

Un archéologue actif et passionné passant ses journées à se faire bronzer le nombril sur une plage ? (*hoche la tête en soupirant*) C'est fou ce que le démon de midi peut transformer un type intelligent en carpette sans neurones. Encore un exemple d'homme vieillissant qui a retrouvé le désir de vivre parce qu'il est amoureux de sa propre jeunesse et que son narcissisme est enfin flatté. J'hallucine... (*de nouveau l'air très déprimé en regardant le public*) Et ça me déprime... Comme tu le dis si bien, Lao-tseu : « La passion est sourde et muette de naissance. » Ah ? C'est de Balzac ? Pas grave, je m'en contenterai.

Noémie Garcetos

Tu as encore fait dévier la conversation, Archi. Quand ton divorce sera prononcé, je m'installerais ici définitivement, car la vieille Annabelle déménagera illico presto. Tu l'as dit toi-même, tu n'éprouves que dégoût, mépris et répulsion à son égard.

Archibald Soapandfish

Moi, j'ai dit ça ?

Noémie Garcetos

Plus d'une fois. Donc Annabelle prendra ses cliques et ses claques. Tu mettras ta mère dans une maison de retraite médicalisée.

Archibald Soapandfish

Elle est en pleine forme.

Noémie Garcetos

Un peu trop. De toute façon, ça ne peut pas durer.

Archibald Soapandfish

Elle prétend qu'elle nous enterrera tous.

Noémie Garcetos

Il faudrait d'abord qu'elle nous tue.

Adam Sbergue

Nous y voilà : la fourchette est de retour ! Ça se corse, dirait mon cousin de Bastia.

Archibald Soapandfish

(rit bêtement de façon forcée, croyant être irrésistible) Ah, ah, ah... je rêve ! On se croirait en plein roman policier.

Noémie Garcetos

Je suis allergique aux polars... Et c'est peut-être ce que nous vivons.

Bruit de moteur qui se rapproche.

Archibald Soapandfish

J'entends le bateau qui revient. Rentre te changer, mon amour. Tu seras la plus bêêêlle ! Je te rejoindrai tout à l'heure.

Archibald et Noémie s'embrassent, puis Noémie s'éloigne et disparaît dans la maison. Archibald réajuste ses vêtements, se recoiffe un peu et se donne une contenance sérieuse avant de se diriger vers le ponton, près du banc.

Adam Sbergue

Quant à moi, j'ouvre l'œil et le bon.

Adam Sbergue s'éloigne à son tour, puis disparaît dans la maison.

Scène 5

(Archibald Soapandfish, Annabelle Soapandfish)

Bruit du bateau à moteur qui se rapproche. Annabelle rejoint Archibald près du banc (le côté public = la mer).

Annabelle Soapandfish

Ah, enfin ! Voilà le bateau. Où étais-tu passé, Archibald ? Je t'ai cherché partout.

Archibald Soapandfish

J'ai fait le tour de l'île pour m'aérer un peu.

Annabelle Soapandfish

(étonnée) Tu détestes marcher.

Archibald Soapandfish

Mon médecin me l'a conseillé.

Annabelle Soapandfish

Le docteur Girba ? *(soudain inquiète)* Serais-tu malade, Archibald ?

Archibald Soapandfish

Oui, mais je ne veux pas t'en parler.

Annabelle Soapandfish

Pourquoi, Archibald ? Nous ne nous sommes jamais rien caché. Pas le moindre mensonge entre nous, n'est-ce pas ? Du moins, je l'espère... Je t'ai toujours fait une entière confiance. Explique-moi de quoi il s'agit... Depuis quand es-tu malade ? *(Archibald refuse d'expliquer, tout en prenant l'air d'une victime)* C'est grave ?

Archibald Soapandfish

Oui.

Annabelle Soapandfish

(se tort les mains) Je comprends maintenant... Ces grosses notes de pharmacie chaque mois. Un traitement non remboursé, n'est-ce pas ?

Archibald Soapandfish

Un nouveau produit que je fais venir de très loin.

Annabelle Soapandfish

(la gorge nouée) Cette boîte de pilules bleues qui traînait l'autre jour sur ton bureau...

Archibald Soapandfish

(mal à l'aise, mais jouant la victime) Hum, hum... Je gère ma mort, car je n'en ai plus pour très longtemps.

Annabelle Soapandfish

(le prend dans ses bras) Mon pauvre Archibald... Je t'aime, je ne pourrais pas vivre sans toi.

Archibald Soapandfish

(se recule et essaie de changer de sujet) J'ai écouté la météo. Toi aussi ?

Annabelle Soapandfish

Non. Mais le vent s'est levé depuis une heure...

Archibald Soapandfish

On annonce une tempête.

Annabelle Soapandfish

Heureusement que Nestor ne va plus tarder avec nos deux derniers invités. Dans trois jours, quand ils repartiront, la tempête sera passée.

Archibald Soapandfish

Souhaitons-le.

Annabelle Soapandfish

Au fait, ta nouvelle secrétaire ne me plaît guère, elle est vulgaire et sans intérêt.

Archibald Soapandfish

Bien au contraire. (*prend l'air inspiré*) Et elle est très bêêêlle !

Annabelle Soapandfish

Pourquoi bêles-tu ?

Archibald Soapandfish

Quoi ?

Annabelle Soapandfish

Quand tu parles de cette fille, tu as l'air totalement débile.

Archibald Soapandfish

Mais pas du tout. Oui, elle est exceptionnêêêelle, comme moi d'ailleurs.

Annabelle Soapandfish

(*effarée*) J'ai mal entendu, Archibald.

Archibald Soapandfish

(*l'air inspiré*) Je suis beau, je suis jeune, je suis un être exceptionnel.

Annabelle Soapandfish

(*de plus en plus effarée*) Serais-tu devenu fou ?

Archibald Soapandfish

(*manipulateur*) Non, c'est toi, Annabelle. Tu racontes n'importe quoi. Tu es paranoïaque... il faudrait t'enfermer.

Annabelle Soapandfish

Archibald, aurais-tu les yeux bouchés ? Où as-tu dégotté cette Noémie Garcetos ?

Archibald Soapandfish

Je ne sais plus... quelle importance ?

Annabelle Soapandfish

Je commence à comprendre ce qu'elle manigance...

Archibald Soapandfish

Que vas-tu encore inventer ?

Annabelle Soapandfish

Elle ne te tournerait pas autour si tu étais pauvre comme Job.

Archibald Soapandfish

Tu es folle à lier ! Je te jure, Annabelle, sur ce que j'ai de plus cher au monde...

Annabelle Soapandfish

Tes enfants ? Nous n'avons hélas pas pu en avoir. Ta mère ? Elle te tyrannise. Il n'y a que moi qui t'aime vraiment depuis quarante ans. Je suis la seule qui puisse te comprendre et t'aider si tu as des soucis.

Archibald Soapandfish

(fait comme s'il n'avait pas entendu ce que disait Annabelle) Je te jure sur le masque mortuaire d'Amèntonpès Himintèrès qu'il n'y a absolument rien entre nous.

Annabelle Soapandfish

Je suis encore assez naïve et confiante pour te croire. Le masque mortuaire d'Amèntonpès Himintèrès est en effet un gage de fidélité conjugale.

Archibald soupire discrètement croyant l'avoir échappé belle. Annabelle regarde fixement l'horizon.

Annabelle Soapandfish

La tempête est proche. Que va-t-elle détruire ? Ou... *(insiste sur le mot qui)* qui va-t-elle emporter ? Un bonheur illusoire ? Un monde d'apparences ou bien les mensonges qui servaient de rempart à une vie blessée ? *(se tourne vers Archibald)* En tout cas, je te rappelle que cette île, ce manoir et tout ce qu'il contient m'appartiennent... et que je supporte depuis des années la présence de ta mère qui me fait de grands sourires visqueux par-devant, mais ne peut pas me voir en peinture. Donc si un jour, il te venait à l'idée de divorcer, bye-bye, Archibald et lady Mary ! Tu n'auras plus qu'à te procurer une tente trois places pour y héberger également la nouvelle madame Soapandfish.

Scène 6

(Archibald Soapandfish, Annabelle Soapandfish, Adam Sbergue, Nestor Lapierre, Aglaé Piroli, Saturnin Cargo)

Bruit de bateau à moteur qui s'arrête. Annelle essaie de faire contre mauvaise fortune bon cœur. Archibald Soapandfish paraît tout à fait normal (ni manipulateur ni le personnage débile sous l'emprise du démon de midi). Hestor Lapierre attache le bateau (corde oui... mais bateau invisible !), puis débarque les bagages avec l'aide de Saturnin Cargo. Puis les passagers montent sur la scène.

Annabelle Soapandfish

Bonjour, chers amis.

Archibald Soapandfish

Bienvenue sur notre île paradisiaque.

Saturnin Cargo

Vous allez attraper froid ! Vous n'auriez pas dû nous attendre sur le ponton.

Aglaé Piroli

Quel vent ! Nous avons été bien secoués.

Nestor Lapierre

La mer est mauvaise, mais on est passés juste à temps. Il va y avoir un sacré grain.

Tous s'embrassent. Aglaé Piroli lance un regard étrange à Archibald.

Annabelle Soapandfish

Aglaé, c'est une joie de vous accueillir chez nous pour la première fois. Quant à vous, mon cher Saturnin, si j'ai bonne mémoire, votre précédente visite remonte à un an.

Archibald Soapandfish

Votre dernier livre venait de paraître...

Saturnin Cargo

Mon (*insiste sur le mot*) avant-dernier ouvrage ! « L'utilisation de la fourchette au Moyen âge », une étude beaucoup plus aboutie que celle de Viollet-le-duc.

Annabelle Soapandfish

Avant-dernier ouvrage, avez-vous dit ?

Saturnin Cargo

Eh, oui, c'est une surprise ! Aglaé et moi, nous allons vous faire découvrir notre bébé...

Archibald Soapandfish

(*très surpris*) Vous avez eu un enfant... ensemble ?

Annabelle Soapandfish

Félicitations ! Où le cachez-vous : dans vos bagages ?

Archibald Soapandfish

(*discrètement à Annabelle*) Annabelle, enfin !

Annabelle Soapandfish

(*hausse les épaules en jetant un regard à Archibald*) Je plaisante !

Saturnin sort fièrement un livre de son sac ; Annabelle regarde la couverture et fronce les sourcils.

Saturnin Cargo

Après la fourchette... « L'escargot au Moyen âge » par...

Aglaé Piroli

Saturnin Cargo, éminent historien, ici présent...

Saturnin Cargo

... Et Aglaé Piroli, docteur ès gastéropodes.

Aglaé Piroli

(*montre le livre*) Nous avons mis la charrue avant les bœufs : le bébé d'abord, le mariage ensuite.

Annabelle Soapandfish

Vous allez vous marier ! J'ignorais que vous étiez aussi proches. Quelle merveilleuse nouvelle ! Quand est prévue la cérémonie ?

Saturnin Cargo

Dans trois ou quatre mois, le temps de trouver un lieu pour la fête.

Aglaé Piroli

J'espère que vous serez des nôtres.

Annabelle Soapandfish

Evidemment. Nous nous réjouissons déjà, n'est-ce pas, Archibald ?

Archibald Soapandfish

(*à Aglaé*) Qu'en pense votre fils, Aglaé ?

Aglaé Piroli

Il est ravi.

Saturnin Cargo

Nous nous entendons très bien, tous les deux. Théo adore l'histoire... et les escargots, cela va sans dire.

Annabelle Soapandfish

Quel âge a-t-il ?

Aglaé Piroli

Sept ans dans six mois.

Archibald Soapandfish

Sept ans, déjà ?

Aglaé Piroli

Le temps passe, Archibald... et nous finirons tous par y passer.

Nestor Lapierre

Je ne voudrais vous presser... mais vous pourriez continuer votre discussion dans la maison... A moins que vous préféreriez rester ici pendant que je transporte les bagages ?

Annabelle Soapandfish

Non, vous avez raison, Nestor. Allons-y !

Tous se dirigent vers la maison.

Annabelle Soapandfish

(à Archibald) Tu es bien silencieux, Archibald. Cela ne te ressemble guère. Serait-ce le temps qui passe qui te met dans un état pareil ?

Archibald Soapandfish

(fait mine de ne pas avoir entendu la remarque d'Annabelle et s'adresse à Nestor) Nestor, le bateau est-il bien attaché ?

Nestor Lapierre

(bougon) Comme si je ne savais plus faire de bons nœuds de marin. Je connais mon boulot, monsieur Soapandfish.

Tous entrent dans la véranda, puis disparaissent dans la maison.

Noir.

Fin du 1^{er} acte

Acte II

Scène 1

(Charlotte Schnaps, Nestor Lapierre, Aglaé Piroli)

Musique. Nestor installe dans la véranda quelques objets de la collection de Lord Soapandfish (dont le masque mortuaire égyptien, dans une sorte de boîte transparente) pendant que Charlotte prépare un petit buffet, met des nappes sur les tables, etc.

Nestor Lapierre

Il en a une drôle de collection, notre patron ! *(lit)* "Le crâne de Cléopâtre enfant"... Il paraît qu'elle avait le nez long, ça ne se voit pas.

Charlotte Schnaps

Le crâne de Cléopâtre enfant ? Tu disjonctes, Nestor.

Nestor Lapierre

C'est marqué sur l'étiquette, je ne l'invente pas.

Charlotte Schnaps

(vérifie) Mmmm... Elle avait le don d'ubiquité, cette femme-là. *(retourne à son buffet)*

Nestor Lapierre

(lit) "Le couteau de Brutus n'ayant servi qu'une fois."

Charlotte Schnaps

Brutus ? C'est un nom de chien.

Nestor Lapierre

Pas sûr... *(lit)* Ça a un rapport avec un certain César... et « Toi aussi, mon fils ? »

Charlotte Schnaps

Il a dû se tromper, notre patron. Le fils de César, c'est Marius, pas Brutus. J'ai revu la pièce de Pagnol la semaine dernière, à la télé.

Nestor Lapierre

Lord Soapandfish ? Se tromper ? Ça m'étonnerait. Il est super intelligent, y a souvent sa photo dans le journal.

Charlotte Schnaps

Comme moi quand j'ai gagné l'escargot d'or, il y a trois mois.

Nestor Lapierre

C'est vrai, Charlotte.

Charlotte Schnaps

(rit) Tu te rends compte ? Chaque personne du jury a dû avaler 533 escargots avant de choisir le meilleur.

Aglaé Piroli apparaît dans le jardin : elle dispose artistiquement deux escargots sur des branches, feuilles ou autres... et les photographie de nombreuses fois. Nestor et Charlotte ne la voient pas.

Nestor Lapierre

N'oublie pas que les petits chéris venaient de mon élevage. Je les avais gavés d'affection. La tendresse d'abord, la tendresse d'accord !

Charlotte Schnaps

(hausse les épaules) Nestor ! Tu causes, tu causes... Tu n'fais pas grand-chose. La tendresse, ça se situa à un autre niveau.

Nestor Lapierre

On ne va pas recommencer à se disputer. J'aime les bêtes parce qu'elles me le rendent bien. Les humains, je m'en passerais volontiers. Si on m'avait donné le choix, je me serais réincarné...

Charlotte Schnaps

En escargot ? Je n'aurais jamais remporté la coupe avec toi...

Nestor Lapierre

(l'interrompt) Laisse-moi finir ! Ouais, si j'avais eu le choix, je me serais réincarné en milliardaire et je te prie de croire que je n'aurais pas jeté mon argent par la fenêtre comme Lord Soapandfish... Primo, j'aurais doublé le salaire de mon homme à tout faire... et même celui de la cuisinière. Tu ne me remercies pas, Charlotte ?

Charlotte Schnaps

(place des bouteilles sur le buffet) Avec des si, on mettrait Paris en bouteille, mon pauvre Nestor.

Nestor bougonne et installe le masque mortuaire qui se trouve dans une boîte transparente.

Charlotte Schnaps

C'est la nouvelle acquisition du patron ?

Nestor Lapierre

(approuve de la tête et lit) "Masque mortuaire d'Amènthonpès Himintèrès, pharaon de la VIIIe dynastie". Il paraît que ça vaut une vraie fortune !

Charlotte Schnaps

Tant que ça ?

Nestor Lapierre

Des années de salaire... Quel gâchis !

Charlotte Schnaps

(regarde le masque, admirative) Ce truc est bien assuré ?

Nestor Lapierre

Assurément.

Charlotte Schnaps

On a l'impression qu'il est en toc...

Nestor Lapierre

Non, c'est vieux comme Hérode... *(réfléchit)* Ce ne serait pas si compliqué que ça de fabriquer une contrefaçon. J'ai tout ce qu'il faut dans mon atelier. On n'y verrait que du feu.

Charlotte Schnaps

C'est une blague ?

Nestor Lapierre

(mi-figue mi-raisin) Bien sûr, Charlotte. *(aperçoit Aglaé dans le jardin)* Qui est-ce, là-bas ?

Charlotte Schnaps

Madame Piroli. Je me demande ce qu'elle fabrique...

Nestor Lapierre

Elle photographie... quoi ? *(sursaute)* Des escargots ! Elle en a pris dans mon escargotière ! Je les reconnais d'ici : Kalache et Nikof ! *(devient fou furieux)* Déjà que le dépressif de service a kidnappé Bazouka et qu'il le surnomme Là-aux-cieux...

Charlotte Schnaps

Lao-tseu !

Nestor Lapierre

Bon, j'ai passé l'éponge. Mais deux de plus, ça non ! Surtout Kalache et Nikof, mes préférés qui ne mettront jamais leur unique pied dans ta cuisine, Charlotte ! Il paraît qu'elle est docteur...

Charlotte Schnaps

Docteur ex-gaz-et-ropote.

Nestor Lapierre

Je m'en moque. Moi, j'suis pas toubib, mais ces bestioles, ça me connaît. N'empêche qu'elle va les traumatiser. Faut que j'intervienne ! (*Charlotte retient Nestor*) Elle va le regretter...

Charlotte Schnaps

Calme-toi, Nestor !

Nestor Lapierre

Touche pas à mes bêtes : telle est ma devise !

Nestor parvient à échapper à Charlotte. Il court vers Aglaé, fou furieux. Charlotte le regarde, inquiète, jusqu'à ce qu'il se calme ; elle finit alors d'installer le buffet.

Nestor Lapierre

Kalache ! Nikof !

Aglaé Piroli

Que se passe-t-il ?

Nestor Lapierre

(récupère ses escargots) A l'assassin ! Au meurtrier ! Vous n'avez pas le droit de les martyriser !

Aglaé Piroli

De quoi parlez-vous, monsieur Lapierre ? S'il s'agit de ces escargots, je ne leur fais aucun mal, je me contente de les immortaliser. Je les photographie sous toutes les coutures.

Nestor Lapierre

(horrié) Vous voulez les coudre en plus ?

Aglaé Piroli

Mais non. Je les photographie sous tous les angles...

Nestor Lapierre

(se calme un peu) On les verra dans le journal ? Kalache et Nikof vont devenir célèbres ?

Aglaé Piroli

Certainement. Les photos ne seront pas publiées dans un journal, mais dans un livre. Un vrai livre ! *(Nestor arque un sourcil)* Si vous voulez, je noterai même leurs prénoms dans les légendes. Je vous en dédicacerai un exemplaire.

Nestor Lapierre

Je veux bien vous croire. Mais sachez, madame Piroli, que je suis capable du pire, si je surprends quelqu'un en train de faire du mal à mes petits protégés.

Aglaé Piroli

Vous iriez jusqu'à commettre un crime ?

Nestor Lapierre

Légitime défense !

Aglaé Piroli

Et que faites-vous aux gens qui mangent vos bestioles ?

Nestor Lapierre

C'est différent, madame Piroli. Il n'y a que les volontaires qui finissent à la casserole. Les suicidaires comme monsieur Sbergue. Je leur donne juste un coup de pouce pour qu'ils achèvent leur vie dans la dignité.

Aglaé Piroli

Votre point de vue est intéressant, monsieur Lapierre, très intéressant. J'en parlerai dans ma prochaine conférence... et je citerai mes sources.

Nestor s'éloigne vers le fond du jardin en parlant à ses deux escargots.

Nestor Lapierre

C'est fini, Kalache ! Tout va bien, Nikof ! Ne stressez plus. Vous allez devenir des stars. *(disparaît)*

Aglaé Piroli

(regarde Nestor partir) Ce type est fou à lier. J'ai bien cru qu'il allait m'étrangler... ou me planter dans la poitrine le premier objet qui lui tomberait sous la main... Même une fourchette à escargot.

Aglaé regagne la maison, jette un coup d'œil rapide aux objets exposés dans la véranda, puis disparaît.

Charlotte examine le masque mortuaire.

Charlotte Schnaps

Une fortune ? Ça fait réfléchir tout de même... Nestor n'a peut-être pas tort. Une bonne contrefaçon... Hum... Bon, retournons à nos moutons... ou plutôt à nos poissons.

Charlotte disparaît dans la maison.

Scène 2

(Mary Soapandfish, Archibald Soapandfish)

Musique. La nuit tombe peu à peu. Archibald Soapandfish vient vérifier l'installation d'une partie de sa collection dans la véranda.

Archibald Soapandfish

Parfait... *(redresse le crâne de Cléopâtre enfant)* Déjà enfant, Cléopâtre avait un profil qui allait changer la face du monde. Cela ne m'aurait pas déplu de me laisser mener par le bout du nez par cette femme exceptionnêêêlle...

Archibald reste en arrêt devant le masque mortuaire, subjugué. Sa mère, lady Mary, entre dans la véranda et se place derrière Archibald en imitant son fils.

Mary Soapandfish

Bas les masques, Archibald !

Archibald Soapandfish

(sursaute, la main sur le cœur) Ah, mère ! Vous m'avez fait peur ! J'ai failli avoir une crise cardiaque.

Mary Soapandfish

La vie ne tient qu'à un fil, Archibald... surtout pour les hommes de ton âge qui ne font pas de sport. Aurais-tu oublié que tu as 60 ans, que ta vue baisse et que tu n'as plus toutes tes dents ?

Archibald Soapandfish

(sèchement) Merci de me le rappeler, mère.

Mary Soapandfish

C'est comme ta femme, elle aurait bien besoin d'un lifting.

Archibald Soapandfish

Vous le lui direz, vous-même.

Mary Soapandfish

Sûrement pas, elle est tellement susceptible. De plus, c'est agaçant, il faut toujours qu'elle décide tout dans cette maison. Je n'ai jamais mon mot à dire...

Archibald Soapandfish

Ah bon ? J'ai plutôt remarqué le contraire. Les menus, par exemple...

Mary Soapandfish

Les menus ! Parlons-en !

Archibald Soapandfish

Vous exigez du poisson à chaque repas, alors qu'Annabelle déteste les arêtes.

Mary Soapandfish

Le poisson est excellent pour la santé. Les neurones de ma belle-fille en ont bien besoin. Je la trouve de moins en moins futée.

Archibald Soapandfish

Mère, gardez vos réflexions pour vous.

Mary Soapandfish

Mais enfin, Archibald ! Comment peux-tu encore la supporter ?

Archibald Soapandfish

Je pourrais vous retourner la question, mère. Comment peut-elle encore vous supporter ? Annabelle sait pertinemment que vous la détestez.

Mary Soapandfish

Ce n'est pas tout à fait faux.

Archibald Soapandfish

Si vous continuez à la critiquer sans cesse, derrière son dos, elle finira par vous mettre à la porte.

Mary Soapandfish

Tu ne la laisseras pas faire, n'est-ce pas, Archibald ?

Archibald Soapandfish

Mère, vous savez qu'ici, tout lui appartient, sauf ma collection privée, et encore... ce n'est pas avec mes revenus d'archéologue que je pourrais m'offrir de pareilles merveilles.

Mary Soapandfish

En fait, l'idéal serait qu'elle passe l'arme à gauche...

Archibald Soapandfish

Pardon ?

Mary Soapandfish

Si elle mourait d'une indigestion d'escargots ou d'une petite crise cardiaque sur mesure, tu hériterais de tout...

Archibald Soapandfish

Comment pouvez-vous dire une chose pareille ?

Mary Soapandfish

Je te connais bien, Archibald. Tu n'es pas mon fils pour rien. Moi, je le dis... et toi, tu te contentes d'y penser...

Archibald Soapandfish

Absolument pas.

Mary Soapandfish

Ne fais pas l'innocent, Archibald. Au fait, il y a un autre sujet que je voulais aborder avec toi. J'ai bien vu ton petit manège avec ta nouvelle secrétaire. Franchement, tu mérites mieux que cette garce...

Archibald Soapandfish

(prend l'air bête) Garcetos. Noémie Garcetos.

Mary Soapandfish

Tu devrais te regarder dans une glace, Archibald. Tu as l'air d'un vieux pigeon, pris au piège.

Archibald Soapandfish

(fort) Mère ! Mêlez-vous de ce qui vous regarde !

Mary Soapandfish

Ça me regarde, Archibald. Je vais aller expliquer à cette jeune femme que tu ne possèdes rien. Nous verrons bien si elle continuera à faire mine de roucouler.

Archibald Soapandfish

(fort) Ne faites jamais ça !

Mary Soapandfish

Tu as peur ?

Archibald Soapandfish

Non. Elle m'adore... et moi, je l'aimeuh...

Mary Soapandfish

Pourquoi meugles-tu ?

Archibald Soapandfish

Quoi ?

Mary Soapandfish

(l'imite) Je t'aimeuh ! Tu as l'air d'une vache qui regarde passer un train, le regard bovin et la cervelle vide...

Archibald Soapandfish

(fort) Mère, c'en est trop ! *(se dirige vers l'intérieur de la maison)*

Mary Soapandfish

Va mettre ta dulcinée au courant, sinon je m'en chargerai... Et nous verrons bien si elle fait ses bagages ou non...

Archibald claque la porte et disparaît.

Mary Soapandfish

Mon pauvre chéri, je vais essayer de t'aider. Il faudrait que ma belle-fille tombe gravement malade et que la petite peste se noie dans une goutte d'eau. Cela ferait d'une pierre deux coups. Je trouverais une remplaçante, à ma botte, digne de porter le nom de lady Soapandfish et assez jeune pour assurer la descendance. *(s'adresse au masque mortuaire)* Bas les masques, Amènthonpès Himintérés ! Il paraît que tu es une pièce rarissime... Ce

n'est pas une raison pour me fixer du regard ! Je ne crains rien, aussi vrai que je m'appelle lady Mary Soapandfish née Marple. Et quand je prends une décision, je m'y tiens.

Mary Soapandfish sort dignement.

Scène 3

(Charlotte Schnaps, Marjorie Bulot, Archibald Soapandfish, Annabelle Soapandfish, Nestor Lapierre, Aglaé Piroli, Saturnin Cargo)

Musique. Il fait tout à fait nuit dehors. Annabelle (qui a changé de tenue) téléphone au fond de la véranda. Charlotte allume les lampes qui étaient encore éteintes, jette un dernier coup d'œil à la décoration, aux tables, sièges et buffet. Annabelle raccroche et rejoint Charlotte.

Annabelle Soapandfish

Bravo, Charlotte. Comme toujours, il n'y a rien à redire. Vous êtes parfaite.

Charlotte Schnaps

Merci, madame Soapandfish. Je mettrai les escargots au four à la dernière minute.

Annabelle Soapandfish

Avez-vous vu mon mari ?

Charlotte Schnaps

Il est monté dans sa chambre il y a un quart d'heure environ. Il avait l'air mécontent.

Annabelle Soapandfish

Mécontent ? Avec ou sans raison ?

Charlotte Schnaps

Je ne veux pas cafarder, mais j'ai entendu des éclats de voix. Je crois que sa mère y était pour quelque chose.

Annabelle Soapandfish

(sopire) Elle est insupportable... A 80 ans, elle pourrait commencer à se calmer un peu... Eh bien, non ! C'est de pire en pire. Depuis 40 ans, elle me pourrit la vie. *(on entend des pas)* Ah, mais j'entends quelqu'un... sans doute la journaliste. Charlotte, allez demander à Lord Soapandfish de nous rejoindre rapidement, je vous prie.

Charlotte Schnaps

D'accord. Après, il faut que je surveille les amuse-gueule. *(disparaît dans la maison)*

On aperçoit de temps en temps Nestor qui passe dans le jardin, une lampe torche à la main.

Marjorie Bulot entre dans la véranda, calepin et stylo à la main (elle a changé de tenue).

Annabelle Soapandfish

Ah, Marjorie, vous voilà ! Mon mari ne va plus tarder.

Marjorie Bulot

(admire les objets exposés) Le couteau de Brutus qui a donné le coup fatal à Jules César, le 15 mars 44 avant Jésus-Christ. Ce fut une conspiration. D'après Plutarque, c'était une épée, pas un couteau... Comment être sûr que cette arme n'a servi qu'une fois ?

Annabelle Soapandfish

Vous interrogerez Lord Soapandfish.

Marjorie Bulot

Un objet de cette valeur qui ne sert qu'une fois... quel dommage ! Il a l'air parfaitement aiguisé, il pourrait servir à tuer n'importe qui, même le plus coriace. (*Annabelle la regarde, inquiète*) Savez-vous que les grandes plumes rigides et plates des oiseaux, utilisées dans la parure féminine, s'appelaient aussi des couteaux ?

Annabelle Soapandfish

Non, je l'ignorais.

Marjorie Bulot

C'est également un mollusque bivalve...

Annabelle Soapandfish

(*excédée*) Tout cela est passionnant, mais voici mon mari. (*Archibald Soapandfish entre dans la véranda*) Tu avais oublié l'interview, Archibald ?

Archibald Soapandfish

Non. J'avais un long appel téléphonique urgent à passer. (*s'approche de Marjorie*) Excusez ce léger retard. Marjorie, je suis à vous.

Marjorie Bulot

(*discrètement à Archibald*) Tout à moi ?

Archibald Soapandfish

(*toussoie, gêné, et fait mine de ne pas avoir entendu*) Que préférez-vous : whisky, vin cuit, jus de fruit... ?

Marjorie Bulot

Un jus de tomate, couleur sang. (*Archibald la sert et lui tend le verre*) Merci.

Archibald Soapandfish

(*en se servant à boire*) Je vous ai déjà parlé de plusieurs pièces de ma collection, mais pas encore de ma dernière acquisition... (*en montrant le masque*) Ce masque mortuaire qui, paraît-il, porte malheur. C'est pourquoi, son précédent propriétaire a accepté de me le vendre.

Marjorie Bulot

Cet objet lui a réellement porté malheur ?

Archibald Soapandfish

Son chien a eu la rage, sa maison a pris feu un soir d'orage, sa voiture a fait dix rouleaux dans un virage, ses enfants ont péri dans un naufrage et sa femme est restée coincée dans la porte du garage.

Marjorie Bulot

Coincée ? Définitivement ?

Archibald Soapandfish

Oui. Ce fut le seul soulagement dans cette longue série cataclysmique.

Marjorie Bulot

Je note ?

Archibald Soapandfish

Non. Il ne s'agit que de coïncidences, vous vous en doutez, Marjorie. Evidemment, je ne crois pas à ces balivernes. (*en admiration devant le masque*) Ce masque est une pure merveille.

Marjorie Bulot

Si vous le dites, c'est sûrement vrai.

Archibald Soapandfish

Amènthonpès Himintèrès était un pharaon de la VIIIe dynastie...

Annabelle se dirige vers l'intérieur de la maison et accueille Saturnin Cargo et Aglaé Piroli.

Marjorie Bulot

(prend des notes) J'ai fait quelques recherches... On prétend que ce pharaon était maudit ?

Archibald Soapandfish

En effet. Sa vie n'a été qu'une suite de catastrophes.

Marjorie Bulot

Calamités, cataclysmes, désastres, drames, fléaux, tragédies... Dites-m'en un peu plus, Lord Soapandfish.

Archibald et Marjorie se placent devant le masque, en tournant le dos au public. L'interview se poursuit en silence.

Scène 4

*(Mary Soapandfish, Charlotte Schnaps, Marjorie Bulot,
Archibald Soapandfish, Annabelle Soapandfish, Adam Sbergue,
Noémie Garcetos, Nestor Lapierre, Aglaé Piroli, Saturnin Cargo)*

Saturnin Cargo

Annabelle, c'est un plaisir renouvelé de venir sur votre île. *(en salivant devant le buffet)* Je laisse de côté la vie trépidante, le passé moyenâgeux pour savourer enfin l'instant présent... et les créations de votre Charlotte Schnaps.

Annabelle Soapandfish

Vous êtes toujours aussi gourmand, Saturnin. *(lui tend un plateau)* Goûtez donc ceci, vous m'en direz des nouvelles.

Saturnin Cargo

(en savourant ce qu'il goûte) Hum...

Aglaé Piroli

(goûte également) Votre cuisinière est une perle.

Annabelle Soapandfish

Non seulement, elle cuisine admirablement, mais c'est un pêcheur confirmé. Avec elle, tout mord à l'hameçon ! Aglaé, vous auriez dû amener votre fils, il aurait pris des leçons. *(Aglaé ne répond pas)*

Saturnin Cargo

J'y ai pensé, mais Aglaé n'était pas d'accord.

Aglaé Piroli

Je ne voulais pas vous déranger.

Annabelle Soapandfish

Nous aurions été ravis de vous recevoir tous les trois. Mais je manque à tous mes devoirs.

Pendant qu'Archibald répond à quelques questions de Marjorie Bulot...

Aglaré Piroli

La journaliste de l'Orient-Expresssss ?

Annabelle Soapandfish

Oui, celle qui a défrayé la chronique l'hiver dernier... Quand je pense qu'on a découvert son amant découpé en petits morceaux dans son congélateur. L'assassin n'a jamais été retrouvé.

Saturnin Cargo

Pourquoi parler de meurtre, c'était peut-être un suicide ou un accident ?

Aglaré Piroli

Si j'ai bonne mémoire, la journaliste a été soupçonnée...

Annabelle Soapandfish

Pas longtemps, car elle avait un excellent alibi. Une tasse de tisane, je crois... (*évacue le sujet d'un geste*) Où en étais-je ? Ah, oui... Je voulais vous servir à boire puisqu'Archibald est occupé pour le moment.

Saturnin Cargo

Je m'en charge, Annabelle.

Annabelle Soapandfish

Merci, Saturnin.

Saturnin Cargo

Que désirez-vous, chère amie ?

Annabelle Soapandfish

Rien pour l'instant ; je veux garder l'esprit clair.

Saturnin Cargo

Aglaré ?

Aglaré Piroli

Comme toi, chéri.

Saturnin prend une bouteille et remplit deux verres ; il en tend un à Aglaré.

Annabelle Soapandfish

Je vous laisse admirer la collection d'Archibald et picorer dans le buffet.

Saturnin et Aglaré grignotent et vont d'un objet à l'autre en sirotant le contenu de leurs verres. Annabelle vérifie que tout est parfait, puis réfléchit.

Annabelle Soapandfish

(*en aparté*) Etrange, ce prétendu long appel téléphonique urgent de mon époux... J'utilisais justement le poste du bas à ce moment-là... Comment Archibald aurait-il pu passer un coup de fil au même instant... Serait-ce un mensonge ? La secrétaire y est sans doute pour quelque chose... Il faut que je me débarrasse de cette Noémie au plus vite. Il y a un anguille sous roche...

Charlotte entre, tenant un plateau, et propose aux uns et aux autres :

Charlotte Schnaps

De l'anguille grillée, pêchée aujourd'hui même.

Lady Mady Soapandfish entre dans la véranda (vêtue d'une nouvelle tenue).

Mary Soapandfish

De l'anguille : j'adore !

Musique. Lady Mary Soapandfish se sert un grand verre de whisky qu'elle remplira plusieurs fois.

Adam Sbergue entre dans la véranda (son escargot dans sa poche), l'air toujours déprimé. Il se dirige vers le buffet et se sert à boire, puis observe les personnes présentes. Annabelle va d'une personne à l'autre, en évitant au maximum lady Mary. Charlotte pose le plateau sur le buffet et retourne dans la maison, puis revient avec d'autres amuse-gueule qu'elle propose aux uns et aux autres. Noémie Garcetos entre dans la véranda (vêtue d'une robe "osée") ; Saturnin la suit des yeux.

Dialogue entre Saturnin et Aglaé ; les autres ne les entendent pas :

Saturnin Cargo

Qui est-ce ?

Aglaé Piroli

La nouvelle secrétaire de notre hôte, j'imagine...

Saturnin Cargo

De plus en plus jeune. Je me demande où il l'a déniché.

Aglaé Piroli

(moqueuse) Dans une pochette surprise.

Saturnin Cargo

J'ai l'impression que tu n'apprécies pas beaucoup mon ami Archibald...

Aglaé Piroli

Je sais ce qu'il vaut.

Saturnin Cargo

Tu ne l'as jamais rencontré, Aglaé. Alors ne te fie pas aux ragots. C'est un homme formidable.

Aglaé Piroli

(montre discrètement Adam Sbergue) Et ce drôle de type, qui est-ce ?

Saturnin Cargo

Le commissaire Sbergue. Je l'ai déjà vu aux infos.

Aglaé Piroli

Il a l'air lugubre.

Saturnin Cargo

Sois discrète, il nous observe.

Aglaé Piroli

Et alors ? Nous ne faisons rien de mal.

Aglaé et Saturnin continuent à chuchoter en observant les différentes personnes présentes. Puis Annabelle les rejoint et discute avec eux.

Adam Sbergue

(à Noémie) Voulez-vous boire quelque chose, mademoiselle Garcetos ?

Noémie Garcetos

Volontiers. *(lui montre une bouteille)* La soirée s'annonce longue et ennuyeuse.

Adam Sbergue

(en servant un verre à Noémie) Trop de monde, n'est-ce pas ? Vous seriez mieux en petit comité ?

Noémie Garcetos

(sèchement) C'est-à-dire ?

Lady Mary Soapandfish s'approche de Noémie et Adam.

Mary Soapandfish

Monsieur Sbergue, votre séjour sur notre île n'est guère bénéfique pour votre santé physique et psychique.

Adam Sbergue

(l'air toujours déprimé) Au contraire.

Mary Soapandfish

J'ai l'impression que vous avez des poches sous les yeux, mais pas les yeux dans votre poche.

Adam Sbergue

Dans ma poche ? *(sort Lao-tseu de sa poche)* Je n'ai qu'un philosophe qui ne retourne jamais sa veste et qui a l'ouïe fine... comme moi.

Mary Soapandfish

Vous êtes un petit plaisantin, monsieur Sbergue. *(Adam Sbergue replace Lao-tseu dans sa poche)* Hi hi hi... Et vous, miss Garcetos, comptez-vous rester longtemps parmi nous ?

Noémie Garcetos

Indéfiniment.

Mary Soapandfish

On ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve. Une tempête terrible se prépare. Vous pourriez être emportée par une vague. Hi hi hi... Une vague à l'âme...

Noémie Garcetos

Nous n'avons qu'à rester à l'abri dans la maison.

Mary Soapandfish

Sommes-nous vraiment à l'abri ?

Noémie Garcetos

Evidemment.

Mary Soapandfish

Pourtant, vous connaissez la comptine : « Dix petits nègres s'en furent dîner... »

Saturnin s'étrangle en buvant et se met à tousser. Aglaé lui tapote le dos, ça ne s'arrête pas ; Charlotte pose son plateau, donne un grand coup dans le dos de Saturnin qui s'immobilise, puis elle reprend son plateau et sort ; les autres les regardent, prêts à intervenir, puis reprennent leur conversation, quand la toux s'arrête.

Mary Soapandfish

Je disais donc : « Dix petits nègres s'en furent dîner. L'un d'eux but à s'en étrangler. Il n'en resta plus que neuf. »

Noémie Garcetos

Ce n'est pas drôle.

Mary Soapandfish

« Neuf petits nègres se couchèrent à minuit. L'un d'eux à jamais s'endormit. Il n'en resta plus que huit... » N'oubliez pas que pour l'instant nous sommes encore dix personnes en vie sur cette île, mais ça ne durera pas.

Adam Sbergue

Vous aimez semer le trouble, lady Soapandfish ?

Mary Soapandfish

J'adore cette atmosphère inquiétante. Le vent souffle à décorner les bœufs ; la mer est déchaînée. Bientôt l'électricité sera coupée à cause de la tempête. Des cris épouvantables vont retentir... A vous glacer le dos !

Noémie Garcetos

Qu'en savez-vous ?

Mary Soapandfish

C'est mon petit doigt qui me l'a dit, aussi vrai que je m'appelle lady Mary Soapandfish née Marple.

Adam Sbergue

Marple comme la célèbre miss Marple ?

Mary Soapandfish

Pas moi, hélas. L'une de mes cousines.

Scène 5

*(Mary Soapandfish, Charlotte Schnaps, Marjorie Bulot,
Archibald Soapandfish, Annabelle Soapandfish, Adam Sbergue,
Noémie Garcetos, Nestor Lapierre, Aglaé Piroli, Saturnin Cargo)*

Archibald Soapandfish se retourne et frappe dans ses mains.

Archibald Soapandfish

Excusez-moi de vous avoir fait attendre. Marjorie Bulot prépare un article sur ma collection et je lui avais promis d'éclaircir certains points avec elle.

Lady Mary Soapandfish va s'asseoir sur une chaise en sirotant son énième whisky.

Adam Sbergue

(se penche vers Noémie) Il est beau, il est jeune... C'est un être exceptionnel, n'est-ce pas ?

Noémie Garcetos

(sursaute) Qu'est-ce que vous dites ?

Adam Sbergue

(en sortant Lao-tseu de sa poche et en levant la main) Toute la vérité, rien que la vérité, je lève la main droite et je dis : « Je le jure ». Oui, je sais, Lao-tseu, « Toute vérité n'est pas bonne à dire ».

Noémie Garcetos

(dégoûtée) Cette bave ne vous dégoûte pas ?

Adam Sbergue

« La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe », mais elle n'a rien à voir avec celle de l'escargot.

Charlotte entre avec un plateau d'escargots cuits à l'ail et en propose aux uns et aux autres. Noémie n'en prend pas.

Charlotte Schnaps

Des escargots suicidaires bien de chez nous, cuits dans un beurre d'ail, de persil et d'échalote.

Adam Sbergue

(gémît) Aaah... Quelle barbarie ! N'écoute pas ça, Lao-tseu. (le range dans sa poche et fuit Charlotte en se réfugiant près du buffet)

Lady Mary Soapandfish somnole sur son siège. Noémie lui jette un regard moqueur.

Noémie Garcetos

(en aparté) « Neuf petits nègres se couchèrent à minuit. L'un d'eux à jamais s'endormit. Il n'en resta plus que huit. » La vieille bique n'a même pas attendu minuit pour s'écrouler. Il est vrai qu'avec tous les verres qu'elle a ingurgités, elle a besoin de cuver un peu. Quant à cet horrible commissaire, je parie qu'il fouine dans les affaires des autres. Il faut que je dise à Archi de se méfier. La blanche colombe ? Non, mais pour qui me prend-il ?

Musique. Les différentes personnes vont et viennent, boivent un verre, picorent dans le buffet, etc. Lady Mary somnole toujours. Musique de plus en plus angoissante. Soudain toutes les lumières s'éteignent. Lady Mary pousse un hurlement.

Mary Soapandfish

Aaaaaaaaaaaaaaaaaah !

Saturnin Cargo

Aglaéééééééé !

Aglaé Piroli

Ne t'inquiète pas, chéri, je suis là.

Annabelle Soapandfish

Archibaaaaaaaaald !

Adam Sbergue

(fort) Calmez-vous !

Noémie Garcetos

Archiiiiiiiiiiiiiiii !

Annabelle Soapandfish

Qui a crié « Archi » ? Qui affuble mon époux de ce surnom ridicule ?

Gros bruit de chute.

Charlotte Schnaps

(crie) Mon plateau... Aaaaaaaaaah ! Il y a quelqu'un par terre !

Adam Sbergue

Qu'est-ce que j'ai fichu de ma lampe de poche ?

Nestor Pierre traverse le jardin en courant, une lampe torche à la main.

Nestor Lapierre

Y a rien de grave ! Le courant a sauté, c'est tout !

Adam Sbergue

(à Nestor) Vous avez d'autres lampes torches ?

Nestor Lapierre

J'ai en chercher. Venez avec moi, monsieur Sbergue.

Annabelle Soapandfish

Les bougies, Nestor ! Les bougies !

Nestor Lapierre

Je m'en occupe. Accompagne-nous, Charlotte.

Charlotte Schnaps

(panique) Je vous dis qu'il y a un mort par terre.

Nestor Lapierre

(éclaire le sol avec sa torche) Où çà ? Tu as rêvé !

Nestor, Adam et Charlotte reviennent avec des lampes de poche qu'ils distribuent, puis ils allument les bougies des lanternes et des bougeoirs (vraies ou fausses).

Annabelle Soapandfish

Tout va bien ? Il ne manque personne ?

Nestor Lapierre

(éclaire lady Mary, toujours assise, qui ricane et a l'air bizarre) Lady Mary a une drôle de tête, si je peux me permettre.

Annabelle Soapandfish

(à lady Mary) Que se passe-t-il, belle-maman ?

Mary Soapandfish

Mon sixième sens ne m'a pas trompée. Nous sommes en train de vivre le premier épisode d'une nuit pleine de dangers. J'adore.

Nestor Lapierre

C'est une panne d'électricité, due à la tempête, tout simplement, lady Soapandfish. Faut pas en faire un film d'horreur.

Marjorie Bulot

Où est Lord Soapandfish ?

Noémie Garcetos

(inquiète) Il a disparu.

Adam Sbergue

Voyons, c'est impossible.

Nestor Lapierre

La p'tite dame a raison, m'sieur Sbergue.

Annabelle Soapandfish

Archibaaaaaaaaald ! (s'arrête de crier) Et gare à celle qui ajoutera Archi !

Certains cherchent Archibald, d'autres sont tétanisés. A quatre pattes, Charlotte ramasse les escargots éparpillés par terre.

Nestor Lapierre

Qu'est-ce que tu fabriques, Charlotte ?

Charlotte Schnaps

Dans la panique de tout à l'heure, mon plateau a voltigé. Y a des escargots partout. Un si bon beurre d'ail, persil et échalote : quel gâchis !

Nestor Lapierre

Ce n'est pas ça qui va nous rendre le patron.

Charlotte Schnaps

Aaaaaah ! Y a un corps sous le buffet !

Adam et Nestor dirigent le faisceau de leurs lampes vers le buffet.

Adam Sbergue

« La fatigue du corps est la santé de l'âme », disait mon grand-père après avoir soufflé ses 120 bougies.

Nestor Lapierre

L'âme de ce bonhomme-là doit être en grande forme, si j'en crois votre dicton. (*s'accroupit*) Nom d'une pipe, c'est le patron !

Annabelle Soapandfish

Il est mooooooort ?

Adam Sbergue

(*accroupi*) Plus de peur que de mal, Annabelle ! Lord Soapandfish a dû s'assommer en tombant. Il reprend ses esprits.

Adam et Nestor aident Archibald Soapandfish à se relever, puis ils le font asseoir sur un siège.

Annabelle Soapandfish

Charlotte, apportez-lui un peu d'eau-de-vie, je vous prie.

Mary Soapandfish

Deuxième épisode... hi hi hi ! J'adore !

Annabelle Soapandfish

Ça suffit, belle-maman ! Occupez-vous plutôt de votre bouteille de scotch.

Aglaé Piroli

Voulez-vous que j'appelle un médecin ?

Marjorie Bulot

Ce serait préférable. Un traumatisme du crâne est vite arrivé ! Les conséquences peuvent être innombrables. Je vais vous les exposer...

Annabelle fait taire Marjorie d'un geste.

Noémie Garcetos

(*décroche le téléphone*) Je préviens son docteur.

Annabelle Soapandfish

(*à Noémie*) Ne vous gênez pas ! Faites comme chez vous !

Noémie Garcetos

Il n'y a pas de tonalité.

Annabelle Soapandfish

Comment cela ? (*prend le combiné*) Impossible de joindre le continent !

Mary Soapandfish

Troisième épisode : j'adore !

Annabelle Soapandfish

Silence, belle-maman ! (*aux autres*) Faites-la taire ou je risque de le faire moi-même. Je suis à bout de nerfs.

Archibald se lève lentement, comme s'il était drogué et ne savait plus où il était.

Archibald Soapandfish

(*sonné*) Je suis beau, je suis jeune, je suis un être exceptionnel...

Annabelle Soapandfish

Ne recommence pas, Archibald !

Saturnin Cargo

Il déraile. C'est grave, très grave.

Aglaré Piroli

Oui, beau, jeune et exceptionnel : on a vu mieux.

Archibald Soapandfish

Elle est tellement bêêêêlle !

Marjorie Bulot

Pourquoi bêle-t-il ?

Charlotte Schnaps

Il n'a pas l'air dans son assiette...

Archibald Soapandfish

Je l'aimeuh !

Nestor Lapierre

Il se prend pour une vache, notre pauvre patron. Faut faire quelque chose avant de l'envoyer à l'abattoir.

Adam Sbergue

Ça va dégénérer. Je sens que ça va dégénérer... Une seule solution... (*donne deux claques à lord Archibald*) en deux temps... (*puis une troisième*) trois mouvements.

Annabelle Soapandfish

Que faites-vous, Adam ?

Adam Sbergue

Je lui remets les idées en place.

Archibald tremble, puis semble recouvrer ses esprits.

Archibald Soapandfish

Où suis-je ?

Annabelle Soapandfish

Sur notre île, Archibald. Avec nos invités... mais aussi Charlotte, Nestor... et d'autres dont on se serait bien passés.

Charlotte Schnaps

Un peu d'eau-de-vie ?

Archibald approuve de la tête et boit d'un coup le contenu du verre.

Annabelle Soapandfish

Le dîner est-il prêt, Charlotte ? (*Charlotte approuve — aux autres :*) Si nous passions à table ?

Archibald Soapandfish

Oui, bonne idée. J'ai la tête qui tourne... (*chante, l'air bête*) Tu me fais tourner la tête... Mon manège à moi, c'est toi...

Annabelle Soapandfish

(*donne deux claques à Archibald*) Je suis votre prescription qui a l'air très efficace, Adam : en deux temps... (*puis une troisième claque*) trois mouvements. (*en aparté*) Il y a longtemps que ça me démangeait.

Noémie bout, prête à intervenir. Tous sont éberlués, sauf Adam qui trouve ça amusant. Archibald se frotte les yeux et recouvre une attitude digne.

Annabelle Soapandfish

Suivez-moi dans la salle à manger.

Tous suivent Annabelle dans la maison, sauf Nestor et Charlotte qui éteignent les bougies.

Noir.

Fin du 2^e acte

Acte III

Scène 1

(*Charlotte Schnaps, Adam Sbergue, Nestor Lapierre, lady Mary Soapandfish*)

Musique. Le jour se lève lentement. Chaque objet de la collection est recouvert d'un tissu de protection. Charlotte entre dans la véranda, range le buffet, fait le ménage. Lady Mary Soapandfish entre dans la véranda, vêtue d'un jogging.

Mary Soapandfish

Bonjour, Charlotte.

Charlotte Schnaps

Bonjour, misses Soapandfish. Déjà sur le pied de guerre ?

Mary Soapandfish

Quel que soit le temps, je commence toujours la journée par mon petit jogging, vous le savez bien, Charlotte. Il n'y a rien de mieux pour rester jeune.

Charlotte Schnaps

Aussi vrai que vous vous appelez lady Mary Soapandfish née Marple.

Mary Soapandfish

J'allais le dire. Bon courage, et à tout à l'heure.

Charlotte Schnaps

Merci. Il m'en faut. Heureusement qu'il n'y a pas autant d'invités en permanence, je deviendrais chèvre.

Lady Mary part en trottinant. On la verra passer en courant régulièrement dans le jardin.

Nestor apparaît sur le ponton, vérifie le cordage du bateau à moteur et regarde la mer en hochant la tête, puis il rejoint Charlotte.

Nestor Lapierre

Salut, Charlotte. Sacrée tempête ! Y a eu de la casse. Le bateau en a pris un coup.

Charlotte Schnaps

Tu le répareras, Nestor, tu as l'habitude. Bien dormi ?

Nestor Lapierre

Couci-couça. J'avais des trucs à finir dans mon atelier. *(Charlotte le fixe d'un air soupçon-
neux)* Pourquoi tu me regardes avec cet air mauvais ?

Charlotte Schnaps

Pas mauvais, mais soupçonneux.

Nestor Lapierre

(rit) A cause de ce que je t'ai dit hier soir ? Tu crois que j'ai fabriqué un faux masque pen-
dant la nuit ? Tu rêves, ma pauvre Charlotte. Il me faudrait une bonne semaine pour y arri-
ver.

Charlotte Schnaps

En plus, tu serais vraiment bête de faire ça sous le nez du commissaire. Il est plus malin
qu'il en a l'air. Attends plutôt qu'il ait quitté l'île.

Adam Sbergue entre dans la véranda.

Adam Sbergue

Qui va quitter l'île ?

Charlotte Schnaps

(en aparté) Quand on parle du loup, il sort du bois...

*Tout en discutant, Nestor ôte les tissus qui protègent les objets de la collection et il les plie
soigneusement. Il n'enlève le tissu, qui recouvre la boîte transparente contenant le
masque, qu'à la fin du dialogue suivant.*

Nestor Lapierre

Quitter l'île ? Pas vous, m'sieur Sbergue. Ni personne d'autre. On est tous bloqués ici. La
coque du bateau à moteur a été endommagée... De toute façon, avec la tempête, ce serait
impossible de gagner la côte.

Charlotte Schnaps

Pas de téléphone, pas de télé, pas d'électricité... Nous n'avons plus qu'à attendre que le
vent se calme.

Nestor Lapierre

Y en a pour plusieurs jours.

Adam Sbergue

« Patience est mère de vertu. »

Nestor Lapierre

M'ouais... Ça n'a pas l'air de vous inquiéter, m'sieur Sbergue.

Adam Sbergue

J'ai vu pire.

Nestor Lapierre

Et qu'est-ce qu'il en pense, Bazouka ?

Adam Sbergue

Bazouka ?

Nestor Lapierre

Mon escargot que vous avez adopté et rebaptisé d'un drôle de nom d'oiseau.

Adam Sbergue

(sort Lao-tseu de sa poche) Ah, Lao-tseu ! Il pense comme moi ; nous sommes sur la même longueur d'onde. On philosophe.

Nestor Lapierre

Allez plutôt lui faire faire sa balade matinale. La philosophie, ça ne nourrit pas son homme... ni son escargot.

Adam approuve de la tête et sort dans le jardin ; il dépose Lao-tseu sur une feuille et lui parle doucement. Nestor se frappe la tempe du bout de l'index.

Nestor Lapierre

Il ne serait pas un peu frapadingue ? Qu'est-ce que t'en penses, Charlotte ?

Charlotte Schnaps

Ou il fait semblant pour mieux mener l'enquête.

Nestor Lapierre

Y a pas d'enquête à mener.

Charlotte Schnaps

Pour l'instant, mais on ne sait jamais. Tu n'as qu'à interroger Amènthonpès Himintérés. Il connaît sûrement la réponse.

Nestor Lapierre

(s'approche du tissu qui recouvre le masque... suspense !) M'ouais.

Musique suspense. Nestor ôte le tissu ; le masque est à sa place. Nestor le fixe des yeux.

Nestor Lapierre

Masque, ô mon masque ! Qui est le plus bel homme du pays ? C'est moi ? Merci, je n'en ai jamais douté.

Charlotte rit et rejoint Nestor.

Charlotte Schnaps

Masque, ô mon masque ! Le commissaire va-t-il devoir mener l'enquête ?

Nestor Lapierre

Parle plus fort, Amènthonpès ! On n'entend rien. Il doit être misogyne ; il ne répond pas quand une femme lui pose des questions. Masque, ô mon masque ! Le commissaire va-t-il devoir mener l'enquête ?

Un hurlement retentit dans la maison. Charlotte et Nestor s'immobilisent.

Scène 2

*(Mary Soapandfish, Charlotte Schnaps, Marjorie Bulot,
Noémie Garcetos, Nestor Lapierre, Aglaé Piroli, Saturnin Cargo)*

Charlotte Schnaps

Ça vient du couloir.

Nestor Lapierre

Une voix de femme. Tu veux que j'aïlle voir ?

Charlotte Schnaps

On peut y aller ensemble si tu insistes...

Nestor Lapierre

Pas besoin. *(montre Marjorie qui arrive)*

Marjorie Bulot entre à pas lents dans la véranda, telle une automate.

Charlotte Schnaps

C'est vous qui venez de crier ? *(Marjorie approuve de la tête)* Pourquoi ?

Marjorie Bulot

(a du mal à articuler) Par terre dans le couloir...

Nestor Lapierre

Eh bien ?

Marjorie Bulot

(idem) Du sang.

Charlotte Schnaps

Il va falloir que je nettoie. Encore du travail supplémentaire.

Nestor Lapierre

Du sang ? Vous en êtes sûre ? *(Marjorie approuve de la tête)*

Charlotte Schnaps

(discrètement à Nestor) Elle a de bons yeux, tu sais. Le couloir est plutôt sombre.

Nestor Lapierre

Montrez-moi ça, madame Bulot.

Marjorie approuve de la tête et guide Nestor au ralenti vers le couloir.

Charlotte Schnaps

(à Nestor) Surtout, ne te dépêche pas.

Nestor répond par gestes qu'il marche à la même vitesse que Marjorie, c'est-à-dire au ralenti. Marjorie et Nestor disparaissent. Charlotte continue de ranger et nettoyer la véranda.

Voix de Nestor Lapierre

Ce n'est que du jus de tomate que quelqu'un a dû renverser hier soir.

Charlotte Schnaps

N'empêche que ça colle autant que le sang. Quoique... *(réfléchit)* Je n'ai jamais nettoyé de flaque de sang. La comparaison est difficile.

Marjorie revient, plus détendue, suivie de Nestor.

Nestor Lapierre

(discrètement à Charlotte) Elle n'a pas de si bons yeux que ça.

Aglaré et Saturnin entrent dans la véranda, suivis de peu par Noémie.

Aglaré Piroli

Qui a crié ?

Marjorie Bulot

Moi, mais ce n'est rien.

Saturnin Cargo

Etes-vous blessée, Marjorie ?

Marjorie Bulot

Non, tout va bien. Je suis simplement un peu angoissée... J'ai horreur des événements imprévus, comme cette tempête...

Nestor Lapierre

La météo l'avait annoncée.

Marjorie Bulot

Je n'écoute jamais le bulletin météorologique.

Noémie Garcetos

(moqueuse — à Nestor :) Et la panne d'électricité, l'aviez-vous prévue ?

Nestor Lapierre

Quand il y a du vent, ça arrive souvent.

Marjorie Bulot

Vous avez toujours réponse à tout ?

Nestor Lapierre

(hausse les épaules) Ça dépend de la question !

Aglaé Piroli

(à Charlotte) Pouvons-nous boire une tasse de café, s'il vous plaît ?

Charlotte Schnaps

Le petit déjeuner est servi dans la salle à manger. Thé, café, jus de fruit, viennoiseries, yaourts et tout le tralala. Même quelques escargots pour les amateurs. Voulez-vous que je vous montre ?

Saturnin Cargo

Merci, Charlotte. Nous allons nous débrouiller.

Marjorie Bulot

J'aimerais faire lire le début de mon article à Lord Soapandfish. Est-il déjà descendu ?

Noémie Garcetos

Pas encore.

Charlotte Schnaps

(avec un sourire en coin) Tiens bon... Comment le savez-vous ?

Noémie tourne le dos à Charlotte et se dirige vers l'intérieur de la maison. Aglaé, Saturnin et Marjorie hésitent, puis la suivent, un peu gênés par la réaction de Noémie.

Nestor Lapierre

(discrètement à Charlotte pendant que les autres s'éloignent) Ne te mêle pas de ça, Charlotte, tu vas t'attirer des ennuis.

Charlotte Schnaps

(à Nestor en grommelant) J'ai horreur des paniers de crabes, des requins aux dents longues et des petites morues.

Nestor Lapierre

(discrètement à Charlotte) Ce n'est pas une raison pour le crier sur tous les toits.

Scène 3

(*Mary Soapandfish, Charlotte Schnaps,
Archibald Soapandfish, Adam Sbergue, Nestor Lapierre*)

Charlotte continue de remettre en ordre la véranda et Nestor lui donne un coup de main.

Archibald Soapandfish

(entre dans la véranda) Il m'a semblé entendre un hurlement il y a quelques minutes.

Charlotte Schnaps

Madame Piroli a vu rouge... *(en riant)* Elle a confondu du sang avec du jus de tomate.

Archibald Soapandfish

(sèchement) Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle. *(Charlotte s'arrête de rire)* Mon épouse est-elle en train de prendre son petit déjeuner avec nos invités ?

Charlotte Schnaps

Elle doit être encore dans sa chambre.

Archibald Soapandfish

Et ma mère ?

Nestor Lapierre

Elle court après le temps qui passe. Il va finir par la doubler dans un virage, si je peux me permettre.

Archibald Soapandfish

(fronce les sourcils) Nestor, vos réflexions sont désobligeantes.

Archibald vérifie chaque objet de sa collection (finira par le masque).

Nestor Lapierre

(discrètement à Charlotte) Il est de mauvais poil, le patron.

Charlotte Schnaps

(discrètement à Nestor) Nuit courte. Problème de clef, de serrure et de secrétaire.

Nestor Lapierre

(idem) Hein ?

Charlotte Schnaps

(idem) C'est métaphorique.

Nestor Lapierre

(idem) Hein ? Méta-quoi ?

Charlotte Schnaps

(idem) Je t'expliquerai. C'est madame Bulot qui m'a appris ce nouveau mot. On peut l'employer à toutes les sauces ; je ne vais pas m'en priver. Mé-ta-pho-rique. *(rit)*

Archibald s'immobilise devant le masque mortuaire.

Nestor Lapierre

(idem) Regarde le patron, Charlotte ! Il va interroger le masque et je te parie que celui-ci va lui donner la bonne réponse.

Charlotte hausse les épaules.

Archibald Soapandfish

(en fixant le masque) Impossible... (ouvre la boîte de protection et prend le masque) Aaaaah ! (Charlotte et Nestor s'immobilisent et regardent Archibald) C'est... (grimace) ... un faux ! (reste statufié)

Charlotte fixe Nestor qui lui explique par signes qu'il n'y est pour rien.

Nestor Lapierre

(discrètement à Charlotte) Voilà pourquoi le masque ne pouvait pas nous répondre au sujet de l'enquête : c'est une imitation...

Charlotte Schnaps

(idem) Ne fais pas l'innocent, Nestor. Tu t'es mis dans de beaux draps.

Nestor Lapierre

(idem) Je te jure que je n'y suis pour rien. (montre Archibald) Ça lui a fait un sacré choc au patron. Qu'est-ce qu'on fait ?

Charlotte Schnaps

(idem) On attend qu'il réagisse. Pour l'instant, aide-moi à finir de préparer la véranda pour la suite des festivités.

Nestor Lapierre

(idem) O.K. O.K.

Scène 4

*(Mary Soapandfish, Charlotte Schnaps,
Archibald Soapandfish, Adam Sbergue, Nestor Lapierre)*

Musique. Pendant la scène, Nestor et Charlotte finissent de ranger, puis de préparer la véranda pour le déroulement de la journée. Adam Sbergue est toujours avec son escargot. Lady Mary continue de courir, puis s'arrête près d'un buisson derrière lequel Annabelle est allongée à plat ventre (le public ne peut la voir que lorsqu'on écarte le buisson).

Mary Soapandfish

(à Annabelle) Annabelle, vous m'avez dit de m'occuper de ma bouteille de scotch... Je vous retourne le compliment. Vous faites un petit somme ou bien vous avez passé la nuit derrière ce buisson ? Qu'avez-vous bu pour être dans un état pareil ? A plat ventre, le nez dans la terre... je n'en crois pas mes yeux ! Vous feriez mieux de suivre mon exemple si vous souhaitez vivre aussi longtemps que moi. Hi hi hi... « Rien ne sert de courir, il faut partir à point ! », un dicton digne de votre petit commissaire préféré. (s'immobilise) A moins qu'on ne vous ait droguée ? (secoue Annabelle) Vous avez attrapé froid, Annabelle ! Vous allez avoir une pneumonie, vous êtes complètement glacée. (en aparté) Une pneumonie ? C'est idéal pour passer l'arme à gauche quand on ne peut pas joindre le continent pour se procurer des médicaments. Mais il ne faudrait pas qu'on m'accuse de non-assistance à personne en danger...

Adam écoute Mary Soapandfish parler et il a relevé la tête, intrigué.

Adam Sbergue

Vous courez toujours en parlant toute seule, lady Mary ?

Mary Soapandfish

Premièrement, je ne suis pas en train de courir, monsieur Sbergue. Deuxièmement, je m'adresse à ma belle-fille.

Adam Sbergue

Annabelle ?

Mary Soapandfish

Jusqu'à preuve du contraire, mon fils Archibald n'a pas encore changé d'épouse légitime. Et devinez ce que fait ma charmante belle-fille ?

Adam Sbergue

Dans un buisson dès le matin ? Je donne ma langue à Lao-tseu. (*replaces l'escargot dans sa poche*)

Mary Soapandfish

Au premier abord, elle cuve. Après mûre réflexion, elle n'a pas l'air dans son état normal.

Adam Sbergue

(*rejoint Mary et regarde Annabelle*) C'est le moins qu'on puisse dire.

Adam écarte le buisson et s'agenouille auprès d'Annabelle.

Mary Soapandfish

Vous devriez essayer votre méthode pour remettre les idées en place : (*mime les claques*) en deux temps, trois mouvements.

Adam Sbergue

(*prend le pouls d'Annabelle*) Trop tard.

Mary Soapandfish

Comment cela : trop tard ?

Adam retourne Annabelle sur le dos ; une fourchette à escargot est plantée dans sa poitrine.

Adam Sbergue

« La fourchette a encore frappé. »

Mary Soapandfish

Aaaaaaaah !

Adam Sbergue

Pourquoi criez-vous, lady Mary ?

Mary Soapandfish

Réflexe des cordes vocales.

Adam Sbergue

Et après le réflexe, le soulagement ?

Mary Soapandfish

Serait-ce un interrogatoire en bonne et due forme, monsieur Sbergue ?

Adam Sbergue

Commissaire Sbergue.

Mary Soapandfish

Vous êtes hors service, mon pauvre monsieur Sbergue. H.S. ! Totalemment déprimé, bon pour la casse. Vous vous prenez pour un escargot. Il n'est pas question qu'un gastéropode interroge qui que ce soit, aussi vrai que je m'appelle lady Mary Soapandfish née Marple.

Adam Sbergue

(se lève) Tant que nous n'aurons aucun contact avec le continent, c'est moi qui prends les choses en main, que vous le vouliez ou non.

Mary Soapandfish

Au nom de quoi, monsieur Sbergue ?

Adam Sbergue

(montre le revolver qu'il porte à la ceinture) De ça.

Mary Soapandfish

C'est un argument de poids. Personnellement, je préfère la carabine de feu mon époux.

Adam Sbergue

Lady Mary, je vais finir par vous mettre en état d'arrestation.

Mary Soapandfish

Moi ? C'est le monde à l'envers, monsieur Sbergue !

Adam Sbergue

Allez chercher deux bras costauds pour m'aider à transporter Annabelle dans la maison.

Mary Soapandfish

Pourquoi moi ?

Adam Sbergue

Je n'ai aucune confiance en vous, lady Mary. Vous seriez capable de faire disparaître les indices et l'arme du crime.

Mary Soapandfish

Cette fourchette à escargot, plantée dans la poitrine de ma belle-fille ? Mais j'en ai plein d'autres. Que voulez-vous que j'en fasse, monsieur Sbergue ?

Adam Sbergue

(parle avec autorité) Ça suffit ! Vous êtes le premier suspect.

Mary Soapandfish

Moi, le premier suspect ? C'est un peu fort, monsieur Sbergue. En tout cas, mon petit doigt avait raison. J'adore ! (réfléchit) Heu... Est-ce que j'adore encore ? Je n'en suis plus très sûre.

Lady Mary marche à pas lents vers la véranda. Adam la regarde s'éloigner, sourcils froncés.

Adam Sbergue

(à Annabelle) Annabelle, je vous avais prévenue : un bon coup de fourchette est vite arrivé... « Le méchant remue le couteau dans la plaie ; la brute y plante en plus la fourchette »... Hélas, je ne croyais pas si bien dire. Mais la brute a bien visé : en plein dans le cœur. Tout cela est peu crédible...

Scène 5

(Mary Soapandfish, Charlotte Schnaps, Marjorie Bulot,
Archibald Soapandfish, Annabelle Soapandfish, Adam Sbergue,
Noémie Garcetos, Nestor Lapierre, Aglaé Piroli, Saturnin Cargo)

Mary Soapandfish

(à Nestor) Monsieur Sbergue a besoin d'un déménageur.

Nestor Lapierre

Pour quitter l'île au plus vite ? Frapadingue, c'est le bon mot.

Mary Soapandfish

Pour transporter un colis encombrant.

Nestor Lapierre

Fallait le dire tout de suite, lady Soapandfish.

Nestor rejoint Adam ; il écarquille les yeux, se donne une claque pour s'assurer qu'il ne rêve pas, puis se penche vers Annabelle en hochant la tête. Il montre ensuite Archibald et mime le vol du masque mortuaire. Adam l'écoute attentivement.

Lady Mary s'approche d'Archibald. Charlotte l'observe du coin de l'œil.

Mary Soapandfish

Bon, Archibald, arrête de dormir debout. Pour avoir les yeux en face des trous, tu n'as qu'à pas faire la fête toute la nuit. (*fort*) Archibald, je te parle, tu pourrais me répondre. (*crie*) Archibald ! Ouvre tes petites oreilles !

Adam et Nestor vont transporter Annabelle ; ils sont encore dans le jardin quand Aglaé, Saturnin, Marjorie et Noémie reviennent dans la véranda.

Saturnin Cargo

Vous nous avez appelés, lady Soapandfish ?

Charlotte Schnaps

Non, elle essaie simplement de réveiller son fils.

Noémie Garcetos

Le réveiller ? (*s'approche d'Archibald — discrètement :*) Qu'as-tu, Archi ? Réponds-moi !

Aglaé Piroli

Il est statufié.

Marjorie Bulot

Ce sont les conséquences du traumatisme crânien d'hier soir. Il fallait s'y attendre.

Lady Soapandfish soupire et va s'asseoir.

Noémie Garcetos

Ne dites pas n'importe quoi. Ce doit être à cause du masque qu'il fait cette tête-là.

Charlotte Schnaps

C'est un faux.

Noémie Garcetos

Un faux quoi ?

Charlotte Schnaps

Si j'ai tout suivi, ce masque n'est qu'une imitation. Quelqu'un a dû s'emparer du vrai et le remplacer par une contrefaçon pendant la nuit.

Saturnin Cargo, Aglaé Piroli, Marjorie Bulot

Non ?

Fin de l'extrait

10 Un max de masques pour Nestor de Danielle Vioux

Pour demander l'autorisation à l'auteur : daniellevioux@gmail.com

Durée approximative : 30 mn

Personnages

- Nestor Burma
- Hélène sa secrétaire
- Lord Archibald Soapandfish
- Sir Joseph Clayton
- Antonietta Scavaroli
- Ralph Ledoux
- Natacha Raspoutine
- Astrid

Synopsis

Nestor Burma et sa secrétaire Hélène, bloqués sur une île d'Écosse avec leur hôte et quelques invités réussiront-ils à trouver l'assassin de Lady A, à retrouver le masque du Pharaon, et plus généralement à mettre une fois de plus le mystère K.O ?

Décor : Un vieux château sur une île, en Écosse.

Scène 1

Nestor Burma, Hélène sa secrétaire

Bureau attendant à leurs deux chambres d'invités dans le château de Lord Archibald Soapandfish. Un petit secrétaire avec une machine à écrire posée dessus suffira

Nestor

Hélène, mon ange, rassurez moi, cette traversée pour le moins houleuse n'a pas endommagée la Remington, au moins ?

Hélène

Ni elle ni votre saxophone.

Nestor

Alors, que demande le peuple ? Cette tempête épouvantable ne durera pas cent ans j'imagine. Et de toute manière nous avons du travail

Hélène

Le peuple, je ne sais pas ce qu'il demande, mais pas forcément de vous entendre vous époumoner sur votre saxophone. Et puis j'ai une mauvaise nouvelle.

Nestor

Dites moi... Non ! ... Pas mon tabac quand même !

Hélène

Hélas si... En grande partie trempé par les paquets d'eau de mer dans la poche de votre sac de toile. Heureusement j'en avais mis un peu de côté dans mon nécessaire de beauté, bien à l'abri de mon vanity. Mais il vous faudra être économe et pas tirer sur votre pipe à tout bout de champ pour vous donner l'air de réfléchir.

Nestor

Hélène, marchez donc un peu, que je vous observe... Si vous n'étiez pas si ... intelligente, mon petit, je crois que votre insolence vous aurait valu un renvoi depuis longtemps.

Hélène

Monsieur, si vous n'étiez pas si... désintéressé, c'est peut être bien moi qui vous aurais donné mon congé. Mais puisque vous avez parlé de la Remington, peut-être faudrait il nous mettre au travail ? Je suis prête à taper.

Nestor

Tapez, Hélène, tapez, je n'en attends pas moins de vous :

Je venais de faire une promenade digestive ce mardi là, et je remontais la rue des Petits Champs vers mon bureau en sifflotant gaiment, bien que de manière assez approximative, *Ascenseur pour l'échafaud*. Soudain un zigue en vélo quitta la chaussée où il roulait à tout berzingue pour monter sur le trottoir et vint s'arrêter pile devant moi dans un grand crissement de freins.

J'allais le traiter de tous les noms d'oiseaux quand il sortit de sa poche arrière une enveloppe kraft et me la tendit.

-M'sieur Burma ? Message personnel.

Je n'eus pas même le temps de lui demander comment il me connaissait, ni la vanité d'imaginer que tous les cyclistes étaient dans le même cas, déjà il avait disparu.

Hélène

Excusez-moi Nestor mais si vous devez donner tous les détails, l'assassin aura le temps de nous tuer tous...

Nestor

Hélène, quelle impatience ! Mais vous avez raison, venons en au fait. Le message était signé par Lord Archibald Soapandfish, l'archéologue bien connu, spécialiste des masques mortuaires de la VIIIe dynastie en Egypte, qui vit sur cette île battue par les vents au nord de l'Ecosse où nous nous trouvons à présent. Pour plus de sécurité, il avait invité en même temps que les invités triés sur le volet à qui il pensait montrer sa première trouvaille, le Masque du cruel Pharaon Amèntonpès Himinthérés....

Hélène

Elle n'est pas un peu longue, la phrase, là ?

Nestor

...Taisez –vous Hélène. Il avait invité, disais-je, une dizaine de détectives célèbres pour assurer la sécurité. Hélas, les intempéries associées aux caprices des chemins de fer et à des engagements préalables avaient retenu la plupart des fin limiers sur le continent, nous raconta-t-il à notre arrivée (car je voyage ici avec Hélène, ma secrétaire). Seule la célèbre Agatha Christie, n'ayant à faire que le chemin depuis St Marie Mead, avait pu débarquer la veille, juste à temps pour apprendre que le masque avait disparu et que la femme de notre hôte, Lady Annabelle Soapandfish, avait été retrouvée morte dans son boudoir, assassinée serait plus juste, une fourchette à escargots plantée à la base du cou. Mais elle-même avait disparu peu de temps après, et personne ne l'avait revue depuis.

Hélène

Bon, on accélère, c'est l'heure du dîner. Je résume : Masque volé, lady assassinée, détective disparue, cinq invités à part nous, ou plutôt cinq suspects, vu la tempête qui empêche tous les bateaux d'accoster depuis que le sympathique patron pêcheur qui, faute de concurrence, nous a escroqué d'un bon paquet de billets pour nous conduire ici, a décidé que son bateau une fois rentré au port ne ressortirait pas avant que la tempête se soit calmée.

Nestor

Et vous dites que je fais des phrases longues !

Hélène

J'ai presque fini. Les invités donc : Jo la terreur...

Nestor

Un peu de respect, Hélène. Sir Joseph Clayton, gentleman aventurier, explorateur, ami d'enfance de Lord Archibald Soapandfish, que la vieillesse a rendu un brin amer, et qui pourrait bien avoir volé et tué pour s'assurer à nouveau un peu de célébrité aux dépens de son camarade....

Hélène

Antonietta Scavaroli, la riche propriétaire de l'hebdo « London flash », sur laquelle notre hôte compte bien pour diffuser l'information à sa plus grande gloire. Ensuite, le jeune Raf-fletout...

Nestor

Le photographe Ralph Ledoux ! Notre ami le journaliste Marc Covet dit de lui qu'il n'hésite pas à marcher dans la m...

Hélène

...dans la mouise... pour y pêcher des clichés avant tout le monde... Ça lui réussit apparemment. La belle Antonietta l'a embauché !

Nestor

... ou débauché !

Hélène

...Quel mauvais esprit !...Et pour finir, Natacha Raspoutine, descendante du frère du célèbre moine. Ne nous fions pas à sa jeunesse ni à son visage d'ange. Elle est spécialiste en désenvoûtements divers, exorcismes et autres joyeusetés. Je pense que Lord Soapandfish l'a invitée pour se protéger des possibles humeurs du défunt Pharaon. Ah, j'allais oublier Astrid, tout à la fois gouvernante, cuisinière et intendante de Lord Soapandfish et de sa défunte épouse. Le gros du ménage est assuré par une entreprise de Glasgow qui envoie des employés deux fois par semaine, quand le temps le permet. Bon, on descend dîner, Nestor ? La cloche a déjà sonné deux fois. La mort de sa femme ne semble pas avoir coupé l'appétit de notre hôte et des invités. Que pensez vous de ma robe ? Je tiens absolument à faire bonne impression

Nestor

Elle vous avantage là où il faut , Hélène, n'en doutez pas une seconde.

Scène 2

La grande salle à manger . Une grande table suffira

Nestor, Hélène, Lord Archibald Soapandfish, Sir Joseph Clayton, Antonietta Scavaroli, Ralph Ledoux, Natacha Raspoutine, Astrid.

Astrid

Le gigot m'sieurs dames. Pommes de terres à la cendre et chou braisé. Pour demain je vous ai fait un gratin que vous n'aurez qu'à réchauffer, au cas où le vent se lèverait et où je pourrais me calter. Cheddar et raisins à volonté, c'est mon cousin qui le fait, vous m'en

direz des nouvelles. Bon, à la revoyure, je suis moulu, je vais me pieuter.

(Elle sort)

Sir Joseph Clayton

Surprenante, cette femme.

Lord Archibald Soapandfish

Aucun style mais bonne cuisinière, au fond je préfère. Mon épouse ne la supportait pas.

Natacha

Mais où a-t-elle appris l'anglais ? Avec les trotteurs dans la rue ?

Lord Archibald Soapandfish

Avec un gonze pas très net question taf, d'après ce que je sais, et pour utiliser son vocabulaire fleuri. Elle arrivait tout droit à Londres de sa Suède natale.

Ralph Ledoux

Et qu'est-il devenu ?

Lord Archibald Soapandfish

Ah, vous flairez le bon sujet photographique, je vois. Disparu corps et biens, semble-t-il, laissant la pauvre petite livrée à elle-même et aux bas instincts d'un zigotto encore pire que le premier, vous voyez que moi aussi je sais causer quand je veux. Mais trêve de billevesées, la jeune Ingrid s'est enfuie jusqu'en Ecosse, terre d'accueil s'il en fut, et s'est faite embaucher comme cuisinière, gouvernante et bonne réunies. Je crois que si on lui demandait de prendre scie et marteau et de réparer l'apprentis elle le ferait aussi.

Natacha

Elle en a la carrure.

Antonietta

Voyez, Ralph, mon cher, elle est encore plus costaud que vous.

Lord Archibald Soapandfish

Elle vous gagnerait à la lutte, c'est certain.

Sir Joseph Clayton

Dans certaines civilisations que j'ai bien étudiées, les femmes sont le sexe fort. Elles gouvernent tout, l'état, la religion, les rituels... Mais à propos de rituels...

Antonietta

En tout cas ce gigot est délicieux.

Hélène

Cuit juste à point, une réussite.

Ralph

Monsieur Burma, vous ne nous avez pas dit l'objet de votre visite à notre ami Lord Archibald Soapandfish ?

Nestor

Mon dieu, Monsieur Ledoux, le même que le votre je suppose. Un intérêt purement désintéressé pour l'Archéologie en général et l'Art Egyptien en particulier.

Sir Joseph Clayton

Etes vous spécialiste de l'art mortuaire ?

Nestor

D'une certaine manière.

Ralph

Mais c'est que nous avons tous un tel intérêt Monsieur Burma, et davantage. Notre hôte constitue une collection qui...

Antonietta

Ralph, je crois que j'ai oublié mon foulard sur mon lit, voudriez vous aller me le chercher ?

Ralph

Bien sûr, je...

Nestor

Une collection, disiez vous ? Et les autres ?

Ralph

Madame Raspoutine s'intéresse aux rituels liés à ces masques, Lady Soapandfish, la pauvre femme, était passionnée par l'histoire des cosmétiques dans l'antiquité Egyptienne, Antonietta ...

Antonietta

Ralph !

Hélène

Madame Scavaroli est une directrice de magazine suffisamment connue pour ses succès dans la recherche de sujets inédits pour...

Antonietta

Ralph !

(Ralph sort en hâte, un peu rouge)

Charmant mais irréfléchi. Enfin, c'est ce qui fait leur charme... Pardon Monsieur et Madame Burma, pour ces bavardages intempestifs. Parlez nous plutôt de vous.

Hélène

Hélène Châtelain, pas Burma. Nous ne sommes pas mariés. Je...

Natacha

De nos jours chacun est libre. Cependant il faut se souvenir que les rituels du mariage sont des symboles fondamentaux de vie et de mort dont le commun des mortels ne saisit que le folklore, de même que...

Nestor

Détective

Natacha

Pardon ?

Nestor

Notre *ami* Lord Archibald Soapandfish m'avait convié en tant que spécialiste, disons... d'entourloupes diverses, tuiles à répétition, et autres micmacs moches ici ou là. Peut être craignait-il pour son masque, c'est pour sa femme qu'il aurait dû se faire du mouron, sauf si le voleur de masques aime tellement les escargots qu'il ne se sépare jamais de sa fourchette, auquel cas le meurtre de Madame n'était dû qu'à un excès intempestif de gourmandise bien excusable...

Antonietta *(à mi-voix)*

Ou à l'inconséquence proverbiale de Lady A.

Sir Joseph Clayton Joseph C (de même)

Ou à son point de vue novateur sur les recherches de son mari.

Natacha (choquée)

Eh bien vous au moins, monsieur Nestor, vous êtes plutôt direct...

Lord Archibald Soapandfish

Mes amis... A vrai dire, il vous faudra me pardonner ces façons et cet accès de méfiance mais... Je dois avouer que ma femme m'inquiétait depuis quelque temps... Elle se comportait et parlait parfois comme une folle et... je l'ai surprise un jour embrassant le masque que je comptais vous présenter...

Hélène

Alors c'est un médecin qu'il vous fallait...

Lord Archibald Soapandfish

Ce n'est pas tout... J'ai reçu des lettres de menace que voici... (*il sort les lettres*) m'avertissant que l'un de mes *amis* conviés ici travaillait pour un... disons... commanditaire... et tenterait de dérober le masque...

Antonietta

Merci pour la confiance Archibald. Vous nous connaissez pourtant depuis des lustres.

Lord Archibald Soapandfish

(*mi-figue mi-raisin mais néanmoins séducteur*)

Vous particulièrement Antonietta... Et s'il n'y avait pas ce jeune freluquet...

Natacha (perfide)

Tiens où est-il au fait ? Toujours pas revenu ? Votre gorge ma chère Antonietta, comment va-t-elle sans son écharpe ?

Antonietta

J'y vais. (*elle sort vivement*)

Natacha

J'y vais aussi.

(*elle sort de même*)

Hélène

J'ai un peu froid.

(*elle sort*)

Sir Joseph Clayton

Les voilà toutes parties.. je vais prendre l'air un instant si cela ne vous ennue pas. Je resterai sur la terrasse, appelez moi dès que tout le monde sera là.

Nestor

Eh bien, on dirait que nous faisons fuir ces dames !...Voilà qui ne dit rien de bon sur notre capacité à les séduire. Alors, à propos, vous et la belle Antonietta...

Lord Archibald Soapandfish

(*flatté mais prudent*)

Je ne suis pas sûr que cela se rapporte à l'enquête.

Nestor

Polop ! On ne sait jamais, croyez en mon expérience. Mais finalement qu'est ce qui vous

chagrine le plus ? Le masque disparu, votre dame trucidée, ou le manque d'éducation de vos invitées, y compris Madame Christie qui contre toute attente joue les filles de l'air, à son âge ! A votre avis, lequel de vos soi-disant amis envoie les lettres anonymes ? Lequel vous en veut au point de se débarrasser de votre femme ? Ou l'avez-vous zigouillée vous-même ?

Lord Archibald Soapandfish

Je vous en prie ! Son cadavre à peine froid repose dans la crypte...

Nestor

Très Shakespearien, mon ami. Mais pardonnez moi si je vois moins votre épouse en Juliette qu'en Lady Macbeth. «Rien ne nettoiera jamais ces petites mains... » Faute de sang, les couleurs du masque peut être ?

Lord Archibald Soapandfish

God gracious ! Maintenant que vous le dites...

Nestor

Quoi ?

Lord Archibald Soapandfish

Sur le visage de ma femme, des trainées pourpres et vertes... J'ai cru à que son maquillage avait été ...endommagé... par la violence de sa mort...

Nestor

Endommagé...Vous en parlez comme d'un tableau de maître...

Lord Archibald Soapandfish

... Mais je comprends à présent que c'était le masque... Il était accroché au mur...Elle aura voulu l'embrasser avant qu'on le lui arrache et qu'elle y laisse la vie.

Nestor

Des poisons comme le blanc de céruse utilisé par les belles des siècles passés ?

Lord Archibald Soapandfish

Bien pire... Bien pire...

Natacha revient avec un châle

Natacha

Ah, cela va mieux

Antonietta revient avec son écharpe

Antonietta

Je ne comprends pas, Ralph a disparu...

Nestor

Allons bon ! Et Hélène qui ne revient pas non plus. J'y vais. *(il sort)*

Lord Archibald Soapandfish

Je vais voir

Antonietta

Ils nous laissent seules. Quels goujats !

Bruit de vent en tempête. Regards.

Hélène reparait, suivie par Lord Archibald Soapandfish et Nestor.

Natacha

Du nouveau ?

Nestor

Kekchosecomme ça. Madame Scavaroli, je crains qu'il ne vous faille trouver un autre photographe, pour votre magazine et dans votre lit.

Antonietta

Je ne vous permets pas !...

Nestor

Vous avez raison, il vaut mieux se permettre que permettre aux autres. Ceci dit Ralph Ledoux ne vous sera plus très utile, vu qu'il a été repeint en rouge comme le masque d'Amentonpès, et ce n'est pas que du maquillage toxique cette fois, mais plutôt l'effet d'un soufflant avec silencieux, au bout d'une main. Laquelle, that is the question. Si vous voulez vérifier, vous le trouverez dans la baignoire de la salle de bains jouxtant les appartements de notre hôte. Hélène, qui était avec moi quand je l'ai découvert, le surveille pour qu'il ne s'en aille pas disparaître à nouveau.

Antonietta

Ralph ! Mon chéri !

Elle se précipite à nouveau à l'extérieur. Sir Joseph Clayton revient de sa promenade digestive.

Sir Joseph Clayton

Que se passe t il ? Pourquoi ce tumulte ? On a retrouvé le masque ? On a volé autre chose ?

Natacha

Pourquoi dites vous cela ?

Nestor

Disons qu'on a retrouvé un autre masque mortuaire, mais avec le zig encore en dessous, et du sang en guise de peinture. Ralph Ledoux a été assassiné.

Hélène

Il faut dire qu'il était subitement devenu très bavard. La faute à ce bon vin que vous nous avez servi avec le gigot, sans doute.

Sir Joseph Clayton

Assassiné ? Qui a pu faire ça ? Et pourquoi ?

Nestor

N'importe lequel d'entre nous. Vous, peut-être. Quant au pourquoi... peut être pourriez vous nous éclairer ? Vous ou Lord Archibald Soapandfishrchibald ? Après tout, vous êtes les vrais spécialistes. Qu'est ce que ce masque a de si spécial ? Pourquoi Lady Annabelle est elle en quelque sorte tombée amoureuse de lui ?

Lord Archibald Soapandfish

Je crois qu'il est temps que je vous fasse quelques confidences.

Nestor

Je crois qu'il est temps, surtout, que je vous voie les uns après les autres. Vous êtes un groupe épatant mais il me semble qu'il y a encore plus à tirer de vos individualités.

Hélène (doucement)

J'aimerais vous voir aussi avant en particulier, Nestor

Nestor (tout bas aussi)

Vous resterez cachée dans la pièce voisine, nous ne serons pas trop de deux pour écouter, puis je vous dicterai mes notes. Vous essaieriez de joindre Zavatter par radio auparavant depuis ma chambre, histoire d'avoir quelques renseignements inédits.

(A tous)

Rendez vous dans le petit bureau bleu dans un quart d'heure. Je voudrai voir Ingrid aussi, réveillez là.

Natacha :

Qu'est ce qui nous oblige à vous obéir, Monsieur Burma ?

Nestor

L'instinct de survie, peut-être ?

Noir. Musique. Bruits de pas, porte qui grince, ululement de chouette ou de hibou, bruit d'une matraque sur la tête de Nestor, cri étouffé, gémissement

Scène 3

Nestor, Hélène

Nestor se remet d'un coup sur la tête

Hélène

Ca va mieux, Patron ? Vous m'avez fait peur... Vous étiez juste derrière moi quand nous montions l'escalier et...

Nestor

La routine, mon petit. Il aurait manqué quelque chose à cette histoire si je ne m'étais pas fait estourbir au moins une fois. Je m'en tirerai avec une grosse bosse. Passez moi la bouteille dans mon sac de voyage, je vais m'en jeter un pour me remettre. Du nouveau, alors, côté Zavatter ?

Hélène

Au rapport, chef. Zavater est allé consulter les archives des journaux et a posé quelques questions dans les milieux bien informés, comme on dit.

Nestor

Et la récolte a été bonne ?

Hélène

Pas mal, pas mal. Primo, Lord Archibald Soapandfishrchibald et Sir Joseph Clayton sont amis ET rivaux depuis l'école primaire, pas n'importe quelle école remarquez, Eton pour ne pas la nommer.

Nestor

Rivaux dans les études ?

Hélène

Dans les études, les diplômes, la profession...mais aussi avec les femmes. Sir Joseph Clayton était le premier mari d'Annabelle, et je soupçonne que la belle Antonietta elle-même...

Nestor

Ce n'est pourtant pas leur sex-appeal à tous les deux...

Hélène

Depuis quand en êtes-vous juge, Nestor ?

Nestor

Hélène, vous n'allez pas me dire...

Hélène

L'archéologie, Nestor... une aura de vieille sagesse et de siècles écoulés.

Nestor

Le côté momie, quoi....A chacun ses perversions, bon, continuez, mon petit.

Hélène

Bref, il se pourrait bien que Sir Joseph Clayton ait voulu s'approprier la gloire de son ami en même temps que son masque...

Nestor

Mais pourquoi avoir tué Lady A ?

Hélène

Parce qu'elle l'avait quitté pour Archibald ?

Nestor

J'ai mieux. Je suis allée discrètement fouiller la chambre de Lady A en arrivant. Savez vous ce que j'ai trouvé dans le double fond du premier tiroir de sa commode ? Un testament en bonne et due forme.

Hélène

Et ce testament ?...

Nestor

Elle céda tous ses biens à une association dont le président est... était... Ralph Ledoux ! Et la trésorière, tenez vous bien : Antonietta Scavaroli...

Hélène

Mais si ce papier était encore caché, ni Ralph ni Antonietta n'avaient intérêt...

Nestor

Tandis que ses deux maris, si !

Hélène

Même le premier ?

Nestor

Sans doute lui versait-elle une pension... Mais dans ce cas vous avez raison et c'est moi qui me goure. Il aurait tué la poule aux œufs d'or, si j'ose dire.

Hélène

En tout cas nos deux archéologues ne répugnent pas à tirer profit des vivantes et pas seulement des Néfertiti de jadis !

Nestor

Mais vous aviez autre chose à me dire, je crois. Qu'êtes vous allée faire quand vous avez couru après ces dames, elles même courant après Ralph Ledoux pour le faire taire ?

Hélène

J'ai trouvé des choses intéressantes dans leurs valises, ainsi que dans celle de Sir Joseph Clayton ...

Nestor

Et quoi donc ?

Trois masques identiques . Notre vieil ami Amentonpès Himenterès, pour ne pas le nommer, vu que ça risque de porter la poisse.

Nestor

Gy !

Hélène

Le masque volé fait il partie du lot ?

Nestor

L'un d'entre eux était il décoloré par les baisers fougueux de Lady Annabelle ?

Hélène

Je ne pense pas. Tous comme neufs, frais et pimpants.

Nestor

Des faux ?

Hélène

Ou de la bonne qualité. On ne changeait pas de masque tous les deux jours dans les pyramides. Il fallait qu'il fassent de l'usage.

Nestor

Donc il y a bien quatre masques...

Hélène

Les pharaons jouaient à la coinchée ?

Nestor

Non. Une autre idée. Rappelez vous ce que nous a dit Natacha Raspoutine...

Hélène

«Quatre pour la prophétie

Quatre sont venus ici

Craignez la malédiction

Redoutez la contagion

Mais si les barbes se nouent

Le trésor sera pour vous »

Nestor

Un peu illuminée cette jeune fille...mais peut être pas tant que ça après tout.

Hélène

Et Ingrid, qu'en pensez vous ?

Nestor

Elle a pu tuer Ralph. Mais avec quel mobile ?

Hélène

Je n'ai pas pu fouiller sa chambre, elle dormait

Nestor

Soit elle pionçait du sommeil du juste, soit elle cache quelque chose.

Hélène

Récapitulons. Quatre masques dont un disparu, sans doute volé.

Nestor

Il faut les quatre pour aboutir à quelque chose qui ressemble à un trésor, mais se méfier de la malédiction de notre ami Amentonpès Himentérés, drôle de blaze, drôle de zigue, on peut pas faire confiance à ces vieux dictateurs.

Hélène

Si l'existence du testament était connue d'eux, les deux maris avaient intérêt à tuer Lady A avant qu'on le trouve, mais dans le cas contraire non. Quant à Ralph et Antonietta, ils avaient intérêt à la garder en vie jusque là.

Nestor

Et Natacha ? Pourquoi nous avoir mis sur la piste avec son poème ? On aurait dit qu'elle essayait de nous avertir. De quoi ? Et quel était son intérêt ?

Hélène

Et Ingrid ? Encore de mèche avec ses mafieux à votre avis ? S'agirait il des commanditaires dont on a causé ?

Nestor

Lady A ne l'aimait pas, mais Ingrid n'aimait pas Lady A. Il ya quelque chose là-dessous, et pas seulement un conflit de classe. Bizarrement, Ingrid semblait penser le plus grand bien du jeune Ralph. Je ne crois pas qu'elle aurait pu le tuer, j'ai cru voir une larme quand on lui a annoncé sa mort. Ah, un grésillement annonciateur. Zavatter essaie de communiquer avec nous par radio. Voyons ce qu'il a à nous dire, puis j'essaierai de joindre Faroux, que cette histoire intéressera sûrement. Ensuite, dormons si possible en fermant nos portes à double tour. Demain pendant le breakfast, si Ingrid n'a pas été assassinée d'ici là, nous réunirons tout le monde entre œufs et bacon pour finir de mettre ce mystère K.O.

Scène 4

Nestor, Hélène, Lord Archibald Soapandfish, Sir Joseph Clayton, Antonietta Scavaroli, Natacha Raspoutine, Astrid.

Astrid

Monsieur Burma, je parie que vous allez coincer le meurtrier. C'est pas pour moi, de toute façon je ne remets plus les pieds ici. Mais Madame était plutôt réglo même si on ne s'aimait pas beaucoup. Les toasts sont brûlés, excusez moi c'est l'émotion, j'espère que vous n'allez pas faire les difficiles. Quand à ce pauvre jeune homme, quelle pitié ! Mourir à son âge c'est...

Nestor

Quand on a faim on a faim, Astrid. Dites moi, vous connaissez Ralph, ou je me trompe ?

Antonietta

Incroyable, Astrid vous connaissiez Ralph ?

Astrid

Oui, sauf que c'était juste un même la dernière fois que je l'ai vu.

Nestor

Et où l'avez-vous vu ?

Astrid

Chez sa mère, pardi. Mrs Doris Night. C'était ma voisine quand je suis arrivée à Glasgow et c'est elle qui m'a fait embaucher comme cuisinière la première fois.

Hélène

Je reprendrais bien un peu de thé.

Lord Archibald Soapandfish

Astrid, allez nous chercher un peu de vos délicieux haricots en sauce.

Astrid

Ce que je ne vous ai pas encore dit, c'est que Doris Night a été la maîtresse de Monsieur de nombreuses années. Ralph était son fils. Il l'a reconnu. Mais il ne l'a pas revu depuis ses six ans. Et maintenant, les haricots. (*elle sort*)

Nestor

Et donc vous n'avez pas reconnu le reconnu, Archie, pardonnez la familiarité, mais puisque vous avez l'habitude du petit peuple, apparemment... Hélène vous aviez raison, il y a du sex appeal dans les momies.

Hélène

Ce thé est délicieux. Finalement je me plais bien ici. J'aurais dû naitre Lady. Mais sans fourchettes à escargots si possible.

Nestor

Hélène, vous êtes gentille mais ne vous égarez pas, nous avons un boulot à finir. Ecoutez moi bien, tous, ou il y aura encore des morts. Voici comment je vois les choses : celui qui a tué Ralph était au courant de son identité. Il ou elle ne profiterait pas de l'héritage si Ralph héritait de son père, lequel aurait zigouillé son épouse au préalable. Mais nous savons que Lord Soapandfish profitait largement des largesses de Lady Annabelle même de son vivant. Au contraire, à sa mort, l'héritage serait versé à l'association « *Diffusion des mystères de l'Egypte ancienne* ». Lord Archibald Soapandfish connaissait il ce nouveau testament ?

Lord Archibald Soapandfish

Peut être puis-je donner votre attention sur un point que vous semblez négliger ? Il se trouve que j'aimais ma femme.

Nestor

On n'est jamais obligé de croire que les victimes sont innocentes, surtout quand elles essaient de donner le change en invitant toute une équipe de détectives chez eux, et ce n'est pas cinq mais six suspects que nous avons, car tous étaient là au moment de la mort de Lady A et de la disparition du masque, renseignements pris et interrogatoires recoupés, même si certain n'avaient officiellement fait que débarquer et ne s'étaient pas encore présentés au maître des lieux. Enfin, admettons que vous disiez vrai, mon cher Archie

Lord Archibald Soapandfish

On vous a certes recommandé à moi, mon ami, mais nous n'avons pas chassé le crocodile du Nil ensemble...

Hélène

Je résume : Lord Archibald Soapandfish n'a pas pu tuer sa femme puisqu'il l'aimait, (c'est du moins ce qu'il affirme) ainsi que quelques autres d'ailleurs. Cependant il aurait pu tout de même la tuer par jalousie, si elle en aimait un autre, par intérêt s'il craignait de perdre ses largesses financières, lui-même étant noble mais peu fortuné, ou même par intérêt professionnel s'il avait besoin d'un objet qu'elle possédait pour...disons...compléter une collection. Quant au moyen, rien de plus facile pour lui, avant l'arrivée des invités, et

même ensuite.

Nestor

Ralph Ledoux a pu voler le masque pour lui ou pour... quelqu'un d'autre ? Antonietta par exemple ? Un garçon très beau et très conciliant n'est-ce pas ? Aurait-il pu tuer Lady A ? Si oui, encore cette histoire d'héritage ? Ou cette histoire de collection ?

Antonietta

Mais de quelle collection parlez vous depuis tout à l'heure ? Nous ne sommes ni au Louvre ni à la National Gallery !

Nestor

J'y reviendrai, madame Scavaroli, mais n'en faites pas trop tout de même. Ce qui me pré-occupe à présent c'est : Pourquoi Ralph a-t-il été tué ?

Hélène

Parce qu'il parlait trop ?

Nestor

Certes ! Mais pas seulement. Je pense qu'il était lui aussi un obstacle. Reste à savoir pour qui.

Natacha

Monsieur Burma, les gens tuent parfois ceux qui les gênent, mais aussi ceux qui trahissent une cause.

Hélène

Une cause ?

Natacha

Je n'en dirai pas davantage. Et le masque du pharaon, l'avez-vous retrouvé ? Après tout c'est pour cela que vous avez été engagé, non ?

Nestor

Ainsi que pour savoir qui a tué Lady Annabelle. Et accessoirement où est passée Mrs Christie. Mais ma chère Natacha, je dois vous prévenir que je déborde souvent un peu... Je suis un détective de choc, pas un larbin que l'on morigène quand il outrepassé ses droits.

Natacha

Il ne s'agit pas là de la société des hommes, monsieur Burma, mais de celle des dieux.

Hélène

Personnellement, je suis assez curieuse de cela.

Natacha

Cela peut se faire, ma chère, si nous en avons le temps avant que votre patron ne nous mette toutes aux fers.

Nestor

Je ne crache pas sur ce genre de rituels moi-même, mais dans un autre contexte, et encore, seulement quand je me lasse de la version basique, et j'en ai rarement le temps. Et sans meurtres à la clé.

Fin de l'extrait